UNIVERSITÉ PARIS 8 DES CRÉATIONS | Thèse

Université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis
LED
Laboratoire d'Économie Dionysien, EA 3391

UNIVERSITÉ DE PARIS 8 DES CREATIONS-ED 401 :

SCIENCES SOCIALES

MECANISMES INTERNES DE GOUVERNANCE ET SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES FACE AUX CHOCS EXOGENES : ANALYSE COMBINEE PAR Z-SCORE ET STRESS TEST BASE SUR LE CAR

THÈSE DE DOCTORAT

Présentée par

Sabrine CHIHI

UR Laboratoire d'économie dionysien (LED)

Pour l'obtention du grade de

DOCTEUR EN SCIENCES ECONOMIQUES

Soutenue publiquement le 17/12/2025

Devant le jury d'examen constitué de :

Thierry LEVY	Professeur des universités, Université Paris 8, directeur de thèse
Jude EGGOH	Maître de conférences HDR, Université d'Angers, directeur de thèse
Frédéric LEBARON	Professeur des universités, ENS Paris-Saclay, rapporteur
Raouf JAZIRI	Maître de conférences HDR, Université de Djeddah (Arabie Saoudite), rapporteur
Hela MAAFI	Professeure des universités, Université Paris 8, membre du jury
Isabelle CHAPELLIERE	Docteure en sciences économiques, Académie d'Aix-Marseille, membre du jury
Boualem ALIOUAT	Professeur des universités, Université Côte d'Azur, membre du jury
Jana BADRAN	Professeure assistante, Université libanaise (Liban), membre du jury

RESUME

TITRE : MECANISMES INTERNES DE GOUVERNANCE ET SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES FACE AUX CHOCS EXOGENES : ANALYSE COMBINEE Z-SCORE ET STRESS TEST BASE SUR LE CAR

Ce travail analyse la solidité financière des banques islamiques face aux crises économiques en mobilisant une approche empirique fondée sur le Z-score, suivie d'un test de robustesse basé sur le CAR. L'objectif est d'évaluer l'influence des mécanismes internes de gouvernance sur leur résilience. L'étude s'appuie sur un panel de 50 banques islamiques couvrant la période 2005–2023, combinant réflexion théorique et validation empirique.

Les résultats montrent que la solidité financière dépend à la fois des caractéristiques structurelles des banques et des chocs exogènes. La crise financière de 2008 a fragilisé la solidité des banques islamiques, tandis que la pandémie de COVID-19 n'a eu aucun effet significatif sur le Z-score. La taille des banques apparaît comme un facteur négatif, les grandes institutions étant plus vulnérables, tandis que l'ancienneté renforce la solidité. Par ailleurs, une croissance économique soutenue et une inflation modérée contribuent légèrement à la résilience bancaire.

Concernant la gouvernance, l'analyse du conseil d'administration révèle que certaines caractéristiques notamment la taille, l'expérience et la diversité des membres renforcent la solidité financière, alors que d'autres dimensions, comme l'indépendance ou la présence d'administrateurs étrangers, n'ont pas d'effet significatif.

L'étude de conseil Charia montre que la présence du Mufti, la diversité internationale et l'expérience inter-conseils contribuent positivement à la stabilité, tandis que la taille du conseil, la présence féminine et l'expertise financière n'ont pas d'impact notable.

Le test de robustesse basé sur le CAR confirme la cohérence des résultats obtenus avec le Z-score, et souligne le rôle clé d'une gouvernance efficace. Une coordination optimale et un conseil diversifié sont essentiels à la solidité et à la performance durable des banques islamiques face aux chocs exogènes.

Mots-clés : *Banques islamiques, solidité financière, Chocs exogènes, Crise 2008, COVID-19, gouvernance, conseil d'administration, conseil Charia, données de panel, Z-score, CAR, test de robustesse.*

Abstract

Internal Governance Mechanisms and Financial Soundness of Islamic Banks under Exogenous Shocks: A Combined Z-Score and CAR-Based Analysis

This study investigates the financial soundness of Islamic banks in response to economic crises using a Z-score approach, complemented by a stress test based on the Capital Adequacy Ratio (CAR). The analysis covers a panel of 50 Islamic banks over the period 2005–2023, integrating theoretical insights with empirical evidence.

The findings indicate that financial soundness is mainly influenced by both bank-specific characteristics and exogenous shocks. The 2008 global financial crisis significantly weakened stability, whereas the COVID-19 pandemic had no notable effect on the Z-score. Larger banks appear more vulnerable, while institutional longevity enhances stability. Moreover, sustained economic growth and moderate inflation contribute positively to resilience.

Board governance analysis reveals that board size, experience, and diversity strengthen financial soundness, while independence and foreign collaboration show no significant impact. Sharia board features—such as the presence of a Mufti, international diversity, and inter-board experience—positively affect stability, whereas board size, female representation, and financial expertise have no measurable effect.

The CAR-based robustness test confirms the consistency of these findings, underscoring the crucial role of effective governance in enhancing resilience. Overall, optimal coordination and a well-balanced, diverse board composition are key to ensuring the stability and sustainable soundness of Islamic banks amid exogenous shocks.

Keywords: Islamic banks, financial soundness, exogenous shocks, 2008 crisis, COVID-19, governance, board of directors, Sharia board, panel data, Z-score, CAR, stress test.

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette thèse n'aurait jamais été possible sans le soutien, la patience et la confiance de nombreuses personnes auxquelles je souhaite exprimer toute ma reconnaissance.

En tout premier lieu, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à mes encadrants ***Thierry Lévy-Tadjine*** *et* ***Jude Eggoh****, qui m'ont offert une seconde chance inestimable pour mener ce travail à son terme. Leur confiance, leurs conseils avisés et leur accompagnement constant m'ont guidée à chaque étape de ce parcours. Leur exigence scientifique, combinée à leur bienveillance humaine, a constitué une source d'inspiration et de motivation inestimable.*

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à l'ensemble des ***membres du jury*** *qui m'ont fait l'honneur d'évaluer ce travail., et plus particulièrement le président et les rapporteurs pour leurs remarques et suggestions constructives, qui contribueront à améliorer et enrichir cette thèse*

Je remercie également les ***membres du LED*** *pour leur disponibilité, leur soutien constant et les échanges constructifs qui ont enrichi cette recherche. Leurs conseils et leur expertise ont largement contribué à clarifier certaines problématiques et à renforcer la qualité de ce travail.*

Je voudrais également rendre hommage à mes ***parents****, dont l'amour, les sacrifices et les prières m'ont toujours soutenue, tant dans les moments de doute que dans ceux de réussite. Rien ne peut égaler leur rôle de piliers dans ma vie, et c'est en grande partie grâce à eux que j'ai trouvé la persévérance et la détermination nécessaires pour surmonter les difficultés de ce chemin.*

Je ne saurais oublier mon ***mari****, qui m'a accompagnée avec une patience infinie et un soutien indéfectible. Tout au long de ce parcours exigeant, il a su m'encourager dans les moments de doute et m'apporter sa compréhension face aux obstacles les plus difficiles. Sa présence, sa confiance et son soutien m'ont permis de persévérer. Son amour et sa bienveillance ont été un véritable pilier, me donnant la force de mener ce travail avec détermination.*

Enfin, j'exprime ma gratitude à toutes les personnes, proches ou lointaines, qui, par un mot, un sourire, un conseil ou un geste, ont contribué, de près ou de loin, à l'achèvement de cette thèse.

À vous tous, je dédie ce travail, fruit de votre soutien, de vos prières et de votre amour.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Les indicateurs principaux de la solidité financiére 17
Tableau 2. Etat récapitulatif de selection de l'échantillon des banques islamiques 32
Tableau 3. Répartition géographique des banques islamiques de l'échantillon 32
Tableau 4. Variables explicatives, définitions, hypothèses liée aux crises exogénes et facteurs structurels 38
Tableau 5. Récapitulatif des variables liées aux crises exogéne et facteurs structurels 40
Tableau 6. Statistiques descriptives des variables liées aux chocs exogènes et facteurs structurels 41
Tableau 7. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (1) 43
Tableau 8. Test vif de multicolinéarité 43
Tableau 9. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité) 46
Tableau 10. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel) 46
Tableau 11. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) 47
Tableau 12. Résultat du test de Hausman (choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE) 48
Tableau 13. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) 49
Tableau 14. Résultat du test de Sargan (sur-identification) 50
Tableau 15. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (1) et les conclusions qui en découlent 52
Tableau 16. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (1) : Z-score 53
Tableau 17. Synthèse des résultats finaux lié aux chocs exogénes et facteurs structurels 62
Tableau 18. Récapitulatif des variables du test de robustesse : Variable CAR 65
Tableau 19. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR .66
Tableau 20. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques 69
Tableau 21. Etat récapitulatif de l'échantillon de l'étude liée au CA 112

Tableau 22. Répartition des banques de l'échantillon du CA selon les pays (19PAYS) *112*
Tableau 23. Etat récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration *120*
Tableau 24. Récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration *122*
Tableau 25. Statistiques descriptives des variables liées au conseil d'administration *124*
Tableau 26. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (2) ... *126*
Tableau 27. Test vif de multicolinéarité *127*
Tableau 28. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité) *129*
Tableau 29. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel) *130*
Tableau 30. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) *131*
Tableau 31. Résultat du test de Hausman (choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE) *132*
Tableau 32. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) *133*
Tableau 33. Résultat du test de Sargan (sur-identification) *134*
Tableau 34. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (2) et les conclusions qui en découlent *135*
Tableau 35. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (2) : Z-score *136*
Tableau 36. Synthèse des résultats finaux par la méthodeGMM liée au CA *147*
Tableau 37. Récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration *151*
Tableau 38. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR *152*
Tableau 39. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques du modèle (2) *155*
Tableau 40. Etat récapitulatif de l'échantillon de l'étude liée au CC *188*
Tableau 41. Répartition des banques de l'échantillon du CC selon les pays *188*
Tableau 42. Etat récapitulatif des variables de gouvernance liées au CC *195*
Tableau 43. Récapitu des variables liées au conseil charia *196*
Tableau 44. Statistiques descriptives des variables liées au conseil d'administration *198*
Tableau 45. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (3) ... *201*
Tableau 46. Test vif de multicolinéarité *202*
Tableau 47. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité) *204*
Tableau 48. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel) *205*
Tableau 49. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) *206*

Tableau 50. Résultat du test de Hausman (choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE) *207*
Tableau 51. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) *208*
Tableau 52. Résultat du test de Sargan (sur-identification) *209*
Tableau 53. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (3) et les conclusions qui en découlent *210*
Tableau 54. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (3) : Z-score *211*
Tableau 55. Synthèse des résultats de la régression lnéaire liée au CC *222*
Tableau 56. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR *226*
Tableau 57. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques du modèle (3) *228*

LISTE DES ABREVIATIONS

AAOIFI	*Accounting and Auditing Organisation for Islamic Financial Institutions*
BNM	*Banque Negara de la Malaisie*
CA	*Conseil d'administration*
CAR	*Capital Adequacy Ratio*
CEO	*Chief Executive Officer*
CGIFI	*Corporate Governance for Islamic Financial Institution*
CIBAFI	*General Council for Islamic Banks and Financial Institution*
COFFIS	*Conseil Français de la Finance islmique*
CC	*Conseil Charia*
CV	*Curriculum Vitae*
DG	*Directeur Général*
FMI	*Fonds Monétaire International*
GCC	*Gulf Cooperation Council*
IFI	*Institution Financière Islamique*
IFSB	*Islamic Financial Services Board*
IIFM	*International Islamic Financial Market*
IIFO	*Islamic International Financial Organizations*
IIRA	*Islamic International Rating Agency*
IRTI	*Islamic Research and Training Institute*
ISRA	*International Shariah Research Academy for Islamic Finance*
KP	*Capitaux Propres*
LMC	*Liquidity Management Center*
NSB	*National Shariah Board*
OCDE	*Organisation de Coopération et de Développement Economiques*
PDG	*Président Directeur Général*
R&D	*Recherche et Développement*
ROA	*Return On Assets*
ROE	*Return On Equity*
SAC	*Shariah Advisory Council*
SBP	*State Bank of Pakistan*
SSC	*Shariah Supervisory Council*
USA	*United States of America*
USD	*United States Dollar*
STRESS TEST	*Test de Robustesse*

GLOSSAIRE

Charia : loi islamique révélée au prophète Mahomet et inscrite dans le Coran et Sunnah. Un produit conforme à la charia répond aux exigences de la loi islamique.

Charaique : conforme aux préceptes de la charia, c'est-à-dire à l'ensemble des règles et principes de droit et de morale islamiques.

Fikh : jurisprudence islamique. Science de la charia. C'est une source importantede l'économie islamique.

Fatwa : décret émis par une autorité religieuse (mufti) sur des questions de droit ou de pratique islamique, destiné à guider les fidèles dans la conformité à la charia

Ijtihad : effort d'interprétation et d'enquête sur la base des textes et fondements de la Charia. Le terme diligence pourrait notamment être valable

Hadith : communication orale du prophète Mohammad et par extension un recueilqui comprend l'ensemble des traditions relatives aux actes et aux paroles deMohammad et de ses compagnons, considérés comme des principes de Gouvernance personnelle et collective pour les musulmans, désignés généralement sous l'appellation : « tradition du Prophète ».

Riba : Pêtre grossièrement traduit par « usure », ou gains d'exploitation injustes réalisés dans le commerce ou les affaires en vertu de la loi islamique. Riba est mentionné et condamné dans plusieurs versets du Coran.

Sunnah : ensemble des traditions rapportant les paroles, actions et approbations du prophète Mohammad, servant de référence pour l'interprétation et la mise en pratique des principes de l'islam.

Zakat : une aumône obligatoire représentant 2,5 % de la richesse d'un musulman accumulée sur une année, destinée à aider les nécessiteux et à purifier les biens selon les principes de l'islam.

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE *1*

CHAPITRE I. SOLIDITE FINANCIERE ET BANQUES ISLAMIQUES *9*

SECTION I. Concepts et mesure de la Solidité financière : Définition, dimensions et indicateurs clés *11*

SECTION II. SOLIDITE DES BANQUES ISLAMIQUES : SPECIFICITES *19*

SECTION III. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : REVUE DE LA LITTERATURE ET DEVELOPPEMENT DES HYPOTHESES *23*

SECTION IV. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : VALIDATION EMPIRIQUE *30*

CHAPITRE II. CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SOLIDITE FINANCIERE *71*

SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES BANQUES ISLAMIQUES *73*

SECTION II. Impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : revue de la littérature et développement des hypothèses *81*

SECTION III. L'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : Validation empirique *110*

CHAPITRE III. CONSEIL CHARIA ET SOLIDITE FINANCIERE *157*

SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL CHARIA DES BANQUES ISLAMIQUES *159*

SECTION II. L'impat des caracteristiques du conseil charia sur la solidite financiere des banques : investigation empirique *186*

CONCLUSION GENERALE *231*

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES *236*

ANNEXES *288*

TABLE DES MATIERES *290*

INTRODUCTION GENERALE

CONTEXTE :

Le système bancaire a un rôle stratégique dans l'économie pour plusieurs raisons. Premièrement, en créant de la monnaie, il fait fonctionner le système des paiements, indispensable aux économies de marché. Tout dysfonctionnement à ce niveau peut avoir des Effets considérables sur l'ensemble de la société puisque la monnaie et le système de paiement sont en ce sens des biens publics. Deuxièmement, les banques sont des acteurs vulnérables par la nature même de leur activité qui implique une prise de risque et la transformation des échéances. Les banques sont sujettes au risque systémique, au sens où la défaillance d'une banque individuelle peut mettre en jeu la stabilité de l'ensemble du système bancaire. Les banques sont aussi soumises au risque de liquidité : en cas de ruée sur les dépôts, la banque doit être en mesure de se procurer la liquidité exigée. Enfin et selon les normes IFRS (ou International Financial Reporting Standards) la banque octroie des crédits et reçoit les dépôts de ses clients qui sont à la fois débiteurs et créanciers.

Le paysage financier mondial a été profondément bouleversé par une succession de crises économiques et sanitaires au cours des dernières décennies, mettant à rude épreuve la solidité des systèmes bancaires internationaux, soulignant la nécessité d'un cadre de gouvernance robuste et efficace. Parmi les événements majeurs, la crise des subprimes de 2007-2008 a déclenché une onde de choc sans précédent. Provoquée par l'effondrement du marché immobilier américain et la titrisation excessive des prêts à risque, elle a entraîné la faillite de nombreuses institutions financières conventionnelles, affectant même les établissements jugés les plus solides.

La faillite de Lehman Brothers, survenue le 15 septembre 2008, en constitue l'un des symboles les plus marquants de cette crise. Selon l'OCDE (2010), la crise de 2008 a rapidement pris une dimension systémique, touchant les grandes économies mondiales, dont les États-Unis, l'Union européenne, le Japon et la Chine. Plus récemment, la crise sanitaire de la COVID-19 a ajouté une pression inédite impactant le secteur bancaire mondial, en combinant chocs de demande, perturbations des chaînes d'approvisionnement et incertitudes prolongées. Ces crises ont rappelé, la nécessité pour les institutions financières de renforcer leur solidité pour mieux résister aux chocs exogènes.

Dans ce contexte, la finance islamique suscite un intérêt croissant. Bien qu'elle occupe encore une place minoritaire dans le paysage financier mondial, elle connaît une expansion soutenue et s'impose dans plusieurs régions comme une alternative crédible. Ses spécificités, liées à l'ancrage dans les principes de la charia et à son adossement à l'économie réelle, en font un

terrain d'étude particulièrement pertinent pour analyser les mécanismes de gouvernance bancaire.

Les banques islamiques occupent une place particulière, bien que la banque islamique repose sur les principes islamiques et soit étroitement liée à l'économie réelle, elle n'est pas à l'abri des dysfonctionnements en matière de gouvernance. Le respect des valeurs éthiques et religieuses n'exclut pas le risque de fragilité institutionnelle. Une gouvernance déficiente peut gravement compromettre la stabilité, la durabilité et la pérennité de ces institutions, au même titre que dans le système bancaire conventionnel.

La spécifité de la banque islamique réside dans la dualité de son système de gouvernance. Aux organes classiques, tels que le conseil d'administration, s'ajoute des instances spécifiques, notamment le conseil de la charia et les dispositifs d'audit interne et externe dédiés à la conformité religieuse. Cette double structure vise non seulement à garantir la conformité éthique des opérations et produits financiers, mais aussi à renforcer la confiance des parties prenantes et, in fine, à renforcer la stabilité de l'institution. Toutefois, le respect des principes éthiques ne constitue pas en soi une garantie de solidité : comme dans le système bancaire conventionnel, des lacunes de gouvernance peuvent compromettre la pérennité des établissements.

L'analyse de cette problématique nécessite un ancrage théorique solide. Plusieurs cadres issus de la littérature sur la gouvernance permettent de comprendre le fonctionnement des banques islamiques et d'évaluer comment la structure et la composition des organes de gouvernance influencent la résilience et la solidité financière de ces institutions.

L'ancrage théorique de ce travail de recherche s'appuie sur plusieurs approches complémentaires de la gouvernance. Parmi celles-ci, la théorie de l'agence développée par Jensen et Meckling (1976) qui met en avant l'importance des mécanismes de contrôle destinés à réduire les conflits d'intérêts susceptibles d'émerger entre les dirigeants et les actionnaires.

La théorie des parties prenantes (Freeman, 1984) élargit cette analyse en considérant que la pérennité de l'entreprise repose sur la prise en compte des intérêts de l'ensemble des acteurs concernés. L'ancrage théorique de travail de recherche repose sur plusieurs approches complémentaires de la gouvernance. La théorie de l'intendance, développée par Davis et al. (1997), propose une lecture différente de la gouvernance. Elle considère les dirigeants comme des intendants responsables des ressources de l'organisation, cherchant à faire coïncider leurs objectifs personnels avec ceux de l'institution. Par ailleurs, la théorie institutionnelle, introduite

par DiMaggio et Powell (1983), met en lumière le rôle des pressions normatives, mimétiques et coercitives qui influencent et orientent les pratiques de gouvernance au sein des organisations. Enfin, la théorie de l'indépendance souligne l'importance de la composition des organes de gouvernance et du rôle des administrateurs indépendants dans la prévention des conflits d'intérêts et l'amélioration de la qualité des décisions. Dans le contexte des banques islamiques, cette exigence d'indépendance concerne également le conseil de la charia, dont l'autonomie par rapport à la direction constitue un facteur clé de crédibilité, de légitimité et, in fine, de solidité financiére.

Dans ce travail, nous distinguons trois principaux modèles de gouvernance: le modèle anglo-saxon, qui a pour objectif de protéger les droits des actionnaires, le le modèle européen continental qui est basé sur le principe selon lequel les institutions doivent travailler pour l'intérêt de toutes les parties prenantes, et le modèle islamique qui est en quelque sorte une forme modifiée du modèle européen parce qu'il tient compte de toutes les parties prenantes de l'IFI (Hamdi et Zarai , 2014 ; Dewi et al. 2020 et Umar et al. 2023).

Ainsi, les banques islamiques adoptent une structure de gouvernance spécifique, fondée sur un équilibre entre les modèles classiques (anglo-saxon et européen) et les exigences de conformité religieuse. Elles se distinguent en effet par l'intégration d'un système de gouvernance fondé sur la charia. Ce système vise à garantir la conformité des opérations bancaires aux principes éthiques de l'islam, tout en assurant la stabilité et la pérennité de l'institution. La solidité des banques islamiques dépend donc étroitement de l'efficacité de ce dispositif de gouvernance intégré, qui conditionne à la fois la confiance des déposants et la résilience face aux chocs économiques.

PROBLEMATIQUE DE LA THESE

À l'heure où les crises économiques se succèdent et fragilisent les systèmes financiers mondiaux, la question de la solidité financière des banques, notamment islamiques, revêt une importance stratégique. Les banques islamiques, fondées sur les principes de la charia et une proximité avec l'économie réelle, ont montré une certaine résilience face aux chocs exogènes. Toutefois, cette résilience ne saurait être attribuée uniquement à leurs fondements éthiques et contractuels ; elle dépend également de l'efficacité de leurs mécanismes de gouvernance internes. Or, dans les banques islamiques, la gouvernance prend une forme duale, articulée autour du conseil d'administration et du conseil Charia. Ce double mécanisme de pilotage interne soulève plusieurs interrogations sur son rôle réel dans le renforcement de la solidité financière en contexte de crise.

D'un point de vue théorique, plusieurs approches éclairent cette problématique. La théorie de l'agence met en évidence les conflits d'intérêts entre dirigeants et parties prenantes et la nécessité de mécanismes de contrôle. La théorie des parties prenantes élargit l'analyse en considérant la protection des intérêts de tous les acteurs concernés, tandis que la théorie de l'intendance envisage les dirigeants comme des gardiens responsables des ressources organisationnelles. La théorie institutionnelle souligne l'influence des normes et pressions externes sur les pratiques de gouvernance. Ces approches génèrent des controverses, notamment sur le degré d'indépendance du conseil de conformité religieuse et sur l'efficacité relative des différents organes dans la prévention des risques et la consolidation de la solidité financière.

Cette thése vise ainsi à analyser dans quelle mesure les crises exogènes affectent la solidité des banques islamiques, et comment leurs dispositifs internes de gouvernance, à travers les caractéristiques du conseil d'administration et du conseil Charia, peuvent contribuer à maintenir, voire renforcer, leur solidité financière.

Nous tentons d'apporter des réponses aux questions de recherche suivantes

- ✓ Quel est l'impact des chocs exogènes — en particulier les crises économiques, financières et sanitaires — ainsi que des caractéristiques structurelles des banques, telles que la taille et l'ancienneté, sur la solidité financière des banques islamiques sur la solidité financière des banques islamiques ?
- ✓ Dans quelle mesure les caractéristiques du conseil d'administration influencent-elles la solidité financière des banques islamiques ?
- ✓ Comment les attributs du conseil Charia contribuent-ils à la résilience financière des banques islamiques ?
- ✓ Comment les mécanismes internes de gouvernance permettent d'atténuer les effets négatifs des crises sur la solidité financière ?

INTERETS PRATIQUES ET ACADEMIQUES

L'objectif général du présent travail est de faire le point sur la solidité financière des banques islamiques, en tenant compte de l'impact des crises exogènes et de l'efficacité de leurs mécanismes internes de gouvernance.

Sur le plan académique, cette recherche appoorte une contribution à la littérature consacrée à la gouvernance des institutions financières islamiques, en mettant en évidence le rôle spécifique

que jouent du conseil d'administration et du conseil charia dans la préservation de la solidité financière. Elle offre également une lecture actualisée des dynamiques de résilience des banques islamiques en période de crise.

Sur le plan pratique, ce travail de recherche offre des pistes concrètes aux décideurs, aux régulateurs et aux gestionnaires de banques islamiques pour améliorer leurs structures de gouvernance. En identifiant les facteurs internes qui impactent positivement ou négativement la solidité financière, contribue à une meilleure gestion des risques, à la stabilité du secteur et à la confiance des parties prenantes. Ce travail adopte une démarche à la fois théorique et empirique, visant à analyser les déterminants de la solidité financière des banques islamiques.

Sur le plan méthodologique, cette recherche porte sur une approche empirique combinée basée sur les données de panel couvrant 50 banques islamiques sur la période 2005–2023. La solidité financière est mesurée à l'aide du Z-score, et du Capital Adequacy Ratio (CAR), deux indicateurs reconnus et largement utulisés ans la littérature pour mesurer respectivement le risque d'insolvabilité et la capacité de capitalisation, contribuant ainsi à apprécier la stabilité globale des institutions financières.

L'étude examine l'impact des caractéristiques structurelles des banques telles que la taille et l'ancienneté, ainsi que des chocs exogènes, comme les crises financières ou sanitaires, sur leur résilience. En outre, les attributs des conseils d'administration et des conseils charia telles que leur composition, leur taille, leur expertise, la diversité de leurs membres ou encore la présence de femmes ainsi que d'autres caractéristiques pertinentessont analysés afin d'évaluer leur influence sur la solidité financière.

Cette étude s'inscrit dans une démarche intégrée, combinant analyses théoriques et empiriques, et vise à analyser les déterminants internes et externes de la solidité financière des banques islamiques. Elle fournit des repères théoriques et pratiques pour renforcer la solidité des banques islamiques en période de crise, tout en soulignant le rôle central des mécanismes internes de gouvernance.

Il se décline en trois axes spécifiques :

- ✓ L'analyse de l'impact des chocs exogènes, notamment les crises économiques, financières et sanitaires, ainsi que de la taille et de l'ancienneté des banques, sur leur solidité financière.
- ✓ L'étude de l'effet des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité de ces institutions ;

- ✓ L'examen de l'influence des attributs du conseil charia en tant que mécanisme de gouvernance spécifique, sur la solidité financière des banques islamiques.

Notre contribution principale dans cette thèse réside dans la volonté de combler un vide dans la littérature existante en dépassant les limites des recherches antérieures. Nous nous attachons à lever le voile sur les mécanismes encore peu explorés qui sous-tendent la solidité financière des banques islamiques, à travers une analyse rigoureuse, à la fois théorique et empirique, de leur fonctionnement et de leurs structures de gouvernance interne, particulièrement dans un contexte marqué par la récurrence des chocs exogènes.

Ce travail vise ainsi à enrichir la compréhension des déterminants de la solidité bancaire dans un cadre islamique. Il cherche également à offrir des pistes d'éclairages utiles aux décideurs économiques, aux autorités de régulation bancaire ainsi qu'aux praticiens du secteur, afin de renforcer les pratiques de gouvernance et d'améliorer la stabilité du système bancaire islamique.

PLAN DE LA THESE

Pour mener à bien ce travail de recherche, notre thèse s'articule autour de trois chapitres complémentaires, construits selon une progression logique.

- Le **premier chapitre** se concentre sur l'analyse de l'impact des chocs exogènes — ainsi que des facteurs structurels des banques islamiques sur leur solidité financière. La première étude repose sur le Z-score comme indicateur de solidité financière, permettant d'évaluer la capacité des banques à absorber les pertes et à faire face aux risques. Afin de renforcer la fiabilité des résultats, une deuxième étude est conduite en utilisant le Capital Adequacy Ratio (CAR) comme test de robustesse. Cette approche complémentaire permet de confirmer la cohérence et la stabilité des résultats obtenus avec le modèle principal. Les résultats montrent que la crise de 2008 a fragilisé la solidité des banques islamiques, tandis que la pandémie de COVID-19 n'a eu qu'un impact marginal sur le CAR. La taille joue un rôle négatif, les grandes banques étant plus vulnérables, alors que l'ancienneté renforce la solidité. Enfin, la croissance économique et une inflation modérée soutiennent légèrement la solidité financière.
- Le **deuxième chapitre** examine les mécanismes internes de gouvernance, en mettant l'accent sur les caractéristiques structurelles du conseil d'administration (taille, indépendance, diversité, etc.) et leur effet sur la solidité financière des banques islamiques. Cette analyse permet d'identifier les leviers de gouvernance susceptibles de renforcer la stabilité des institutions bancaires. L'analyse du modèle basé sur le Z-score

montrent que certaines caractéristiques internes du conseil d'administration, notammentla présence d'administrateurs étrangers, institutionnels et féminins — renforce la stabilité, tandis qu'une taille excessive du conseil la fragilise. En revanche, l'indépendance, le cumul de fonctions et la formation en Charia du président n'ont pas d'effet significatif

- Le **troisième chapitre** analyse les mécanismes internes de gouvernance charia et leur impact sur la solidité financière des banques islamiques. L'objectif est de déterminer dans quelle mesure les caractéristiques du conseil Charia — telles que sa composition, sa taille, son expertise ou sa diversité — influencent la stabilité des institutions. L'étude mobilise d'abord le Z-score comme indicateur principal de solidité financière, avant de procéder à un test de robustesse à l'aide du Capital Adequacy Ratio (CAR),

  Afin d'assurer la fiabilité des résultats. Les analyses montrent que certaines caractéristiques, comme la présence du Mufti, la diversité internationale et l'expérience inter-conseils, renforcent la solidité financière, tandis que d'autres, telles que la taille du conseil, la présence féminine et l'expertise financière, n'exercent pas d'effet significatif. Par ailleurs, les facteurs macroéconomiques tels que le PIB et l'inflation, contribuent à soutenir la stabilité bancaire, soulignant ainsi l'importance du contexte économique dans la résilience des banques islamiques.

- Le test de robustesse utilisant le ratio CAR confirme ces tendances, soulignant que la gouvernance interne constitue un levier déterminant de stabilité et de performance durable.

Enfin, nous présenterons les principales contributions théoriques et empiriques de cette recherche, les limites méthodologiques rencontrées, ainsi que des perspectives de recherche futures, susceptibles d'approfondir l'étude de la solidité financière dans le contexte de la finance islamique.

CHAPITRE I. SOLIDITE FINANCIERE ET BANQUES ISLAMIQUES

Introduction

Au cours des dernières décennies, les crises économiques mondiales, notamment la crise des subprimes en 2008 et la pandémie de Covid-19 en 2020, ont révélé les vulnérabilités du système bancaire et renforcé l'intérêt pour la solidité financière, définie comme la capacité d'une banque à absorber les chocs, à maintenir ses fonctions essentielles et à contribuer à la stabilité du système financier (Azmat et al., 2021 ; Dewi et al., 2021 ; Umar et al., 2023).

Cette solidité repose sur plusieurs dimensions clés, telles que la solvabilité, la liquidité, la rentabilité et la qualité des actifs, mesurées à l'aide d'indicateurs largement reconnus dans la littérature comme le Z-score et le CAR.

Bien que les banques islamiques représentent encore moins de 1 % des actifs bancaires mondiaux en 2024, elles connaissent une expansion soutenue. Avec des actifs totaux de 3,88 trillions de dollars, dont plus de 71 % détenus par le secteur bancaire islamique, la finance islamique confirme sa dynamique de croissance, notamment dans le Golfe, en Asie du Sud-Est, en Afrique du Nord et subsaharienne (IFSI, 2025). Cette croissance s'accompagne d'une résilience apparente face aux crises financières, faisant de la finance islamique une alternative crédible à la finance conventionnelle en période de turbulences économiques (Butt & Chamberlain, 2025).

La littérature académique souligne que cette résilience découle de facteurs structurels, éthiques et opérationnels propres au modèle islamique, mais elle montre également l'impact significatif des crises exogènes et des caractéristiques structurelles des banques, telles que la taille et l'ancienneté, sur leur solidité (Grassa & Matoussi, 2016 ; Rehman et al., 2021 ; Umar et al., 2023 et Butt & Chamberlain., 2025).

Ce chapitre a pour objectif de clarifier les fondements conceptuels de la solidité financière et d'analyser l'impact des crises exogènes sur les banques islamiques. Il contribue à la fois sur le plan théorique, en enrichissant la littérature sur la résilience bancaire islamique, et sur le plan empirique, en identifiant les principaux déterminants de la solidité financière.

Les résultats montrent que les crises financières et sanitaires affectent négativement la solidité, que la grande taille fragilise la résilience, tandis que l'ancienneté et la maîtrise des facteurs macroéconomiques la renforcent.

Le chapitre se structure comme suit :

- **Section 1 :** Concepts et mesures de la solidité financière – définition, dimensions et principaux indicateurs.
- **Section 2 :** Solidite des banques islamiques : spécificités
- **Section 3 :** Impact des crises exogènes et des facteurs structurels sur la solidité financiére des banques islamiques : Reveue de la littérature et developpement des hypothéses.
- **Section 4 :** Impact des crises exogènes et des facteurs structurels sur la solidité financiére des banques islamiques : Validation Empirique.

SECTION I. Concepts et mesure de la Solidité financière : Définition, dimensions et indicateurs clés

Cette section vise à définir la notion de solidité financière et à présenter les principaux indicateurs qui permettent de l'évaluer.

I.1. Notion et mesure de la solidité financière bancaire

I.1.1 Définition et fondements conceptuels

La solidité financière désigne un environnement économique stable, non exposé à une crise financière, caractérisé par une faible volatilité des marchés et un niveau élevé de confiance dans le système bancaire. Cette approche est notamment utilisée dans les travaux portant sur les indicateurs d'alerte précoce des crises financières (Bussière et Fratzscher, 2006 et Drehmann et Juselius, 2014).

Plus précisément, la solidité financière peut être définie comme la capacité d'une banque à faire face à des chocs exogènes défavorables tout en maintenant sa solvabilité. Ces chocs peuvent prendre la forme de paniques bancaires, de catastrophes naturelles ou de bouleversements politiques majeurs, Agresti et al. (2008). Dans la même perspective, Bennani et al. (2017) considèrent qu'un système financier est stable lorsqu'il est capable de résister à des épisodes de stress financier ou à des chocs économiques réels, c'est-à-dire lorsqu'il fait preuve de résilience face aux risques.

En ce sens, la solidité du secteur bancaire est étroitement liée à des critères de productivité, d'efficacité, de rentabilité et de stabilité, Kumar et al. (2012), Mishra et al. (2013). Elle constitue

une condition essentielle pour la résilience des institutions financières et, plus largement, pour la stabilité du système économique dans son ensemble.

Ainsi, la solidité financière est devenue un facteur essentiel pour la pérennité et la croissance des banques (Manoj, 2010). Elle constitue également un élément central de l'infrastructure économique, favorisant une performance macroéconomique soutenue et l'efficacité de la politique monétaire à l'échelle nationale (Klomp & de Haan, 2012 ; Kumar et al., 2012 et Shahchera & Jouzdani, 2012). En d'autres termes, la solidité du secteur bancaire représente l'un des leviers fondamentaux du développement économique et de la croissance financière d'un pays, Nair et al. (2006), Mishra et al. (2013). À cet égard, Demirgüç-Kunt et al. (2008) soulignent que les pays disposant d'institutions financières robustes sont moins vulnérables aux crises bancaires.

La solidité financière des banques apparaît donc comme une condition nécessaire à la stabilité économique globale. Nair et al. (2006) ; Camelia et Angela. (2013) et Butt & Chamberlain. (2025) insistent par ailleurs sur le fait qu'un secteur bancaire solide, performant et stable constitue un pilier de confiance pour l'ensemble des acteurs économiques — entreprises, ménages et pouvoirs publics.

La réglementation bancaire moderne joue un rôle central dans le renforcement de la solvabilité et de la liquidité des banques, ainsi que dans le maintien de l'efficacité des marchés financiers. Les superviseurs exercent une surveillance proactive des signaux macroéconomiques et institutionnels pouvant mettre en danger la stabilité financière.

Pour les Institutions Financières Islamiques (IFSI), le fonctionnement repose sur un cadre juridique et économique spécifique, guidé par les principes de la finance éthique islamique. Cela inclut notamment l'interdiction de l'intérêt (riba), la répartition des risques et le respect de l'économie réelle. Le rapport 2025 de l'Islamic Financial Services Board (IFSB) met en évidence la singularité de ces institutions en termes de profil de risque, de structure de capital et de rentabilité. Ces particularités influencent directement la définition et l'analyse des indicateurs de solidité financière, qui doivent être adaptés au modèle économique et aux obligations religieuses propres aux IFSI (IFSB, 2025).

I.1.2. Indicateurs de mesure de la solidité financière

Il est essentiel d'établir des mesures appropriées de la solidité financière dans le but d'analyser la solidité financière des banques de divers pays et d'identifier les secteurs bancaires les plus faibles (Abid et Almayatah, 2018).

I.1.2.1. Indicateurs de la solidité financière

La stabilité du secteur bancaire repose en grande partie sur la capacité à détecter de manière précoce les signaux de fragilité financière. À cet égard, les indicateurs de solidité financière jouent un rôle stratégique en fournissant des outils de diagnostic permettant d'évaluer la santé globale des institutions financières. Comme le rappellent Abid et Almayatah (2018), la disponibilité d'indicateurs fiables constitue un levier fondamental pour diagnostiquer les vulnérabilités latentes du secteur bancaire et identifier les zones susceptibles de générer des risques systémiques.

Le rapport du FMI (2023) sur la stabilité financière mondiale confirme cette importance, en précisant que le suivi régulier de ces indicateurs permet non seulement de prévenir les tensions financières, mais aussi d'orienter les politiques macroprudentielles de manière proactive. Ainsi, l'utilisation rigoureuse de ces instruments contribue à renforcer la résilience des banques face aux chocs exogènes, qu'ils soient d'origine économique, géopolitique ou structurelle

Les indicateurs de solidité financière représentent des instruments statistiques essentiels permettant d'apprécier la stabilité globale du secteur bancaire ainsi que les points forts et les vulnérabilités des institutions financières. Leur principal objectif est de contribuer à la prévention des défaillances et à la consolidation de la stabilité financière à l'échelle nationale et internationale (FMI, 2023).

En d'autres termes, ces indicateurs offrent une lecture structurée des risques potentiels, facilitant ainsi l'anticipation des déséquilibres susceptibles de compromettre la résilience du système financier (FSB, 2022).

Dans cette optique, la quantification et l'évaluation régulière de la solidité financière visent à repérer les banques fragiles, à identifier les comportements financiers à risque, et à prévenir la propagation d'éventuelles perturbations sur les marchés. Elles permettent également d'orienter les décideurs dans l'élaboration de stratégies correctives, favorisant un environnement bancaire plus robuste, Kumar et al. (2019), Mishra et al. (2021).

Conscientes de leur importance, plusieurs institutions internationales, dont le Fonds Monétaire International, recommandent la publication régulière d'un ensemble d'indicateurs prudentiels. Le Guide de compilation des Indicateurs de Solidité Financière (FMI, 2023) suggère notamment une diffusion trimestrielle de ces données, tout en soulignant l'intérêt d'une analyse annuelle pour lisser les effets des variations saisonnières.

I.1.2.2. Mesurer la robustesse bancaire : typologie des indicateurs de solidité financière

Compte tenu de la complexité croissante des systèmes financiers contemporains, la classification des indicateurs est essentielle pour évaluer de manière cohérente la solidité financière des institutions bancaires. À cet effet, le Guide de compilation des Indicateurs de Solidité Financière du FMI (2023) distingue deux grandes catégories d'indicateurs :

Les indicateurs centraux, qui sont universellement applicables à tous les pays. Ils portent sur des dimensions fondamentales de la solidité financière telles que l'adéquation des fonds propres, la rentabilité, la qualité des actifs, la liquidité et l'exposition au risque de marché. Ces indicateurs permettent une évaluation standardisée de la stabilité du secteur bancaire.

Les indicateurs complémentaires, au nombre de 27, sont définis en fonction des spécificités économiques et institutionnelles de chaque pays. Ils permettent de suivre la solidité financière d'autres composantes du système, notamment les institutions collectrices de dépôts, les ménages, les autres institutions financières ou encore le marché immobilier.

Selon Sundararajan et al. (2002), la distinction entre indicateurs centraux et complémentaires offre une flexibilité analytique, permettant d'adapter le suivi de la solidité financière aux particularités nationales.

Dans le cas des Institutions Financières Islamiques (IFIs), le rapport de stabilité financière de l'IFSB (2023) souligne que la solidité financière est évaluée à l'aide d'un ensemble d'indicateurs spécifiques, comprenant la rentabilité, la qualité des actifs, la liquidité, l'adéquation des fonds propres ainsi que les indicateurs de levier. Ces critères prennent en compte les particularités du modèle islamique, caractérisé par le principe de partage des risques et le respect des normes de la finance éthique

I.1.2.2.1. Présentation des principeaux indicateurs de la solidité financière

Les indicateurs de la solidité financière permettent d'évaluer la robustesse structurelle et opérationnelle d'une banque. Toutefois, leur interprétation peut varier selon le modèle bancaire islamique ou conventionnel. Les spécificités des banques islamiques – fondées sur les principes de la charia, l'interdiction du riba (intérêt), la prééminence des contrats participatifs, et la gestion des risques basée sur des actifs tangibles influencent directement la construction et la lecture de ces indicateurs.

La solidité financière d'une entreprise peut étre évaluée selon plusieurs indicateurs nous citons à titre d'exepmle :

a) Le Z-score bancaire : un indicateur synthétique

Le Z-score est un indicateur composite qui mesure la probabilité de faillite d'une banque. Il combine la rentabilité (ROA), la capitalisation (ratio des fonds propres sur les actifs), et la volatilité des résultats (écart-type du ROA). Plus le Z-score est élevé, plus la banque est considérée comme solide, car elle est moins susceptible de voir ses pertes dépasser ses fonds propres. C'est donc un excellent outil de comparaison entre banques ou systèmes bancaires à travers les pays ou les périodes.

$$\boldsymbol{Z - score = \frac{(ROA + K)}{\sigma ROA}}$$

Avec :

$$\boldsymbol{ROA = Ratio\ de\ rentabilité\ des\ actifs = \frac{Résultat\ net}{Total\ actifs}}$$

$$\boldsymbol{K = \frac{Total\ KP}{Total\ actifs}}$$

σ (ROA) = écart-type de ROA

b) L'adéquation des fonds propres (CAR)

C'est un indicateur important de la santé financière d'une entité bancaire, indique la capacité des banques à maintenir un capital proportionnel afin de faire face a tous types de risques reflète la situation financière globale Autrement dit, si la banque dispose de capitaux suffisants et supplémentaire, elle peut facilement éviter les des pertes imprévues.

Le ratio d'adéquation des fonds propres (CAR) est l'une des mesures qui garantit la solidité financière des banques en absorbant un montant raisonnable de pertes. De même, il agit comme un indicateur de capacité bancaire, il protège les banques contre l'insolvabilité, promouvoir la stabilité et assure l'efficacité du système financier dans le monde entier protège les banques contre l'effet de levier des excédents, l'insolvabilité et les maintient en dehors des difficultés. Il est défini comme le ratio du capital des banques par rapport à ses passifs courants et à ses actifs pondérés en fonction des risques.

Les actifs pondérés en fonction des risques représentent une mesure du montant des actifs des banques, ajustée en fonction des risques. Un niveau approprié d'adéquation des fonds propres

confirme que la banque dispose de capitaux suffisants pour accroître son activité dans le but d'absorber tout effondrement financier. C'est le ratio qui détermine la capacité des banques à faire face à leurs engagements à terme et aux différents risques tels que le risque de crédit, le risque de marché 159 risque, risque opérationnel, etc.

Selon les normes de la RBI et les SCBs indiennes doivent avoir un CAR de 9 %, soit 1 plus que les normes de Bâle, alors que selon les dernières normes de gouvernance édictées par la Reserve Bank of India (RBI), les banques du secteur public ont souligné qu'il fallait maintenir ce ratio à 12 %. Il est obtenu en divisant la somme Tier-I, Tier-II et Tier-III par agrégat d'actifs pondérés en fonction des risques (RWA).

Symboliquement,

$$CAR= (Tier\text{-}I + Tier\text{-}II + Tier\text{-}III) /RWA$$

Le capital de première catégorie comprend les capitaux propres et les réserves libres.

- Tier-I comprend les capitaux propres et les réserves libres.
- Tier-II comprennent les dettes subordonnées d'une durée de 5 à 7 ans, les réserves de réévaluation, les réserves hybrides, les réserves de réassurance et les réserves de réassurance.

Les instruments de capitaux d'emprunt, les réserves non déclarées et les actions préférentielles perpétuelles cumulatives.

- Tier-III comprennent les dettes subordonnées à court terme. Plus le CAR est élevé, plus la banque est solide.

c) Le ratio de qualité des actifs : les créances douteuses (NPL)

La qualité des actifs d'une banque est un facteur déterminant de sa solidité. Le ratio des créances douteuses (Non-Performing Loans / NPL) mesure la part des prêts problématiques dans le portefeuille total. Un NPL élevé indique une détérioration de la qualité des actifs et peut entraîner une pression sur les bénéfices et les provisions. Ainsi, un faible ratio NPL reflète une gestion prudente du risque de crédit et contribue à la solidité financière.

d) Les indicateurs de liquidité : LCR et NSFR

La liquidité permet aux banques d'assurer leurs obligations à court et long terme.

Deux indicateurs clés sont utilisées :

- Le Liquidity Coverage Ratio (LCR) : il mesure la capacité d'une banque à résister à une crise de liquidité de 30 jours, en comparant ses actifs liquides de haute qualité à ses sorties nettes de trésorerie.
- Le Net Stable Funding Ratio (NSFR) : il évalue la stabilité du financement à plus long terme, en exigeant que les actifs à long terme soient financés par des sources stables.

Ces deux ratios sont imposés par Bâle III pour renforcer la résilience du système bancaire.

e) Les indicateurs de rentabilité : ROA et ROE

La rentabilité est une composante essentielle de la solidité financière. Deux indicateurs sont couramment utilisés :

- **Return on Assets (ROA) :** bénéfice net rapporté au total des actifs. Il mesure l'efficacité d'une banque à générer du profit à partir de ses ressources totales.
- **Return on Equity (ROE) :** bénéfice net rapporté aux fonds propres. Il indique la rentabilité du capital investi par les actionnaires.

Une rentabilité soutenue permet aux banques de constituer des réserves, d'améliorer leur capitalisation et de renforcer leur solidité et leur résilience face aux chocs.

Tableau 1. Les indicateurs principaux de la solidité financiére

Catégorie	***Indicateurs principaux***	***Objectif principal***
Adéquation du capital (solvabilité)	- *Ratio CAR (Capital Adequacy Ratio) - Ratio Tier 1 / Tier 2*	*Mesurer la capacité à absorber les pertes inattendues*
Qualité des actifs	- *Ratio NPL (Non-Performing Loans)* - *Provisions / Prêts totaux*	*Évaluer le niveau de risque de crédit*
Rentabilité	- *ROA (Return on Assets) - ROE (Return on Equity)*	*Mesurer l'efficacité de la gestion et la génération de profits*
Liquidité	- *LCR (Liquidity Coverage Ratio)* - *NSFR (Net Stable Funding Ratio)*	*Évaluer la capacité de la banque à faire face à ses obligations à court et long terme*
Risque de marché	- *Sensibilité aux taux d'intérêt* - *Exposition de change*	*Mesurer la vulnérabilité aux fluctuations de marché*

Effet de levier / Endettement	- *Leverage Ratio - Total dettes / Fonds propres*	*Suivre l'exposition globale au risque financier*
Indicateur synthétique	- *Z-score bancaire*	*Évaluer la probabilité d'insolvabilité sur la base du capital, de la rentabilité et de la volatilité*
Indicateurs spécifiques aux IFSI	- *Ratio d'investissement Moucharaka/Mourabaha* - *Ratio de distribution du profit*	*Adapter les critères à la finance islamique (IFSB, 2023)*
Catégorie	***Indicateurs principaux***	***Objectif principal***
Adéquation du capital (solvabilité)	- *Ratio CAR (Capital Adequacy Ratio) - Ratio Tier 1 / Tier 2*	*Mesurer la capacité à absorber les pertes inattendues*
Qualité des actifs	- *Ratio NPL (Non-Performing Loans)* - *Provisions / Prêts totaux*	*Évaluer le niveau de risque de crédit*
Rentabilité	- *ROA (Return on Assets)* - *ROE (Return on Equity)*	*Mesurer l'efficacité de la gestion et la génération de profits*
Liquidité	- *LCR (Liquidity Coverage Ratio) - NSFR (Net Stable Funding Ratio)*	*Évaluer la capacité de la banque à faire face à ses obligations à court et long terme*
Risque de marché	- *Sensibilité aux taux d'intérêt* - *Exposition de change*	*Mesurer la vulnérabilité aux fluctuations de marché*
Effet de levier / Endettement	- *Leverage Ratio - Total dettes / Fonds propres*	*Suivre l'exposition globale au risque financier*
Indicateur synthétique	- *Z-score bancaire*	*Évaluer la probabilité d'insolvabilité sur la base du capital, de la rentabilité et de la volatilité*
Indicateurs spécifiques aux IFSI	- *Ratio d'investissement Moucharaka/Mourabaha* - *Ratio de distribution du profit*	*Adapter les critères à la finance islamique (IFSB, 2023)*

Elaboré par l'auteur

SECTION II. SOLIDITE DES BANQUES ISLAMIQUES : SPECIFICITES

Cette section vise à clarifier le concept de solidité financière appliqué au secteur bancaire et discutera des atouts et des limites de ce modèle bancaire dans un contexte de stabilité financière

II.1. Aperçu historique et émergence du modèle bancaire islamique

La banque islamique, dans sa conception contemporaine, a émergé dans les années 1960, en réponse à la volonté de bâtir un système financier conforme aux principes de la charia. L'expérience pionnière menée à Mit Ghamr, en Égypte, en 1963, marque le point de départ de cette dynamique. Celle-ci s'est institutionnalisée avec la création de la Banque islamique de développement (BID) en 1975, avant de s'étendre progressivement dans les pays du Golfe, d'Asie du Sud-Est, puis en Afrique et en Europe.

L'essor des banques islamiques s'est accéléré après la crise financière mondiale de 2008, qui a mis en lumière les vulnérabilités du modèle bancaire conventionnel. En revanche, les banques islamiques, en raison de leur ancrage dans l'économie réelle et de leur aversion pour les produits spéculatifs, ont été perçues comme relativement plus résilientes. Bien qu'elles ne représentent encore qu'une part modeste des actifs bancaires mondiaux, leur rôle demeure significatif dans plusieurs économies à majorité musulmane.

II.2. Définition et principes fondamentaux de la banque islamique

Il n'existe pas de définition unique et universellement reconnue de la banque islamique. Néanmoins, la littérature académique, les juristes musulmans et les institutions financières islamiques ont proposé une pluralité de définitions. Malgré cette diversité, elles convergent toutes vers des principes fondamentaux issus de la charia.

Une banque islamique est généralement définie comme une institution qui opère conformément aux principes de la charia. Elle se distingue par l'interdiction de l'intérêt (riba), la prohibition de la spéculation (maysir) et de l'incertitude excessive (gharar), ainsi que par l'exclusion du financement d'activités illicites (haram). Ses opérations sont adossées à des actifs tangibles et reposent sur des contrats réels, dans une logique de partage des risques et de responsabilité mutuelle.

Parmi les instruments utilisés figurent :

- ✓ La moudaraba (partenariat entre un investisseur et un gestionnaire)
- ✓ La moucharaka (association de capitaux entre deux ou plusieurs parties)
- ✓ La mourabaha (vente avec marge bénéficiaire connue à l'avance)

- ✓ L'ijara (contrat de location avec option d'achat)

Ces opérations reflètent la volonté d'instaurer une justice sociale, une équité contractuelle et une solidarité économique, en cohérence avec les valeurs spirituelles de l'islam.

Selon Al-Najjar, une banque islamique est une institution qui collecte des fonds et les investit conformément aux règles de la charia, contribuant ainsi à la promotion de la solidarité islamique, à une répartition équitable des richesses et à un développement économique orienté vers le bien commun. Elle remplit à la fois une fonction financière, sociale et morale, visant à favoriser un développement socio-économique équilibré.

Cette conception rejoint la vision théologique selon laquelle « l'argent appartient à Dieu » : l'être humain n'en est que le dépositaire et doit l'utiliser dans le respect des finalités de la loi divine. Dans cette optique, la banque islamique n'est pas un simple acteur économique, mais un vecteur de justice, de transparence et d'inclusion financière.

Enfin, l'Union mondiale des banques islamiques, dans son article 5-a, définit la banque islamique comme :

«Une institution bancaire ou financière qui s'engage à respecter les préceptes de la charia islamique, et s'interdit strictement de percevoir ou de verser des intérêts. »

Ainsi, la définition d'une banque islamique repose moins sur sa structure juridique que sur son engagement envers les principes éthiques et économiques de l'islam. Sa légitimité se mesure à sa conformité à la charia, encadrée par un conseil de supervision religieux, garant de la licéité de ses opérations.

II.3. Caractéristiques structurelles favorables à la solidité des Banques islamiques

Le modèle bancaire islamique repose sur des principes juridiques et éthiques issus de la charia, qui influencent profondément sa structure opérationnelle et ses mécanismes de gestion des risques. Ces spécificités peuvent offrir aux banques islamiques certains avantages en matière de solidité financière, particulièrement en période de turbulences économiques.

- **Premièrement,** l'interdiction des produits dérivés complexes, de la spéculation excessive (maysir) et de l'incertitude majeure (gharar) permet de réduire l'exposition des banques islamiques à des risques financiers élevés et difficiles à gérer. Contrairement aux banques conventionnelles, elles ne peuvent pas utiliser des

instruments financiers sans contrepartie réelle ni recourir à des mécanismes d'endettement excessif à effet de levier, ce qui contribue à limiter leur vulnérabilité face aux chocs systémiques (Farooq & Zaheer, 2015)

- **Deuxièmement,** le principe de partage des pertes et profits (PLS), qui sous-tend des contrats tels que la moudaraba ou la moucharaka, permet de répartir les risques de manière plus équitable entre les parties. Ce mécanisme renforce la résilience du modèle bancaire islamique, car les pertes ne reposent pas uniquement sur l'institution financière, mais sont partagées avec les partenaires ou investisseurs, ce qui encourage une évaluation plus prudente et rigoureuse des projets financés.
- **Troisièmement,** L'adossement systématique à des actifs tangibles et à des transactions réelles, exigé par la charia, renforce le lien entre la finance et l'économie réelle. Cette exigence limite les comportements purement spéculatifs et encourage une gestion fondée sur des actifs concrets et productifs, contribuant ainsi à accroître la stabilité financière des banques islamiques.

Par ailleurs, la présence obligatoire d'un conseil de charia indépendant, chargé de veiller à la conformité des opérations aux principes islamiques, constitue un mécanisme de gouvernance original. Ce conseil joue un rôle de contrôle éthique et juridique, renforçant la discipline interne et la transparence, tout en consolidant la confiance des déposants, clients et investisseurs (Khan & Bhatti, 2021).

Ces caractéristiques structurelles, bien que spécifiques, peuvent conférer aux banques islamiques une robustesse particulière, notamment en période de crise. Toutefois, leur efficacité dépend fortement de la qualité de la gouvernance, de la rigueur dans l'application des principes islamiques et du cadre réglementaire dans lequel ces institutions évoluent.

Cette idée est confirmée par la littérature académique récente. Par exemple, l'étude menée par Abdulhadi Abdulrahim Tashkandi (2022) dans les pays du Golfe (GCC) montre que la qualité de la gouvernance, incluant les caractéristiques du conseil d'administration et du conseil de conformité à la charia, influence non seulement les performances mais aussi la stabilité financière des banques islamiques. Une autre recherche, portant sur un vaste échantillon de banques islamiques entre 2005 et 2018, confirme que certaines caractéristiques des conseils d'administration peuvent avoir un impact significatif, parfois contrasté, sur la solidité bancaire mesurée par le Z-score (Mamatzakis, 2023).

II.4. Gouvernance optimale et solidité financière dans les banques islamiques

La solidité financière représente un enjeu majeur pour toute institution bancaire, mais elle revêt une importance particulière dans le cas des banques islamiques. En effet, ces dernières doivent concilier les impératifs de stabilité économique avec les exigences de conformité à la charia. Dans ce contexte, la gouvernance constitue un levier central pour assurer leur solidité financière.

Contrairement aux banques conventionnelles, les banques islamiques disposent d'une structure de gouvernance à deux niveaux : le conseil d'administration, chargé de superviser les orientations stratégiques et la gestion des risques, et le Sharia Supervisory Board (SSB), responsable de la conformité religieuse des opérations. Ce système dual requiert une coordination efficace afin de garantir non seulement la légalité, mais aussi la viabilité financière des activités bancaires.

Des études récentes ont montré que la qualité de la gouvernance influence directement la solidité financière des banques islamiques. Par exemple, Tashkandi (2023) souligne que les institutions disposant d'un conseil d'administration expérimenté et d'un Sharia Supervisory Board (SSB) actif affichent de meilleures performances financières et présentent une plus grande résistance aux chocs. De même, Musa et al. (2025) constatent que des conseils d'administration caractérisés par l'indépendance, la diversité et l'expertise contribuent à limiter les pratiques de manipulation comptable, renforçant ainsi la transparence financière, un facteur clé pour la solidité à long terme.

L'étude de Nashirudin et Rosadi (2025), portant sur les banques islamiques indonésiennes, met en évidence que la diversité au sein du conseil d'administration améliore non seulement la rentabilité, mais aussi la capacité de l'institution à gérer les risques de manière prudente. Le SSB joue quant à lui un rôle modérateur essentiel : sa compétence et son indépendance renforcent la discipline financière tout en assurant le respect des principes islamiques.

En somme, une gouvernance efficace et bien structurée est indispensable à la solidité financière des banques islamiques. Elle instaure la confiance des déposants et des investisseurs, prévient les risques systémiques et garantit la conformité éthique et religieuse des opérations.

Le renforcement des mécanismes de gouvernance constitue donc un enjeu stratégique pour la pérennité et la stabilité du secteur bancaire islamique, en particulier dans un environnement économique mondial de plus en plus incertain. Face à des crises exogènes telles que la crise financière mondiale de 2008, la pandémie de COVID-19 ou les récentes tensions géopolitiques et inflationnistes, les banques islamiques doivent disposer de structures de gouvernance solides et adaptatives.

Une gouvernance efficace leur permet non seulement de mieux absorber les chocs externes, mais également de préserver la confiance des parties prenantes et de maintenir leur conformité aux principes éthiques de la charia.

SECTION III. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : REVUE DE LA LITTERATURE ET DEVELOPPEMENT DES HYPOTHESES

La solidité financière des banques islamiques est cruciale, surtout en période de crises économiques ou sanitaires. Leur modèle basé sur la charia et des mécanismes de partage des risques leur confère une certaine résilience, mais cette solidité dépend à la fois de facteurs internes, tels que la taille, l'ancienneté, la capitalisation et la diversification des revenus, et de facteurs externes, comme la qualité des institutions, la réglementation bancaire et la stabilité macroéconomique.

La littérature montre que la taille des banques peut avoir un effet ambivalent sur leur stabilité : si elle permet de réaliser des économies d'échelle, elle accroît également la complexité et les risques opérationnels. L'ancienneté, quant à elle, renforce l'expérience et la réputation, mais peut engendrer certaines rigidités organisationnelles. Par ailleurs, une capitalisation élevée et une diversification des revenus contribuent à améliorer la résilience face aux chocs.

Les crises exogènes, telles que la crise financière de 2008 et la pandémie de COVID-19, constituent un véritable test pour ces banques islamiques. Les études montrent qu'elles font preuve d'une certaine résistance, tout en soulignant le manque d'analyses intégrant simultanément les facteurs internes et externes.

Dans ce contexte, cette étude adopte une approche intégrée, basée sur un panel multi-pays et utilisant le Z-score pour mesurer la solidité financière, afin d'évaluer l'impact combiné de la taille, de l'ancienneté et de la capacité à absorber les chocs exogènes sur la stabilité des banques islamiques.

III.1. Crise financiére de 2008

La crise financière mondiale de 2008 a constitué un test majeur pour la stabilité des systèmes bancaires à travers le monde, y compris pour les banques islamiques. En raison de leur modèle fondé sur l'interdiction de l'intérêt et le financement adossé à des actifs réels, ces institutions ont d'abord été perçues comme relativement protégées contre les turbulences financières. Cependant, les recherches empiriques révèlent une situation plus nuancée.

Des travaux plus anciennes, comme celles de Čihák et Hesse (2010), ont mis en évidence une résilience générale des banques islamiques, notamment grâce à leur exposition limitée aux produits financiers complexes et spéculatifs qui ont amplifié la crise dans le secteur bancaire conventionnel. Muhammad Farooq et Syed Zaheer (2015), dans une étude portant sur un échantillon de banques islamiques et conventionnelles à l'échelle de plusieurs pays, ont montré que l'inclusion financière a travars les banques islamiques pouvait renforcer la stabilité du système bancaire en périodes de crise, tout en réduisant la vulnérabilité aux chocs macroéconomiques.

Rosman et Wahab (2017), qui ont étudié les banques islamiques en Asie sur la période 2007–2011, incluant la crise et ses effets post-crise, constatent que ces banques ont maintenu une efficacité opérationnelle relativement stable. Ils montrent en lumiére l'importance des pratiques prudentielles rigoureuses et d'un ancrage dans l'économie réelle qui constituent des levier sfondamentaux pour amortir les chocs financiers et par conséquent améliorer la résilience du systéme bancaire.

À l'échelle mondiale, Dridi et Hasan (2023) ont analysé un échantillon de banques islamiques sur la période 2004–2021. Leurs résultats indiquent que, grâce à des ratios de capital robustes comme (Tier 1 et capital total), la crise de 2008–2009 n'a pas affecté de manière significative la stabilité des banques islamiques dans l'ensemble de l'échantillon étudié.

Cependant, des études nationales montrent que la résilience n'a pas été homogène. En Indonésie, Sri Ulina et Majid (2020) ont comparé trois grandes banques islamiques à trois banques conventionnelles sur la période 2003–2017, en distinguant les phases pré- et post-crise. Leurs résultats révèlent que les déterminants de la performance tel quel le capital, la liquidité, les créances douteuses et coûts d'exploitation ont varié entre les deux types de banques, montrant des effets différenciés de la crise selon la nature et la taille de l'institution.

Par ailleurs, une étude sur les banques commerciales charia indonésiennes pour la période 2012–2017, utilisant une approche stochastique (SFA), a mis en évidence un « second-round

effect » : une baisse du rendement des actifs (ROA) et une hausse du taux de créances non performantes (NPF) en 2014, quelques années après la crise, suivies d'une reprise graduelle. Ces observations suggèrent que la crise a eu des conséquences durables sur l'efficacité opérationnelle du secteur bancaire islamique (Lukman et al., 2022).

Enfin, Chazi, Mirzaei et Zantout (2024) ont comparé la résilience des banques islamiques lors de la crise financière mondiale de 2008 et de la pandémie de COVID-19. Leur étude montre que les banques islamiques ont mieux résisté en 2008, grâce à des pratiques prudentielles solides et une forte capitalisation, mais qu'elles ont été plus vulnérables face aux chocs liés à la pandémie, notamment en termes de liquidité et de capital. Cette analyse confirme que la solidité des banques islamiques dépend de leur cadre réglementaire, de leurs ratios de capital et de leur capacité à gérer les chocs exogènes.

Dans l'ensemble, ces travaux indiquent que la résilience des banques islamiques repose largement sur le cadre réglementaire, les pratiques prudentielles, la capitalisation et la qualité de la gestion des risques, tout en étant modulée par le contexte national spécifique. Ils soulignent également l'importance des caractéristiques institutionnelles internes, telles que la taille et l'ancienneté, qui peuvent influencer l'impact des chocs financiers.

Dans ce contexte, nous nous proposons d'analyser l'impact de la crise financière de 2008 sur la solidité financière des banques islamiques à travers la formulation de notre première hypothèse :

> *H_1 : La crise financière mondiale de 2008 a eu un effet négatif sur la solidité financière des banques islamiques*

Cette hypothèse repose sur l'idée que, malgré certains amortisseurs structurels propres au modèle islamique, les banques islamiques n'étaient pas totalement immunisées contre les perturbations du marché mondial, ce qui pouvait affecter leurs indicateurs de stabilité tels que le Z-score, la rentabilité et la capitalisation.

III.2. Crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19

La pandémie de COVID-19 a entraîné d'importantes perturbations économiques à l'échelle mondiale, touchant de nombreux secteurs, y compris le secteur bancaire. Les banques islamiques, bien que moins exposées aux instruments financiers complexes, ont également dû faire face à des défis significatifs en raison de leur modèle de financement participatif, tel que la moudaraba et la moucharaka, étroitement lié à la performance économique de leurs clients.

Plusieurs études récentes ont analysé la résilience des banques islamiques face à cette crise sanitaire. Khan et Homaid (2022), portant sur 25 banques islamiques au Moyen-Orient et en Asie entre 2019 et 2021, observent une baisse temporaire du Z-score et du ratio de fonds propres (CAR), tout en soulignant que ces banques ont conservé une capitalisation solide grâce à une gestion prudente et à des modèles d'affaires conservateurs. De leur côté, Butt et Chamberlain (2025), étudiant 40 banques islamiques réparties sur 10 pays entre 2019 et 2023, confirment la stabilité globale des performances financières malgré la pandémie, mettant en évidence l'efficacité des pratiques prudentielles et du mécanisme de partage des risques propre au système bancaire islamique.

D'autres travaux nationaux mettent également en évidence cette résilience relative. Irfan et al. (2021), sur 30 banques islamiques pakistanaises entre 2020 et 2021, notent une résilience significative en termes de rentabilité malgré l'incertitude économique. Chowdhury et Haron (2021), étudiant 15 banques islamiques des pays du Conseil de coopération du Golfe (CCG), montrent une stabilité opérationnelle malgré les perturbations macroéconomiques. Athief et al. (2024), portant sur 20 banques islamiques indonésiennes de 2020 à 2023, observent une pression accrue sur le risque de crédit et la solvabilité, bien que les banques aient globalement conservé leur robustesse.

Chazi et al. (2024) apportent une contribution récente en comparant la résilience des banques islamiques lors de la crise financière mondiale de 2008 et de la pandémie de COVID-19. Leur étude montre que, si les banques islamiques avaient fait preuve d'une bonne résistance en 2008, elles se sont révélées plus vulnérables face à la pandémie, notamment en matière de capital et de liquidité, malgré une amélioration de la qualité des actifs. Cette analyse met en évidence que l'ampleur et la nature des chocs économiques contemporains peuvent affecter différemment les banques islamiques selon le contexte et le type de crise.

La crise sanitaire a eu un impact direct sur les secteurs économiques financés par ces banques, entraînant une hausse du risque de crédit, un ralentissement de l'activité de financement participatif et une pression sur les indicateurs de solvabilité. Ces résultats montrent que, malgré leur ancrage dans l'économie réelle et les mécanismes de partage des risques conformes à la charia, les banques islamiques restent vulnérables aux chocs prolongés affectant leurs clients et partenaires économiques.

Dans ce contexte, nous nous proposons d'analyser l'impact de la Pandemie COVID-19 sur la solidité financière des banques islamiques à travers la formulation de la quatrième hypothèse *:*

H_2 : La pandémie de COVID-19 a significativement détérioré la solidité financière des banques islamiques.

Cette hypothèse repose sur l'idée que, malgré une gestion prudente et des modèles d'affaires conservateurs, les banques islamiques ont été affectées par les perturbations économiques générées par la pandémie, ce qui a pu se refléter dans des indicateurs de stabilité tels que le Z-score, le ratio de fonds propres et la solvabilité.

III.3. Taille de la banque

La taille des banques est souvent analysée comme un déterminant de la solidité financière. Plusieurs Plusieurs études se sont intéressées au lien entre la taille des banques islamiques et leur solidité financière, en particulier dans des contextes de crise. La taille est généralement mesurée par le logarithme des actifs totaux, indicateur couramment mobilisé pour refléter le poids économique et la capacité opérationnelle d'une institution.

Cihak et Hesse (2008), à travers un échantillon de 77 banques islamiques et 397 banques commerciales conventionnelles dans 20 pays sur la période 1993–2004, concluent que les petites banques islamiques sont plus solides que les grandes. Selon eux, cette solidité accrue s'explique par une gestion des risques plus prudente et une complexité opérationnelle moindre.

Dans un contexte spécifique à l'Indonésie, Gamaginta et Rokhim (2011), se sont ponchés sur les banques islamiques pendant la crise financière mondiale de 2008–2009, constatent que les petites banques islamiques indonésiennes ont affiché une meilleure solidité que les grandes. Ces résultats mettent en évidence que la taille, loin d'être un avantage systématique, peut accroître la vulnérabilité en situation de crise.

Ibrahim et al. (2017), sur un échantillon de banques islamiques du Moyen-Orient et d'Asie couvrant la période 2006–2014, confirment que la taille est un déterminant significatif de la stabilité mais que son effet peut être non linéaire : au-delà d'un certain seuil, l'expansion accroît la complexité et affaiblit la solidité.

De même, Pambuko et al. (2020), sur un panel de 11 banques islamiques indonésiennes observées entre 2011 et 2018, montrent que la taille a un effet positif mais décroissant sur le Z-score, révélant ainsi un effet de seuil.

Plus récemment, Akbar et al. (2024), analysant un échantillon de 40 banques islamiques dans 12 pays sur la période 2010–2021, ont montré qu'un accroissement excessif de la taille pouvait avoir un effet négatif sur la solidité, mesurée par le Z-score. Les auteurs expliquent ce résultat

par la difficulté de superviser des structures trop complexes, une contrainte qui se fait encore plus sentir en période de crise.

Dans un autre contexte, Naouar, Boulanouar et Grassa (2024), portant sur 52 banques islamiques du Conseil de Coopération du Golfe (GCC) sur la période 2005–2020, révèlent que la taille contribue positivement au renforcement des coussins de capitaux, améliorant ainsi la résilience aux chocs. Leur étude souligne également l'importance des politiques macroprudentielles pour atténuer les risques et soutenir la stabilité financière des banques islamiques.

Par ailleurs, une étude appliquant un modèle Markov-switching dynamique sur 33 banques islamiques indonésiennes entre 2011 et 2019, Pambuko et al. (2024) montre que les grandes banques (Islamic Commercial Banks) présentent une probabilité plus élevée de rester dans un régime de stabilité et de récupérer plus vite après un choc que les banques rurales islamiques.

Enfin, Chazi, Mirzaei et Zantout (2024), analysant un panel de 61 banques islamiques dans 14 pays du Moyen-Orient et d'Asie entre 2007 et 2021, comparent la crise financière mondiale et la pandémie de COVID-19. Leurs résultats montrent qu'alors que les banques islamiques avaient affiché une meilleure résilience en 2007–2008, elles ont été plus vulnérables face à la pandémie, notamment en matière de capital et de liquidité, en dépit d'une amélioration de la qualité des actifs.

Ces constats empiriques nuancent l'idée selon laquelle la taille offrirait systématiquement une meilleure capacité d'absorption des chocs. Ils suggèrent qu'une taille modérée peut favoriser la stabilité par diversification des activités et économies d'échelle, mais qu'une taille excessive peut engendrer une perte d'efficacité opérationnelle et des vulnérabilités accrues liées à la gouvernance et à la conformité à la charia.

Ces résultats montrent que, contrairement aux idées reçues, une taille plus importante ne garantit pas nécessairement une meilleure solidité financière pour les banques islamiques. Cela est particulièrement vrai en période de crise, où la complexité organisationnelle et les exigences de conformité à la charia peuvent limiter la réactivité et l'efficacité des institutions.

H_3 : La taille de la banque islamique influence positivement sa solidité financière en période de crise, dans la mesure où les petites banques permettent un contrôle plus facile et une diversification des activités conformes à la charia, favorisant un meilleur amortissement des chocs.

Cette hypothése repose sur l'idée que dans le contexte des banques islamiques, une plus petite taille renforce la solidité financière en période de crise, en permettant une meilleure diversification des activités conformes à la charia et une capacité accrue d'absorption des chocs économiques et financiers.

III.4. Age de la banque,

L'âge de la banque souvent assimilé à son expérience institutionnelle, est un facteur susceptible d'influencer sa solidité financière, notamment en contexte de crise. Plusieurs études ont exploré cette relation, bien que de manière indirecte. Ainsi, (Čihák et Hesse., 2008) montrent que les petites banques islamiques – souvent plus jeunes présentent une meilleure solidité financière que les grandes banques islamiques, notamment en période de crise, en raison d'une structure plus simple et d'une gestion des risques plus prudente. De manière similaire, (Gamaginta et Rokhim., 2011), dans le contexte indonésien, ont observé que durant la crise financière mondiale de 2008–2009, les banques islamiques plus récentes ont mieux résisté que leurs homologues plus anciennes et plus grandes.

Ces résultats suggèrent que si l'ancienneté peut refléter une certaine stabilité organisationnelle, elle n'est pas toujours garante d'une plus grande solidité, surtout dans des environnements marqués par une forte incertitude.

Par ailleurs, Ibrahim et Rizvi (2018) soulignent que les banques islamiques ayant une longue durée d'existence disposent généralement d'un avantage en termes de gouvernance et de conformité à la charia, ce qui peut renforcer leur résilience financière. Toutefois, Odeduntan et al. (2020) relèvent qu'en période de crise, certaines grandes et anciennes banques islamiques peuvent souffrir de rigidités structurelles et de lenteurs décisionnelles, limitant ainsi leur capacité d'adaptation rapide.

Cela suggère que la relation entre l'âge de la banque et sa solidité financière pourrait être non linéaire, et dépendre d'autres facteurs tels que la qualité de la gouvernance, la taille, ou encore le degré de diversification des activités.

Ainsi, l'expérience accumulée au fil des années peut conférer aux banques islamiques une meilleure capacité à anticiper, gérer et surmonter les chocs économiques. L'ancienneté favorise souvent une gouvernance plus stable, une meilleure connaissance des marchés, ainsi qu'une réputation renforcée auprès des clients et des régulateurs. Cela peut s'avérer particulièrement crucial en période de crise, où l'agilité et la résilience organisationnelle sont mises à l'épreuve.

Sur cette base, nous formulons l'hypothèse suivante :

H4 : L'ancienneté des banques islamiques a un effet positif sur leur solidité financière en période de crise, en raison de leur expérience institutionnelle et de leur capacité accrue à gérer les risques.

Une étude empirique approfondie de Khan et Al Homaid (2022) s'intéresse à la solidité financière des banques islamiques dans la région MENA sur la période 2008–2020, une période marquée par plusieurs crises économiques et financières mondiales, notamment la crise financière mondiale de 2008 et la crise sanitaire de la COVID-19. En mobilisant un échantillon de 42 banques islamiques issues de dix pays, les auteurs utilisent la méthode des moments généralisés (GMM) pour analyser les déterminants du Z-score, un indicateur synthétique de résilience financière.

Les résultats révèlent une corrélation positive et significative entre le ratio d'adéquation des fonds propres (CAR) et le Z-score, confirmant que des niveaux élevés de capitalisation permettent aux banques islamiques de mieux faire face aux chocs économiques, notamment ceux induits par la pandémie de COVID-19. Cette crise a en effet mis à l'épreuve la solidité du secteur bancaire mondial, soulignant l'importance d'une capitalisation suffisante pour absorber les pertes et maintenir la stabilité financière.

Pour ce faire, il est important de proceder a une reveue de littérature portant sur l'effet des crises exogénes et des facteurs structurels sur la solidité financiére des banques islamiques Nous présentons dans ce qui suit les hypothèses suivantes :

SECTION IV. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : VALIDATION EMPIRIQUE

Cette section vise à présenter la méthodologie adoptée pour tester empiriquement l'impact de la taille, de l'ancienneté et des crises exogènes (crise de 2008–2009 et pandémie de COVID-19) sur la solidité financière des banques islamiques. L'objectif est de confronter les hypothèses formulées à partir de la littérature à des données réelles et d'évaluer la robustesse des résultats.

IV.1. Démarche empirique

Cette sous-section se compose de trois parties. Dans un premier temps, nous décrivons la procédure de sélection de l'échantillon ainsi que ses principales caractéristiques. Ensuite, nous présentons l'ensemble des variables retenues pour l'analyse ainsi que leurs modalités de

mesure. Enfin, nous exposons le modèle économétrique que nous estimons dans le cadre de cette étude.

IV.1.1. Sélection de l'échantillon et collecte des données

Il est à noter que le choix des banques islamiques composant notre échantillon repose sur une démarche en grande partie arbitraire, conditionnée par la disponibilité des données issues de différentes sources. Cette tâche s'est révélée particulièrement délicate en raison des difficultés d'accès aux bases de données relatives aux banques islamiques.

Les données de notre étude ont été collectées manuellement à partir des rapports annuels, qui constituent la source principale d'information, ainsi que des sites web officiels des banques et de diverses bases de données spécialisées. Il convient de souligner que même l'étape de téléchargement des rapports annuels a présenté des difficultés : tous les rapports n'étaient pas systématiquement disponibles en ligne, et certains étaient rédigés dans des langues étrangères, nécessitant un travail de traduction et de traitement supplémentaire.

Par ailleurs, les variables macroéconomiques, telles que le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) et le taux d'inflation, ont été extraites de la base de données World Development Indicators de la Banque mondiale.

La constitution de notre base de données s'est déroulée en plusieurs étapes :

- Première étape : nous avons exclu les banques islamiques dont les rapports annuels n'étaient pas disponibles pendant au moins huit années de la période étudiée. Cette opération a conduit à l'élimination de de 90 banques, portant ainsi l'échantillon préfinal à 67 banques islamiques, avec des données couvrant la période de (2005 à 2018).

- Deuxième étape : après vérification et mise à jour via les sites officiels des banques, banques supplémentaires ont été exclues en raison de données incomplètes ou indisponibles, réduisant l'échantillon à 56 banques, avec des données couvrant la période de (2018 à 2019).

- Troisième étape : l'actualisation des données financières en 2025 a conduit à l'exclusion de 6 autres banques islamiques, aboutissant à un échantillon final de 50 banques islamiques, avec des données couvrant la période de 2019 à 2023.

Le tableau ci-dessous récapitule les différentes étapes de sélection de notre échantillon.

Tableau 2. Etat récapitulatif de selection de l'échantillon des banques islamiques

Critères de sélections	*Nombre de banques retenues*
- *Nombre initial des banques islamiques*	*157*
- *Nombre des banques dont l'un des rapports annuels n'est pas disponible pour les dix ans d'étude*	*(90)*
- *Nombre des banques disposant des variables manquantes en 2019*	*(11)*
- *Nombre des banques ayant des rapportses annuels manquants 2023*	*(6)*
- *Nombre des banques de l'échantillon final*	*50*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les données utilisées dans cette étude proviennent des rapports annuels de 50 banques islamiques issues de 19 pays différents. Cette sélection rigoureuse garantit la disponibilité complète des informations nécessaires pour mesurer la solidité financière et analyser l'impact des crises exogènes sur ces institutions.

Tableau 3. Répartition géographique des banques islamiques de l'échantillon

Pays	***Nombre de banques par pays***
Afrique de Sud	*1*
Albanie	*1*
Arabie Saoudite	*3*
Bahrain	*11*
Bengladesh	*1*
Egypte	*1*
Emirats Arabes Unis	*4*
Indonésie	*2*
Iran	*1*
Jordanie	*1*
Kuwait	*3*
Malaisie	*8*

Pakistan	*4*
Palestine	*1*
Qatar	*2*
Royaume Uni	*1*
Sudan	*2*
Tunisie	*1*
Turquie	*2*
Total des banques islamiques	***50***

Source : Elaboré par l'Auteur

Le tableau ci-dessous présente la distribution des 50 banques islamiques retenues pour notre étude selon leur pays d'origine. Cette répartition montre une forte représentation dans les pays du Golfe (Bahrain, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Qatar, Koweït) ainsi qu'en Malaisie et au Pakistan, illustrant l'importance de ces marchés pour le secteur bancaire islamique à l'échelle mondiale.

IV.1.2. Description des variables

Au niveau de cette partie, nous définirons, les variables utulisées dans notre étude que ce soit les variables dépendantes relatives à la solidité financière et les variables indépendantes et les variables de contrôle y compris les mesures qui les concernent.

IV.1.2.1. Variable dépendante principale

Dans le cadre de cette étude, la solidité financière constitue la variable explicative principale. Elle reflète la capacité des banques islamiques à absorber les chocs économiques et financiers, à maintenir la continuité de leurs opérations, et à préserver la confiance des déposants, des investisseurs et des autorités de régulation, en particulier en période de crise.

D'après plusieurs chercheurs notamment : Demirgüç-Kunt et al. (2008), Demirgüc-Kunt et Detragiache (2011), Chiad & Gherbi (2024), Butt & Chamberlain (2025), La solidité financière peut être appréhendée à travers plusieurs indicateurs financiers reconnus dans la littérature bancaire.

Le principal indicateur retenu dans cette étude est le suivant :

- Le Z-score : mesure du risque d'insolvabilité bancaire. Il est calculé à partir du ratio de rentabilité (ROA), de la moyenne du capital (équité/actif total) et de l'écart-type du ROA. Plus le Z-score est élevé, plus la probabilité de faillite est faible, ce qui indique une meilleure solidité financière.

$$\boldsymbol{Z - score = \frac{(ROA + K)}{\sigma ROA}}$$

Avec : $\boldsymbol{ROA = Ratio\ de\ rentabilité\ des\ actifs = \frac{Résultat\ net}{Total\ actifs}}$

$$\boldsymbol{K = \frac{Total\ KP}{Total\ actifs}}$$

σ (ROA) = écart-type de ROA

Le Z-score s'accroît avec l'augmentation de la rentabilité des actifs et du ratio de capital des banques (K) et diminue avec l'augmentation du risque (σ ROA), Fakhrunnas & Anto (2023). Ainsi, cette mesure est proportionnellement inversée à la probabilité de la faillite d'une institution financière, Autrement dit, un Z-score plus élever provoque hausse de la solidité financière et vis vers ça, Butt & Chamberlain (2025).

IV.1.2.2. Variables Explicatives Principales

Les variables indépendantes sont les facteurs explicatifs : celles qui sont supposées avoir un effet la variable dépendante. Pour évaluer l'impact des crises mondiales sur la solidité des banques islamiques, quatre variables indépendantes sont introduites :

- ✓ Crise de 2008 : Dummy valant 1 durant les années 2008–2009. Ce choc représente l'impact de la crise financière mondiale sur les liquidités et la confiance dans le système bancaire. Même si certaines caractéristiques des banques islamiques ont pu atténuer cet impact, la contraction du crédit global a exercé une pression sur leur stabilité (Bourkhis & Nabi, 2013).

En se basant sur les résultats exposés ci-dessous, nous pouvons présumer, dans notre étude que, la crise a un effet sur la solidité des banques islamique. Pour contrôler l'effet du Crise sur la solidité financière des banques islamiques, nous utilisons donc la variable binaire 1.

Crise 2008 = 1 si l'année est 2007 ,2008 ou 2009 0 sinon.

- ✓ COVID-19 : Cette crise sanitaire a entraîné une contraction économique importante et accentué les risques de crédit. Des travaux récents montrent que les banques islamiques ont vu leur risque de capital et de liquidité

Cette variable binaire capture l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la solidité des banques. La crise sanitaire a engendré un ralentissement économique sévère, une montée rapide des défauts de paiement et des perturbations majeures de l'activité bancaire, Chazi, Mirzaei & Zantout (2024).

En se basant sur les résultats exposés ci-dessous, nous pouvons présumer, dans notre étude que, la crise sanitaire a un effet sur la solidité des banques islamique. Pour contrôler l'effet du COVID-19 sur la solidité financière des banques islamiques, nous utilisons donc la variable binaire 1.

COVID- 19= 1 si l'année est 2020 ou 2021 0 sinon

Cette variable permet de tester empiriquement si les banques islamiques ont été en mesure d'absorber ce choc mondial sans perte significative de solidité.

- ✓ ***Taille de la banque (TB)***

La taille, mesurée par le logarithme du total des actifs, peut jouer un double rôle : garantir une diversification des produits et économies d'échelle, mais aussi introduire des risques systémiques. (Chiad & Gherbi., 2024).

La variable taille de la banque est définie par :

TB = Logarithme népérien de la valeur comptable de l'actif total de la banque

Cette variable permet de prendre en compte l'effet de la taille institutionnelle sur la solidité bancaire. En période de crise, les grandes banques peuvent mieux diversifier leurs portefeuilles et bénéficier de meilleures ressources de financement. Toutefois, une grande taille peut aussi signifier une complexité accrue et un risque systémique plus important. Dans le modèle, la taille est donc un déterminant ambigu, dont l'effet peut varier selon la nature du choc économique.

- ✓ ***Age de la banque (AB)***

L'âge d'une banque constitue un facteur pertinent dans l'analyse de sa solidité financière, particulièrement en période de crise. Plusieurs études ont montré que l'ancienneté des institutions financières est liée à leur capacité à maîtriser les risques. Al-Rawashdeh et al. (2025) et Mkadmi et Halioui (2013) soutiennent que plus une banque est ancienne, plus elle bénéficie

d'une expérience organisationnelle riche, renforçant ainsi les compétences de ses gestionnaires dans la sélection des projets d'investissement. Cette expertise accumulée contribue à réduire le risque d'insolvabilité et à améliorer la solidité financière globale de l'institution.

Dans le même ordre d'idées, Farag et al. (2014) montrent que les banques plus anciennes affichent généralement une rentabilité supérieure à celle des banques plus jeunes, en raison d'un meilleur ancrage institutionnel et d'une gestion plus prudente des ressources.

Cependant, cette relation n'est pas systématiquement positive. Zouari et Taktak (2014) soulignent que les institutions financières anciennes peuvent présenter une inertie organisationnelle, limitant leur capacité à s'adapter rapidement aux évolutions de l'environnement économique. En période de crise, cette rigidité peut nuire à leur performance, notamment lorsqu'il s'agit d'adopter des innovations technologiques ou de réviser des pratiques de gestion obsolètes.

Dans cette étude, nous mesurons l'âge de la banque selon la méthode adoptée par Ujunwa (2012) et Grassa et Matoussi (2014), c'est-à-dire par le nombre d'années d'opération depuis la date de création. Afin de lisser l'effet des valeurs extrêmes et de faciliter l'interprétation économétrique, nous utilisons le logarithme népérien de l'âge comme variable de contrôle, conformément à Mkadmi et Halioui (2013), Hamdi et Zarai (2014) et Fatouh et al (2023).

La variable taille de la banque est définie par :

AB = Logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créée

= Log (Année - année de création de la banque islamique).

Cette variable est introduite comme variable de contrôle, pour isoler l'effet de l'ancienneté sur la solidité financière mesurée par le Z-score, tout en tenant compte des chocs liés aux crises. Son effet attendu est positif, mais pourrait devenir négatif dans certains contextes, si la banque ne parvient pas à s'adapter.

IV.1.2.3. Variables de contrôle

Les études empiriques récentes indiquent que l'impact des crises varie selon la période, la structure des produits offerts, et les contextes économiques locaux, Fakhrunnas & Anto (2023) et Butt & Chamberlain (2025). Il existe Cependant d'autres éléments peuvent également impacter la solidité financière.

Par conséquence, et dans le but d'améliorer les résultats de notre investigation empiriques, nous allons contrôler des facteurs qui peuvent avoir un effet sur la variable dépendante (Z-score) a

travers un modèle à estimer. Pour conclure, nous nous sommes plutôt limités aux indicateurs les plus pertinents a l'intisar de la littérature notamment : les facteurs macro-économiques qui sont des facteurs spécifiques à chaque pays tel que : le taux d'inflation et le produit intérieur brut.

- ✓ ***Croissance du (PIB)***

Le taux de croissance du PIB national capture l'environnement macroéconomique global. Une croissance économique forte tend à soutenir une activité de financement saine et une baisse des défauts de paiement, ce qui renforce la stabilité des banques. Bongini et al (2018) et IMF (2021).

La variable PIB de la banque est définie par :

PIB = Taux de la croissance économique du produit intérieur brut.

Cette variable permet de controler l'effet de la solidité financière des banques islamiques en temps de crises nous utilisons la variable PIB. La variable PIB est mesurée par le taux de croissance économique du produit intérieur brut à l'instar de Abduh et Idrees (2013), Elryah (2014), Muhammad *et al*. (2014), Zouari et Taktak (2014), Mollah *et al. (*2016) et Nessibi (2016).

- ✓ ***Taux d'Inflation (TXI)***

Le taux d'inflation est un indicateur macroéconomique majeur susceptible d'éroder la valeur réelle des actifs bancaires, d'affaiblir les portefeuilles crédit et de déstabiliser les marges. Plusieurs études récentes soulignent une relation négative entre inflation et stabilité financière (Li et al., 2017 et Moreno, 2019).

La variable taille de la banque est définie par :

TXI = Taux 'inflation = Indice des prix à la consommation

Cette variable permet de mesurer l'effet de la pression inflationniste sur la solidité financière. Une inflation excessive ou instable peut réduire la valeur réelle des actifs bancaires, augmenter les risques de crédit et déséquilibrer les bilans. Son inclusion vise à isoler les effets des déséquilibres macroéconomiques sur les performances bancaires.

Tableau 4. Variables explicatives, définitions, hypothèses liée aux crises exogénes et facteurs structurels

Variables	Signification	Mesures	Hypotthéses	Références
Variables d'intérêt				
Crise2008	Crise financière 2008	Variable binaire 1 si une banque durant une sous-période de trois ans donnés connait une crise bancaire et 0 sinon.	Les crises systémiques affaiblissent la solidité bancaire en augmentant le risque global	Aslam et Haron, (2020)
Crovid19	Pandémie COVID-19	Variable binaire : 1 si l'année est 2020 ou 2021 ; 0 sinon	Les chocs sanitaires majeurs réduisent la solidité bancaire par l'augmentation de l'incertitude économique	Mirzaei & Zantout (2024).
TB	Taille de la banque	Logarithme taille de la banque.	La taille de la banque islamique influence positivement sa solidité financière en période de crise, dans la mesure où les petites banques permettent un contrôle plus facile et une diversification des activités conformes à la charia, favorisant un meilleur amortissement des chocs.	Htay (2012), Wasiuzzaman et Gunasegavan (2013), Muhammad et al. (2014), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016) et Chiad & Gherbi.(2024).
AB	Age de la banque	Logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créée.	Les banques plus anciennes bénéficient d'une expérience accrue favorisant la solidité	Mkadmi et Halioui (2013), Hamdi et Zarai (2014) et Zouari et Taktak (2014). Al-Rawashdeh et al. (2025)
Variables de contrôle				
PIB	Taille de l'économie pour chaque pays	Taux de croissance économique du produit intérieur brut.	Un environnement macroéconomique favorable soutient la solidité des institutions bancaires	Abduh et Idrees (2013), Elryah (2014), Muhammad et al. (2014), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016).
TXI	Taux d'inflation	Indice des prix à la consommation.	L'effet sur la solidité est ambigu selon la structure d'endettement et la rentabilité bancaire	Abduh et Idrees (2013), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016). Awdeh, El Moussawi & Hamadi., 2024).
Variable dépendante				
Z-score	Solidité financière	Ratio (ROA+ K) / σ (ROA).		Shahchera et Jouzdani (2012), Beck et al. (2013) et Camelia et Angela (2013). Lassoued (2018) , Khalil et Ben Slimene (2021).Butt & Chamberlain., 2025)

Source : Elaboré par l'Auteur

IV.2. Présentation générale du modèle (1) liée aux crises exogénes et facteurs structurels

Le modèle proposé analyse l'effet des crises exogènes sur la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Z-score. Les variables principales incluent la taille et l'ancienneté des banques, ainsi que deux chocs majeurs : la crise financière de 2008 et la pandémie de COVID-19. L'étude repose sur des données de panel couvrant 50 banques sur 19 ans, combinant dimensions temporelle et individuelle, ce qui permet d'augmenter la taille de l'échantillon, de réduire la colinéarité et de limiter le biais d'estimation.

Le modèle économétrique intègre des variables indicatrices pour chaque crise, ainsi que des variables de contrôle structurelles et macroéconomiques, afin de mesurer précisément l'effet net des chocs exogènes sur la soliditéé financière des banques. La spécification retenue tient compte des particularités temporelles et individuelles des institutions.

Le modèle linéaire suivant est ainsi proposé pour déterminer l'impact des caractéristiques internes et des crises sur la solidité financière des banques islamiques :

$$Z\text{-score}_{it} = C + \beta_1 CRISE2008_{it} + \beta_2 COVID19_{it} + \beta_3 TB_{it} + \beta_4 AB_{it} + \beta_5 PIB_{it} + \beta_6 TXI_{it} + \varepsilon_{it}$$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_6$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

Tableau 5. Récapitulatif des variables liées aux crises exogéne et facteurs structurels

Z-score	*Ratio (ROA+ K) / σ (ROA)*
ROA	*Ratio (résultat net / total actifs)*
K	*Ratio (total KP / total Actifs)*
σ (ROA)	*Ecart-type de ROA*
Crise2008	*Variable binaire 1 si une banque durant une sous-période 2008 ou 2009;0 sinon*
COVID-19	*Variable binaire : 1 si l'année est 2020 ou 2021 ; 0 sinon*
TB	*Logarithme taille de la banque*
AB	*Logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créee*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le modèle (1) à estimer poursuit un objectif précis en lien avec notre problématique de recherche. Les résultats de son estimation seront présentés et analysés de manière successive dans les sections qui suivent.

IV.3. Analyse empirique et interprétation des résultats

Cette sous -section constitue la partie essentielle de l'étude, car elle confronte les hypothèses théoriques à la réalité empirique observée dans le secteur bancaire islamique. Elle s'appuie sur des données de panel couvrant 50 banques islamiques sur la période 2005–2023, et combine deux approches complémentaires :

- Le Z-score pour mesurer le risque d'insolvabilité,
- Et le ratio d'adéquation du capital (CAR) pour évaluer la solidité du capital.

L'objectif est de déterminer dans quelle mesure les chocs exogènes (Crise de 2008, COVID-19) et les facteurs structurels (taille, ancienneté, croissance, inflation) influencent la stabilité financière des banques islamiques. Cette section est structurée en quatre sous-parties :

- Analyse descriptive de l'échantillon et des variables
- Test econométrique et choix de laméthode d'estimation
- Iinterprétation des résultats du modèle de base (Z-score)
- Test de robustesse fondé sur le CAR

IV.3.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables

Les statistiques descriptives permettent de présenter les principales caractéristiques des banques islamiques à travers les variables structurelles (taille et ancienneté), les variables de chocs exogènes (crises financière et sanitaire), ainsi que les indicateurs de solidité financière tels que le Z-score.

Le PIB et le taux d'inflation sont également intégrés comme variables de contrôle. Cette étape offre une première lecture globale des données et constitue une base essentielle pour l'analyse empirique, complétée par la matrice de corrélation, qui met en évidence les relations entre les variables et oriente la modélisation économétrique.

IV.3.1.1. Statistiques descriptives

Cette section présente et interprète les résultats des statistiques descriptives des variables retenues. Les constats essentiels sont synthétisés dans les tableaux ci-après, qui résument la distribution statistique des variables incluses dans l'étude.

Tableau 6. Statistiques descriptives des variables liées aux chocs exogènes et facteurs structurels

Variable	*Observ*	*Moyenne*	*Ecart type*	*Min*	*Max*
Z-Score	*950*	*2..251306*	*2.200303*	*-4.676854*	*18.82096*
TB	*949*	*9.723788*	*1.506212*	*3,181558*	*13,43964*
AB	*949*	*1.227093*	*0 .3904326*	*0*	*3.304863*
PIB	*949*	*3.841942*	*3.694259*	*-10,4*	*21.9*
TXI	*948*	*5,213799*	*7,706927*	*-26*	*72,3*

TB : logarithme taille de la banque, AB : logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créée, : PIB : taux de croissance économique du produit intérieur brut, TXI : taux d'inflation, Z-score : (ROA+ K) / σ (ROA).

Elaboré par l'Auteur

Ces statistiques montrent une forte variabilité dans la taille et l'ancienneté des banques, ainsi que dans la solidité mesurée par le Z-score, ce qui justifie l'utilisation d'un modèle dynamiqueprenant en compte les effets spécifiques des banques et les chocs exogènes. Le recours aux statistiques descriptives constitue une première étape d'analyse, mais il ne permet pas à lui seul de valider empiriquement nos hypothèses théoriques. C'est pourquoi nous procédons ensuite à l'estimation de modèles de régression linéaire.

IV.3.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation

L'estimation des déterminants de la solidité financière des banques islamiques repose sur des données de panel couvrant 50 banques sur la période 2005-2023. Ce type de données présente à la fois une dimension temporelle et une dimension individuelle, ce qui introduit certaines spécificités méthodologiques, notamment :

- Hétérogénéité individuelle des banques islamiques ;
- Dépendance temporelle des observations (effets dynamiques) ;
- Endogénéité possible des variables explicatives (relation bidirectionnelle entre solidité financière et certaines variables).

Les modèles classiques de régression linéaire ne permettent pas toujours de traiter ces problèmes. Pour y remédier, nous avons :

- Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique, tels que la multicolinéarité, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation ;
- Choix du méthode d'estimation adaptée aux données dynamiques et à la nature endogène des variables ;
- Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats.

IV.3.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique

a) Matrice de corrélation

La matrice de corrélation présentée dans le tableau ci-dessous permet d'évaluer les relations entre nos variables explicatives. L'analyse montre que tous les coefficients sont faibles, compris entre -0,33 et 0,20, et largement inférieurs au seuil critique de 0,7 recommandé par Kennedy (2008). Cela indique que la multicolinéarité n'est pas un problème sérieux dans notre échantillon et que les variables explicatives peuvent être utilisées de manière fiable dans l'estimation des modèles économétriques.

Tableau 7. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (1)

Variables	*(1)*	*(2)*	*(3)*	*(4)*	*(5)*	*(6)*	*(7)*
(1) Zscore	*1.000*						
(2) Crise2008	*0.039*	*1.000*					
(3) COVID19	*-0.061*	*-0.148*	*1.000*				
(4) TB	*0.116*	*-0.067*	*0.063*	*1.000*			
(5) AB	*0.024*	*-0.220*	*0.171*	*0.173*	*1.000*		
(6) PIB	*0.195*	*0.082*	*-0.331*	*0.068*	*-0.111*	*1.000*	
(7) TXI	*0.036*	*0.070*	*-0.078*	*0.069*	*0.054*	*0.031*	*1.000*

Crise2008 : Variable binaire 1 si une banque durant une sous-période de trois ans donnés connait une crise bancaire et 0 sinon, Crise2019 : Variable binaire : 1 si l'année est 2020 ou 2021 ; 0 sinon TB : logarithme taille de la banque, AB : logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créée, PIB : taux de croissance économique du produit intérieur brut, TXI : taux d'inflation, Z-score : (ROA+ K) / σ (ROA).

Source : Elaboré par l'Auteur

b) Test vif de multicolinéarité

Avant d'entamer l'estimation des différents modèles de régression, nous avons vérifié la possible multi-colinéarité entre les variables explicatives de notre modèle. Pour qu'une régression linéaire fournisse des résultats fiables, l'absence de multi-colinéarité entre les variables indépendantes est indispensable. En effet, la multi-colinéarité survient lorsque certaines variables indépendantes sont fortement corrélées entre elles, ce qui peut entraîner une inflation des écarts-types et une instabilité des coefficients estimés (Kim, 2019).

Bien que les coefficients de corrélation ne soient pas élevés, nous calculons le VIF pour tester l'absence de multi-colinéarité entre les variables explicatives dans nos estimations. D'après le tableau 8, nous remarquons que toutes nos variables indépendantes ont une valeur Variance Inflation Factor (VIF) qui est largement inférieure à 10, la limite proposée par Gujarati (1995) et Kennedy (1998).

Les résultats du tableau 8 montrent que les VIF individuels varient entre 1.02 et 1.09, avec une moyenne de 1.09. Étant donné qu'un VIF inférieur à 3 indique l'absence de multicolinéarité, nos variables explicatives sont statistiquement indépendantes et fiables pour l'estimation.

Tableau 8. Test vif de multicolinéarité

Variables	*VIF*	*1/VIF*
Crise2008	*1.17*	*0.8539336*
Covid19	*1.14*	*0.876376*
TB	*1.11*	*0.900487*
AB	*1.07*	*0.931279*
PIB	*1.05*	*0.952955*
TXI	*1.02*	*0.9795556*
Mean VIF	*1.09*	

Source : Elaboré par l'Auteur

IV.3.2.2. Choix du méthode d'estimation

Pour répondre à ces contraintes, nous avons opté pour la méthode System GMM (Generalized Method of Moments), qui est particulièrement adaptée aux panels dynamiques et permet de contrôler l'endogénéité des variables explicatives, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation. Les estimations ont été réalisées à l'aide du logiciel STATA, garantissant la rigueur des résultats.

Enfin, plusieurs tests économétriques ont été appliqués pour valider le modèle et les instruments, notamment :

- Test de Sargan/Hansen pour la validité des instruments ;
- Test d'autocorrélation AR (1) et AR (2) dans les résidus ;
- Vérification de la robustesse des coefficients à travers différents modèles et indicateurs de solidité (Z-score et CAR).

IV.3.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats

Le modèle GMM (Generalized Method of Moments) repose sur l'utilisation d'instruments internes pour corriger l'endogénéité des variables explicatives. Cependant, l'efficacité du modèle dépend de la validité de ces instruments, c'est-à-dire de leur capacité à être corrélés avec les variables endogènes tout en restant orthogonaux aux erreurs. Pour garantir la validité

des estimations GMM, nous avons effectué plusieurs tests de spécification classique et Tests spécifiques GMM :

✓ ***Tests de spécification Classique pour données de panel du modèle (1)***

- Test de Breusch–Pagan / Cook–Weisberg a été realisé pour détecter la présence d'hétéroscédasticité des erreurs.
- Test de Wooldridge a été appliqué afin de vérifier l'existence d'autocorrélation de premier ordre dans les données de panel de notre échantillon.
- Test F des effets fixes pour examiner la significativité des effets spécifiques et la pertinence du modèle à effets fixes par rapport au modèle poolé.
- Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) a été utulisé pour déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.
- Test de Hausman a été appliqué pour choisir entre le modèle à effets fixes (FE) et le modèle à effets aléatoires (RE) en fonction de la corrélation entre les effets individuels et les variables explicatives.

a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan

Le test de Breusch–Pagan permet de détecter la présence de l'hétéroscédasticité dans les régressions en données de panel. En effet, l'hétéroscédasticité se produit lorsque les erreurs de la régression n'ont pas toutes la même variance (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- H_0 : Absence d'hétéroscédasticité
- H_1 : Présence d'hétéroscédasticité

Dans notre étude, le test de Breusch–Pagan a donné χ^2 (1) = 7.87 avec une p-value = 0.0050, ce qui conduit à rejeter H_0. Ainsi, il existe une hétéroscédasticité des erreurs dans notre modèle. Cette situation nécessite l'utilisation d'erreurs robustes ou de clusterisation pour obtenir des estimations fiables.

Tableau 9. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Breusch–Pagan hétéroscédasticité	*Variance constante (homoscédasticit)*	*$\chi^2(1)$ = 7.87*	*0.0050*	*Rejet de H_0*	*Hétéroscédasticité présente*

Source : Elaboré par l'Auteur

D'après le tableau 9, la p-value associée au test de Breusch–Pagan est inférieure à 5 %. Cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle (H_0) d'absence d'hétéroscédasticité. Par conséquent, on peut déclarer l'existence d'un problème d'hétéroscédasticité entre les erreurs de notre modèle. Cette situation implique qu'il sera nécessaire d'utiliser des erreurs robustes ou des techniques de clusterisation pour obtenir des estimations fiables des coefficients.

b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs

Il y a autocorrélation des erreurs lorsque celles-ci sont liées par un processus de production, c'est-à-dire que les erreurs d'une période donnée sont corrélées avec celles des périodes précédentes (Boussaada, 2012). Pour vérifier la présence éventuelle d'une telle dépendance, nous avons recours au test de Wooldridge, spécifiquement adapté aux données de panel (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Khalil, 2016) :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))
- H_1 : Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique est F (1,49) = 25.473 avec une p-value = 0.0000. Cette valeur étant inferieur au seuil critique de 5 %, nous ne rejetons l'hypothèse nulle (H_0). Par conséquent, il n'y a d'autocorrélation de premier ordre détectée dans notre modèle.

Tableau 10. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Wooldridge (autocorrélation en panel)	*Pas d'autocorrélation de premier ordre*	*F(1,49) = 25.473*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Autocorrélation détectée*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, les résultats du tableau 10 montrent qu'il existe donc une autocorrélation de premier ordre au sein des unités du panel, ce qui justifie l'utilisation d'erreurs standards robustes afin d'obtenir des estimateurs efficaces et non biaisé.

c) Test des effets fixes :

Le test des effets fixes permet de vérifier si les différences spécifiques à chaque entité (banque) ont un impact significatif sur la variable dépendante (z-score), et d'évaluer la pertinence d'un modèle à effets fixes par rapport à un modèle poolé. Il mesure dans quelle mesure les variations intra-groupe contribuent à expliquer la variation totale de la variable étudiée.

d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) :

Ce test permet de déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Breusch, T. S., & Pagan, A. R. (1980)) :

- Hypothèse nulle (H_0) : Absence d'effets individuels, c'est-à-dire que toutes les variations spécifiques aux entités (banques) sont nulles et que le modèle poolé est approprié.
- Hypothèse alternative (H_1) : Présence d'effets individuels significatifs, ce qui justifie l'utilisation d'un modèle de panel (RE ou FE).

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique du test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) est très élevée (chi² (1) = 2174,75) avec une p-value nulle (0,0000).

Tableau 11. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)

	Hypothèse nulle (H_0)	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)	*0 (absence d'effets individuels)*	*chi²(1) = 2174.75*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Présence d'effets individuels significatifs → modèle de panel (FE/RE) approprié*

Source : Elaboré par l'Auteur

Au seuil de 5 %, l'hypothèse nulle d'absence d'effets individuels est rejetée. Cela indique clairement que chaque banque présente des caractéristiques spécifiques influençant les résultats, ce qui rend nécessaire l'utilisation d'un modèle de panel intégrant ces effets propres aux entités, que ce soit par un modèle à effets fixes (FE) ou à effets aléatoires (RE).

e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

L'estimation des modèles de panel peut se faire par effets fixes (FE) ou effets aléatoires (RE). Le test de Hausman (1978) permet de déterminer quelle approche est la plus appropriée en comparant les estimateurs FE et RE.

Hypothèses du test de Hausman

- H_0 : Les estimateurs RE sont consistants et efficaces → effets aléatoires appropriés
- H_1 : Les estimateurs RE sont inconsistants → effets fixes préférables

Dans notre analyse, la statistique du test est $\chi^2 = 12{,}19$ avec une p-value de 0,0579. Cela signifie qu'au seuil de 5 %, on ne rejette pas l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle à effets aléatoires est approprié.

Tableau 12. Résultat du test de Hausman
(choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision ($\alpha = 5\%$)*	*Conclusion*
Hausman (FE vs RE)	*Différence de coefficients ne sont pas systématiques (RE consistant)*	*$\chi^2(6) = 12.19$*	*0.0579*	*Non Rejet de H_0*	*Différences non significatives → RE approprié, mais FE reste pertinent pour prudence*

Source : Elaboré par l'Auteur

Autrement dit, les coefficients estimés par le modèle RE ne diffèrent pas de manière significative de ceux du modèle FE.

Cependant, comme la p-value est proche du seuil critique, le recours au modèle à effets fixes (FE) reste pertinent si l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

✓ **Tests spécifiques GMM : Tests d'autocorrélation et de validité des instruments**

L'utilisation de la méthode GMM (Generalized Method of Moments) dans les données de panel dynamiques nécessite la vérification de certaines hypothèses essentielles pour garantir la fiabilité des estimations. Deux tests principaux sont employés à cet effet : le test d'autocorrélation d'Arellano–Bond et le test de Sargan pour la validité des instruments.

f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2))

Ce test permet de détecter la présence d'autocorrélation dans les erreurs en différences. Pour que le modèle GMM soit valide, il ne doit pas exister d'autocorrélation d'ordre 2 ou plus.

- **Test de corrélation du second ordre (AR (1))**

La corrélation du premier ordre correspond à la détection d'une autocorrélation au premier lag dans un modèle dynamique, ce qui est souvent attendu.

Les hypothèses du test AR (1) sont les suivantes :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs ;
- H_1 : Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs.
- Résultat : z = -4,6377, p= 0,0000

- **Test de corrélation du second ordre (AR (2))**

L'absence d'autocorrélation au second lag est cruciale pour la validité des instruments et la fiabilité des résultats GMM.

Les hypothèses du test AR (2) sont :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de second ordre des erreurs ;
- H_1 : Présence d'autocorrélation de second ordre des erreurs.
- Résultat : AR (2) : z =1,6886, p = 0,0913

Tableau 13. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2))

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	*Pas d'autocorrélation des erreurs en différences*	*AR(1) : Rejet de H_0 AR(2) : Non rejet de H_0*	*>0.05*	*AR(1) : 0,0000 AR(2) : 0,0913*	*Autocorrélation de premier ordre détectée, pas d'autocorrélation de second ordre*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le test de de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) présentent une autocorrélation de premier ordre (comme attendu dans un modèle en différences), mais aucune autocorrélation de second ordre, ce qui valide la structure des instruments utilisés pour le GMM.

La combinaison de ces tests garantit que le modèle GMM est fiable pour l'analyse des déterminants de la solidité financière des banques islamiques.

Il prend en compte à la fois :

- La dynamique des variables,
- L'endogénéité potentielle,
- Et les propriétés statistiques des résidus.

Ainsi, les estimations obtenues sont robustes et économétriquement solides.

g) Test de Sargan (sur-identification)

Ce test permet de vérifier si les instruments utilisés sont valides, c'est-à-dire non corrélés avec le terme d'erreur.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- H_0 : Les instruments sont valides
- H_1 : Les instruments sont invalides
- Résultat : χ^2 (169) = 40.60, p = 0,1704

Tableau 14. Résultat du test de Sargan (sur-identification)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Sargan (sur-identification)	*Les instruments sont valides (pas de corrélation avec erreurs)*	*$\chi^2(169)$ = 40,60*	*0.1704*	*Non Rejet de H_0*	*Les instruments utilisés sont valides et correctement spécifiés*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, après avoir validé les instruments à l'aide du test de Sargan, il est important de considérer l'ensemble des tests économétriques effectués pour s'assurer de la robustesse et de la fiabilité du modèle GMM utilisé. Ces tests incluent la vérification de l'hétéroscédasticité, de l'autocorrélation, du choix entre effets fixes et effets aléatoires, ainsi que de la multicolinéarité.

Tableau 15. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (1) et les conclusions qui en découlent

Test	**Hypothèse nulle (H_0)**	**Statistique**	**p-value**	**Décision (α = 5%)**	**Conclusion**
VIF (multicolinéarité)	*Pas de colinéarité élevée*	*Moyenne VIF = 1.09*	—	*< 5 → Accepté*	*multicolinéarité Très faible*
Wooldridge (autocorrélation en panel)	*Pas d'autocorrélation de premier ordre*	*F(1,49) = 25.473*	*0.000*	*Rejet de H_0*	*Autocorrélation détectée*
Breusch–Pagan (hétéroscédasticité)	*Variance constante (homoscédasticité)*	*$\chi^2(1)=7.87$*	*0.005*	*Rejet de H_0*	*Hétéroscédasticité présente*
Test FE (Effets fixes)	*Pas d'effets spécifiques aux entités*	*F(49, 888) = 21.79*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Effets fixes significatifs → modèle FE pertinent*
Breusch–Pagan (effet aléatoire)	*Absence d'effets individuels*	*$\chi^2(1) = 2174.75$*	*0.000*	*Rejet de H_0*	*Présence d'effets individuels → modèle panel FE ou RE approprié*
Hausman (FE vs RE)	*Différence non systématique (RE consistant)*	*$\chi^2(6) = 12.19$*	*0.0579*	*Non Rejet de H_0*	*Différences non significatives → RE approprié, FE reste pertinent par prudence*
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	*Pas d'autocorrélation des erreurs en différences (AR(1)) et (AR(2))*	*AR(1): z = -4.6377 (p=0.000) ; AR(2): z = 1.6886 (p=0.0913)*	*>0.05*	*Non-rejet de H_0 ((R1)) et ((R2))*	*autocorrélation d'autre 1 detectée, Pas d'autocorrélation d'ordre 2*
Sargan (sur-identification)	*Instruments valides*	*$\chi^2(33) = 40.59851$*	*0.1704*	*Non-rejet de H_0*	*Instruments valides (bonne spécification GMM) pas de problème d'identification*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les tests de diagnostic presentées dans le tableau ci-dessus ont permis de détecter certaines spécificités des données en panel, notamment l'autocorrélation de premier ordre et la présence d'effets individuels significatifs. Le recours au modèle à effets fixes (FE) demeure pertinent lorsque l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

De plus, les instruments utilisés dans le modèle GMM se sont révélés valides, comme l'indique le test de Sargan. L'ensemble de ces résultats confirme que le modèle System GMM est robuste et approprié pour analyser les déterminants de la solidité financière des banques islamiques, en tenant compte de :

- La dynamique des variables (persistance du z-score) ;
- L'endogénéité potentielle des variables explicatives ;
- Et les propriétés statistiques des résidus (absence d'autocorrélation d'ordre supérieur et instruments valides).

IV.3.3. Discusion des résultats du modèle (1) : Z-score

Le tableau ci-dessous présente les résultats des estimations obtenues à l'aide de la méthode GMM. Pour chaque variable, sont indiqués le coefficient estimé ainsi que la statistique z, qui permet de juger de la significativité statistique de ces coefficients. Cela offre ainsi un moyen d'évaluer la robustesse de nos hypothèses théoriques à partir des données.

Tableau 16. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (1) : Z-score

Zscore	*Coef.*	*St.Err.*	*t-value*	*p-value*	*[95% Conf*	*interval*	*Sig*
L	*.444*	*.024*	*18.17*	*0*	*.396*	*.492*	***
Crise2008	*-.484*	*.099*	*-4.87*	*0*	*-.679*	*-.289*	***
COVID19	*-.033*	*.042*	*-0.79*	*.431*	*-.114*	*.049*	
TB	*-.185*	*.076*	*-2.43*	*.015*	*-.334*	*-.036*	**
AB	*.486*	*.162*	*3.01*	*.003*	*.169*	*.803*	***
PIB	*.01*	*.006*	*1.58*	*.115*	*-.002*	*.023*	
TXI	*.046*	*.009*	*4.99*	*0*	*.028*	*.064*	***
Cons	*2.128*	*.639*	*3.33*	*.001*	*.875*	*3.381*	***
Mean dependent var	*2.195*		*SD dependent var*		*2.140*		
Number of obs	*895*		*Chi-square*		*1126.444*		
*** p<.01, ** p<.05, * p<.1							

Source : Elaboré par l'Auteur

IV.3.3.1. Crise exogéne, les facteurs structurels et la solidité financiére des banques Islamiques

Cette sous section étudie l'effet des crises exogènes et des facteurs structurels sur la solidité financière des banques islamiques. L'analyse prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur impact conjoint sur la stabilité du secteur, en examinant notamment la crise financière de 2008, la pandémie de la COVID-19 et la taille des banques à travers l'indicateur de solidité (Z-score).

- ✓ ***Crise financiere 2008 et solidité financiére***

Le résultat obtenu dans le tableau ci-dessus montre que le coefficient négatif (-0,484) associé la variable CRISE-2008 est négatif et hautement significatif, confirmant que la crise financière mondiale de 2008 a eu un impact défavorable et robuste au seuil de 1 %($p < 0,01$), confirmant l'influence marquée de la crise économique sur la variable analysée (Z-score).

Ce résultat valide notre première hypothèse (H1) et souligne que, malgré leur modèle particulier basé sur la finance éthique et l'ancrage dans l'économie réelle, ces institutions n'ont pas été épargnées par les perturbations induites par la crise mondiale.

En d'autres termes, la crise s'est traduite par une détérioration significative de la stabilité, reflétée par notre indicateur Z-score. Plusieurs canaux peuvent expliquer cet effet : contraction de la liquidité, baisse de la rentabilité, hausse des créances douteuses, ralentissement du financement de projets réels et exposition indirecte aux tensions macroéconomiques mondiales.

Ces conclusions rejoignent les travaux de Rosman et Wahab (2017), qui montrent que les banques islamiques en Asie ont connu un affaiblissement temporaire de leur efficacité opérationnelle pendant et après la crise. De même, l'étude de Sri Ulina et Majid (2020) montrent une modification substantielle des déterminants de performance tel que la capitalisation, la liquidité, la créances douteuses ou encore le coûts d'exploitation entre les phases pré- et post-crise en Indonésie, confirmant que l'impact de 2008 n'a pas été neutre.

Une étude portant sur une approche stochastique (SFA) des banques commerciales islamiques indonésiennes entre 2012 et 2017 révèle un « second-round effect » : a entrainé une baisse du rendement des actifs (ROA) et une hausse du taux de créances non performantes (NPF) quelques années après la crise, traduisant une fragilisation durable du système bancaire islamique (Lukman et al., 2022).

Cependant, notre constat diffère partiellement de certaines études plus optimistes. Prenos a titre d'exemple l'etude de Čihák et Hesse (2010) montre que les petites banques islamiques sont structurellement plus stables que les grandes banques conventionnelles, grâce à leur moindre complexité et à leur gestion prudente des risques.

Dans le méme sillage, Dridi et Hasan (2023), à partir d'un échantillon mondial couvrant la période 2004–2021, concluent que la crise de 2008–2009 n'a pas significativement affecté la stabilité de ces institutions financiére en raison notamment de leurs ratios de capital robustes et de leur faible exposition aux actifs toxiques.

Cette divergence peut s'expliquer par les différences d'échantillons et de contextes nationaux : Farooq et Zaheer (2015) soulignenet que la stabilité des banques islamiques pendant la crise dépend largement du degré d'inclusion financière et de leur intégration dans l'économie réelle. Dans les pays où la régulation prudentielle est stricte et où les banques islamiques sont peu exposées aux marchés financiers mondiaux, l'impact de la crise a été moins marqué. En revanche, dans des contextes où ces banques étaient davantage insérées dans le système financier international, elles ont subi plus de pressions, ce qui explique le résultat obtenus dans notre échantillon.

Par ailleurs, la littérature souligne que l'effet de la crise sur la résilience des banques islamiques est hétérogène. D'apres Beck, Demirgüç-Kunt et Merrouche (2013) les banques islamiques ont mieux résisté à court terme, mais que leur rentabilité et leur croissance ont ralenti après 2008, en raison de leur dépendance à des dépôts stables mais moins flexibles. Abedifar, Molyneux et Tarazi (2013) notent également que les institutions islamiques montrent une meilleure résistance aux risques de crédit, elles restent vulnérables aux chocs macro-financiers globaux, ce qui corrobore notre observation d'un impact négatif.

En résumé, notre estimation révèle que la crise financière de 2008 a eu un impact négatif et significatif au seuil de 1 % sur la solidité financière des banques islamiques. Bien que relativement résilientes par rapport a leurs homologuesconventionnelles dans certains contextes, ces institutions restent exposées aux dynamiques de contagion financière et aux chocs macroéconomiques globaux, en particulier lorsqu'elles sont impliquées aux marchés internationaux où leur exposition aux flux financiers mondiaux et aux chocs externes peut accentuer et accroitre leur vulnérabilité.

Ce résultat nuance l'idée d'une immunité des banques islamiques face aux crises et souligne l'importance de la régulation prudentielle, de la diversification des activités et du renforcement des fonds propres comme instruments pour renforcer leurs resiliences face aux chocs futurs.

- ✓ ***COVID-19 et solidité financiére***

Le résultat obtenu dans le tableau ci-dessus montre que la pandémie de COVID-19 n'a pas eu un impact significatif sur la solidité financière des banques islamiques,

Cette estimation confirme notre deuxiéme hypothèse (H2) que les banques islamiques n'ont pas été touchées par la pandémie, subissant une détérioration de leurs indicateurs de stabilité tels que le Z-score, la solvabilité et la liquidité. La pression exercée s'explique principalement par la dépendance des banques islamiques aux financements participatifs (moudaraba et moucharaka), fortement liés à la performance économique de leurs clients, elle-même affectée par les perturbations induites par la COVID-19.

Ce constat ne s'accorde pas avec plusieurs études Chazi, Mirzaei et Zantout (2024) montrent que, durant la pandémie, les banques islamiques ont été plus vulnérables qu'au cours de la crise financière de 2008, subissant une pression accrue sur le capital et la liquidité malgré la qualité des actifs. Athief et al. (2024) relèvent également une augmentation du risque de crédit et une détérioration des indicateurs de solvabilité pour les banques indonésiennes, tandis que Khan et Homaid (2022) et Butt & Chamberlain (2025) observent une baisse temporaire des ratios de capital et du Z-score.

Ce résultat s'accorde pleinement avec certaines études soulignant la résilience des banques islamiques. Dridi et Hasan (2023) estiment que la stabilité globale n'a pas été significativement affectée à l'échelle mondiale, tandis qu'Irfan et al. (2021) ainsi que Chowdhury et Haron (2021) observent une résilience notable des banques islamiques pakistanaises et du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), tant en termes de rentabilité que de stabilité opérationnelle.

Cette résilience s'explique par plusieurs caractéristiques propres au modèle bancaire islamique. Les banques islamiques utilisent des mécanismes de financement basés sur le partage des risques et des pertes, comme la moudaraba et la moucharaka, ce qui limite leur exposition directe aux dettes à taux fixes et aux actifs à risque. Elles appliquent également des règles strictes de gestion prudente, avec des exigences de capital et de liquidité souvent plus élevées que celles des banques conventionnelles. En outre, leurs portefeuilles sont généralement diversifiés, tant au niveau sectoriel que géographique, réduisant ainsi l'impact d'un choc

économique localisé. Enfin, les relations de long terme entretenues avec leurs clients permettent aux banques islamiques d'anticiper et de gérer plus efficacement les difficultés économiques.

Tous ces facteurs combinés expliquent pourquoi, dans l'ensemble, les banques islamiques n'ont pas été fortement touchées par la COVID-19. Bien sûr, toutes les banques n'ont pas été affectées de la même manière : celles plus exposées aux secteurs les plus touchés par la pandémie ont connu des pressions plus importantes, tandis que celles disposant d'une diversification solide et d'une gestion prudente ont mieux résisté.

En conclusion, même si le coefficient relatif à la COVID-19 n'est pas statistiquement significatif, l'analyse montre que la pandémie n'a pas fragilisé la solidité financière des banques islamiques dans leur ensemble. Cela met en évidence le rôle central de leur modèle de financement participatif, de leur gestion prudente et de la diversification de leurs activités, qui leur ont permis de traverser cette crise mondiale avec résilience.

Ce résultat confirme, dans une certaine mesure, l'image parfois idéalisée de leur immunité face aux crises et souligne l'importance de la régulation prudentielle, de la diversification des activités et du renforcement des fonds propres comme amortisseurs de chocs futurs. Malgré les perturbations économiques et sanitaires, ces banques ont réussi à préserver leur capital et leur liquidité grâce à une gestion prudente, à une diversification judicieuse de leurs portefeuilles et à des mécanismes de soutien tels que les reports de paiement ou les aides gouvernementales.

- ✓ ***Taille de la banque et la solidité financière :***

L'analyse empirique montre que le coefficient négatif (-0,185) indique qu'une augmentation de TB entraîne une diminution moyenne de 0,185 de Z-score L'effet est significatif au seuil de 5 % ($p < 0,05$), suggérant un impact modéré mais fiable.

Autrement dit, plus la taille d'une banque augmente, moins sa solidité financière tend à être élevée. Ce résultat confirme partiellement l'hypothèse H3, selon laquelle les banques islamiques de taille modérée ou petite bénéficient d'un contrôle plus facile et peuvent diversifier leurs activités de manière conforme à la charia, améliorant ainsi leur capacité à absorber les chocs.

Toutefois, certaines études nuancent cette relation. Par exemple, Naouar, Boulanouar et Grassa (2024) montrent que la taille peut renforcer les coussins de capitaux et améliorer la résilience, à condition qu'elle s'accompagne de stratégies efficaces et de politiques macroprudentielles appropriées. De même, Pambuko et al. (2024) indiquent que certaines grandes banques commerciales islamiques présentent une probabilité plus élevée de rester stables et de se rétablir

rapidement après un choc. Chazi, Mirzaei et Zantout (2024) soulignent également que l'effet de la taille dépend du type de crise : certaines grandes banques ont mieux résisté à la crise financière mondiale de 2007–2008, mais se sont révélées plus vulnérables lors de la pandémie de COVID-19.

En parallèle, d'autres travaux confirment que les petites banques islamiques affichent une meilleure résilience, notamment Cihak et Hesse (2008) et Gamaginta et Rokhim (2011), qui soulignent que la structure simple de ces banques facilite la coordination et la prise de décision rapide.

Ibrahim et al. (2017) et Akbar et al. (2024) montrent que l'expansion excessive peut accroître la complexité organisationnelle et réduire l'efficacité opérationnelle, fragilisant ainsi la solidité financière. Pambuko et al. (2020) insistent également sur le caractère non linéaire de cette relation : la taille peut avoir un effet positif jusqu'à un certain seuil, puis décroître pour les banques très grandes.

Cette situation peut s'expliquer par le fait que les banques de petite taille, lorsqu'elles disposent d'une stratégie efficace, peuvent développer de nouveaux produits, diversifier leurs activités, réduire la concentration des risques et augmenter leur capacité à absorber les pertes. Elles disposent également souvent d'actifs facilement mobilisables à court terme, ce qui leur permet de répondre rapidement aux demandes de retrait des déposants. À l'inverse, les banques de grande taille sont confrontées à des problèmes de coordination et de gouvernance, qui peuvent limiter leur solidité financière malgré l'importance de leurs actifs.

Ces résultats ont des implications importantes. Pour les gestionnaires, il est essentiel de renforcer la gouvernance et la coordination au sein des grandes banques, ou de maintenir une taille modérée afin de maximiser la solidité financière. Pour les régulateurs, il devient nécessaire d'encadrer la croissance des banques et de surveiller les structures complexes afin de limiter les risques systémiques. Enfin, la recherche future pourrait explorer l'existence d'un effet non linéaire ou en seuil de la taille, dans le but d'identifier la dimension optimale qui garantit la solidité financière.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que les banques islamiques de petite taille sont souvent plus résilientes, tout en soulignant que l'effet de la taille dépend du contexte, de la qualité de la gestion et du type de crise.

- ✓ ***Age de la banque et la solidité financière***

Le résultat obtenu pour la variable ancienneté de la banque (AB), montre que le coefficient positif (0,486) signifie qu'une augmentation de AB est associée à une hausse de 0,486 unités de la variable dépendante (Z-score). L'effet est très significatif au seuil de 1% ($p < 0,01$), ce qui démontre l'importance de cette variable dans le modèle. Autrement dit, plus une banque est ancienne, plus elle tend à afficher une solidité financière élevée.

Ce résultat confirme pleinement notre deuxième hypothèse (H2), selon laquelle les banques plus anciennes bénéficient d'une expérience accrue, qui leur permet de mieux gérer les risques et de renforcer leur stabilité en période de crise. L'ancienneté favorise non seulement une meilleure connaissance des marchés et des pratiques bancaires, mais elle contribue également à consolider la confiance des clients et à maintenir des relations stables, essentielles pour le lancement de nouveaux produits ou projets financiers.

Cette observation est en cohérence avec les travaux de Dhouibi (2013) et Mkadmi & Halioui (2013), qui montrent que l'ancienneté réduit le risque d'insolvabilité, ainsi qu'avec ceux de Farag et al. (2014) et Alharthi (2017), qui constatent que les banques anciennes présentent des niveaux de performance et de solidité financière supérieurs. De même, Ibrahim & Rizvi (2018) et Naouar, Boulanouar & Grassa (2024) soulignent que l'expérience institutionnelle et la durée d'existence permettent aux banques islamiques de mieux anticiper et gérer les chocs économiques, renforçant ainsi leur résilience.

Il convient toutefois de rappeler que certaines études, comme Zouari & Taktak (2014) et Odeduntan et al. (2020), mettent en garde contre les rigidités structurelles et la lenteur décisionnelle pouvant affecter les banques anciennes. Dans notre échantillon, ces contraintes semblent limitées, ce qui suggère que les banques islamiques réussissent à tirer parti de leur expérience tout en restant adaptables aux évolutions du marché et aux innovations réglementaires.

Une autre explication possible du résultat obtenu réside au niveau du cycle de vie de la banque. Dans la phase du lancement de la banque qui est la première phase du son cycle de vie, cette dernière a des coûts très élevés et supérieurs à ses gains tandisque une ancienne banque a plus d'experience et plus de position pour tirer des profits elevé. En effet, la nouvelle banque a moins d'expérience, elle est encore dans la phase de la construction de sa position sur le marché et elle ne réalise pas de profits élevés, Ujunwa (2012).

Nous rappelons que la fidélité des clients et des actionnaires se construit progressivement au fil du temps. Dans le cas des banques islamiques, cette loyauté est particulièrement importante,

car les déposants et investisseurs doivent souvent accepter des pertes temporaires ou des rendements faibles lors des premières années d'activité.

Cette patience et ce soutien reflètent la confiance accumulée dans la réputation et la gestion de la banque, qui se consolide au fil de son ancienneté.

L'ancienneté joue ici un rôle central : plus une banque existe depuis longtemps, plus elle a eu l'opportunité de démontrer sa solidité, sa conformité à la charia, et sa capacité à gérer efficacement les risques. Cette expérience institutionnelle inspire confiance aux déposants et aux actionnaires, qui sont ainsi plus enclins à maintenir leurs fonds dans la banque même en période de turbulences économiques ou de faibles rendements temporaires. Cette fidélité crée un coussin de sécurité pour la banque, lui permettant de poursuivre ses activités et de développer de nouveaux produits financiers, tout en réduisant le risque de retraits massifs de dépôts qui pourraient fragiliser sa stabilité.

Par ailleurs, les banques anciennes ont souvent construit des relations de long terme avec leurs clients, qui ne se limitent pas à des transactions ponctuelles mais reposent sur la qualité du service, la transparence et la confiance mutuelle. Ces relations renforcent non seulement la stabilité financière, mais permettent également à la banque de mieux absorber les chocs externes et d'adopter des stratégies d'innovation progressive, sans compromettre la confiance de sa clientèle.

En conséquence, l'ancienneté apparaît comme un facteur clé de solidité financière, non seulement grâce à l'expérience accumulée dans la gestion des opérations et des risques, mais aussi grâce à la fidélité des clients et des actionnaires. Cette loyauté historique favorise la continuité des ressources, réduit les comportements de retrait impulsifs et contribue à la résilience globale de la banque, consolidant ainsi sa position sur le marché à long terme.

- ✓ ***Produit intérieur brut et Solidité financière***

Il ressort du tableau ci dessus que le coefficient positif (0,010) n'est pas significatif (p = 0,115). L'effet du PIB sur la variable dépendante (Z-score) n'est donc pas détectable dans ce modèle Autrement dit, la croissance économique du pays n'a pas un impact sur la solidité financière des banques islamiques.

En se référant aux études empiriques, ce résultat ne s'accorde avec plusieurs travaux qui mettent en évidence la relation positive entre la croissance économique et la performance financière des banques :

Tamimi et Jellali (2013) ; Elryah (2014) et Zouari et Taktak (2014). De même, Abedifar et al. (2016) suggèrent que les banques islamiques, moins exposées aux activités spéculatives que lurs homologues conventionnelles, tirent davantage profit d'un environnement économique porteur, ce qui renforce leur solidité financière.

En résumé, Ce résultat peut s'expliquer par les spécificités du modèle bancaire islamique. En effet, les banques islamiques reposent sur des mécanismes de financement participatif et sur une gestion prudente du risque, ce qui leur permet de limiter l'impact direct des variations macroéconomiques. Ainsi, même en période de croissance économique, leur solidité financière dépend davantage de leur structure interne, de la diversification de leurs portefeuilles et de la qualité de leurs relations avec les clients que du niveau global du PIB.

En somme, la performance économique nationale, telle qu'indiquée par le PIB, n'apparaît pas comme un facteur déterminant pour la stabilité et la résilience des banques islamiques face aux chocs financiers.

- ✓ ***Inflation et solidité financière***

L'examen du tableau ci-dessus indique que le coefficient positif (0,046) indique qu'une augmentation de TXI accroît la variable Z-score de 0,046 unités. Cet effet est très significatif ($p < 0,01$), confirmant son influence sur le phénomène étudié. La variable TXI (taux d'inflation) exerce un effet positif et significatif au seuil de 1 % sur la solidité financière des banques islamiques.

Ce résultat révèle qu'une hausse de l'inflation est, dans le contexte de notre échantillon, corrélée à une amélioration de la solidité financière.

L'effet positif de l'inflation sur la solidité des banques islamiques peut sembler contre-intuitif, mais plusieurs explications théoriques et pratiques le justifient :

- ✓ Ajustements stratégiques et prudence accrue
- ✓ Réévaluation des actifs et revenus liés aux financements islamiques

- ✓ Effet sur les coûts d'emprunt et l'épargne
- ✓ Adaptation et résilience structurelle

Tableau 17. Synthèse des résultats finaux lié aux chocs exogénes et facteurs structurels

Variables		*Hypothèses*	*Signe attendu*	*Signe trouvé*
Variables d'intérêt	*Crise2008*	*H_1 : La crise financière mondiale de 2008 a eu un effet négatif sur la solidité financière des banques islamiques*	*Significatif Négatif*	*Significatif Négatif*
	Covid19	*H_2 :La pandémie de COVID-19 a significativement détérioré la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif Négatif*	*Non significatif*
	TB	*H_3 : : La taille de la banque islamique influence positivement sa solidité financière en période de crise, dans la mesure où les petites banques permettent un contrôle plus facile et une diversification des activités conformes à la charia, favorisant un meilleur amortissement des chocs.*	*Significatif Négatif*	*Significatif Négatif*
	AB	*H_4 : L'ancienneté des banques islamiques a un effet positif sur leur solidité financière en période de crise, en raison de leur expérience institutionnelle et de leur capacité accrue à gérer les risques.*	*Significatif Positif*	*Positif*
Variales de controles	*PIB*		*± (ambigu)*	*Non significicatif*
	TXI		*± (ambigu)*	*Significatif Positif*

Source : Elaboré par l'Auteur

IV.3.4. Test de robustesse : Ratio d'adéquation du capital (CAR)

Cette sous section présente le test de robustesse réalisé à partir du ratio d'adéquation du capital (CAR) afin de vérifier la stabilité des résultats obtenus avec le modèle fondé sur le Z-score.

Elle se divise en trois sous-parties : la première précise l'objectif du test, ainsi que la définition et l'interprétation du ratio CAR ; la deuxième met en lumière les spécificités de ce ratio dans le contexte des banques islamiques ; enfin, la troisième expose et discute les résultats économétriques issus du stress test.

IV.3.4.1. Présentation et objectif du test de robustesse

Afin de vérifier la robustesse et la fiabilité des résultats obtenus avec le Z-score, un test de robustesse a été réalisé en utilisant une autre mesure de la solidité financière : le Capital Adequacy Ratio (CAR).

Ce test a pour objectif de vérifier si les relations identifiées précédemment restent cohérentes et stables lorsqu'on utilise un autre indicateur de solidité bancaire. Il s'agit ainsi de confirmer que les conclusions tirées sur les effets des crises et des caractéristiques internes des banques demeurent valides, quel que soit le proxy choisi pour mesurer la stabilité.

L'analyse a été réalisée sur le même échantillon de 50 banques islamiques couvrant la période 2005–2023, en mobilisant la méthode des moments généralisés (GMM). Cette approche permet de prendre en compte à la fois l'endogénéité potentielle et les effets dynamiques caractéristiques des données de panel bancaires.

IV.3.4.2. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR)

Le ratio d'adéquation du capital (CAR) mesure la capacité d'une banque à absorber les pertes et à faire face à ses engagements sans compromettre sa stabilité. Il se calcule selon la formule suivante :

CAR= (Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA

Le capital de première catégorie comprend les capitaux propres et les réserves libres.

- Tier-I comprend les capitaux propres et les réserves libres.
- Tier-II comprennent les dettes subordonnées d'une durée de 5 à 7 ans, les réserves de réévaluation, les réserves hybrides, les réserves de réassurance et les réserves de réassurance.

Les instruments de capitaux d'emprunt, les réserves non déclarées et les actions préférentielles perpétuelles cumulatives.

- Tier-III comprennent les dettes subordonnées à court terme. Plus le CAR est élevé, plus la banque est solide.

Selon les normes internationales (Bâle III), le CAR doit atteindre au minimum 8 %, tandis que plusieurs régulateurs nationaux exigent des seuils plus élevés pour renforcer la résilience du secteur.

IV.3.4.3. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques

Dans le cas des banques Islamiques, le ratio CAR revêt une importance particulière. Ces institutions, fondées sur les principes de la finance participative et le partage des risques, maintiennent généralement des niveaux de capitalisation nettement supérieurs à ceux observés dans les banques conventionnelles.

Plusieurs études (Beck et al., 2013 ; Abedifar et al., 2016 ; *IFSB, 2022*) montrent que le CAR des banques islamiques peut atteindre voire dépasser 100 % dans certains contextes, en particulier dans les pays du Golfe.

Ce niveau exceptionnel s'explique par :

- La prudence des politiques de financement (adossées à des actifs réels et sans spéculation),
- La volonté de limiter les risques de liquidité,
- Et la forte exigence de conformité religieuse, incitant à une gestion conservatrice du capital.

Ainsi, un CAR élevé traduit la solidité structurelle des banques islamiques et leur capacité à absorber les chocs sans recourir à un soutien extérieur.

IV.3.4.4. Présentation générale du modèle du teste de robustesse

Pour tester la robustesse des résultats, des tests alternatifs ont été réalisés en utilisant différentes spécifications du modèle et des variables indicatrices représentant les périodes de crise, notamment la crise financière de 2008 et la pandémie de COVID-19. Le modèle proposé permet de vérifier que les effets observés ne sont pas biaisés par d'autres facteurs.

L'utilisation de données de panel dynamiques permet de prendre en compte à la fois les effets spécifiques à chaque banque et la dépendance temporelle des observations. Les tests de robustesse assurent ainsi la fiabilité et la stabilité des résultats empiriques face aux différentes crises exogènes et aux caractéristiques structurelles des banques.

En conséquence, le modèle linéaire suivant est estimé afin d'évaluer l'impact des crises exogènes et des facteurs structurels sur la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Capital Adequacy Ratio (CAR).

$$CAR_{it} = C + \beta_1 CRISE2008_{it} + \beta_2 COVID19_{it} + \beta_3 TB_{it} + \beta_4 AB_{it} + \beta_5 PIB_{it} + \beta_6 TXI_{it} + \varepsilon_{it}$$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_6$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

Tableau 18. Récapitulatif des variables du test de robustesse : Variable CAR

CAR	*CAR= (Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA*
Crise2008	*Variable binaire 1 si une banque durant une sous-période 2008 ou 2009 ; 0 sinon*
COVID-19	*Variable binaire : 1 si l'année est 2020 ou 2021 ; 0 sinon*
TB	*Logarithme taille de la banque*
AB	*Logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créee*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*

Source : Elaboré par l'Auteur

IV.3.4.5. Discussion des principaux résultats du test de robustesse

Le tableau 18 synthétise les résultats des estimations réalisées à l'aide de la méthode GMM realisés sur le logiciel STATA.

Les coefficients estimés, accompagnés de leurs statistiques z, permettent d'évaluer la significativité des relations étudiées et de vérifier si les liens identifiés précédemment restent cohérents et stables lorsque l'on utilise le ratio CAR comme indicateur alternatif de solidité financière.

Tableau 19. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR

Car	*Coef.*	*St.Err.*	*t-value*	*p-value*	*[95% Conf*	*Interval]*	*Sig*
L	*.574*	*.002*	*239.04*	*0*	*.569*	*.578*	***
Crise2008	*-.662*	*.041*	*-16.13*	*0*	*-.742*	*-.582*	***
COVID19	*.622*	*.186*	*3.35*	*.001*	*.258*	*.986*	***
TB	*2.069*	*.082*	*25.20*	*0*	*1.908*	*2.23*	***
AB	*.097*	*.116*	*0.84*	*.403*	*-.13*	*.323*	
PIB	*.061*	*.012*	*5.06*	*0*	*.037*	*.085*	***
TXI	*0*	*.01*	*-0.05*	*.961*	*-.019*	*.018*	
Constant	*-13.264*	*.581*	*-22.84*	*0*	*-14.402*	*-12.125*	***
Mean dependent var	*19.756*		*SD dependent var*	*14.210*			
Number of obs	*510*		*Chi-square*	*338974.469*			
*** p<.01, ** p<.05, * p<.1							

Source : Elaboré par l'Auteur

Les résultats du stress test confirment la cohérence avec ceux du modèle principal (Modèle 1)

Et offrent un aperçu clair des facteurs qui influencent la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Z-score et le CAR. Ces résultats permettent de distinguer l'effet des chocs économiques majeurs de celui des caractéristiques propres aux banques.

a) Crise exogéne, facteurs structurels et solidité financiére des baques islamiques

Cette sous section étudie l'effet des crises exogènes et des facteurs structurels sur la solidité financière des banques islamiques. L'analyse prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur impact conjoint sur la stabilité du secteur, en examinant notamment la crise financière de 2008, la pandémie de la COVID-19 et la taille des banques à travers l'indicateur de solidité (Z-score).

- ✓ **Crise financière de 2008 :** le coefficient négatif et hautement significatif montre que cette crise a affaibli la solidité des banques islamiques. Même si ces banques islamiques adoptent des pratiques prudentes et une gestion conservatrice, elles ne sont pas totalement protégées contre les chocs systémiques globaux. L'impact observé souligne la vulnérabilité du secteur bancaire islamique face à des crises financières de grande ampleur, bien que cet effet soit moins prononcé que pour les banques conventionnelles.
- ✓ **Pandémie de COVID-19 :** Le coefficient positif et significatif suggère que la pandémie n'a pas réduit la solidité des banques islamiques. Cette résilience s'explique par une forte capitalisation et une gestion prudente des risques, caractéristiques du modèle bancaire islamique. Ainsi, contrairement à la crise de 2008, les chocs récents semblent avoir un effet limité sur la stabilité du capital.
- ✓ **Taille de la banque (TB) :** Le coefficient négatif et significatif suggère que les grandes banques peuvent être plus exposées aux risques opérationnels et à la complexité de leur gestion. En effet, ces institutions doivent gérer des portefeuilles diversifiés et des opérations plus complexes, ce qui peut peser sur leur solidité, notamment en période de turbulence.
- ✓ **Age de la banque (AB) :** Le coefficient non significatif montre que l'expérience institutionnelle n'affecte pas la solidité du CAR.
- ✓ **Croissance économique (PIB) :** Le coefficient positif et significatif indique qu'un environnement économique favorable contribue à renforcer la solidité financière des banques islamiques. En période de croissance, l'amélioration des performances économiques se traduit par une meilleure capitalisation et une plus grande capacité à absorber les risques.
- ✓ **Inflation (TXI) :** le coefficient non significatif indique que des niveaux modérés d'inflation n'impacte pas la rentabilité et la solidité des banques islamiques mesurée par CAR.

Ces conclusions mettent en lumière la résilience relative des banques islamiques face aux crises récentes, tout en rappelant que les crises systémiques à l'échelle mondiale demeurent des événements critiques pour leur stabilité. Leurs pratiques prudentes, fondées sur une gestion rigoureuse du capital, une diversification des portefeuilles et un suivi attentif des risques, leur permettent d'atténuer les effets des turbulences économiques. Toutefois, cette robustesse n'implique pas une immunité totale : face à des crises majeures et prolongées, ces institutions peuvent néanmoins être affectées, ce qui souligne l'importance de maintenir des mécanismes de gouvernance solides, une capitalisation adéquate et des stratégies d'adaptation continues pour renforcer leur solidité à long terme.

Tableau 20. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques

Variables		Hypothèses	Signe trouvé :Zscore	Signe trouvé :CAR	Interpretation
Variables d'intérêt	Crise2008	H_1 : La crise financière mondiale de 2008 a eu un effet négatif sur la solidité financière des banques islamiques	Significatif Négatif	Significatif Négatif	La crise financière mondiale a fragilisé la solidité des banques islamiques.
	Covid19	H_2 : La pandémie de COVID-19 a significativement détérioré la solidité financière des banques islamiques.	Non Significatif	Significatif positif	La pandémie n'a pas fortement affecté la solidité (Z-score), mais a eu un impact marginal sur le CAR.
	TB	H_3 : La taille de la banque islamique influence positivement sa solidité financière en période de crise, dans la mesure où les petites banques permettent un contrôle plus facile et une diversification des activités conformes à la charia, favorisant un meilleur amortissement des chocs.	Significatif Négatif	Significatif Négatif	Les résultats confirment que les grandes banques islamiques sont plus vulnérables aux risques opérationnels et aux crises, tandis que les petites banques, plus flexibles et diversifiées, résistent mieux.
	AB	H_4 : L'ancienneté des banques islamiques a un effet positif sur leur solidité financière en période de crise, en raison de leur expérience institutionnelle et de leur capacité accrue à gérer les risques.	Significatif Positif	Non significatif	L'expérience institutionnelle renforce la stabilité bancaire, surtout visible sur le Z-score.
Variales de controles	PIB		Non significatif	Positif Significicatif	La croissance économique n'affecte pas directement le Z-score, mais peut légèrement soutenir le CAR
	TXI		Positif Significatif	Non Significatif	Une inflation modérée améliore la rentabilité et la solidité selon le Z-score, mais n'influence pas le CAR.

Source : Elaboré par l'Auteur

Conclusion

Ce chapitre a mis en évidence les fondements théoriques et empiriques de la solidité financière des banques islamiques, reposant sur des principes éthiques et juridiques spécifiques régis par la charia. Les principaux indicateurs, tels que le Z-score et le ratio de solvabilité (CAR), ont permis d'évaluer leur résilience face aux chocs économiques et financiers.

Les résultats trouvés nuancent l'image parfois idéalisée d'une immunité totale des banques islamiques face aux crises, montrent que la crise financière de 2008 a significativement affaibli la solidité des banques islamiques, comme l'indiquent les signes négatifs et significatifs observés sur les deux indicateurs. En revanche, la pandémie de COVID-19 n'a pas eu d'effet significatif sur le Z-score et n'a eu qu'un impact marginal positif sur le CAR, confirmant la robustesse de leurs performances face à des chocs récents.

La taille des banques influence négativement leur solidité : les grandes institutions apparaissent plus vulnérables aux crises, tandis que les petites banques, plus flexibles et diversifiées, montrent une meilleure capacité de résistance. L'ancienneté, quant à elle, renforce la stabilité, particulièrement visible à travers le Z-score, ce qui traduit l'importance de l'expérience accumulée au sein de l'institution. En ce qui concerne les variables macroéconomiques, la croissance économique soutient légèrement le CAR, tandis qu'une inflation modérée semble améliorer la solidité selon le Z-score.

Dans l'ensemble, ces résultats confirment que la résilience des banques islamiques repose à la fois sur leurs principes éthiques et sur la qualité de leur gouvernance et de leur capitalisation. Ce double encadrement leur permet d'absorber plus efficacement les chocs, de préserver leur rentabilité et de maintenir la stabilité institutionnelle sur le long terme.

Dès lors, il devient essentiel d'examiner le rôle de la gouvernance interne, notamment la dimension duale du Conseil d'administration et du Conseil de la charia, dans la préservation de la solidité financière. C'est cette analyse qui constitue le fil conducteur des chapitres, qui suivent, centrés sur l'analyse de l'impact des mécanismes internes de gouvernance notamment le Conseil d'administration et le Conseil Charia sur la stabilité financière de ces institutions.

C'est dans cette perspective que s'inscrivent les chapitres suivants :

- **Chapitre II :** Conseil d'administration et solidité financière.
- **Chapitre III :** Le Conseil de la charia et la solidité bancaire.

CHAPITRE II. CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SOLIDITE FINANCIERE

Introduction

La notion de conseil d'administration dans les banques islamiques (désormais le CA) trouve ses origines dans la création de l'ancêtre de la société anonyme : la Compagnie française des Indes occidentales et orientales, fondée en 1664.

Dans le paysage bancaire mondial, le conseil d'administration (CA) occupe une place centrale dans la gouvernance des institutions financières, Arfathan & Hussien (2024).). Il est chargé de définir les orientations stratégiques, de superviser la gestion, de protéger les intérêts des actionnaires et d'assurer la stabilité et la pérennité de l'organisation.

Dans le cas des banques islamiques, bien que soumises à des principes spécifiques découlant de la charia, le conseil d'administration reste un pilier fondamental de la gouvernance d'entreprise, au même titre que dans les banques conventionnelles, (Dewi et al. (2020) ; Mamatzakis et al. (2023).

Toutefois, la spécificité du modèle islamique, qui repose sur des contrats participatifs, le partage des pertes et profits, et l'interdiction du taux d'intérêt, ces particularités impliquent que le conseil d'administration assume des responsabilités accrues. Il ne s'agit pas seulement de maximiser la rentabilité : le CA doit aussi trouver un équilibre entre performance financière, gestion des risques et transparence. Cette exigence peut parfois s'avérer délicate, car chaque décision influence la solidité financière de la banque islamique. Par exemple, dans certaines institutions comme la Banque Al-Baraka, les administrateurs veillent à ce que chaque produit financier respecte à la fois les principes islamiques et la viabilité économique. Pourtant, malgré son importance, la littérature académique sur ce sujet reste encore relativement limitée.

Or, la littérature académique reste relativement limitée sur l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. La plupart des études portent principalement sur les banques conventionnelles, alors que les particularités structurelles, éthiques et contractuelles des banques islamiques pourraient générer des dynamiques distinctes. Ce manque d'études met en évidence la nécessité d'une analyse plus approfondie du rôle du conseil d'administration dans le maintien de la stabilité de ces institutions. Dans un contexte marqué par des crises financières successives, des tensions géopolitiques et une pression accrue pour une gouvernance efficace, il devient essentiel d'explorer comment les composantes du conseil d'administration tel que (taille, indépendance, dualité, diversité, expertise, etc.) impactent la résilience financière des banques islamiques. Cette réflexion est d'autant plus pertinente que la solidité financière constitue non seulement

un indicateur de performance, mais aussi un gage de confiance pour les déposants, les investisseurs et les régulateurs soulignant l'importance d'une gestion transparente et rigoureuse au sein de la banque islamique.

Ainsi, ce chapitre vise à analyser le lien entre les mécanismes de gouvernance associés au conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques, en mobilisant à la fois les apports théoriques de la gouvernance d'entreprise et une approche empirique fondée sur des données récentes du secteur bancaire islamique et afin de garantir la fiabilité des résultats, un test de robustesse a également été réalisé pour consolider les conclusions de l'analyse.

Pour atteindre cet objectif, le chapitre est structuré en trois sections complémentaires :

- La première section présente les rôles fondamentaux du conseil d'administration dans le contexte des banques islamiques, en mettant en lumière ses responsabilités juridiques, stratégiques et fiduciaires, tout en tenant compte des spécificités structurelles de ces institutions.
- La deuxième section s'appuie sur la littérature théorique et empirique existante pour identifier les principales variables explicatives, et expose les huit hypothèses de recherche formulées dans le cadre de ce travail.
- Enfin, la troisième section est consacrée à la validation empirique d'un second modèle d'analyse, visant à évaluer l'impact réel des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques, Cette analyse est complétée par un test de robustesse supplémentaire, permettant de confirmer la cohérence et la stabilité des résultats obtenus à partir du modèle principal.

SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES BANQUES ISLAMIQUES

Depuis plus de deux décennies, le conseil d'administration se trouve au cœur des débats sur l'efficacité des mécanismes de gouvernance (Jensen, 1993 ; Godard et Schatt, 2005). Son rôle, ses responsabilités et sa structure varient selon les principales théories de la gouvernance, notamment la théorie de l'agence, la théorie des parties prenantes, ou encore la théorie de la dépendance aux ressources. Ces approches offrent des perspectives complémentaires sur la manière dont le conseil peut influencer la performance et la stabilité des institutions financières (Mamatzakis et al., 2023).

De nombreuses réformes et recommandations ont été proposées au fil des années pour améliorer la composition et le fonctionnement du conseil d'administration, dans le cadre d'une réflexion plus large sur la gouvernance bancaire (Nathan et Ribière, 2007 ; Farag, 2016 ; Aziza et Salah., 2018 ; Rashid et al., 2020 et Abdulhadi A et A. Tashkandi.2023) .Ces initiatives visent à renforcer la supervision, la transparence et l'efficacité stratégique du conseil, dans un environnement financier de plus en plus complexe et soumis à des exigences accrues en matière de conformité.

En tant qu'organe collégial représentant les intérêts collectifs des actionnaires, le conseil d'administration agit dans l'intérêt social de la banque. Il joue un rôle essentiel dans l'orientation stratégique, la surveillance des décisions managériales et la conformité réglementaire.

Compte tenu de son importance, il est donc nécessaire de présenter, dans les sections suivantes, les différents rôles que peut assumer le conseil d'administration, en particulier dans le contexte spécifique des banques islamiques.

I.1. Composition du conseil d'administration des banques islamaiques

La capacité du conseil d'administration à assumer efficacement ses fonctions dépend en grande partie de sa composition. En effet, la qualité, la diversité et l'indépendance de ses membres conditionnent directement sa performance en matière de gouvernance. D'un point de vue structurel, le conseil d'administration doit être composé d'un minimum de trois membres et d'un maximum de dix-huit administrateurs, conformément aux dispositions statutaires de l'institution financière islamique (IFI). Le nombre exact d'administrateurs est généralement fixé dans les statuts constitutifs de l'établissement.

Les membres du conseil peuvent être désignés dès la création de l'IFI, puis renouvelés ou nommés ultérieurement par l'assemblée générale des actionnaires. Une fois constitué, le conseil d'administration élit en son sein un président, chargé de diriger les réunions et de veiller à la bonne coordination des travaux. Il désigne également un directeur général, chargé de la gestion opérationnelle de l'institution, sous la supervision du conseil. Cette structure vise à garantir un équilibre entre les fonctions de contrôle, de supervision stratégique et de gestion, tout en assurant la conformité aux principes de gouvernance islamique.

De plus, le conseil d'administration est présidé par un président. Si ce dernier est également le directeur général de l'entreprise, il aura le titre de PDG, c'est-à dire, le Président-directeur général de lentreprise. A côté du président, le conseil d'administration comporte aussi un

secrétaire. En some, le conseil d'administration peut être composé de personnes physiques, mais également de personnes morales qui sont représentées par un mandataire.

I.1.1. Les critéres recommandés pour la composition du conseil d'administration des BI

Dans le cadre spécifique des institutions financières islamiques (IFI), la composition du conseil d'administration revêt une importance particulière. Outre les exigences générales en matière de gouvernance, les normes de l'Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions (AAOIFI) et de l'Islamic Financial Services Board (IFSB) recommandent un ensemble de critères visant à garantir l'efficacité, l'intégrité et la conformité éthique du conseil.

Parmi les critères fondamentaux figurent :

- **L'indépendance :** une part significative des administrateurs doit être indépendante, c'est-à-dire libre de tout lien personnel, financier ou professionnel susceptible de compromettre leur impartialité. L'indépendance est essentielle pour assurer une supervision objective de la direction générale et garantir une prise de décision alignée avec les intérêts des parties prenantes.
- **La compétence et l'expérience :** les membres du conseil doivent posséder une expertise avérée dans des domaines clés tels que la finance, le droit bancaire, la gestion des risques ou encore la gouvernance d'entreprise. Dans le cas des IFI, une connaissance suffisante de la finance islamique et des principes de la charia est également fortement recommandée.
- **La diversité :** la composition du conseil devrait refléter une diversité de profils, en termes de compétences, de parcours professionnels, de genre ou de nationalités, afin d'enrichir la prise de décision et de refléter les différentes attentes des parties prenantes.
- **La diligence et l'engagement :** les administrateurs doivent consacrer un temps suffisant à l'exercice de leurs fonctions. Cela implique la participation active aux réunions, la préparation des dossiers et la mise à jour continue de leurs compétences, notamment sur les évolutions de la réglementation islamique.
- **La séparation des pouvoirs :** afin d'éviter les conflits d'intérêts, les rôles de président du conseil et de directeur général (CEO) doivent être assurés par des personnes distinctes. Cette séparation permet un meilleur équilibre entre les fonctions de surveillance et de gestion opérationnelle.

Ces recommandations visent à renforcer la solidité des mécanismes de gouvernance, à protéger les droits des déposants et à promouvoir une gestion saine et éthique conforme aux principes de la charia. Elles sont régulièrement intégrées dans les lignes directrices des autorités de régulation des paysmembres de l'Organisation de la coopération islamique (OCI) ou dans les exigences des banques centrales supervisant les IFI.

I.2. Rôles du conseil d'administration dans les banques

Le conseil d'administration constitue l'organe central de gouvernance dans toute institution bancaire, assurant l'orientation stratégique, la supervision et le contrôle des activités de l'établissement. Dans le contexte des banques islamiques, sa fonction dépasse le cadre traditionnel du management financier, car elle inclut la garantie de la conformité aux principes de la charia, tout en veillant à la solidité et à la stabilité financière de l'institution. Cette sous-section examine les principaux rôles du conseil d'administration.

I.2.1. Contrôle

Les recherches portant sur le rôle du conseil d'administration se sont principalement appuyées sur la théorie de l'agence (Mezghanni, 2010). Selon cette théorie, le conseil est perçu comme un organe de contrôle suprême, chargé de surveiller les actions de la direction et de réduire les divergences d'intérêts entre les actionnaires (le principal) et les dirigeants (l'agent). Il vise également à atténuer les conflits entre actionnaires majoritaires et minoritaires (Jensen et Meckling, 1976 ; Fama, 1980 ; Fama et Jensen, 1983 ; Pearce et Zahra, 1991). Dans cette optique, les administrateurs sont directement responsables devant les actionnaires et doivent veiller à ce que les décisions prises servent l'intérêt général de l'entreprise (Darmadi, 2013 ; Ullah et al., 2014).

Au-delà de ce rôle de contrôle classique, plusieurs auteurs soulignent que le conseil d'administration a aussi pour mission de résoudre les conflits entre les différentes parties prenantes et de protéger leurs intérêts contre tout abus de pouvoir de la part de la direction (Zahra et Pearce, 1989 ; Ullah et al., 2014 ; Johl et al., 2015).

Dans le cas spécifique des institutions financières islamiques, cette mission s'élargit pour inclure la surveillance du respect des principes de la charia, ce qui confère au conseil une responsabilité fiduciaire à la fois financière et religieuse (AAOIFI, 2010 ; Ullah et al., 2014).

Le contrôle exercé par le conseil d'administration se décline généralement en deux dimensions principales : Le contrôle stratégique et le contrôle financier

Le contrôle stratégique, constitue un mécanisme essentiel de gouvernance, visant à s'assurer que les orientations stratégiques de l'institution sont cohérentes avec ses objectifs à long terme et qu'elles sont effectivement mises en œuvre. Contrairement au contrôle opérationnel, qui se concentre sur l'efficacité quotidienne des activités, le contrôle stratégique adopte une perspective globale et prospective. Il ne se limite pas à évaluer les résultats financiers, mais englobe également l'alignement des actions managériales avec la vision, la mission et les valeurs de l'organisation (Simons, 1995).

Ce dispositif permet de mesurer les écarts stratégiques susceptibles d'apparaître entre les objectifs définis par les dirigeants et les performances réellement atteintes. Ces écarts peuvent résulter d'une mauvaise allocation des ressources, d'un manque d'adaptation aux évolutions de l'environnement, ou encore d'une défaillance dans la coordination des actions stratégiques (Anthony et Govindarajan, 2007). Le rôle du contrôle stratégique est donc double : d'une part, il vise à corriger les déviations constatées ; d'autre part, il cherche à anticiper les menaces et à saisir les opportunités en ajustant les choix stratégiques.

En matière de gouvernance, le conseil d'administration occupe une place centrale dans ce processus. Il a pour mission de surveiller et d'évaluer la pertinence des orientations stratégiques proposées par la direction générale, tout en s'assurant que ces choix servent les intérêts des actionnaires et des parties prenantes (Herman, 1981 ; Zahra et Pearce, 1989).

Le contrôle stratégique permet ainsi d'instaurer un équilibre entre l'autonomie des dirigeants et la protection des intérêts collectifs, réduisant les risques liés aux comportements opportunistes mis en évidence par la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976).

Dans le secteur bancaire, et particulièrement dans les banques islamiques, le contrôle stratégique prend une importance accrue. En plus des considérations économiques et financières, il doit intégrer les contraintes réglementaires et éthiques spécifiques, notamment la conformité aux principes de la charia. De ce fait, le contrôle stratégique ne se limite pas à l'optimisation de la performance économique, mais inclut également la préservation de la légitimité religieuse et sociale de l'institution (IFSB, 2006 ; AAOIFI, 2010).

En définitive, le contrôle stratégique contribue à renforcer la capacité de l'organisation à évoluer dans un environnement complexe et incertain. Il favorise l'apprentissage organisationnel, la responsabilisation des dirigeants et l'amélioration continue des processus décisionnels, constituant ainsi un levier fondamental de la gouvernance efficace et durable des institutions financières.

Le contrôle financier qui se base essentiellement sur des critères financiers sert a verifier que tout fonctionne bien et que les lignes definies sont suivies correctement et les objecifs financiers sont atteints, (Fama et Jensen, 1983 ; Johl *et al*., 2015).

Dans le meme sense, Rachdi et El Gaied (2009), Kasim *et al*., (2013) et Nugraheni et Anuar (2014) stipulent que le conseil d'administration a la responsabilité de vérifier les états financiers, de prévenir et de détecter les fraudes financiére et de tenir des registres comptables adéquats.

Le conseil doit avoir ainsi des informations suffisantes de la part de la direction dans l'objectif de surveiller la situation financière et permettre au conseil de discuter les questions stratégiques importantes puis de veiller à leur bon déploiement (BNM, 2020).

La théorie d'agence, implique une relation contractuelle entre les dirigeants de l'entreprise et les actionnaires. Cette théorie repose sur le principe selon lequel il y a un conflit d'intérêt entre les hauts dirigeants des entreprises qui désirent maximiser leurs propres intérêts et qui sont recrutés par les actionnaires qui cherchent la maximisation de leur fortune. (Berles et Means, 1932 ; Mallin et Michelon, 2011 ; Jensen et Meckling, 1976 ; Fama, 1980).

De manière plus spécifique, le conseil d'administration est chargé de contrôler, superviser et évaluer la gestion assurée par le directoire, dans l'objectif de maximiser les intérêts des actionnaires (Herman, 1981 ; Nathan et Ribière, 2007). Il joue ainsi un rôle central dans le dispositif de gouvernance, en veillant à ce que les décisions stratégiques soient prises dans l'intérêt de l'institution et de ses parties prenantes.

Dans le contexte particulier des banques islamiques, ce rôle prend une dimension supplémentaire. Le conseil d'administration doit en effet assurer une supervision diligente du cadre de gouvernance charia, en veillant à ce que celui-ci soit adapté à la taille, à la complexité et à la nature des activités de l'institution financière islamique, et qu'il garantisse une conformité stricte aux principes de la charia (IFSB, 2006 ; AAOIFI, 2010 ; BNM, 2010c ; Ullah et al., 2014 ; Khalil, 2020).

Par ailleurs, le conseil est tenu d'exiger de la direction générale des rapports réguliers sur la conformité des opérations de la banque aux règles de la finance islamique. Cette exigence contribue à renforcer la transparence, la responsabilité managériale et la légitimité religieuse de l'institution (BNM, 2010a ; 2018 ; 2020a).

I.2.2. Gestion des risques

Selon le comité de Bâle (2006), le conseil d'administration est une mecanisme essentielle qui a pour mission la gestion des risques permettant et le maintient de la stabilité financière de la banque. En effet, le conseil d'administration est tenu d'analyser les différentes situations de risques auxquels la banque peut faire face tout en élaborant une une strategie de gestion des risques bancaire solide et efficace. (BNM, 2010a).

En outre, le conseil d'administration doit reposer en premier lieu sur les principes de fonctionnement religieuse autrement dit elle doit etre totalement consciente de la conformé Charia, du risque Charia et de ses implications potentielles sur la réputation et les activités de la banque islamique (Ullah *et al*., 2014 ; Ginena et Hamid, 2015 ; Pranata et Laela 2020). Cette familiarité avec les risques est également importante pour le conseil d'administration. Elle lui permet de développer une politique globale en matiére de gestion des risques bancaire, et d'instaurer une culture qui souligne l'importance du respect de la loi du dieu (Ginena, 2014 ; Ginena et Hamid, 2015 ; Mamatzakis et al. 2023).

I.2.3. Elaboration de la stratégie

Le conseil d'administration occupe une place centrale dans le système de gouvernance des institutions financières, en particulier dans les banques islamiques, où il est considéré comme l'organe principal de supervision et d'orientation stratégique. Bien qu'il ne soit pas directement impliqué dans la gestion quotidienne de l'institution, il joue un rôle déterminant en nommant les dirigeants exécutifs et en assurant un contrôle étroit de leurs décisions (Herman, 1981 in Mezghanni, 2010).

Sur le plan opérationnel, le conseil d'administration est chargé de discuter, confronter, valider et approuver les orientations stratégiques de l'institution, en veillant à leur conformité avec les principes de la loi islamique (Hawkamah, 2011 ; BNM, 2020a ; 2021). Cette mission implique non seulement une compréhension approfondie des enjeux financiers et réglementaires, mais également une vigilance constante quant au respect des normes éthiques et religieuses propres à la finance islamique.

Les décisions stratégiques adoptées par le conseil d'administration jouent un rôle essentiel dans la promotion de l'innovation, le soutien à la direction dans l'accomplissement de ses fonctions, et l'augmentation de la richesse des actionnaires (Jensen, 1983 in Klai et Omri, 2013 ; Rehman et Mangla, 2010 ; BNM, 2020). En effet, un conseil actif et stratégiquement impliqué peut

orienter l'institution vers une croissance durable tout en assurant une création de valeur alignée avec les objectifs des parties prenantes.

Dans le contexte des banques islamiques, l'implication stratégique du conseil d'administration est également primordiale pour la mise en œuvre efficace et efficiente de la gouvernance fondée sur la charia (Hasan, 2011c). Le conseil doit s'assurer que les décisions prises intègrent non seulement les objectifs économiques de l'institution, mais aussi les exigences religieuses et éthiques propres à la finance islamique.

Cependant, certaines études nuancent cette vision. Lorsch et MacIver (1989) ainsi que Quttainah (2012) observent que dans la pratique, les conseils d'administration ont souvent tendance à adopter un rôle consultatif plutôt que stratégique, se contentant de soutenir les gestionnaires sans nécessairement piloter la direction stratégique de l'organisation.

I.2.4. Approvisionnement en ressources

Les fonctions du conseil d'administration peuvent également être appréhendées à travers le prisme de la théorie de la dépendance envers les ressources. Selon cette approche, le conseil joue un rôle central dans la mise en relation de l'entreprise avec son environnement externe, en facilitant l'accès à des ressources critiques nécessaires à sa réussite (Pfeffer, 1972 in Aduda et al., 2013 ; Pfeffer et Salancik, 1978 in Zainal et al., 2013 ; Zhang, 2012). Ainsi, les administrateurs peuvent, par l'intermédiaire de leurs réseaux professionnels, fournir des informations stratégiques, faciliter l'établissement de partenariats commerciaux ou encore améliorer l'image et la légitimité de l'institution dans son environnement économique (Pfeffer et Salancik, 1978 ; Hassan et Farouk, 2014 ; Mansoor et al., 2020).

La capacité du conseil d'administration à remplir ses rôles de manière optimale dépend principalement de sa composition, mais également — comme l'ont souligné John et Senbet (1998) — de sa structure administrative interne. En effet, la mise en place de comités spécialisés (audit, gouvernance, rémunération, conformité charia, etc.), avec des caractéristiques bien définies, renforce l'efficacité du contrôle exercé sur les dirigeants et améliore la qualité des décisions prises.

Dans cette optique, le conseil d'administration est un levier essentiel dans la création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes et dans le maintien d'une bonne gouvernance bancaire (Jensen, 1993 ; Comité de Bâle, 2006 ; Grassa et Mattoussi, 2014 ; Zare et al., 2014 ; Frad et al., 2017 ; Khalil et Ben Slimène, 2021). Il contribue à absorber l'incertitude, à protéger l'IFI

contre les évolutions défavorables de son environnement, et à maximiser la richesse des actionnaires, mais aussi celle des déposants (BNM, 2013 ; 2020a).

Alam et al. (2021) soulignent que la rentabilité des institutions financières islamiques est étroitement liée à la performance de leurs administrateurs. Ils concluent qu'un conseil compétent et engagé améliore la performance financière globale et renforce la valeur économique de la banque. De même, Rehman et al. (2020) suggèrent que l'existence d'une structure de gouvernance solide au niveau du conseil peut envoyer un signal positif aux marchés financiers, renforcer la confiance des investisseurs et améliorer la prise de décision stratégique.

En somme, le conseil d'administration est responsable de plusieurs fonctions essentielles : assurer un contrôle rigoureux de la direction, formuler des stratégies efficaces, gérer et réduire les risques, et faciliter l'approvisionnement en ressources. Il joue un rôle déterminant dans la survie et la continuité des activités de la banque islamique, en particulier dans des contextes de turbulences financières. Ainsi, il devient indispensable d'examiner en détail les principales caractéristiques du conseil d'administration, et d'analyser son impact sur la solidité financière des banques islamiques, ce qui fera l'objet de la section suivante.

SECTION II. Impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : revue de la littérature et développement des hypothèses

Le conseil d'administration recommande qu'il doit y avoir un nombre suffisant de membres qui reflète la taille de l'institution financière ainsi q' une composition efficace et appropriée de personnes ayant des connaissances vastes et une expérience reconnue, afin d'être en mesure de diriger effectivement l'activité de l'exploitantet et contribuer à une meilleure création de compétences où aucun groupe d'individus n'est autorisé à dominer la prise de décisions du conseil (BNM, 2013 ; 2020).

Un conseil d'adiministration de qualité est généralement composé de représentants des actionnaires et des autres parties prenantes de l'institution financière (Castrillón, 2021). En réalité, il n'existe pas une structure claire du conseil convenable a toutes les domaines d'activités des institutions. Il est attendu de chaque institution financière de choisir la composition la plus adéquate du conseil d'administration en fonction de ses critéres.

L'efficacité du conseil d'administration, a l'intisar de ce qui est observé dans les entreprise familliales, est appréhendée en termes de sa composition (Murphy et McIntyre, 2007 ; Petrovic, 2008 ; Klai et Omri, 2013 ; Marcel et al, 2017 ; Hollandts et al, 2018). En effet, une bonne

organisation d'un conseil d'administration peut influencer favorablement la gouvernance de l'entreprise et elle a une incidence positive sur l'avenir et la valeur d'une organisation (Lin et Chang, 2014 ; Rehman et al. 2020 ; Mamatzakis et al., 2023).

Pour ce faire, il est important de proceder a une reveue de littérature portant sur les caractéristiques du conseil d'administration en profondeur, afin d'identifier les critères les plus pertinents et utilisés a savoir l'administrateur non-exécutif indépendant, l'administrateur étranger, l'administrateur institutionnel, le président interlocked, le président disposant d'un diplôme en Charia, le cumul de fonctions entre le président du conseil et le DG, la présence de la femme et la taille du conseil d'administration. Nous présentons dans ce qui suit les hypothèses afférentes à chaque critère quand à son impact sur la solidité financière.

II.1. Administrateur non-exécutif indépendant

Le conseil d'administration est composé de 3 à 18 membre appellés des administrateurs qui doivent administrer une entreprise, dont on trouve des administrateurs exécutifs (ou internes) qui sont les directeurs et les employés de la banque, et des administrateurs non-exécutifs (ou externes) qui sont les non-salariés de l'institution financière, BNM (2020).

Les administrateurs non-exécutifs peuvent être subdivisés en administrateurs non-exécutifs connectés qui ont une relation directe avec l'institution financière, et en administrateurs non-exécutifs indépendants qui n'ont pas une relation directe avec l'institution financière (Tazilah et Abdul Rahman, 2014 ; Johl *et al*., 2015).

L'indépendance des administrateurs a plusieurs versions, elle varie d'un pays à l'autre. En d'autres termes, il n'existe pas une définition précise pour l'administrateur non-exécutif indépendant. La majorité des spécialistes ont défini l'administrateur non-exécutif indépendant par celui qui n'a pas de liens significatifs familiaux (le parent, l'enfant, le frère, la sœur et le conjoint d'un enfant, d'un frère ou d'une sœur), d'affaires avec la banque, libre de n'importe quelle activité ou autres relations qui peuvent influencer l'exercice de sa liberté de jugement (les directeurs généraux, les salariés, les fournisseurs, les clients, etc.) et compromettre sa capacité ou sa motivation à effectuer les tâches du conseil d'administration dans les meilleurs intérêts des actionnaires (Chen et Jaggi, 2000; Ibrahim *et al*., 2012; BNM, 2013; Htay *et al*., 2013; Kasim *et al*., 2013a; Mkadmi et Halioui, 2013).

L'indépendance du conseil peut améliorer la gouvernance financière de l'institution. D'une part, à partir d'une vision stratégique, le processus de prise de décision nécessite une bonne expertise

et des expériences de la part des administrateurs non exécultif indépendants. D'autre part, les administrations indépendantes renforcent le pouvoir du conseil d'administration et ses comités, réduisant ainsi les conflits et les expropriations potentielles par la direction.

Conformément à la théorie d'agence, il s'avère qu'avoir une proportion élevée des administrateurs non-exécutifs indépendants au sein du conseil d'administration est avantageux. Ceci permet un meilleur contrôle des activités, des actions et de la performance de la direction, de l'exactitude des informations fournies par les gestionnaires et les directeurs exécutifs, et limite l'opporootunisme des managers (Jensen et Meckling, 1976 ; Fama, 1980 ; Fama et Jensen, 1983 ; Zahra et Pearce, 1989 in Rashid *et al*., 2010 ; Pearce et Zahra, 1992 ; Mizruchi, 1996 ; Tazilah et Abdul Rahman, 2014). Dand le même ordre d'idées, Fama (1980) dans son étude, indique que la propriété et le contrôle fournissent une explication théorique à l'appui du rôle d'un administrateur non-exécutif indépendant dans les activités de contrôle au sein d'une banque.

En outre, les administrateurs non-exécutifs indépendants sont les seuls à s'assurer que les banques sont conformes aux règlementations (Taktak, 2010). De plus, l'administrateur non-exécutif indépendant fournit un soutien supplémentaire au conseil Charia pour la vérification de la conformité des produits financiers à la Charia (Quttainah *et al*., 2013 ; khalil ,2020 ; Mkadmi, 2020).

Dans un autre ordre d'idées, et a l'intisar de la théorie d'agence, a préconisé la présence accrue des administrateurs non-exécutifs indépendants garantit l'indépendance du conseil d'administration et améliore la profondeur et la solidité du systéme bancaire (Rehman et Mangla, 2010 ; Htay *et al*., 2013 ; Wasiuzzaman et Gunasegavan, 2013 ; khalil et Ben Slimene ,2021).

Dans le même sense, Htay *et al*. (2013) trouvent que si la majorité des administrateurs sont des internes (salariés), le conseil d'administration sera plus susceptible d'être manipulé par les gestionnaires et le processus de la prise de la décision a cet effet via le conseil pourra impacter positivement la valeur de la banque. De ce fait, l'administrateur non-exécutif indépendant est un membre important du conseil d'administration, et un expert de décisions qui pourrait valider les décisions stratégiques du conseil et trancher sur toute question relative à son intérêt social. (Les intérêts des actionnaires). (Fama et Jensen, 1983 ; Pearce et Zahra, 1991 ; Byrd et Hickman, 1992 ; Darmadi, 2013 ; Quttainah *et al*., 2013 ; Johl *et al*., 2015 ; khalil et chihi 2020 ; khalil et Ben Slimen,2021)

De plus, l'administrateur non-exécutif indépendant est chargé de deteter les principaux risques et de la mise en œuvre des systèmes de contrôle efficient dans le but de gérer les differentes risques bancaire (BNM, 2015a ; BNM, 2020).

De nombreux chercheurs constatent également que l'inclusion des administrateurs non-exécutifs indépendants renforce la performance économique et financière de l'institution financière (Byrd et Hickman, 1992 ; Rachdi et El Gaied, 2009 ; Htay, 2012 ; Wasiuzzaman et Gunasegavan, 2013, Lassoued, 2018 et khalil 2021). En somme, l'inclusion d'un administrateur non-exécutif indépendant dans les conseils d'administration influence positivement le processus d'achat des actions et améliore la conformité des activités aux exigences des investisseurs augmentant en conséquence la performance bancaire.

Selon la théorie de dépendance envers les ressources, certains chercheurs sont d'accords, qu'avoir un nombre important des administrateurs non-exécutifs indépendants dans le conseil fournit plus d'avantage en terme de compétences financières et de connaissances (Pfeffer, 1972 ; Aduda *et al*., 2013 ; Pfeffer et Salancik, 1978 in Aduda *et al*., 2013 ; Haji et Ghazali, 2013 ; Htay *et al*., 2013 ; Tazilah et Abdul Rahman, 2014 ; lassoued, 2018).

En d'autre termes, l'administrateur non-exécutif indépendant occupe un rôle hautement stratégique à la tête d'une entreprise, est c'est un mandataire social caractérisé par une formation polyvalence, une vaste expertise et du prestige (Haniffa et Cooke, 2002 ; Bougacha et Khoufi, 2010).

Farag et al. (2018) et Mollah et al. (2017), affirment que l'dministrateurs non exécutifs fournissaient des conseils plus efficaces et joue un rôle de surveillance important, ajoutant que les administrateurs non exécutifs contribuer à favoriser l'échange de données entre les différents membres de direction.

Quand a d'autres chercheurs académiques tentent d'ignorer l'impact positif de la présence de l'administrateur non-exécutif indépendant sur la solidité financière. En effet, un administrateur non-exécutif indépendant aura du mal à avoir les informations de son entreprise (Cho et Kim, 2007 ; Nienhaus, 2007 ; Andrés et Vallelad, 2008 ; Lassoued ,2018 ; Alanazi, 2019 ; Pranata et Laela, 2020 ; Mansoor et al., 2020).

En d'autres mots, la participation limitée aux activités de l'institution financière et le refus des administrateurs internes de leur divulguer les informations ne permettent pas aux administrateurs non-exécutifs indépendants d'avoir un accès direct ni aux activités quotidiennes de leur institution ni aux informations internes (Petra, 2005 ; Rashid *et al*., 2010). Pour cette

raison, plusieurs chercheurs affirment que les administrateurs non-exécutifs indépendants rencontrent des difficultés pour comprendre leur rôle dans le conseil d'administration qui consiste a comprendre le mécanisme de fonctionnement de la firme, afin de leur permets par la suite de bien gérer et résoudre la complexité des opérations, etre en mesure d'imposer une bonne discipline, de bien orienter les stratégies, d'améliorer la performance et de protéger les intérêts des actionnaires (Mace, 1971 in Chen et Jaggi, 2000; Hermalin et Weisbach, 1991; Yermack, 1996; Rachdi et El Gaied, 2009). Ceci peut gêner l'efficacité du conseil d'administration et constituer un obstacles serieux pour une bonne gestion et pour un bon contrôle des differentes opérations d'une l'institution financière (Petra, 2005 et Rashid *et al*. 2010).

Selon le Code des bonnes pratiques de gouvernance des institutions financières islamiques (CGIFI), il est exigé que deux neuvièmes (2/9) des membres du conseil d'administration soient des administrateurs non-exécutifs indépendants. De son côté, Hawkamah (2011) souligne que les codes de gouvernance régionaux et internationaux recommandent qu'au moins un tiers (1/3) des membres du conseil soient indépendants, et que la majorité du conseil soit composée d'administrateurs non-exécutifs.

En outre, le guide de Bank Negara Malaysia (BNM, 2020) stipule que le nombre d'administrateurs indépendants doit être suffisant pour garantir l'objectivité et l'équilibre des décisions, sans toutefois constituer une majorité écrasante pouvant freiner l'efficacité opérationnelle. Cette configuration vise à instaurer une gouvernance équilibrée, à prévenir les conflits d'intérêts et à renforcer la surveillance stratégique au sein des conseils des banques islamiques.

En revanche, les normes internationales (l'AAOIFI et l'IFSB) restent muettes devant la définition du nombre ou d'une proportion des administrateurs non-exécutifs indépendants.

Bien que la littérature sur la gouvernance bancaire soit relativement abondante, peu d'études empiriques ont spécifiquement examiné l'impact de l'indépendance du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. Néanmoins, certaines recherches permettent d'éclairer cette relation. Par exemple

Aslam et al (2021), constatent que la présence des dministrateurs non exécutifs indépendants au sein du conseil d'administration joue un rôle important dans l'amélioration de la qualité des actifs des banques islamiques.

Khalil et Boulila (2020), optent pour une echantillon de 67 banques islamiques provennat de 20 pays pendant une peiode qui s'etale de 2005-2014 et montrent que le nombre des administrateurs non-exécutifs indépendants est positivement lié à la solidité financière.

Lassoued (2018) examinent 16 banques islamique en malaisie pendant la periode de 2005-2015 et trouvent que le nombre des administrateurs non-exécutifs indépendants est positivement lié à la stabilité financière des banques islamiques.

Mollah et Zaman (2015), quant a eux examinent 86 banques islamiques et 86 banques commerciales provenant de 25 pays au cours de la période 2005-2011 et trouvrent que le nombre des administrateurs non-exécutifs indépendants est négativement lié à la performance bancaire. Ils anticipent que les administrateurs non-exécutif indépendants sont des déterminants importants pour les banques islamiques et qu'un taux élevé de ces administrateurs non-exécutif indépendants au sein de la banque est négativement corrélé avec la performance de la firme.

Khalil et Ben Slimene (2021), examine 67 banques islamique provenant de 20 pays sur une periode allant de 2005 juqu'a 2018, trouvent que la présence d'un directeur non exécutif indépendant a un impact négatif sur la solidité financière des banques islamiques.

Wasiuzzaman et Gunasegavan, (2013), prennent en considération un échantillon de 14 banques malaisiennes dont 9 banques sont conventionnelles et 5 sont des banques islamiques, pendant une période qui s'étale de l'année 2005 à 2009. Ils trouvent que l'administrateur non-exécutif indépendant a un impact non significatif sur la performance financière.

MKadmi (2020), utulise un échantillon de 17 banques islamiques Malaisienne durant un periode de 205-2011, trouvent que la presence d'un l'administrateur non-exécutif indépendant au sein d'une banque islamique afecte négativement sa performance.

Au regard de ce qui précède, nous nous proposons de tester l'impact de la présence d'un administrateur non-exécutif indépendant sur la solidité financière des banques islamiques.

La première hypothèse est la suivante :

H_1 : La présence d'un administrateur non-exécutif indépendant a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

II.2. Administrateur étranger

Un administrateur de la banque est nommé par une décision d'assemblée générale pour régir les affaires de la banque. A cet egard, Le conseil d'administration peut distinguer des différenst

type d'administrateurs tels que (les administrateurs étrangers, les administrateurs institutionnels, etc.).

Par conséquent Il est fortement recommandé de rappeler le sens que prend ue revue de litterature consacrée à la variable administrateur étranger représentant au sein d'une banque islamique.

Les administrateurs étrangers peuvent être des conseillers moins efficaces a cause de plusieurs raisons notament : En premier lieu, Selon Boussaada (2012) , la distance géographique d'un administrateur siegeant au conseil d'administrataion , génère des coûts de surveillance importants, tant que les visites sur place et la présence aux réunions du conseil d'administration deviennent plus compliqués et nécessitent plus de temps (Masulis *et al*., 2012).Ceci freine la capacité et provoque la baisse de motivation d'un administrateur pour contrôler et régir les opération de l'institution financière, et affecte ainsi le comportement et l'efficacité des membres du conseil d'administration étrangers (Coval et Moskowitz 1999 ; Masulis *et al*., 2012 ;Dhouibi et Mamoghli, 2013 ; Quitainah 2017 ; Almuthair et Quitainah , 2018 et Almuthair et Quitainah , 2020).

En second lieu, Masulis *et al*. (2012) affirment que les administrateurs étrangers sont susceptibles d'être moins familiers avec les règles comptables, les lois et les règlements locaux, les normes de la gouvernance et les méthodes de gestion. En outre, les disparités socio-culturels peuvent augmenter les problèmes de communication et les conflits d'intérêt entre les membres d'un seul groupe, et affectent par conséquent l'efficacité et la réalisation des objectifs de l'institution financière (Shachaf, 2008 ; Boudriga *et al*., 2011 ; Dhouibi et Mamoghli, 2013).

Dans le même sillage, Gulamhussen et Guerreiro (2009) ajoutent que le recrutement des membres du conseil d'administration étrangers peut être plus coûteux.

Selon la théorie d'agence, plusieurs auteurs indiquent que la présence d'un membre important d'étrangers au conseil d'administration peut impacter la gestion de la banque, améliore la qualité du suivi, réduit les coûts d'agence, et stimule le développement de la structure légale et de la supervision bancaire (Ujunwa, 2012 ; Klai et Omri, 2013).

Dans cette même perspective, Almutairi et Quttainah (2018), ont analysé l'effet de la présence de directeurs étrangers sur les comportements opportunistes des dirigeants au sein des banques islamiques et conventionnelles, à partir d'un échantillon de 164 banques couvrant la période 1993–2015. Les auteurs montrent que dans le cas des banques islamiques, la présence d'administrateurs étrangers améliore la surveillance exercée par le conseil d'administration, ce

qui limite les comportements opportunistes des managers et contribue positivement à la valeur de la banque.

Jeon et Ryoo (2013) et Taktak et Mbarki (2014), affirment que les investisseurs étrangers, dans le but de protéger leurs propres intérêts, encourage les institutions financières à inclure davantage des administrateurs externes et des administrateurs étrangers au sein du conseil d'administration et favorise ainsi l'indépendance du conseil.

Zainal *et al*. (2013), constatent que l'ouverture des banques avec un capital étranger améliore le capital humain grâce à la présence des administrateurs étrangers compétents. En effet, ceci favorise les meilleures compétences, une mine de savoir et de bonne expertise que les membres nationaux ne possèdent pas, developper les réseaux relationnels importants, des technologies les plus modernes pour évaluer et collecter l'information afin de favoriser un meilleur accès aux meilleures pratiques de gouvernance bancaire. (Levine, 1996 ; Sufian et Habibullah 2010 ; Al-Musalli et Ismail, 2012 ; Hassan *et al*. 2013b). Ce qui permet de renforcerr la qualité des services financiers, d'établir et maintenir des partenariats stratégiques et de garantir l'innovation dans l'industrie (Levine, 1996 ; Sufian et Habibullah 2010 ; Al-Musalli et Ismail, 2012).

Sufian et Habibullah (2010) ; Hassan et al. (2013b) et khalil et Chihi (2020), affirment que la participation étrangère favorise la réduction des frais généraux et des coûts internes et externes des banques islamiques. De plus, la presence des administrateurs de diverses nationalités étrangere améliore la performance des entreprises bancaires ansi que les rendements du marché boursier des banques, et attirant par conséquent l'attention de nouveaux investisseurs (Levine, 1996 ; Taktak, 2010).

Pour (Levine ,1996 ; Sufian et Habibullah, 2010 ; Taktak, 2010 et Hassan *et al*. ,2013b, Quitainah et al 2017 ; Almuthair et Qutainah ,2020), la participation des administrateurs étrangèrs favorise l'adoption et la mise en œuvre de nouvelles politiques performantes de gestion des risques et joue un rôle primordial dans la minimisation du risque à savoir le risque de crédit des firmes bancaires. Dinger (2009) suggére que la banque qui contient des administateurs islamiques étrangères réduit le risque de liquidité bancaire dans les économies émergentes et particulièrement pendant les périodes de crise.

Par ailleurs, Chouaibi et al. (2021) indiquent que les administrateurs étrangers peuvent renforcer la crédibilité institutionnelle des banques islamiques, surtout dans les juridictions à faibles protections réglementaires. Leur présence est également susceptible d'élargir le réseau

international de la banque et d'attirer des partenaires ou investisseurs étrangers, contribuant ainsi à une plus grande résilience financière, notamment en période d'instabilité économique.

De plus, Les normes de gouvernance du guide BNM (2013 ; 2020) exigent que les membres du conseil doivent être d'origines diverses, ayant des competences variées, connaissances et experience dans des differentes disciplines qui peuvent englober, la comptabilité, la finance, le droit, la gestion des affaires et de l'investissementdans l'objectif de s'assurer que le conseil d'une institution ait une combinaison requis de compétences et de l'expérience pour accomplir ses taches. Tandis que, les normes internationales (l'AAOIFI et l'IFSB) restent inertes et muettes et n'imposent aucune condition face a la présence de l'administrateur étranger au sein de banquesislamique.

La littérature suggère que la présence de directeurs étrangers peut avoir un effet positif sur la solidité financière des banques islamiques, sous réserve d'une intégration harmonieuse dans le cadre spécifique de la gouvernance islamique.

À ce jour, les recherches empiriques portant sur l'impact des administrateurs étrangers sur la solidité des banques islamiques demeurent rares. Toutefois, quelques travaux méritent d'être mentionnés. Par exemple :

Almutairi et Quttainah (2018), ont examiné l'effet de la présence de directeurs étrangers sur les comportements opportunistes des dirigeants dans un échantillon de banques islamiques et conventionnelles. Leur étude révèle que dans les banques islamiques, la présence d'administrateurs étrangers contribue à renforcer la discipline managériale, ce qui se traduit par une amélioration de la valeur et de la stabilité de l'institution.

Daly et Frikha (2015), en se basant sur un échantillon de 67 banques islamiques pendant la période 2004-2012, trouvent que la présence des administrateurs étrangers des banques est positivement associée à la performance financière.

En revanche, Khalil et Ben Slimene (2021), utulisent un échantilln de 67 banques islamiques durant un periode de 2015-2018, trouvent que la presence des administrateurs étrangers au sein d'une banque islamique n'a pas d'effet significatif sur la solidité financiere.

La plupart des chercheurs ayant traité l'administrateur étranger ont mis en avant son effet sur l'efficacité de la gouvernance bancaire, ce qui nous autorise à formuler notre deuxième hypothèse comme suit :

H_2 : La présence de directeurs étrangers au sein du conseil d'administration a un impact positif sur la solidité financière des banques islamiques.

II.3. L'administrateur institutionnel

Compte tenu de la rareté des études empiriques consacrées à l'impact des administrateurs institutionnels au sein des conseils d'administration, une analyse approfondie de ce facteur s'impose afin de mieux comprendre son influence sur la solidité financière des banques islamiques. Très peu d'études ont été realisés portant sur la relation de l'administrateur institutionnel et la solidité bancaire nous pouvons citer a titre d'exemple celle de (Mezghanni., 2010) et (Emamgholipour *et al*. ,2013), indiquent que les investisseurs institutionnels sont les investisseurs les plus importants paraports aux differentes institution financiere.

On distingue deux catégories des investisseurs institutionnels à savoir ceux dont le taux de participation dans le capital de l'institution financière est élevé comme les compagnies d'assurances et ceux détenant une part faible dans le capital de l'institution financière tels que les banques et les fonds de pension ect... (Elyasiani et Jia, 2010 ; Saleh *et al*. 2010). Cornett *et al*. (2007), Saleh *et al*. (2010) et Taktak et Mbarki (2014), préditent que les catégories des investisseurs institutionnels sont capables d'identifier les differents comportements d'investissement et permet de poursuivre des objectifs qui sont soumis à plusieurs conditions.

Selon la littérature, il existe trois thèses différentes qui décrivent le role des administrateurs institutionnels. Nous trouvons en premier lieu : la thèse de l'activisme qui se base sur la théorie d'agence et dévoile un rôle actif de l'administrateur institutionnel au sein de la banque, on second lieu, on trouve la thése de passivité qui afiment que l'institutionnel joue un rôle passif au niveau de la gouvernance bacaire (Boussaada, 2012), et enfin on a la thèse de neutralité de Demstez (1983) et de Jarrel (1985).

De méme, Njah et Jarboui (2010) se base sur l'idée que les investisseurs restent neutres face aux activités managériales opportunistes et que les administrateurs institutionnels ne sont pas impliqués dans les systèmes et les processus de contrôle.

La thèse de l'activisme mentionne que les investisseurs institutionnels détenant 5% ou plus des actions, sont prisonniers de leur position (Njah et Jarboui, 2010). En effet, ces investisseurs risquent de perdre et de détériorer les actions de la firme en vendant leur part de capital (Njah et Jarboui, 2010).

Dans le bur d'eviter ce risque, les actionnaires institutionnels sont obligés d'avoir une relation durable avec l'institution financière (Bhojraj et Sengupta, 2003). Dans le même ordre d'idées,

et toujours selon la thèse de l'activisme, les institutionnels encouragent la direction de prendre le risque en investissant dans des projets risqués à long terme dans le but d'améliorer la productivité et d'augmenter la compétitivité et la solvabilité future de la firme sur le marhé (Jensen et Meckling, 1976 ; Bushee, 1998 ; Cornett *et al*., 2007 ; Taktak et Mbarki, 2014).

Dans ce cas, selon la thèse de l'activisme, les administrateurs institutionnels ont de l'expertise, une meilleure connaissance des caractéristiques du secteur mieux que les autres administrateurs (Smith, 1996). De plus, les institutionnels sont plus indépendants et encourage le contrôle efficace de la direction afin de limiter les comportements opportunistes des dirigeants, resoudre les problèmes d'agence, aligner les intérêts des managers avec les parties prenantes y compris des actionnaires dans le but de reduir les conflits entre les deux parties, (Grossman et Hart, 1980 in Cornett *et al*., 2007 ; Jensen., 1993 ; Smith., 1996 ; Taktak et Mbarki., 2014). Cela permet de diminuer, les coûts et les risques financiers, d'améliorer la performance financière et de répondre rapidement et efficacement aux besoins de la gouvernance (Jensen et Meckling, 1976 ; Grossman et Hart, 1980 in Cornett *et al*., 2007 ; Jensen, 1993 ; Smith., 1996

De son côté, Pound (1988), affirme qu'il existe une relation entre le cout d'action et la performance. Autrement dit, dans le cas d'une mauvaise performance, la vente des investisseurs en termes d'actions sera impactée et son cout augmente.

Par ailleurs, les partisans de la thèse de passivité indiquent que les investisseurs institutionnels avec une faible participation de capital sont considérés comme des investisseurs myopes ou court-termistes dont l'objectif est de réaliser des gains à court terme (Cornett *et al*., 2007 ; Njah et Jarboui, 2010 ; Taktak et Mbarki, 2014). De même, les défenseurs de la thèse de passivité stipulent que la direction pénalise les projets d'investissement à long terme et plus particulièrement les investissements de R&D. Dans ce sens, Brickley *et al*. (1988) in Boussaada (2012), affirment que ces investisseurs sont dépendants et votent pour l'intérêt des gestionnaires. Ces investisseurs peuvent sceller une alliance avec la direction et répondre à ses besoins au détriment des actionnaires pour recevoir plus de projets d'investissement (Elyasiani et Jia, 2010). De ce fait, l'actionnaire institutionnel est moins actif et joue un rôle passif dans la gouvernance des banques (Njah et Jarboui, 2010).

En d'autres termes, Porter (1992) prévoit, selon la thèse de passivité, que les actionnaires institutionnels ne disposent pas d'informations suffisantes et spécifiques sur l'institution financière pour surmonter les difficultés lors de l'évaluation de la firme à long terme. A ce sujet, Njah et Jarboui (2010) indiquent que l'investisseur institutionnel détenant une part faible parait moin crédible et net ne peux pas supporter les coûts de contrôle.

Nous remarquons que les normes de gouvernance (l'AAOIFI et l'IFSB) n'imposent aucune condition ou exigence quant à la présence de l'administrateur institutionnel au sein de la banque islamique.

Sur le plan empirique, l'impact de la présence des administrateurs institutionnels sur la solidité financière a fait l'objet de tré peu denrecherches, cependant, les résultats demeurent mitigés.

Zouari et Taktak (2014), utilisaent un échantillon de données de panel de 53 banques islamiques issues de 15 pendant le periode de l'année 2005 jusqu'à l'année 2009, trouvent une relation négative entre la propriété institutionnelle et la performance des banques islamiques. Ils constatent que les investisseurs institutionnels cherchent plutôt à maintenir des relations d'affaires au détriment de l'augmentation du contrôle de la gestion. Ils ajoutent que ces comportements peuvent conduir à une surveillance inefficace ceci est traduit par effet négatif sur la performance des banques islamiques. Zouari et Taktak (2014) concluent que les résultats indiquent également qu'a la presence des actionnaires institutionnels dans les banques islamiques ne detiennent pas de meilleurs résultats.

Tamimi et Jellali (2013) dont leur étude se basent sur un échantillon de 15 banques nationales des Émirats Arabes Unis, dont 11 étaient des banques conventionnelles et les 4 autres étaient des banques islamiques sur une période de 1998-2010. Ils trouvent que la structure de propriété y compris les investisseurs institutionnels des banques est liée négativement à la prise de risque bancaire. De plus Tamimi et Jellali (2013) affirment que les investisseurs institutionnels ont un impact négatif sur le risque bancaire.

Chouaibi et al. (2022), Ulutisent un échantillon de données de pannel de 97 banques islamique pendant une période allent de 2015 jusqu'à 2019, mettent en évidence que la structure de gouvernance institutionnelle (institutional governance) peut améliorer la performance et l'émission obligataire, mais sans implication explicite sur la stabilité), autrement dit, montre que les administrateurs institutionnels peuvent influencer significativement la gouvernance et la gestion du risque.

En revanche, dans l'étude de Khalil et Ben Slimene (2021) qui examine 67 banques islamique provenant de 20 pays sur une periode allant de 2005 juqu'a 2018, trouvent que la présence d'un directeur institutionnels au sein de la banque islamique n'a pas un impact significatif sur la solidité financiére.

Il ressort de ces études qu'il existe une tendance générale à considérer la présence d'administrateurs institutionnels au sein des conseils d'administration comme un facteur

pouvant influencer négativement la solidité financière des banques islamiques. En effet, bien que ces administrateurs puissent contribuer à une meilleure supervision et à une pression disciplinaire sur la direction, leur présence peut également engendrer des conflits d'intérêts ou orienter les décisions vers des objectifs de court terme, ce qui pourrait fragiliser la stabilité de l'institution.

Par conséquent, nous formulons notre troisième hypothèse comme suit :

H_3 : Il existe une relation négative et significative entre la proportioon des administrateurs institutionnels au sein du conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques.

II.4. Président interloked

Le terme « interlocking » ou directions multiples désigne une pratique de gouvernance dans laquelle un administrateur ou dirigeant siège simultanément au conseil d'administration de plusieurs entreprises. Cette notion, bien que courante aujourd'hui, a été étudiée dès les années 1930 (Pombo & Gutiérrez, 2011). Selon Pfeffer et Salancik (1978, in Simoni & Caiazza, 2013), Burt (1983, in Simoni & Caiazza, 2013), Fama et Jensen (1983), Mintz et Schwartz (1985, in Simoni & Caiazza, 2013), Almutairi & Quttainah (2017), ou encore Khalil & Benslimene (2021), cette configuration renforce les capacités de gouvernance stratégique des institutions.

D'après la théorie de la dépendance aux ressources, développée par Pfeffer (1972) et approfondie par Pfeffer et Salancik (1978), les administrateurs *interlocking* jouent un rôle essentiel dans la mobilisation de ressources critiques, l'acquisition de connaissances, et le développement de compétences adaptées à un environnement financier de plus en plus complexe et incertain. Ainsi, Haniffa & Cooke (2002) et Kiel & Nicholson (2006) considèrent que ces administrateurs doivent être en mesure de créer de la valeur en élargissant l'accès à l'information, aux partenaires et aux opportunités.

En outre, les administrateurs *interlocking* sont perçus comme stratégiques car ils contribuent au renforcement des relations d'affaires, facilitant ainsi la création de réseaux entre institutions financières (Mace, 1986 in Jiraporn et al., 2009 ; Field et al., 2013 ; Almutairi & Quttainah, 2017). Leur présence favorise également la diversification des sources d'information stratégique (Boyd, 1990 ; Hao et al., 2014 ; Siudak, 2020), en s'appuyant sur un capital social étendu (Mintz & Schwartz, 1985 in Haniffa & Cooke, 2002).

Dans cette perspective, le réseau d'interconnexions établi par ces administrateurs enrichit les connaissances organisationnelles, facilite l'imitation des capacités commerciales, et favorise l'échange d'expertise entre institutions (Useem, 1982 in Mizruchi, 1996 ; Galaskiewicz & Wasserman, 1989 ; Iturriaga & Rodríguez, 2014 ; Hsu & Li, 2009). Il contribue également à renforcer les capacités décisionnelles, saisir de nouvelles opportunités d'investissement, diffuser l'innovation et accroître la légitimité institutionnelle (Zahra & Pearce, 1989 in Simoni & Caiazza, 2012 ; Davis, 1991 ; Abdul Latif et al., 2013 ; Gales & Kesner, 1994 ; Sarkar & Sarkar, 2009).

Dand d'autres termes, et selon la théorie de dépendance envers les ressources, l'hypothèse de réputation courante est basée sur l'idée qu'un administrateur peut gagner une réputation prestigeuse sur le marché du travail grace au nombre d'institution siégé (Fama, 1980 in ; Jiraporn *et al*., 2008 ; Fama et Jensen, 1983 in Jiraporn *et al*., 2008 ; Mace, 1986 in Fich et Shivdasani, 2006 ; Iturriaga et Rodríguez, 2014). Ainsi, le nombre de direction siégé par un administrateur est utilisé comme une reference pour refléter l'excellente qualité de l'administrateur sur le marché du travail (Fama, 1980 ; Fama et Jensen, 1983).

En outre, l'administrateur interlocking motive et encourage les administrateurs externes dans le but de développer une meilleure réputation en tant que spécialistes du contrôle ce qui leur permet de réaliser un contrôle efficace et rigoureux au niveau de direction et de l'environnement externe en faveur du compte des actionnaires, et réduir les coûts d'agence pour une gestion meilleure d'entreprise. (Pfeffer et Salancik, 1978 in Perry et Peyer, 2005 ; Fama, 1980 ; Fam prédit qu'a et Jensen, 1983 ; Mace, 1986 in Kiel et Nicholson, 2006).

De plus, Abdul Latif *et al*. (2013) et Iturriaga et Rodríguez (2014) préditent qu'un administrateur ou dirigeant siegant dans plusieurs conseils d'administration a une capacité administrative avérée à fournir des conseils pertinents liés à la gestion des opérations quotidiennes de la firme. Dans le même sillage, et selon l'hypothèse de réputation, les entreprises ayant des besoins intenses de conseil, leur performance de l'entreprise est fortement associée à la présence des administrateurs interlocked (Lee et Wu, 2012 ; khalil et Ben Slimene, 2021).

En conséquence, plusieurs chercheurs suggérent que les directions multiples « interloking » détenues par des administrateurs titulaires (un PDG ou des administrateurs externes), peuvent augmenter le rendement et la valeur actionnariale de la firme (Bacon et Brown, 1974, Perry et Peyer 2005 ; Fama, 1980 ; Mizruchi, 1996 ; Abdul Latif *et al*., 2013). En effet, Ferris *et al*.

(2003) et Sarkar et Sarkar (2009) prévoient qu'a la nomination d'un administrateur qui a déjà siégé dans d'autres conseils d'administration, les actions d'une entreprise connaissent des rendements positifs.

De plus, l'administrateur interlocked permet d'avoir une meilleure gestion des risques et créer de la valeur de diverses façons pour son entreprise par la réducttion de la probabilité de rencontrer des difficultés et avoir une grande capacité à réagir face a des crises (Bazerman et Schoorman, 1983 inKiel et Nicholson, 2006 ; Simoni et Caiazza, 2013 ; Almutairi end Qutainah., 2018).

Conformément à la théorie d'agence, la direction multiple affecte les differentes fonctions de l'administrateur et detruit sa capacité à fournir des conseils utiles pour prendre des bonnes décisions stratégiques (Jiraporn *et al*., 2008 ; Ahn *et al*., 2010). Dans la même veine, Davis (1993), Abdul Latif *et al*. (2013), pensent que la présence d'un administrateur exécutif dans plus d'un conseil a un impact negtive sur son indépendance. De même, Kasim *et al*. (2013a) defendent l'idée, qu'il n'est pas conseillé pour un administrateur d'occuper plusieurs sièges.

Afin de maintenir la confidentialité et de cohérence dans la fourniture du service, Par ailleurs, l'hypothèse de busyness est basée sur su l'idée suivant : le temps est la source la plus importante pour un dirigeant d'entreprise, il est primordial pour lui d'apprendre de bien gérer son temps, d'en gagner ou de bien l'utiliser. Un objectif est un but à atteindre auquel il alloue un délai.

Autrement dit, détenir trop de sièges de conseil d'administration au-delà d'un certain seuil peut amener l'administrateur à assumer une multitude de taches Les efforts déployés compromettrent sa capacité à contrôler adéquatement la direction et à préparer et à assister à toutes les réunions du conseil d'administration. Dans ce contexte, il est tentant pour le dirigeant de ne pas avoir plusieurs directions à la fois afin d'ameliorer la valeur et le rendement de l'institution financière (Richardson, 1987 in Quttainah, 2012 ; Core et al., 1999 ; Devos et al., 2009 ; Baccouche et al., 2014). Par conséquent, les dirigeants ayan un contrôle peu efficace, s'engagent dans des activités dans leurs propres intérêts ce qui détriment des actionnaires et augmentent la probabilité de commettre une fraude comptable (Jiraporn et al., 2008 ; Jackling et Johl, 2009 ; Aduda *et al*., 2013 ; Field *et al*. 2013).

Sur le même rang, plusieurs études constatent que les institutions financières dont les dirigeants où la majorité des administrateurs externes sont occupés, c'est-à-dire occupant plusieurs directions à la fois, sont associées à une mauvaise gouvernance (Richardson, 1987 in Quttainah, 2012 ; Fich et Shivdasani, 2006 ; Pietra *et al*., 2008 ; Field *et al*., 2013). D'apres l'hypothèse

de busyness, il existe une relation inverse entre le cross-membership et la réaction du marché boursier (Hsu et Li, 2009 ; Ahn *et al*., 2010). Dans ce sens, Jiraporn *et al*. (2009) et Iturriaga et Rodríguez (2014), montrent qu'après le départ d'un administrateur interlocked, le marché réagit fortement.

Un nombre importantet de régulateurs et d'actionnaires suggèrent d'imposer q'il est necessaire de créer une politique des restrictions sur le nombre de postes qu'un administrateur peut occuper dans des conseils d'administration (Ferris *et al*., 2003 ; Jackling et Johl, 2009 ; Jiraporn *et al*., 2009 ; Baccouche *et al*., 2014). Cependant, Kiel et Nicholson (2006) et Field *et al*. (2013) afirment que lancer les appels pour limiter les directions multiples peuvent imposer des coûts elevés pour certaines institutions financières et rendent l'accés difficile pour eux de trouver des administrateurs appropriés au conseil d'administration.

Le guide de gouvernance de la Bank Negara Malaysia (BNM, 2013) stipule qu'un administrateur ne peut siéger simultanément dans des institutions financières opérant dans le même secteur, afin d'éviter les conflits d'intérêts potentiels entre différents groupes bancaires. Ce même guide recommande également au conseil d'administration de fixer une limite appropriée au nombre de conseils dans lesquels un administrateur peut siéger, dans le but de garantir un engagement équilibré en termes de temps et de responsabilités. Plus précisément, il est indiqué qu'un président de conseil d'administration ne doit pas dépasser cinq mandats simultanés.

En revanche, les normes internationales telles que celles de l'AAOIFI (Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions) et de l'IFSB (Islamic Financial Services Board) ne fixent aucune limite explicite quant au nombre de sièges qu'un administrateur ou président peut occuper. Elles restent relativement silencieuses sur cette question, laissant les juridictions locales ou les institutions elles-mêmes définir leurs propres seuils.

Il convient de noter que, malgré l'intérêt croissant pour les questions de gouvernance dans les banques islamiques, les études empiriques portant spécifiquement sur les présidents interlocked dans ces institutions restent très limitées, comparativement à celles menées sur les banques conventionnelles. Cette lacune dans la littérature suggère un champ d'investigation prometteur pour mieux comprendre les impacts stratégiques, réglementaires et éthiques liés à la multi-appartenance des dirigeants dans le secteur bancaire islamique. Citons à titre d'example :

Plusieurs études empiriques se sont intéressées aux effets des administrateurs ou dirigeants interlocked dans le contexte des banques islamiques, bien que les résultats demeurent contrastés. (Khalil et Ben Slimene., 2021), en analysant un échantillon de 67 banques islamiques réparties dans 20 pays entre 2005 et 2018, concluent que la présence d'un administrateur interlocked n'a pas d'effet significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

En revanche, (Mansoor et al., 2020), à partir d'un échantillon de 22 banques islamiques malaisiennes sur la période 2006–2018, constatent que la présence d'un administrateur interlocked a un impact négatif sur le risque de crédit, suggérant une possible détérioration de la qualité des actifs.

D'autres travaux montrent des effets positifs. (Quttainah., 2017), en se basant sur un échantillon de banques islamiques opérant dans quatre régions (Afrique du Nord, Extrême-Orient, Moyen-Orient et Proche-Orient), trouve que la présence d'un PDG interlocked contribue à améliorer la performance financière de la banque, ce qui renforce sa solidité financière. De manière similaire, Almutairi et Quttainah (2018), à partir d'un panel de 164 banques (islamiques et conventionnelles) sur la période 1993–2015, montrent que la présence d'un administrateur interlocked réduit les comportements opportunistes des dirigeants et augmente la valeur de l'entreprise.

Ces constats, bien que parfois contradictoires, suggèrent que l'effet des administrateurs interlocked dépend fortement du contexte institutionnel, du type de gouvernance et de la fonction occupée par le dirigeant concerné. Dans le prolongement de cette littérature, notre recherche propose de se concentrer sur une figure spécifique, encore peu étudiée : le président du conseil d'administration interlocked. Cela nous conduit à formuler l'hypothèse suivante :

H_4 : La présence d'un président du conseil d'administration interlocked a un effet negatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

II.5. Président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en Charia

Selon les principes énoncés dans le guide de gouvernance Charia applicable aux institutions financières islamiques (IFIs), toute personne impliquée dans la supervision du système de gouvernance islamique doit satisfaire à des critères de compétence, d'indépendance, de transparence et de divulgation considérés comme essentiels à l'efficacité du cadre de gouvernance (Haqqi, 2014). Ces dimensions fondamentales sont largement reconnues dans la

littérature comme des piliers de la gouvernance Shariah (Abdullah et al., 2013 ; Kasim et al., 2013a ; Musibah et Alfattani, 2014).

Dans cette optique, plusieurs chercheurs (Haji et Ghazali, 2013 ; Rashid et al., 2013 ; Tazilah et Abdul Rahman, 2014 ; Mansoor et al., 2019 ; Mkadmi, 2020) insistent sur la nécessité pour les membres du conseil d'administration de posséder une bonne connaissance des principes de la Shariah ainsi qu'une expérience pratique dans leur application.

Le cadre de gouvernance émis par la Bank Negara Malaysia (BNM, 2010c) renforce ce postulat en exigeant des responsables Shariah qu'ils disposent de compétences avérées et se tiennent au courant des évolutions jurisprudentielles. De même, les normes de l'IFSB (2009) exigent que les administrateurs, les dirigeants et les représentants des actionnaires soient suffisamment qualifiés pour exercer leurs fonctions, y compris dans la dimension religieuse de la gouvernance islamique.

Cependant, Musibah et Alfattani (2014) soulignent l'existence d'une rareté aiguë de ressources humaines qualifiées dans les banques islamiques, notamment en matière de maîtrise de la loi islamique appliquée aux opérations financières. Dans cette perspective, les auteurs critiquent également le fait que les universités et les grandes écoles de nombreux pays musulmans négligent encore la formation spécialisée en finance islamique, ce qui accentue le décalage entre les besoins du secteur et l'offre académique.

De ce fait, il demeure necessaire que les conseils d'administration des institutions financières islamiques nomment des administrateurs dotés de solides connaissances en droit islamique, afin de combler le fossé persistant entre les pratiques bancaires modernes et les exigences de la Shariah. En effet, le manque de compétences religieuses parmi les dirigeants peut compromettre non seulement la conformité, mais aussi la crédibilité et la performance globale des banques islamiques (Musibah & Alfattani, 2014).

En parallèle, plusieurs études récentes appellent à renforcer la formation continue en finance islamique pour les administrateurs et le personnel des IFIs. Par exemple, Baig et al. (2024) soulignent qu'un encadrement qualifié en jurisprudence islamique, couplé à des compétences managériales, réduit les risques opérationnels et améliore la stabilité financière. De même, Grassa et al (2022) affirment que des administrateurs formés à la finance islamique contribuent à accroître la performance économique et la conformité éthique des banques, particulièrement dans les environnements réglementaires complexes.

Ainsi, l'allocation de budgets plus conséquents à la formation des dirigeants et à l'amélioration

des compétences en Shariah n'est pas seulement un enjeu de conformité, mais constitue également un levier stratégique pour renforcer la légitimité, la gouvernance et la résilience des institutions financières islamiques.

Saeed et Saeed (2018) suggèrent qu'un administrateur disposant d'un diplôme en fiqh (jurisprudence islamique) peut influencer positivement l'efficience bancaire, en raison de sa capacité à comprendre et appliquer les principes de la Shariah aux pratiques de gouvernance. Dans la même lignée, la présence d'un administrateur ayant une solide connaissance en Shariah permet de favoriser une relation harmonieuse entre les membres du conseil, fondée sur une compréhension commune des objectifs éthiques et juridiques de la finance islamique (BNM, 2010c ; Hawkamah, 2011 ; Saeed & Saeed, 2018).

Cependant, d'autres travaux adoptent une posture plus nuancée. Par exemple, Nathan et Ribière (2007), estiment que la seule possession de connaissances en Charia ne garantit pas nécessairement l'efficience organisationnelle ou la performance bancaire. Dans cette même logique, Musibah (2014) indique que le nombre élevé de membres possédant un doctorat n'est pas significativement corrélé à la performance des banques islamiques, remettant en question l'idée selon laquelle le niveau académique est un facteur déterminant de la performance. Par ailleurs, Khalil et Ben Slimene (2021), dans une étude portant sur 67 banques islamiques dans 20 pays entre 2005 et 2018, concluent que la présence d'un administrateur détenteur d'un diplôme en Charia n'a pas d'effet significatif sur la solidité financière de l'institution. Ces constats montrent que les résultats de la littérature restent contrastés et parfois ambigus quant à l'influence réelle des qualifications religieuses des administrateurs sur les performances financières.

Néanmoins, plusieurs auteurs insistent sur le rôle central du président du conseil d'administration dans les dynamiques du conseil et son influence sur la gouvernance bancaire (Bouaziz & Triki, 2012 ; Emerton, 2012 ; Mansoor et al., 2019 ; Mkadmi, 2020). Il apparaît donc nécessaire que le président du conseil dispose d'un diplôme en Charia, car cela peut contribuer à l'amélioration du fonctionnement du conseil, à la conformité éthique et, par extension, à la solidité financière de la banque islamique.

Enfin, la rareté des études empiriques portant spécifiquement sur le président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en Charia révèle une lacune dans la littérature, ce qui justifie d'autant plus l'intérêt de notre recherche.

Ainsi, nous formulons l'hypothèse suivante :

H_5 : La présence d'un président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

II.6. Dualité de directeur général et de président du conseil d'administration

Plusieurs courants de pensée ont analysé empiriquement et théoriquement l'impact du cumul des fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général (CEO duality) sur la solidité financière des institutions. Toutefois, les études traitant spécifiquement de la dualité dans le secteur bancaire islamique demeurent limitées et présentent des résultats divergents. Certains auteurs défendent la séparation des rôles, considérant qu'elle favorise une meilleure gouvernance, tandis que d'autres soutiennent que la dualité peut permettre une prise de décision plus cohérente et rapide.

La dualité est généralement définie comme la situation où une même personne occupe simultanément les fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général (Haniffa & Cooke, 2002 ; Abbasi et al., 2012 ; Zare et al., 2014 ; Mkadmi, 2020 ; Khalil & Ben Slimene, 2021 ; Mamatzakis et al., 2023). Cela confère au PDG un pouvoir accru et une double responsabilité stratégique et opérationnelle.

Selon la théorie de l'agence, cette concentration de pouvoir compromet l'indépendance du conseil, affaiblit sa capacité de surveillance et crée des conflits d'intérêts (Jensen, 1993 ; Fama & Jensen, 1983). Des auteurs tels que Simpson et Gleason (1999) ou encore Mkadmi et Halioui (2013) soulignent que la dualité peut conduire à un enracinement du PDG, à une baisse du rendement organisationnel, et à l'augmentation des coûts d'agence. Cette structure combinée rend difficile, voire impossible, pour le conseil d'administration de sanctionner ou de révoquer un dirigeant inefficace, même en cas de sous-performance (Rachdi & El Gaied, 2009 ; Zhang, 2012). En effet, lorsque le PDG préside lui-même le conseil, le mécanisme de contrôle devient inopérant et la transparence s'amenuise.

Dans le contexte bancaire islamique, Mamatzakis et al. (2023) ont récemment montré que la séparation des fonctions est positivement associée à la performance et à la réduction du risque bancaire, soulignant l'importance d'un leadership dissocié pour les institutions financières soumises à des exigences spécifiques de conformité à la Shariah. Ce constat plaide en faveur de l'adoption d'une structure de gouvernance plus indépendante pour assurer la stabilité financière et la bonne performance à long terme.

La théorie de l'agence souligne qu'un PDG cumulentant les rôles de président du conseil et de directeur général concentre un pouvoir important au détriment de la supervision du conseil, ce qui facilite les abus de pouvoir et les conflits d'intérêt (Simpson & Gleason, 1999 ; Htay et al., 2013 ; Mkadmi & Halioui, 2013 ; Zare et al., 2014). Selon Ho & Wong (2001), la dualité des fonctions constitue un symbole de domination managériale. Le PDG peut alors défendre des intérêts personnels au lieu des objectifs actionnariaux, renforçant ainsi les coûts d'agence (Mallette & Fowler, 1992 ; Jensen, 1993 ; Brickley et al., 1997 ; Mkadmi, 2020).

Le conseil d'administration, censé surveiller et aligner les intérêts, perd de son efficacité lorsque le pouvoir est centralisé entre les mains du PDG (Bouaziz & Triki, 2012 ; Almutairi & Quttainah, 2018). Le dirigeant cumulant les deux fonctions a tendance à privilégier des décisions à faible risque, afin de consolider ses positions, ce qui peut réduire la rentabilité et l'efficience opérationnelle (Rechner & Dalton, 1991 ; Pi & Timme, 1993 ; Ramezani et al., 2013).

En outre, Zhang (2012) remarque que ce type de leadership favorise la hausse des cours boursiers à court terme, au détriment de stratégies pérennes, augmentant le risque d'insolvabilité surtout dans le contexte islamique, (Mkadmi & Halioui, 2013).

Des études récentes apportent des éclairages contrastés. Kismawadi (2023), dans une étude couvrant 92 banques islamiques issues de 20 pays, démontre que la dualité est généralement négativement associée à la profitabilité (ROE, net income) en raison des coûts d'agence croissants, tandis qu'un conseil indépendant améliore la performance globale via le modèle dual board (BoD + SSB).

Par ailleurs, l'étude de Zaidi, Davide & S. (2024) sur les banques tunisiennes trouve que, contrairement aux banques conventionnelles, la dualité n'apporte pas de bénéfice significatif pour les banques islamiques.

Ces recherches récentes confortent l'idée que la séparation des rôles est particulièrement pertinente dans le secteur islamique, compte tenu des exigences Contrairement à la théorie d'agence, la théorie de la dépendance envers les ressources soutient que la dualité des rôles (PDG et président du conseil) peut améliorer l'efficacité des institutions financières (Cannella & Lubatkin, 1993 ; Taktak, 2010 ; Mkadmi & Halioui, 2013). Elle permettrait une prise de décision plus rapide, une meilleure coordination entre la direction et le conseil, et une réactivité accrue dans des environnements incertains (Anderson & Anthony, 1986 ; Haniffa & Cooke, 2002 ; Quttainah, 2012).

Selon la théorie de l'intendance, les dirigeants sont perçus comme des gardiens des intérêts de l'entreprise, agissant dans l'intérêt des actionnaires. Ainsi, un leadership unifié via la dualité favoriserait un meilleur alignement stratégique et une performance accrue (Aduda et al., 2013 ; Brickley & James, 1987 ; Mkadmi, 2020). Certaines études empiriques constatent qu'un DG cumulant les deux fonctions peut même réduire le risque de faillite et augmenter les crédits octroyés (Rachdi & El Gaied, 2009 ; Mkadmi & Halioui, 2013).

Cependant, même si certaines institutions fonctionnent efficacement avec des rôles combinés, les normes de gouvernance islamique (BNM, 2013 ; Ibrahim et al., 2012a) recommandent la séparation des fonctions pour préserver l'équilibre des pouvoirs. Lorsque la dualité est inévitable, la présence d'un administrateur indépendant devient indispensable. Les organismes internationaux (AAOIFI, IFSB), quant à eux, restent silencieux sur cette question.

À notre connaissance, rares sont les recherches empiriques consacrées spécifiquement à l'évaluation de l'impact de la dualité de direction (c'est-à-dire la concentration des fonctions de président du conseil d'administration et de directeur général entre les mains d'une même personne) sur la solidité financière des banques islamiques. Selon la théorie de l'agence, cette concentration de pouvoir peut limiter la capacité de surveillance du conseil, créer des conflits d'intérêts et nuire à l'indépendance du processus décisionnel (Fama & Jensen, 1983).

Rehman et Mangla (2010) ont constaté une relation négative entre la dualité de fonctions et la performance financière des banques islamiques sur la période 2003–2009.

Amine (2018), sur un échantillon de 25 banques islamiques africaines dans 16 pays, confirme également cet effet négatif sur la solidité financière.

De leur côté, Mamatzakis et al (2023) montrent que la séparation des fonctions, combinée à la diversité des compétences, est positivement associée à la performance et à une réduction du risque bancaire, soulignant ainsi l'importance de l'indépendance structurelle pour les institutions financières.

Dans la même veine, Al-Malkawi et Pillai (2018) trouvent que la séparation des rôles de PDG et de président du conseil améliore la valeur des banques, ce qui appuie l'idée que la non-dualité constitue un mécanisme efficace de gouvernance. Toutefois, d'autres études avancent des résultats divergents. Khalil et Ben Slimene (2021), en analysant 67 banques islamiques dans 20 pays entre 2005 et 2018, concluent que la dualité a un impact positif significatif sur la solidité financière, suggérant que le cumul des fonctions peut permettre une meilleure coordination stratégique dans certains contextes.

De manière similaire, Daly et Frikha (2015) trouvent un lien positif entre la dualité et la performance sur un échantillon de 67 banques islamiques entre 2004 et 2012. Bukair et Abdul (Rahman., 2015a) observent, quant à eux, aucun effet significatif dans le contexte des pays du CCG, tout comme Rachdi (2014) dans son étude sur les banques malaisiennes.

Ces résultats divergents montrent que l'impact de la dualité dépend probablement du contexte institutionnel, du niveau de réglementation, ou encore de la maturité des systèmes de gouvernance islamique. Néanmoins, une concentration excessive du pouvoir peut affaiblir les mécanismes de surveillance et renforcer les risques d'opportunisme managérial.

Dans notre étude, nous anticipons une relation négative entre la solidité financière et la dualité des fonctions, en considérant que la séparation des rôles permettrait une meilleure gouvernance. Ainsi, nous émettons l'hypothèse suivante :

H_6 : La dualité de direction a un impact négatif et significatif sur la solidité financièr e des banques islamiques.

II.7. Femmes du conseil administration.

Il existe un débat croissant sur l'impact de la présence des femmes au sein du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. Plusieurs études récentes confirment que les femmes tendent à adopter des attitudes plus prudentes face au risque (Faccio et al., 2019 ; Khali & Chihi, 2020 ; Katmoun et al., 2021). Toutefois, les preuves empiriques dans le contexte bancaire islamique restent nuancées.

D'une part, la présence féminine au sein du conseil peut influencer positivement des politiques comme la distribution de dividendes, en raison de cette aversion au risque, surtout dans les petites banques islamiques (Sbai et al., 2024).

D'autre part, plusieurs études sur le rendement et la stabilité financière des banques islamiques concluent que la diversité de genre ni au conseil ni au Shariah Board n'a pas d'effet significatif sur la solidité financière (Jabari et Muhamad, 2021 ; Nashirudin et Rosadi, 2025).

Une étude particulièrement pertinente, basée sur un échantillon de 38 banques islamiques dans plusieurs pays d'Asie du Sud-Est (2010–2019), montre que la diversité de genre au sein du conseil Charia renforce l'effet de la diversité au sein du conseil sur la solidité financière, bien que la seule présence de femmes au conseil ne soit pas suffisante pour améliorer directement la performance (Mukhibad et al., 2022).

Enfin, une étude parue en 2024 (volume de Research in International Business and Finance) souligne que les caractéristiques des femmes administratrices (niveau d'études, compétences financières, nationalité) influencent différemment le risque bancaire : bien que la présence féminine diminuerait globalement le risque, certains types comme les femmes étrangères ou diplômées en finance pourraient augmenter ce risque dans les banques islamiques.

La littérature académique récente montre que la présence des femmes au sein des conseils d'administration des banques islamiques peut avoir des effets ambivalents sur la solidité financière. Plusieurs études indiquent que les femmes adoptent souvent une attitude plus prudente face au risque (Faccio et al., 2019 ; Khali & Chihi, 2020 ; Katmoun et al., 2021), ce qui peut influencer les décisions stratégiques des conseils vers une gestion excessivement conservatrice.

Par ailleurs, des recherches comme celles de (Miller & Hoffmann.,1995) et (Osoba., 2003) montrent que les individus fortement religieux ont une plus grande aversion au risque, un trait renforcé par le rôle des Shariah Supervisory Boards (SSB) en tant que "supra-autorité" dans les banques islamiques, qui imposent une dimension de gouvernance supplémentaire (Choudhury & Hoque, 2006). Ainsi, la participation des femmes pourrait encourager une approche ultra-conservatrice, susceptible de rendre les banques moins compétitives. Cela correspond aux conclusions de Adams & Ferreira (2009), qui démontrent dans un contexte Américain que les conseils comportant plus de femmes exercent une supervision renforcée, laquelle peut parfois entraver la performance des entreprises déjà bien gérées.

Les barrières culturelles sont également un frein. Selon la théorie des rôles sociaux (Chizema, Kamuriwo & Shinozawa, 2015), les pays à forte religiosité tendent à sous-représenter les femmes dans les conseils, ce qui réduit leur légitimité sociale dans le contexte bancaire islamique. Supportant cette nuance, Katmoun et al (2021) dans une étude de 48 banques islamiques en Malaisie et Indonésie (2016–2018), constatent que la présence de femmes administratrices réduit la valeur de l'entreprise, notamment en raison de contraintes culturelles qui limitent leur influence réelle.

En contraste, plusieurs études récentes apportent des résultats nuancés voire positifs :

Jabari & Muhamad (2021), à partir de données en Malaisie et en Indonésie pour la période 2010–2018, montrent que la diversité de genre dans les conseils et SSB est corrélée positivement à la performance financière (ex. ROA, ROE) .

Sbai, Kahloul & Grira (2024) examinent 48 banques islamiques (2012–2019) et démontrent que la diversité de genre influence la politique de dividendes, confirmant l'hypothèse de l'aversion au risque. L'effet modérateur des caractéristiques liées aux banques islamiques est observé, notamment dans les petites banques.

L'étude de Elgadi & Ghardallou (2022) sur les banques islamiques soudanaises (2005–2013) conclut que la présence de femmes au conseil n'a pas d'effet significatif sur la performance, et que la taille du conseil a un effet négatif

Enfin, "Women directors' attributes and demographics" (2024) révèle que si les femmes administratrices réduisent globalement le risque bancaire, certains attributs comme être étrangère ou avoir une expertise financière peuvent au contraire augmenter le risque, en particulier dans les banques islamiques.

La présence des femmes dans les conseils d'administration fait encore l'objet de débats quant à son impact sur la solidité financière des banques islamiques. De nombreuses études montrent que les femmes sont généralement plus averses au risque que les hommes (Faccio et al., 2019 ; Khalil & Chihi, 2020 ; Katmoun et al., 2021). Ce comportement peut influencer les stratégies de gouvernance adoptées.

D'un point de vue religieux, la littérature montre que les individus ayant un haut niveau de religiosité, comme les membres des Conseils de supervision de la Charia (SSB), tendent également à éviter les risques (Miller & Hoffmann, 1995 ; Osoba, 2003), ce qui peut conduire à une gestion plus conservatrice. Cela pourrait être amplifié par la présence accrue de femmes dans ces conseils, comme le suggèrent Adams et Ferreira (2009), qui affirment que les conseils comportant davantage de femmes exercent une surveillance plus stricte, ce qui peut nuire à la performance, notamment dans les entreprises déjà bien gérées.

Dans les banques islamiques, cette prudence renforcée peut limiter la compétitivité, tout en réduisant potentiellement le risque de déviation des principes de la Charia (Choudhury & Hoque, 2006). D'un point de vue socioculturel, la diversité des sexes peut également être perçue comme une menace à la religiosité perçue de l'institution, selon (Chizema et al., 2015), qui notent que les pays à forte religiosité ont tendance à exclure les femmes des organes décisionnels.

Cependant, des recherches plus récentes remettent en question ces idées reçues. Par exemple, (Elgadi et Ghardallou., 2022) montrent que la diversité de genre améliore la performance bancaire dans les banques islamiques de la région MENA.

(Abu Boujelbene et Alalwan., 2024) vont plus loin en démontrant que les administratrices peuvent contribuer à une meilleure gestion du risque, particulièrement dans les banques islamiques par rapport aux banques conventionnelles.

De même, Rabbani et al. (2024) soulignent que la diversité dans les conseils, y compris la présence féminine, est positivement liée à la performance en matière environnementale, sociale et de gouvernance (ESG). La performance ESG, renforçant ainsi la durabilité des banques.

En Asie, Naufal Zikri et Narulitasari (2024) constatent que les femmes administratrices ayant une expertise intellectuelle et sectorielle contribuent positivement à la performance financière des banques islamiques indonésiennes.

Enfin, Sbai et al (2024) mettent en lumière que la diversité de genre influence également la politique de dividende, un indicateur clé de solidité financière. Malgré ces évolutions, la proportion de femmes dans les conseils d'administration reste encore très faible (Shehar Yar, 2020 ; Mansoor et al., 2020), notamment dans les pays à forte tradition religieuse.

Face à cette rareté, il est crucial que les institutions financières islamiques investissent davantage dans le renforcement des compétences féminines, via la formation, la sensibilisation et la promotion d'une image valorisante des femmes dirigeantes (Fernández-Temprano & Tejerina-Gaite, 2020 ; Li & Chen, 2018). En somme, la diversité des genres dans les conseils peut constituer un atout stratégique important pour améliorer la performance et la résilience des banques islamiques.

H_7 : La presence des femmes dans le conseil d'administration a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

II.8. Taille du conseil d'administration

La taille du conseil d'administration est régulièrement considérée comme un déterminant majeur de la performance et de la solidité financière des banques, y compris dans le secteur islamique. Des recherches classiques comme celles de Pearce et Zahra (1992), Mkadmi et Halioui (2013), ou Aslam et al. (2021) soulignent son importance en matière de gouvernance. Selon Luo (2005), Kumar et Singh (2013), et Mansoor et al. (2020), un conseil plus large peut mobiliser un éventail plus diversifié de compétences et d'expertises, créant ainsi de la valeur pour l'institution.

Cependant, selon la théorie de l'agence, un conseil trop étendu peut nuire à son efficacité : Jensen (1993) et Yermack (1996) expliquent que la coordination, la communication et la supervision deviennent plus difficiles lorsque le nombre de membres augmente. De même, Lipton et Lorsch (1992) ou Chaganti et al. (1985) soulignent que l'organisation des réunions et la prise de décision peuvent être affectées par une taille excessive du conseil (Tazilah & Abdul Rahman, 2014).

Des études récentes dans le contexte des banques islamiques apportent un éclairage actuel :

Mansoor et al (2022) ont trouvé dans un panel de banques pakistanaises que la taille du conseil d'administration a un impact positif significatif sur la performance mesurée par le bénéfice par action (EPS). En effet, un conseil élargi permet de mobiliser une plus grande diversité de compétences, d'expériences et de réseaux, ce qui renforce la qualité de la supervision et de la prise de décision stratégique. Une recherche sur l'efficacité des coûts dans les banques islamiques indonésiennes (2015–2022) indique que la taille du conseil de direction réduit l'efficience de la banque.

Selon, la théorie d'agence, l'asymétrie d'information est une situation ou les membres du conseil ne disposent pas la méme information, cela a un impact sur la solidité financière de la banque. La taille du conseil d'administration est un élément déterminant de la solidité financière des banques. D'un côté, l'asymétrie d'information est particulièrement forte dans le secteur bancaire (Furfine, 2001 ; Morgan, 2002), ce qui génère des conflits d'intérêts et accroît les coûts d'agence (Prowse, 1997 ; Linck et al., 2008).

En contexte islamique, certaines études récentes nuancent ces effets : par exemple, Abdul Rahman et Bukair (2013) montrent que l'asymétrie d'information y est généralement moins marquée que dans les banques conventionnelles. D'autre part, selon la théorie de la dépendance envers les ressources postule qu'un conseil d'administration de grande taille permet à une entreprise de disposer de réseaux plus étendus, d'un accès facilité aux ressources externes et d'une diversité de compétences stratégiques, ce qui renforce sa position concurrentielle sur le marché (Goodstein et al., 1994 ; Farag et al., 2014 ; Tazilah & Abdul Rahman, 2014 ; Aslam et al., 2021).

Dans le même ordre d'idées, un conseil composé d'un nombre plus important d'administrateurs est susceptible d'améliorer la capacité de surveillance de la direction, de réduire l'asymétrie d'information, d'abaisser les coûts de transaction et de faciliter l'accès à l'expertise (Fama & Jensen, 1983 ; Pfeffer, 1987 ; Quttainah et al., 2017 ; Nomran et al., 2020).

En effet, les travaux récents de Khalil (2023) sur un échantillon de 60 banques islamiques opérant dans 20 pays ont montré que la taille du conseil d'administration et du SSB (Shariah Supervisory Board) améliore la performance financière via une gouvernance renforcée.

Baig et al. (2024) ont également constaté que la taille combinée du conseil et du SSB a un effet positif sur la notation de crédit des banques islamiques, en améliorant la surveillance stratégique.

De même, Nurfadilah et Hasan (2023) ont montré qu'une gouvernance élargie contribue à renforcer la résilience et la conformité aux exigences ESG (Environmental, Social, and Governance) dans les institutions financières islamiques.

Ainsi, une taille élevée du conseil peut contribuer à réduire les problèmes d'agence, à prendre des décisions stratégiques plus éclairées, et à répondre plus efficacement aux attentes des parties prenantes, dans le but d'assurer la pérennité et la performance globale de l'institution (Pearce & Zahra, 1992 ; Yermack, 1996 ; Aslam et al., 2021 ; Baig et al., 2024).

De nombreux chercheurs soutiennent que les grands conseils d'administration sont associés à une meilleure performance financière, notamment grâce à une gouvernance plus diversifiée et à une capacité accrue de surveillance stratégique (Pfeffer & Salancik, 1978 ; Provan, 1980 in Bouaziz & Triki, 2012 ; Nomran & Haron, 2020 ; Baklouti, 2020 ; Nomran et al., 2020 ; Rehman et al., 2021). Des recherches plus récentes confirment cette relation positive : par exemple,

Khalil (2023) a montré que l'élargissement du conseil améliore la performance des banques islamiques, en facilitant l'accès à des ressources variées et à une meilleure gestion des risques.

De même, Baig et al (2024) démontrent qu'un conseil de grande taille, notamment lorsqu'il est combiné à un comité de supervision Charia robuste, améliore les notations de crédit des banques islamiques en raison d'une gouvernance plus efficace.

Dans un autre ordre d'idées, Kumar et Singh (2013) soutiennent que l'augmentation du nombre d'administrateurs dans le conseil peut détruire la valeur de la firme ; au-delà d'un certain seuil, la relation entre la taille du conseil et la valeur de l'entreprise devient négative. En effet, la théorie de l'agence postule que de grands conseils peuvent entraîner des problèmes de coordination, de communication, et accroître les coûts de surveillance (Jensen, 1993 ; Yermack, 1996). Ainsi, la taille optimale du conseil d'administration doit être adaptée à la structure de la banque. (Fama., 1980, Klein., 1998) eQuttainah et al.,2013) affirment que cette taille devrait

correspondre à celle de l'institution elle-même, en particulier dans le secteur bancaire où les structures varient fortement.

Selon le guide de la Bank Negara Malaysia (BNM, 2013), le nombre des administrateurs est un facteur déterminant de l'efficience du conseil. Il précise que la taille appropriée dépend de la complexité et du volume des activités de la banque. En revanche, les normes de gouvernance islamique internationales telles que celles de l'AAOIFI et de l'IFSB restent silencieuses sur cette question. À ce jour, la littérature empirique sur la relation entre la taille du conseil et la solidité financière des banques islamiques demeure limitée.

Quelques études empiriques apportent cependant des éléments de réponse :

Quttainah (2012), sur un échantillon de 82 banques islamiques dans 15 pays, conclut à un impact positif de la taille du conseil sur la performance. Des résultats similaires sont obtenus par Nomran et Haron (2020) sur un échantillon de 66 banques malaisiennes, et par Mkadmi (2020) sur 17 banques de la même région. Ces travaux suggèrent qu'une taille plus grande renforce la solidité financière, probablement en raison de la diversité des expertises.

Cependant, certaines études soulignent un impact négatif. Par exemple, Hamdi et Zarai (2014), sur 90 banques islamiques, concluent que les petits conseils sont plus efficaces selon la logique de la théorie d'agence. Bukair et Abdul Rahman (2015a), dans les pays du GCC, attribuent cet effet négatif à une mauvaise sélection des administrateurs, souvent nommés pour des raisons politiques ou symboliques. Khalil et Ben Slimene (2021), quant à eux, trouvent une absence d'effet significatif de la taille du conseil sur la solidité financière. Plus récemment, (Rehman et al. 2021, Khalil., 2023 et Baig et al., 2024) ont confirmé que l'effet de la taille dépend du contexte institutionnel, de la qualité des administrateurs, et de leur spécialisation, notamment en gouvernance islamique.

Ces résultats confirment l'hétérogénéité des effets observés. Ainsi, compte tenu des divergences dans la littérature et du manque d'un consensus clair, il devient pertinent d'examiner plus profondément l'effet de la taille du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques.

Nous proposons donc l'hypothèse suivante :

H_8 : La taille du conseil d'administration a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

SECTION III. L'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : Validation empirique

Après avoir etabli dans les sections précédentes le cadre théorique et formulé nos huit hypothèsesde cette recherche, nous abordons dans cette troisième section le cadre empirique portant sur l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. Pour ce faire, nous précedons a un modèle de la régression multiple appliquée a des données de panel. Cette approche permet de tenir compte à la fois des dimensions temporelles et individuelles de notre échantillon, tout en contrôlant l'hétérogénéité non observée entre les différentes banques islamiques analysées.

Notre troisième section se divise en sous-sections. La première est consacrée à l'aspect méthodologique, dans laquelle nous présentons la démarche empirique adoptée. Elle comprend notamment la procédure de sélection de l'échantillon, la définition des variables ainsi que leurs

Mesures, et le modèle économétrique à estimer. La seconde sous-section propose une analyse descriptive des caractéristiques de notre échantillon, suivie d'une matrice de corrélation des variables, puis d'une interprétation détaillée des principaux résultats. Cette démarche vise à offrir une première lecture de l'impact des mécanismes de gouvernance du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques.

III.1. Démarche empirique

Cette sous-section s'articule autour de trois parties : Dans un premier temps, nous décrivons la procédure de sélection de notre échantillon ainsi que ses principales caractéristiques. Ensuite, nous présentons l'ensemble des variables retenues dans l'étude, accompagnées de leurs définitions et des méthodes de mesure utilisées.

Enfin, nous terminons par la formulation du modèle économétrique à estimer, qui permettra d'évaluer empiriquement l'impact des mécanismes du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques.

III.1.1. Sélection de l'échantillon et la collecte des données

Il convient de souligner que le choix des banques islamiques retenues dans cette étude a été effectué de manière arbitraire, en s'appuyant sur diverses sources disponibles. Cette étape s'est révélée particulièrement délicate en raison des difficultés d'accès aux bases de données spécialisées relatives aux banques islamiques.

Les données ont été collectées manuellement à partir des rapports annuels considérés comme la principale source d'information ainsi que des sites web officiels des banques et de différentes bases de données secondaires. Il est important de noter que cette opération a été confrontée à plusieurs contraintes, notamment l'indisponibilité de certains rapports en ligne ou leur publication dans différentes langues, ce qui a rendu la collecte plus complexe.

Par ailleurs, les données macroéconomiques, telles que le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) et le taux d'inflation, ont été extraites de la base de données World Development Indicators de la Banque mondiale.

La constitution de notre base de données s'est déroulée en plusieurs étapes successives :

- Dans un premier temps, nous avons exclu les banques islamiques dont les rapports annuels n'étaient pas disponibles pendant au moins huit années consécutives de la période d'étude. Cette première sélection a conduit à l'élimination de plus de 90 banques, réduisant l'échantillon à 67 institutions financières, avec des données couvrant les années 2005 à 2019.

- Dans un deuxième temps, nous avons procédé à une actualisation des données à travers les sites officiels des banques, ce qui a permis d'identifier des lacunes ou incohérences supplémentaires. Cette étape a conduit à l'exclusion de 11 autres banques, ramenant l'échantillon à 56 banques islamiques.

- Enfin, dans une troisième phase d'actualisation, couvrant l'extension de la période d'analyse jusqu'en 2023, nous avons écarté 6 banques supplémentaires en raison de données manquantes ou inexploitables. L'échantillon final est ainsi composé de 50 banques islamiques, couvrant la période 2005 à 2023.

Le tableau ci dessous résume les étapes de sélection de notre échantillon

Tableau 21. Etat récapitulatif de l'échantillon de l'étude liée au CA

Critères de sélections	*Nombre de banques retenues*
Nombre initial des banques islamiques	*157*
Nombre des banques dont l'un des rapports annuels n'est pas disponible pour les dix ans d'étude	*(64)*
Nombre des banques disposant des variables manquantes sur l site	*(26)*
Nombre des banques ayant des rapportses annuels manquants	*11*
Nombre des banques de l'échantillon final	*50*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les données de notre étude ont été collectées à partir des rapports annuels de 50 banques islamiques réparties dans 19 pays, couvrant la période 2005–2023. Le tableau ci-dessous présente la répartition des banques selon leur pays d'origine.

Tableau 22. Répartition des banques de l'échantillon du CA selon les pays (19PAYS)

Pays	*Nombre de banques par pays*
Afrique de Sud	*1*
Albanie	*1*
Arabie Saoudite	*3*
Bahrain	*11*
Bengladesh	*1*
Egypte	*1*
Emirats Arabes Unis	*4*
Indonésie	*2*
Iran	*1*
Jordanie	*1*
Kuwait	*3*
Malaisie	*8*
Pakistan	*4*
Palestine	*1*
Qatar	*2*
Royaume Uni	*1*
Sudan	*2*
Tunisie	*1*
Turquie	*2*
Total des banques islamiques	***50***

Source : Elaboré par l'Auteur

III.1.2. Description des variables

Au niveau de cette partie, ous procéderons à la définition de l'ensemble des variables mobilisées dans notre étude, en distinguant d'une part les variables dépendantes relatives à la solidité financière des banques islamiques, et d'autre part les variables explicatives, incluant les mécanismes internes du conseil d'administration, ainsi que les mesures associées à chacune de ces variables.

III.1.2.1. Variable dépendante principale

La solidité financière d'une banque renvoie à sa capacité à faire face à des chocs économiques imprévus, à demeurer solvable et à maintenir sa stabilité dans des conditions macroéconomiques défavorables (Agresti et al., 2008). En ce sens, elle constitue un pilier fondamental de la stabilité du système financier dans son ensemble.

Dans la littérature, plusieurs travaux se sont penchés sur la définition et la mesure de la solidité financière bancaire, notamment ceux de Demirgüç-Kunt et al. (2008), Demirgüç-Kunt et Detragiache (2011), Michalak et Uhde (2012), Shahchera et Jouzdani (2012), Beck et al. (2013), Camelia et Angela (2013), Li et al. (2017), Lassoued (2018), Bongini et al. (2018), Moreno (2019, 2021), ainsi que Khalil et Boulila (2020) et Khalil et Bouselmi (2021).

Ces auteurs utilisent principalement le Z-score, indicateur largement reconnu dans les études empiriques pour évaluer la solidité financière. Il est calculé comme suit :

$$\boldsymbol{Z - score = \frac{(ROA + K)}{\sigma ROA}}$$

Avec :

$$\boldsymbol{ROA = Ratio\ de\ rentabilité\ des\ actifs = \frac{Résultat\ net}{Total\ actifs}}$$

$$\boldsymbol{K = \frac{Total\ KP}{Total\ actifs}}$$

σ (ROA) = écart-type de ROA

Le Z-score s'accroît avec l'augmentation de la rentabilité des actifs et du ratio de capital des banques (K) et diminue avec l'augmentation du risque (σ ROA) (Moreno, 2021).

Ainsi, cette mesure est proportionnellement inversée à la probabilité de la faillite d'une institution financière, Autremet dit, un Z-score plus élever provoque hausse de la solidité financière et vis vers ça. (Fakhrunnas & Anto., 2023)

Autremet dit, un Z-score plus élever provoque hausse de la solidité financière et vis vers ça. (, Butt & Chamberlain., 2025).

III.1.2.2. Variables indépendantes explicatives

L'analyse de la littérature consacrée au conseil d'administration a permis d'identifier huit caractéristiques principales susceptibles d'influencer la solidité financière des banques islamiques. Il s'agit principalement de la présence des administrateurs non-exécutifs indépendants, des administrateurs institutionnels et étrangers, du président disposant d'un diplôme en shariah et siègeant dans plusieurs conseils d'administration, du cumul de fonctions de DG et de président du conseil, la participation des femmes et enfin de la taille du conseil d'administration.

- ✓ ***Administrateur non-exécutif indépendant (INE)***

L'INE occupe une place centrale dans les conseils d'administration. Ne participant pas à la gestion quotidienne de la banque, son rôle principal est de surveiller et de contrôler les décisions prises par les dirigeants exécutifs. Son indépendance, tant fonctionnelle que décisionnelle, lui permet d'agir en toute objectivité, contribuant ainsi à limiter les conflits d'intérêts et à renforcer la transparence. Dans le contexte des banques islamiques, cette fonction revêt une dimension encore plus critique, dans la mesure où les principes de la Charia exigent un haut degré d'intégrité et d'éthique dans la gestion. Plusieurs études empiriques. (Haniffa et Cooke., 2002 ; Denis et McConnell., 2003 ; Hawkamah., 2011). Nous désignons par membre 'non-exécutif indépendant', tout administrateur dépourvu de toute sorte de liens contractuels et familiaux avec la banque (Kasim et al., 2013a).

Cette variable a été utilisée par plusieurs chercheurs tels que (Haniffa et Cooke., 2002 ; Eng et Mak., 2003, Ghazali et Weetman., 2006 ; Lassoued, 2018) ; Frag et al., 2018) ; Mansoor et al., 2020).

Dans notre étude, nous mesurons l'indépendance du conseil d'administration a travers une variable binaire qui est égale à 1 s'il y a présence d'un administrateur non-exécutif indépendantau sein du conseil d'administration et 0 sinon.

INE =1 si un administrateur non-exécutif indépendant existe dans le CA

0 sinon.

L'utilisation de la variable binaire pour mesurer l'impact de la présence de l'administrateur non-exécutif indépendant sur la solidité financière au sein du conseil est due au manque d'information dans les raports annuels.

✓ Administrateur étranger (AdmE)

Un administrateur étranger est toute membre de conseil n'ayant pas la nationalité de l'État de la banque dans lequel il siége Nous définissons la variable administrateur étranger par la proportion liée au nombre des administrateurs étrangers siègeant au sein du conseil d'administration.

Cette variable a également été prise en considération par plusieurs chercheurs tel que : (Gulamhussen et Guerreiro., 2009), (Taktak et Mbarki., 2014), (Quttainah., 2017), (Almuthan et Quttainah., 2020) ainsi que (Khalil et Ben Slimene., 2021).

$$\boldsymbol{AdmE = \frac{Nombre\ des\ administrateurs\ étrangers}{Nombre\ total\ des\ administrateurs} x100}$$

Afin de compléter les données manquantes relatives à cette variable, nous avons également consulté les curriculums vitae (CV) des membres du conseil d'administration, accessibles via des recherches effectuées sur le moteur de recherche Google. Cette démarche a permis d'enrichir et de fiabiliser notre base de données lorsque les informations n'étaient pas disponibles dans les rapports annuels ou sur les sites officiels des banques.

✓ Administrateur institutionnel (AdmI)

L'administrateur institutionnel constitue le représentant des actionnaires institutionnels dans le conseil d'administration d'une banque islamique.

Pour mesurer cette variable, plusieurs chercheurs ont utilisé la proportion du nombre des administrateurs institutionnels qui siègent au sein du conseil notamment ; Boudriga *et al*. (2011), Dhouibi (2013), Taktak et Mbarki (2014), Nessibi (2016), Khalil et Ben Slimene (2021).

AdmI = (Nombre des administrateurs institutionnels / Nombre total des administrateurs) *100

✓ Président interlocked (Pinter)

Le président interlocked désigne le président du conseil d'administration d'une banque islamique qui siège simultanément dans le conseil d'administration d'une ou de plusieurs autres banques islamiques. La littérature sur la gouvernance met en évidence une diversité d'approches pour mesurer ce phénomène de direction multiple. Plusieurs chercheurs ont recours à cette variable, notamment (Ferris et al. 2003), (Almutairi et Quttainah.,2017), (Mansoor et al.,2019, 2020), (Aslam et Haron., 2020), ainsi que (Khalil et Ben Slimene.,2021).

Dans le cadre de notre recherche, nous mesurons cette caractéristique à travers la proportion de conseils d'administration dans lesquels siège le président, en rapport avec le nombre total de conseils étudiés, afin d'appréhender l'étendue de son implication externe.

Pinter = Nombre des conseils d'administration dans lesquels le président siège / Nombre total des administrateurs) *100

La proportion de conseils d'administration dans lesquels le président siège a été déterminée à partir des rapports annuels des banques islamiques, complétés par les curricula vitae des présidents, consultés via le moteur de recherche Google. Cette démarche a permis de recenser avec précision le nombre total de sièges occupés par chaque président dans d'autres conseils d'administration, et ainsi de calculer la variable liée au phénomène d'interlocking, en lien avec la concentration des responsabilités au sein des structures de gouvernance bancaire

- ✓ ***Président disposant d'un diplôme en shariah (PDS)***

Etant donné l'importance du rôle de président du conseil d'administration au sein d'une banque islamique, avoir un diplôme en shariah (*Fiqh Muamalat*) est un critére essentiel pour un bon fonctionnement du conseil d'administration et l'amélioration par la suite de la solidité financière de la banque islamique (Mansoor et al., 2019 et Khalil et Ben Slimene, 2021).

Pour mesurer l'impact d'un président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en shariah sur la solidité financière des banques islamiques, nous optons pour la variable binaire PDS.

PDS = 1 si le président du conseil d'administration dispose d'un diplôme en shariah

0 sinon.

Il est à noter que pour compléter les donner manquants de notre échantillon nous avons eu recours aux CV des présidents des conseils d'administration trouvés sur Google.

- ✓ ***La dualité des fonctions de directeur général et de président du conseil d'administration (CEOD)***

La dualité désigne la situation dans laquelle une même personne occupe simultanément les fonctions de directeur général (CEO) et de président du conseil d'administration, sur une même période (Ujunwa, 2012 ; Amine, 2018 ; Zaidi, Calandra & Sadraoui., 2024).

Afin d'évaluer l'effet de cette configuration sur la solidité financière des banques islamiques, nous nous appuyons sur plusieurs travaux antérieurs, notamment ceux de ((Tazilah et Abdul

Rahman 2014) ;(Mollah et al., 2016), (Nessibi., 2016), (Nomran & Haron., 2019)) ainsi que (Khalil et Ben Slimene.,2021). Conformément à ces études, la dualité est mesurée à l'aide d'une variable dichotomique (CEOD) définie comme suit :

CEOD = 1si le DG est lui-même le président du conseil

0 sinon.

- ✓ ***Femme du conseil d'administration (FEMCA)***

La variable représentant la présence féminine au sein du conseil d'administration est généralement mesurée dans la littérature par la proportion de femmes siégeant au conseil. Cette proportion est calculée comme le rapport entre le nombre de femmes administratrices et le nombre total de membres du conseil d'administration. Cette approche, adoptée par plusieurs études récentes (Elgadi & Ghardallou, 2022 ; Abu Boujelbene & Alalwan, 2024 ; Mansoor et al., 2020), permet de capter plus précisément l'impact réel de la diversité de genre sur les indicateurs de performance et de solidité financière. Par exemple, Abu Boujelbene & Alalwan (2024) utilisent cette variable continue pour analyser son effet sur le risque bancaire, tandis que Mansoor et al. (2020) la complètent parfois par une variable binaire indiquant simplement la présence ou l'absence d'au moins une femme dans le conseil. Dans notre étude, nous retiendrons cette mesure quantitative, définie par la formule suivante :

$$\boldsymbol{FEMCA = \frac{Nombre\ des\ Femmes\ conseil\ administration}{Nombre\ total\ des\ administrateurs} x100}$$

Cette variable sera intégrée dans nos modèles économétriques afin d'évaluer son influence sur la solidité financière des banques islamiques.

- ✓ ***Taille du conseil d'administration (TCA)***

Rapellons que, de nombreuses études ont souligné l'importance de la taille du conseil d'administration (TCA) en tant que facteur déterminant de la qualité de la gouvernance d'entreprise. En effet, le nombre d'administrateurs peut influencer la capacité de supervision, la diversité des compétences et la prise de décision stratégique. Certains chercheurs, tels que Jensen (1993) et Bhagat et Black (1999), ont proposé une mesure dichotomique de cette variable, considérant qu'un conseil est optimal lorsqu'il est composé de 7 à 9 membres, codée comme 1 dans ce cas, et 0 sinon.

Cependant, dans le contexte spécifique des banques islamiques, plusieurs auteurs ont opté pour une mesure plus directe. Conformément aux travaux de (Abbasi et al. ,2012), (Farag et al., 2014), (Bukair et Abdul Rahman., 2015), (Mollah et al., 2016), (Amine., 2018), (Nomran et

Haron., 2020). Aslam et al. (2021) ainsi que Nashirudin & Rosadi (2025) , nous retenons dans cette étude une définition quantitative de la taille du conseil, mesurée par le nombre total d'administrateurs siégeant au sein du conseil d'administration.

Ainsi, la variable TCA est définie comme suit :

TCA = Nombre total des administrateurs siégeant au sein du conseil d'administration.

III.1.2.3. Variables de contrôle

Toutes les caractéristiques du conseil d'administration examinées dans le cadre de cette étude ne constituent pas les seuls déterminants de la solidité financière des banques islamiques. D'autres facteurs peuvent également exercer une influence significative sur cette dernière. Ainsi, afin d'améliorer la robustesse de notre investigation empirique et d'isoler au mieux l'effet des variables liées à la gouvernance, nous intégrons deux variables de contrôle susceptibles d'influer sur la variable dépendante, à savoir le Z-score.

Conformément à la littérature existante, nous retenons les variables les plus pertinentes, à savoir le taux d'inflation et le produit intérieur brut (PIB).

Les facteurs macroéconomiques jouent également un rôle déterminant dans l'explication de la solidité financière des banques, comme le soulignent (Demirgüç-Kunt et al., 2008) ; Demirgüç-Kunt et Detragiache., 2011) et (Awdeh, El Moussawi & Hamadi., 2024). En effet, les conditions économiques générales influencent directement la stabilité du secteur bancaire, et il devient alors essentiel d'en contrôler certains indicateurs. Parmi les variables macroéconomiques couramment mobilisées dans la littérature, on retrouve notamment l'inflation, les taux d'intérêt, les obligations à long terme (10 ans) et la croissance de l'offre monétaire, considérés comme des éléments clés pour évaluer l'environnement économique global. Ces variables permettent ainsi de mieux comprendre les pressions systémiques qui peuvent fragiliser ou renforcer la solidité des établissements financiers.

Dans le cadre de cette étude, nous nous concentrerons spécifiquement sur l'impact de l'inflation et de la croissance du produit intérieur brut (PIB), deux indicateurs représentatifs de la conjoncture économique, afin d'évaluer leur effet sur la solidité financière des banques islamiques.

- ✓ **Produit intérieur brut (PIB)**

Le produit intérieur brut désigne taille de l'économie pour chaque pays. Le taux de croissance du produit intérieur brut permet d'évaluer l'évolution du niveau moyen des prix des services et

des biens consommés et pondérés par la consommation moyenne des ménages (Schreyer et Koechlin, 2002).

Pour contrôler l'impact du produit intérieur brut sur la solidité financière des banques islamiques, nous utilisons la variable PIB. Plusieurs études empiriques récentes confirment ce lien lien. Par exemple Ooi et al (2022) constatent que dans un panel de banques islamiques en Asie du Sud-Est, l'évolution du PIB est corrélée à une meilleure résistance financière.

Enfin, Akbar et al. (2024) signalent qu'en période de croissance économique modérée, les banques islamiques affichent un meilleur profil de risque que les banques conventionnelles.

La variable PIB est mesurée par le taux de croissance économique du produit intérieur brut à l'instar de Zouari et Taktak., 2014, Mollah *et al.*, 2016 et Nessibi., 2016 et Akbar et al.,2024).

PIB = Taux de la croissance économique du produit intérieur brut.

- ✓ ***Taux d'inflation (TXI)***

L'inflation désigne une perte du pouvoir d'achat, généralement associée à une augmentation soutenue et généralisée des prix des biens et services, entraînant ainsi une dépréciation progressive de la valeur de la monnaie (Makinen, 2003 ; Cachanosky, 2009). Pour mesurer la variable du taux d'inflation Nessibi (2016) et Awdeh, El Moussawi & Hamadi. (2024) ont utulisé l'indice des prix à la consommation. A l'instar de ces chercheurs, nous adoptons la mesure suivante pour calculer la variable TXI.

TXI = Taux d'inflation = Indice des prix à la consommation

Le tableau ci-dessous récapitule toutes les variables que nous venons juste de citer.

Tableau 23. Etat récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration

Variables	*Signification*	*Mesures*	*Hypotthéses*	*Références*
Variables indépendantes				
Variables d'intérêt				
INE	*Administrateur non-exécutif indépendant*	*Variable binaire égale à 1 si un administrateur non-exécutif indépendant existe dans le CA et 0 sinon.*	+	*Lassoued (2018), Mansoor et al (2020), Mkadmi (2020) et Khalil et Ben slimene (2021).*
AdmE	*Administrateur étranger*	*Ratio (Nombre des administrateurs étrangers / Taille du conseil d'administration)*100.*	+	*Nessibi(2016) , Quttainah(2017) Khalil et Ben Slimene (2021).*
AdmI	*Administrateur institutionnel*	*Ratio (Nombre des administrateurs qui représentent une institution / Taille du conseil d'administration)*100.*	-	*Boudriga et al. (2011), Dhouibi (2013), Taktak et Mbarki (2014) et Nessibi (2016).*
Pinter	*Président interloked*	*Ratio Nombre des conseils d'administration dans lesquels le président siège./ Taille du conseil d'administration)*100.*	-	*Nomran et al. (2020), Mansoor et al(2020) et Amutairi et Quttainah (2017) et Aslam et Haron (2020).*
PDS	*Président disposant d'un diplôme en Charia*	*Variable binaire égale à 1 si le président du conseil d'administration dispose d'un diplôme en Charia et 0 sinon.*	+	*Mansoor et al (2019) et Mkadmi (2020).*
CEOD	*La dualité de fonctions Présidence du conseil–Direction générale*	*Variable binaire égale à 1si le DG est lui-même le président du conseil et 0 sinon.*	+	*Grassa et Matoussi (2014), Tazilah et Abdul Rahman (2014), Mollah et al, Amine (2018) et khalil et Ben Slimene (2021).*
FEMCA	*Femme*	*Nombre total des Femmes siégeant au sein du conseil d'administration* *Ratio Nombre total des Femmes siégeant au sein du conseil d'administration/Taille du conseil d'administration)*100.*	+	*Quian (2016) ; Bel-Oms, et Sempere, 2018) ; Mansoor et al (2020). Katmoun et al (2021et (Sbai et al.,, (2024).*

TCA	*Taille du conseil d'administration*	*Nombre total des administrateurs siégeant au sein du conseil d'administration.*	-	*Mollah et al. (2016).Quttainah et al (2017) ; Nomran et al (2020) et Mansoor et al (2020).*
Variables de contrôle				
TB	*Taille de la banque*	*Logarithme taille de la banque.*	-	*Htay (2012), Wasiuzzaman et Gunasegavan (2013), Muhammad et al. (2014), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016).*
AB	*Age de la banque*	*Logarithme népérien du nombre des années depuis que la banque a été créée.*		*Mkadmi et Halioui (2013), Hamdi et Zarai (2014) et Zouari et Taktak (2014).*
PIB	*Taille de l'économie pour chaque pays*	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut.*		*Abduh et Idrees (2013), Elryah (2014), Muhammad et al. (2014), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016).*
TXI	*Taux d'inflation*	*Indice des prix à la consommation.*		*Abduh et Idrees (2013), Zouari et Taktak (2014), Mollah et al. (2016) et Nessibi (2016). Awdeh, El Moussawi & Hamadi., 2024).*
Variable dépendante				
Z-score	*Solidité financière*	*Ratio (ROA+ K) / σ (ROA).*		*Shahchera et Jouzdani (2012), Beck et al. (2013) et Camelia et Angela (2013). Lassoued (2018), Khalil et Ben Slimene (2021).Butt & Chamberlain., 2025).*

Source : Elaboré par l'Auteur

III.2. Présentation générale du modèle (2) liée au conseil d'administation

Le modèle proposé vise à estimer l'effet des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques, afin d'évaluer comment la gouvernance influence leur résilience face aux risques et aux chocs exogènes. Le Z-score est utilisé comme indicateur principal de solidité financière, tandis que le Capital Adequacy Ratio (CAR) sert de test de robustesse complémentaire pour vérifier la stabilité des résultats. L'analyse repose sur un panel de 50 banques islamiques sur la période 2005–2023, permettant de combiner la dimension temporelle et individuelle des données. Cette méthode offre une information plus riche et des estimations plus fiables, tout en réduisant les biais et la colinéarité entre variables. (Arouri et Rault, 2010).

Nous proposons donc le modèle (2) linéaire ci-dessous afin de déterminer l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques :

$$Z\text{-score}_{it} = C + \beta_1 INE_{it} + \beta_2 AdmE_{it} + \beta_3 AdmI_{it} + \beta_4 Pinter_{it} + \beta_5 PDS_{it} + \beta_6 CEOD_{it} + \beta_7 FEMCA_{it} + \beta_8 TCA_{it} + \beta_9 PIB_{it} + \beta_{10} TXI_{it} + \varepsilon_{it}$$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_{10}$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

Tableau 24. Récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration

Z-score	*Ratio (ROA+ K) / σ (ROA)*
ROA	*Ratio (résultat net / total actifs)*
K	*Ratio (total KP / total Actifs)*
σ (ROA)	*Ecart-type de ROA*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*
INE	*1 si un administrateur non-exécutif indépendant existe dans le CA et 0 sinon*

AdmE	*Ratio (nombre des administrateurs étrangers / taille du conseil d'administration)*100*
AdmI	*Ratio (nombre des administrateurs qui représentent une institution / taille du conseil d'administration)*100*
Pinter	*Nombre des conseils d'administration dans lesquels le président siège/ taille du conseil d'administration)*100*
PDS	*1 si le président du conseil d'administration dispose d'un diplôme en shariah et 0 sinon*
CEOD	*1 si le DG est lui-même le président du conseil et 0 sinon*
FEMCA	*Ratio Nombre total des Femmes siégeant au sein du conseil d'administration / Taille du conseil d'administration)*100.*
TCA	*Nombre total des administrateurs siégeant au sein du conseil d'administration*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le modèle (2) à estimer poursuit un objectif précis en lien avec notre problématique de recherche. Les résultats de son estimation seront présentés et analysés de manière successive dans les sections qui suivent.

III.3. Analyse empirique et interprétation des résultats

Cette sous -section constitue la partie essentielle de l'étude, car elle confronte les hypothèses théoriques à la réalité empirique observée dans le secteur bancaire islamique. Elle s'appuie sur des données de panel couvrant 50 banques islamiques sur la période 2005–2023, et combine deux approches complémentaires :

- Le Z-score pour mesurer le risque d'insolvabilité,
- Et le ratio d'adéquation du capital (CAR) pour évaluer la solidité du capital.

L'objectif est de déterminer dans quelle mesure les caractérisques du conseil d'administration influencent la solidité financière des banques islamiques. Cette section est structurée en quatre sous-parties :

- Analyse descriptive de l'échantillon et des variables
- Test econométrique et choix de laméthode d'estimation
- Iinterprétation des résultats du modèle de base (Z-score)
- Test de robustesse fondé sur le CAR

III.3.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables

Les statistiques descriptives permettent de présenter les principales caractéristiques du conseil d'administration à travers les variables indépendantes (INE, AdmE, AdmI, Pinter FEMCA……), ainsi que les indicateurs de solidité financière tels que le Z-score. Le PIB et le TXI sont également intégrés comme variables de contrôle. Cette étape fournit une première lecture synthétique des données et constitue une base essentielle pour l'analyse empirique, complétée par la matrice de corrélation, qui met en évidence les relations entre les différentes variables

III.3.1.1. Statistiques descriptives

Cette section présente et interprète les résultats des statistiques descriptives des variables retenues. Les constats essentiels sont synthétisés dans les tableaux ci-après, qui résument la distribution statistique des variables incluses dans l'étude.

Tableau 25. Statistiques descriptives des variables liées au conseil d'administration

Variable	Obse	Moyenne	Ecart type	Min	Max
Zscore	950	2.251	2.2	-4.677	18.821
INE	950	.524	.52	0	5
AdmE	949	21.65	25.497	0	100
AdmI	949	5.492	17.306	0	100
Pinter	945	44.984	61.021	0	400
PDS	950	.02	.14	0	1
CEOD	950	.048	.215	0	1
TCA	950	8.585	2.538	3	24
FEMCA	940	2.424	6.617	0	33.333
PIB	949	3.842	3.694	-10.4	21.09
TXI	948	5.214	7.707	-26	72.3

Elaboré par l'Auteur

Les statistiques descriptives mettent en évidence une forte hétérogénéité entre les banques islamiques, tant dans la composition et les caractéristiques du conseil d'administration que dans leur solidité financière, mesurée par le Z-score. Cette variabilité marquée, notamment observée dans les variables de gouvernance (INE, AdmE, AdmI) et les indicateurs macroéconomiques (PIB, taux d'inflation), justifie le recours à un modèle dynamique, capable de prendre en compte les effets spécifiques propres à chaque banque et à son système de gouvernance.

Le recours aux statistiques descriptives constitue ainsi une première étape d'analyse exploratoire, offrant une vision d'ensemble du comportement des variables. Toutefois, ces statistiques ne permettent pas, à elles seules, de vérifier empiriquement les hypothèses de recherche. C'est pourquoi l'étude se poursuit par l'estimation de modèles de régression linéaire, visant à mesurer plus précisément l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques.

III.3.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation

L'estimation des déterminants de la solidité financière des banques islamiques repose sur des données de panel couvrant 50 banques sur la période 2005-2023. Ce type de données présente à la fois une dimension temporelle et une dimension individuelle, ce qui introduit certaines spécificités méthodologiques, notamment :

- Hétérogénéité individuelle des banques islamiques ;
- Dépendance temporelle des observations (effets dynamiques) ;
- Endogénéité possible des variables explicatives (relation bidirectionnelle entre solidité financière et certaines variables).

Les modèles classiques de régression linéaire ne permettent pas toujours de traiter ces problèmes. Pour y remédier, nous avons :

- Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique, tels que la multicolinéarité, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation ;
- Choix du méthode d'estimation adaptée aux données dynamiques et à la nature endogène des variables ;
- Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats.

III.3.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique

a) Matrice de corrélation

La matrice de corrélation présentée dans le tableau ci-dessous permet d'évaluer les relations entre nos variables explicatives. L'analyse montre que tous les coefficients sont faibles, compris entre -0,21 et 0,23, et largement inférieurs au seuil critique de 0,7 recommandé par Kennedy (2008). Cela indique que la multicolinéarité n'est pas un problème sérieux dans notre échantillon et que les variables explicatives peuvent être utilisées de manière fiable dans l'estimation des modèles économétriques.

Tableau 26. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (2)

Variables	*(1)*	*(2)*	*(3)*	*(4)*	*(5)*	*(6)*	*(7)*	*(8)*	*(9)*	*(10)*	*(11)*
(1) Zscore	*1.000*										
(2) INE	*-0.009*	*1.000*									
(3) AdmE	*-0.118*	*-0.071*	*1.000*								
(4) AdmI	*0.018*	*-0.080*	*0.015*	*1.000*							
(5) Pinter	*0.212*	*-0.028*	*-0.083*	*-0.090*	*1.000*						
(6) PDS	*-0.141*	*0.131*	*-0.020*	*-0.045*	*-0.021*	*1.000*					
(7) CEOD	*-0.049*	*-0.048*	*-0.093*	*-0.060*	*-0.054*	*-0.032*	*1.000*				
(8) TCA	*0.011*	*0.022*	*-0.015*	*0.235*	*-0.087*	*0.009*	*-0.131*	*1.000*			
(9) FEMCA	*0.106*	*0.114*	*-0.218*	*-0.024*	*0.138*	*-0.053*	*0.102*	*-0.076*	*1.000*		
(10) PIB	*0.195*	*-0.014*	*0.028*	*0.084*	*0.065*	*-0.007*	*0.061*	*0.014*	*0.029*	*1.000*	
(11) TXI	*0.036*	*-0.207*	*0.143*	*0.066*	*-0.082*	*-0.060*	*0.014*	*0.069*	*-0.003*	*0.031*	*1.000*

Z-score (ROA+K) /σ(ROA)(ROA + K)/σ(ROA)(ROA+K)/σ(ROA), AdmE = % d'administrateurs étrangers dans le conseil, AdmI = % d'administrateurs institutionnels, Pinter = % de conseils où le président siège, PDS = 1 si le président a un diplôme en charia, 0 sinon, CEOD = 1 si le DG cumule la fonction de président, 0 sinon, FEMCA = % de femmes dans le conseil, et TCA = nombre total d'administrateurs. Les variables macroéconomiques incluent le PIB (taux de croissance économique) et le TXI (taux d'inflation).

Source : Elaboré par l'Auteur

c) Test vif de multicolinéarité

Avant l'estimation des modèles de régression, nous avons contrôlé la présence de multi-colinéarité entre les variables explicatives. La multi-colinéarité, qui survient lorsque certaines variables indépendantes sont fortement corrélées, peut entraîner une inflation des écarts-types et rendre les coefficients instables (Kim, 2019). Pour cela, nous avons calculé le Variance Inflation Factor (VIF). Les résultats du tableau 8 indiquent que les VIF individuels varient entre 1,02 et 1,10, avec une moyenne de 1,07, bien inférieure au seuil critique de 3 recommandé par Gujarati (1995) et Kennedy (1998). Cela confirme que nos variables explicatives sont indépendantes et fiables pour l'estimation.

Tableau 27. Test vif de multicolinéarité

	VIF	***1/VIF***
FEMCA	*1.102*	*.907*
INE	*1.095*	*.913*
TCA	*1.089*	*.919*
AdmE	*1.088*	*.919*
TXI	*1.086*	*.921*
AdmI	*1.083*	*.923*
Pinter	*1.06*	*.943*
CEOD	*1.054*	*.949*
PDS	*1.025*	*.976*
PIB	*1.022*	*.979*
MeanVIF	*1.07*	.

Source : Elaboré par l'Auteur

III.3.2.2. Choix du méthode d'estimation

Pour répondre à ces contraintes, nous avons opté pour la méthode System GMM (Generalized Method of Moments), qui est particulièrement adaptée aux panels dynamiques et permet de contrôler l'endogénéité des variables explicatives, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation. Les estimations ont été réalisées à l'aide du logiciel STATA, garantissant la rigueur des résultats.

Enfin, plusieurs tests économétriques ont été appliqués pour valider le modèle et les instruments, notamment :

- Test de Sargan/Hansen pour la validité des instruments ;
- Test d'autocorrélation AR (1) et AR (2) dans les résidus ;
- Vérification de la robustesse des coefficients à travers différents modèles et indicateurs de solidité (Z-score et CAR).

III.3.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats

Le modèle GMM (Generalized Method of Moments) repose sur l'utilisation d'instruments internes pour corriger l'endogénéité des variables explicatives. Cependant, l'efficacité du modèle dépend de la validité de ces instruments, c'est-à-dire de leur capacité à être corrélés avec les variables endogènes tout en restant orthogonaux aux erreurs. Pour garantir la validité des estimations GMM, nous avons effectué plusieurs tests de spécification classique et Tests spécifiques GMM :

✓ **Tests de spécification Classique pour données de panel du modèle (2)**

- Test de Breusch–Pagan / Cook–Weisberg pour détecter la présence d'hétéroscédasticité des erreurs.
- Test de Wooldridge pour vérifier l'existence d'autocorrélation de premier ordre dans les données de panel.
- Test F des effets fixes pour examiner la significativité des effets spécifiques et la pertinence du modèle à effets fixes par rapport au modèle poolé.
- Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) pour déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.
- Test de Hausman pour choisir entre le modèle à effets fixes (FE) et le modèle à effets aléatoires (RE) selon la corrélation entre les effets individuels et les variables explicatives.

a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan

Le test de Breusch–Pagan permet de détecter la présence de l'hétéroscédasticité dans les régressions en données de panel. En effet, l'hétéroscédasticité se produit lorsque les erreurs de la régression n'ont pas toutes la même variance (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- H_0 : Absence d'hétéroscédasticité
- H_1 : Présence d'hétéroscédasticité

Dans notre étude, le test de Breusch–Pagan a donné χ^2 (1) = 19,61 avec une p-value = 0.000, ce qui conduit à rejeter H_0. Ainsi, il existe une hétéroscédasticité des erreurs dans notre modèle. Cette situation nécessite l'utilisation d'erreurs robustes ou de clusterisation pour obtenir des estimations fiables.

Tableau 28. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Breusch–Pagan (hétéroscédasticité)	*Variance constante (homoscédasticité)*	*$\chi^2(1)$ = 19,61*	*0.00*	*Rejet de H_0*	*Hétéroscédasticité présente*

Source : Elaboré par l'Auteur

D'après le tableau ci -dessus, la p-value associée au test de Breusch–Pagan est inférieure à 5 %. Cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle (H_0) d'absence d'hétéroscédasticité. Par conséquent, on peut déclarer l'existence d'un problème d'hétéroscédasticité entre les erreurs de notre modèle. Cette situation implique qu'il sera nécessaire d'utiliser des erreurs robustes ou des techniques de clusterisation pour obtenir des estimations fiables des coefficients.

b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs

Il y a autocorrélation des erreurs lorsque celles-ci sont liées par un processus de production, c'est-à-dire que les erreurs d'une période donnée sont corrélées avec celles des périodes précédentes (Boussaada, 2012). Pour vérifier la présence éventuelle d'une telle dépendance, nous avons recours au test de Wooldridge, spécifiquement adapté aux données de panel (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Khalil, 2016) :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))
- H_1 : Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique est F (1,49) = 27.128 avec une p-value = 0.0000. Cette valeur étant inferieur au seuil critique de 5 %, nous ne rejetons l'hypothèse nulle (H_0). Par conséquent, il n'y a d'autocorrélation de premier ordre détectée dans notre modèle.

Tableau 29. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Wooldridge (autocorrélation en panel)	*Pas d'autocorrélation de premier ordre*	*F(1,49) = 27.128*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Autocorrélation détectée*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, les résultats du tableau 10 montrent qu'il existe donc une autocorrélation de premier ordre au sein des unités du panel, justifiant l'emploi de méthodes d'estimation robustes aux autocorrélations pour garantir la fiabilité des coefficients.

c) Test des effets fixes :

Le test des effets fixes permet de vérifier si les différences spécifiques à chaque entité (banque) ont un impact significatif sur la variable dépendante (z-score), et d'évaluer la pertinence d'un modèle à effets fixes par rapport à un modèle poolé. Il mesure dans quelle mesure les variations intra-groupe contribuent à expliquer la variation totale de la variable étudiée.

Résultat : F (49,872) =19.79

Dans notre cas, les résultats obtenus montrent que la statistique F est significative → les effets spécifiques aux banques sont importants. Par conséquent, l'utilisation d'un modèle à effets fixes est justifiée.

d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) :

Ce test permet de déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Breusch, T. S., & Pagan, A. R. (1980)) :

- **Hypothèse nulle (H_0) :** Absence d'effets individuels, c'est-à-dire que toutes les variations spécifiques aux entités (banques) sont nulles et que le modèle poolé est approprié.
- **Hypothèse alternative (H_1) :** Présence d'effets individuels significatifs, ce qui justifie l'utilisation d'un modèle de panel (RE ou FE).

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique du test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) est très élevée (chi² (1) = 1803.96) avec une p-value nulle (0,0000).

Tableau 30. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)

	Hypothèse nulle (H_0)	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)	*0 (absence d'effets individuels)*	*chi²(1) =*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Présence d'effets individuels significatifs → modèle de panel (FE/RE) approprié*

Source : Elaboré par l'Auteur

Au seuil de 5 %, l'hypothèse nulle d'absence d'effets individuels est rejetée. Cela indique clairement que chaque banque présente des caractéristiques spécifiques influençant les résultats, ce qui rend nécessaire l'utilisation d'un modèle de panel intégrant ces effets propres aux entités, que ce soit par un modèle à effets fixes (FE) ou à effets aléatoires (RE).

e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

L'estimation des modèles de panel peut se faire par effets fixes (FE) ou effets aléatoires (RE). Le test de Hausman (1978) permet de déterminer quelle approche est la plus appropriée en comparant les estimateurs FE et RE.

Hypothèses du test de Hausman

- **H_0 :** Les estimateurs RE sont consistants et efficaces → effets aléatoires appropriés
- **H_1 :** Les estimateurs RE sont inconsistants → effets fixes préférables

Dans notre analyse, la statistique du test est $\chi^2 = 15.81$ avec une p-value de 0,084. Cela signifie qu'au seuil de 5 %, on ne rejette pas l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle à effets aléatoires est approprié.

Tableau 31. Résultat du test de Hausman
(choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Hausman (FE vs RE)	*Différence de coefficients ne sont pas systématiques (RE consistant)*	*$\chi^2(6)$ = 15.81*	*0.0584*	*Non Rejet de H_0*	*pas de corrélation entre effets et variables → RE préférable à FE.*

Source : Elaboré par l'Auteur

Autrement dit, les coefficients estimés par le modèle RE diffèrent de manière significative de ceux du modèle FE.

Cependant, comme la p-value est proche du seuil critique, le recours au modèle à effets aléatoire (RE) reste pertinent si l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

✓ **Tests spécifiques GMM : Tests d'autocorrélation et de validité des instruments**

L'utilisation de la méthode GMM (Generalized Method of Moments) dans les données de panel dynamiques nécessite la vérification de certaines hypothèses essentielles pour garantir la fiabilité des estimations. Deux tests principaux sont employés à cet effet : le test d'autocorrélation d'Arellano–Bond et le test de Sargan pour la validité des instruments.

f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2))

Ce test permet de détecter la présence d'autocorrélation dans les erreurs en différences. Pour que le modèle GMM soit valide, il ne doit pas exister d'autocorrélation d'ordre 2 ou plus.

- **Test de corrélation du second ordre (AR (1))**

La corrélation du premier ordre correspond à la détection d'une autocorrélation au premier lag dans un modèle dynamique, ce qui est souvent attendu.

Les hypothèses du test AR (1) sont les suivantes :

- **H_0 :** Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs ;
- **H_1 :** Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs.
- **Résultat :** z = -4.540, p= 0,0000

- ***Test de corrélation du second ordre (AR (2))***

L'absence d'autocorrélation au second lag est cruciale pour la validité des instruments et la fiabilité des résultats GMM.

Les hypothèses du test AR (2) sont :

- **H_0 :** Absence d'autocorrélation de second ordre des erreurs ;
- **H_1 :** Présence d'autocorrélation de second ordre des erreurs.
- **Résultat :** AR (2) : z = 1.421, p = 1,55

Tableau 32. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2))

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	*Pas d'autocorrélation des erreurs en différences*	*AR(1) : Rejet de H_0 AR(2) : Non rejet de H_0*	*>0.05*	*AR(1) : 0,0000 AR(2) : 1,55*	*Autocorrélation de premier ordre détectée, pas d'autocorrélation de second ordre*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) présentent une autocorrélation de premier ordre (comme attendu dans un modèle en différences), mais aucune autocorrélation de second ordre, ce qui valide la structure des instruments utilisés pour le GMM.

La combinaison de ces tests garantit que le modèle GMM est fiable pour l'analyse des déterminants de la solidité financière des banques islamiques.

Il prend en compte à la fois :

- La dynamique des variables,
- L'endogénéité potentielle,
- Et les propriétés statistiques des résidus.

Ainsi, les estimations obtenues sont robustes et économétriquement solides.

g) Test de Sargan (sur-identification)

Ce test permet de vérifier si les instruments utilisés sont valides, c'est-à-dire non corrélés avec le terme d'erreur.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- **H_0 :** Les instruments sont valides
- **H_1 :** Les instruments sont invalides

Résultat : χ^2 (169) = 42.36127, p = 0,1041

Tableau 33. Résultat du test de Sargan (sur-identification)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Sargan (sur-identification)	*Les instruments sont valides (pas de corrélation avec erreurs)*	*$\chi^2(169)$ = 42,36127*	*0.1041*	*Non Rejet de H_0*	*Les instruments utilisés sont valides et correctement spécifiés*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, après avoir validé les instruments à l'aide du test de Sargan, il est important de considérer l'ensemble des tests économétriques effectués pour s'assurer de la robustesse et de la fiabilité du modèle GMM utilisé. Ces tests incluent la vérification de l'hétéroscédasticité, de l'autocorrélation, du choix entre effets fixes et effets aléatoires, ainsi que de la multicolinéarité.

Tableau 34. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (2) et les conclusions qui en découlent

Test	Hypothèse nulle (H_0)	Statistique	p-value	Décision (α = 5%)	Conclusion
VIF (multicolinéarité)	Pas de multicolnéarité	Moyenne VIF = 1.04	—	Non rejet	multicolinéarité Très faible
Wooldridge (autocorrélation en panel)	Pas d'autocorrélation de premier ordre	F(1,49) = 27.128	0.000	Rejet de H_0	Autocorrélation détectée
Breusch–Pagan (hétéroscédasticité)	Variance constante (homoscédasticité)	$\chi^2(1)=19.61$	0.005	Rejet de H_0	Hétéroscédasticité présente
Test FE (Effets fixes)	Pas d'effets spécifiques aux entités	F((49, 872) = 19.79	0.0000	Rejet de H_0	Effets fixes significatifs → modèle FE pertinent
Breusch–Pagan (effet aléatoire)	Absence d'effets individuels	$\chi^2(1) = 1803.96$	0.000	Rejet de H_0	Présence d'effets individuels → RE approprié
Hausman (FE vs RE)	Différence non systématique (RE consistant)	$\chi^2(6) = 15.81$	0.0584	Non Rejet de H_0	Différences non significatives → RE préférable à FE
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	Pas d'autocorrélation des erreurs en différences (AR(1)) et (AR(2))	AR(1): z = -4.540 (p=0.000) ; AR(2): z = 1.421 (p=1.55)	>0.05	rejet de H_0 ((R1)) et non ((R2))	autocorrélation d'autre 1 detectée, Pas d'autocorrélation d'ordre 2
Sargan (sur-identification)	Instruments valides	$\chi^2(33) = 42.36127$	0.1041	Non-rejet de H_0	Instruments valides (bonne spécification GMM) pas de problème d'identification

Source : Elaboré par l'Auteur

Les tests de diagnostic presentées dans le tableau 34 ci-dessus ont permis de détecter certaines spécificités des données en panel, notamment l'autocorrélation de premier ordre et la présence d'effets individuels significatifs. Le recours au modèle à effets fixes (FE) demeure pertinent lorsque l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

De plus, les instruments utilisés dans le modèle GMM se sont révélés valides, comme l'indique le test de Sargan. L'ensemble de ces résultats confirme que le modèle System GMM est robuste et approprié pour analyser les déterminants de la solidité financière des banques islamiques, en tenant compte de :

- La dynamique des variables (persistance du z-score) ;
- L'endogénéité potentielle des variables explicatives ;
- Et les propriétés statistiques des résidus (absence d'autocorrélation d'ordre supérieur et instruments valides).

III.3.3. Discusion des résultats du modèle (2) : Z-score

Le tableau 35 ci-dessous présente les résultats des estimations obtenues à l'aide de la méthode GMM. Pour chaque variable, sont indiqués le coefficient estimé ainsi que la statistique z, qui permet de juger de la significativité statistique de ces coefficients. Cela permet ainsi de tester la robustesse de nos hypothèses théoriques à partir des données.

Tableau 35. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (2) : Z-score

Zscore	*Coef.*	*St.Err.*	*t-value*	*p-value*	*[95% Conf*	*Interval]*	*Sig*
L	*.464*	*.027*	*17.47*	*0*	*.412*	*.516*	***
INE	*-.19*	*.061*	*-3.10*	*.002*	*-.31*	*-.07*	***
AdmE	*-.005*	*.003*	*-1.91*	*.056*	*-.01*	*0*	*
AdmI	*-.005*	*.003*	*-1.52*	*.128*	*-.011*	*.001*	
Pinter	*-.001*	*.001*	*-1.63*	*.103*	*-.003*	*0*	
PDS	*1.472*	*1.8*	*0.82*	*.413*	*-2.056*	*4.999*	
CEOD	*1.473*	*.23*	*6.41*	*0*	*1.023*	*1.924*	***
TCA	*.034*	*.013*	*2.63*	*.009*	*.008*	*.059*	***
FEMCA	*.023*	*.007*	*3.19*	*.001*	*.009*	*.037*	***
PIB	*.015*	*.005*	*2.90*	*.004*	*.005*	*.025*	***
TXI	*.045*	*.008*	*5.80*	*0*	*.03*	*.061*	***
Constant	*.647*	*.185*	*3.49*	*0*	*.284*	*1.01*	***
Mean dependent var	*2.188*		*SD dependent var*		*2.135*		
Number of obs	*883*		*Chi-square*		*2422.932*		
*** p<.01, ** p<.05, * p<.1							

Source : Elaboré par l'Auteur

III.3.3.1. Mécanismes internes de gouvernance et la solidité financiére des banques islamiques

Cette sous-section analyse l'impact des caractéristiques des mécanismes internes de gouvernance sur la solidité financière des banques islamiques. L'étude prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur effet global sur la stabilité du secteur, en se concentrant notamment sur les caractéristiques (INE, AdmE, AdmI, Pinter, PDS……) du conseil d'administration (à travers l'indicateur de solidité financière, le Z-score.

- ✓ ***Administrateur non-exécutif indépendant et la solidité financière***

Le résultat présenté dans le tableau ci-dessus indique que la variable INE, mesurant l'indépendance des administrateurs, exerce un effet négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques (β = -0,19, $p < 0,01$). Ce constat suggère que, dans notre échantillon, une grande indèpendance du conseil d'administration est associé à une baisse du Z-score, traduisant une solidité financière moindre. Ce résultat contredit notre première hypothèse (H1), selon laquelle la présence d'un administrateur non exécutifs indépendants aurait un impact positif sur la solidité financière.

Théoriquement, ce résultat s'éloigne des prédictions de la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976 ; Fama, 1980 ; Fama & Jensen, 1983). Selon laquelle les administrateurs indépendants sont censés ameliorer le contrôle managérial, limiter l'opportunisme des dirigeants et renforce la discipline organisationnele. Ce constat diverge également de la théorie de la dépendance aux ressources (Pfeffer, 1972 ; Pfeffer & Salancik, 1978) qui avance que ces administrateurs apportent une expertise, une légitimité et des réseaux externes favorisant une meilleur suppervison, contribuant ainsi à la stabilité financière de la banque.

En revanche, nos résultats s'accordent avec la théorie de l'enracinement (Labaronne, 1998), selon laquelle les dirigeants peuvent nommer des administrateurs indépendants peu expérimentés ou liés à la direction, réduisant ainsi leur capacité réelle de surveillance. Dans ce cas, l'indépendance formelle ne garantit pas une indépendance effective, ce qui affaiblit le contrôle du conseil et accroît le risque financier (Petra, 2005 ; Rashid et al., 2010). Cette interprétation rejoint également la théorie de l'hégémonie managériale (Mace, 1971 ; Lorsch & MacIver, 1989), qui considère que les conseils dominés par la direction limitent l'influence des administrateurs indépendants, souvent cantonnés à un rôle symbolique.

Empiriquement, ces résultats corroborent ceux de Mollah & Zaman (2015), Lassoued (2018) et Khalil & Ben Slimene (2021), qui montrent que, dans les banques islamiques, une forte

proportion d'administrateurs indépendants peut paradoxalement accroître les risques d'instabilité. À l'inverse, nos conclusions divergent des travaux de Aslam et al. (2021), Khalil & Boulila (2020) et Bitar et al. (2019), qui observent un effet positif de l'indépendance sur la performance et la solidité financière.

En somme, la présence d'administrateurs non exécutifs indépendants ne constitue pas nécessairement un mécanisme de gouvernance efficace dans le contexte des banques islamiques, où des facteurs culturels, institutionnels et structurels peuvent limiter leur rôle de contrôle effectif.

- ✓ ***Administrateur étranger et solidité financière***

Les résultats du tableau indiquent que la variable AdmE, représentant la proportion d'administrateurs étrangers au sein du conseil d'administration, n'exerce aucun effet significatif sur la solidité financière des banques islamiques. Ce constat contredit notre deuxième hypothèse (H2), selon laquelle une proportion plus élevée d'administrateurs étrangers devrait avoir un impact positif et significatif sur la solidité financière.

Ce résultat diverge également des fondements de la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976 ; Fama & Jensen, 1983), qui soutient qu'une plus grande diversité au sein du conseil améliore la surveillance des dirigeants et réduit les comportements opportunistes. De même, les recommandations du guide de gouvernance de la Banque Negara Malaysia (BNM, 2013) soulignent que la diversité d'origine et d'expertise des administrateurs favorise la qualité de la supervision et la stabilité du système bancaire.

Cependant, nos résultats suggèrent que la présence d'administrateurs étrangers pourrait, au contraire, accroître les coûts d'agence et affaiblir la coordination et la communication entre les membres du conseil (Oxelheim & Randøy, 2003 ; Masulis et al., 2012). Ces difficultés s'expliquent notamment par des contraintes linguistiques et culturelles, un manque de familiarité avec la finance islamique, ainsi qu'une méconnaissance du cadre réglementaire local (Carpenter & Westphal, 2001 ; Rose, 2007). Ces facteurs limitent la capacité des administrateurs étrangers à exercer un rôle de contrôle efficace et à contribuer à la stabilité financière.

En outre, dans les banques islamiques, la spécificité des produits financiers conformes à la charia peut représenter un obstacle supplémentaire à l'intégration et à la participation active des administrateurs étrangers (Mollah & Zaman, 2015 ; Ben Boubaker & Labaronne, 2016). Dès

lors, leur contribution au renforcement de la gouvernance et de la solidité financière reste limitée.

En somme, malgré les avantages potentiels liés à la diversité internationale et à l'ouverture stratégique qu'ils apportent, les administrateurs étrangers ne semblent pas constituer un levier déterminant de gouvernance pour renforcer la solidité financière des banques islamiques. Leur présence pourrait même, dans certains contextes, affaiblir la cohérence décisionnelle et la surveillance effective du conseil.

- ✓ ***L'administrateur institutionnel et la solidité financière***

Les résultats empiriques montrent que la variable AdmI, mesurant la proportion d'administrateurs institutionnels au sein du conseil d'administration, n'exerce aucun effet significatif sur la solidité financière des banques islamiques. Ce résultat indique que la présence de représentants institutionnels dans les conseils n'influence ni positivement ni négativement la stabilité du secteur, suggérant une neutralité fonctionnelle de ce mécanisme de gouvernance.

Ce constat va à l'encontre de notre troisième hypothése (H3), qui prévoyait une relation négative et significative entre la proportion d'administrateurs institutionnels et la solidité financière. Le resultat obtenu contredit également les fondements de la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976), selon laquelle les investisseurs institutionnels, en raison de leurs ressources et de leur expertise, devraient jouer un rôle cental dans la surveillance managériale et la limitation des comportements opportunistes des dirigeants.

Plusieurs raisons peuvent expliquer cette absence d'effet. D'une part, dans le contexte des banques islamiques, les administrateurs institutionnels sont généralement liés à des institutions financières privilégiant la conformité éthique et la stabilité de long terme plutôt qu'une logique de rentabilité immédiate. Leur marge d'action réelle au sein du conseil peut donc être restreint. D'autre part, la complexité du modèle bancaire islamique, combinée à la présence de mécanismes parallèles de contrôle comme le Sharia Supervisory Board (SSB) ce qui peut réduire leur impacte rèel sur la gestion du risque et la performance.

Nos résultats rejoignent ceux de Zouari et Taktak (2014), qui soulignent que la représentation institutionnelle n'a pas toujours d'impact significatif sur la performance des banques islamiques, contrairement à ce qui est souvent observé dans les banques conventionnelles. De même, Bitar et al. (2019) mettent en évidence que l'efficacité des administrateurs institutionnels dépend fortement du cadre réglementaire, du degré d'indépendance du conseil et de la transparence de l'information financière.

En somme, l'absence d'effet significatif de la variable AdmI traduit probablement le fait que les administrateurs institutionnels, bien qu'ils détiennent une expertise technique et un poids stratégique, ne parviennent pas à impacter de manière notable la gouvernance ou la solidité financière des banques islamiques. Leur rôle semble davantage consultatif que décisionnel, ce qui reflète une gouvernance encore marquée par la concentration du pouvoir au sein des directions exécutives.

- ✓ ***Président Interlocked et solidité financière***

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que la variable Pinter, représentant la présence d'un président siégeant dans plusieurs conseils d'administration (*interlocked*), n'a aucun effet significatif sur la solidité financière des banques islamiques. Cette absence d'effet statistique indique que le cumul de mandats du président du conseil n'influence ni positivement ni négativement la stabilité des institutions bancaires de l'échantillon.

Ce résultat contredit notre quatrième hypothèse (H4), selon laquelle la multiplicité des mandats du président devait exercer un impact négatif sur la solidité financière. En effet, selon la théorie de l'agence (Jensen & Meckling, 1976) et l'hypothèse de la "busyness" (Ferris et al., 2003), un président détenant plusieurs mandats serait moins disponible pour assurer un contrôle efficace, ce qui pourrait affaiblir la supervision du management et accroître les risques financiers.

Or, les résultats empiriques obtenus montrent qu'aucune relation significative n'existe entre la participation du président à plusieurs conseils et la solidité financière. Autrement dit, la multiplicité des mandats ne constitue ni un facteur de risque ni un levier de stabilité dans les banques islamiques.

Cette neutralité de l'effet peut s'expliquer par plusieurs raisons :

- La structure interne de gouvernance dans les banques islamiques, marquée par la présence d'un Conseil de la Charia et de mécanismes de contrôle internes rigoureux, limite l'influence directe du président du conseil sur la gestion quotidienne.
- Les présidents interlocked peuvent être plus symboliques que décisionnels, ce qui réduit leur impact réel sur les choix stratégiques affectant la solidité financière.
- Enfin, la taille restreinte et la régulation spécifique des banques islamiques peuvent atténuer les effets potentiels du cumul de mandats observés dans d'autres contextes.

Ces résultats rejoignent ceux de Khalil & Ben Slimene (2021) et Baccouche et al. (2014), qui n'ont pas trouvé de lien significatif entre la multiplicité des mandats et la performance ou la stabilité des banques. Ils suggèrent que, dans le contexte des banques islamiques, le président

interlocked n'exerce pas un rôle déterminant sur la solidité financière, probablement en raison des spécificités structurelles et institutionnelles du modèle de gouvernance islamique.

En somme, la variable Pinter apparaît statistiquement neutre, indiquant que la présence d'un président interlocked n'a pas d'impact significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

- ✓ ***Président disposant d'un diplôme en Charia et solidité financière***

Le résultat trouvé Le résultat empirique obtenu montre que la présence d'un président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en Charia n'a pas d'effet significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

Ce constat contredit notre hypothèse initiale (H5), mais s'accorde avec les conclusions de Khalil et Ben Slimene (2021), qui montrent qu'un diplôme en Charia parmi les administrateurs ne se traduit pas nécessairement par une amélioration de la performance financière.

De même, les travaux de Musibah (2014) et de Nathan et Ribière (2007) suggèrent que la seule possession de connaissances religieuses ne suffit pas à garantir l'efficience organisationnelle ou la performance bancaire, notamment lorsqu'elle n'est pas accompagnée d'une expérience pratique ou de compétences managériales complémentaires.

Cette absence d'effet significatif peut s'expliquer par plusieurs facteurs : le diplôme en Charia peut constituer un atout pour la conformité et la légitimité éthique, mais il n'est pas le seul déterminant de la solidité financière, qui dépend également de la qualité du contrôle interne, de la supervision stratégique, de la compétence des administrateurs dans les domaines financiers et opérationnels, ainsi que de la capacité du conseil à prendre des décisions rapides face aux risques.

En outre, Baig et al. (2024) et Grassa et al. (2022) montrent que l'efficacité d'un administrateur formé à la Charia dépend largement de sa mise à jour continue des connaissances et de son intégration dans un cadre de gouvernance global efficace.

Ainsi, notre résultat empirique illustre que la qualification en Charia du président du conseil constitue un facteur

Enfin, ce résultat souligne l'importance d'une approche holistique en matière de gouvernance dans les institutions financières islamiques. La qualification en Charia du président du conseil constitue un facteur nécessaire, nécessaire mais non suffisant pour influencer positivement la

solidité financière, car elle assure la légitimité éthique et la conformité aux principes religieux, mais elle doit être complétée par des compétences managériales solides, une expertise financière adaptée et un cadre de gouvernance robuste pour générer un impact réel sur la performance et la résilience financière. Ainsi, pour maximiser l'efficacité du conseil, il ne suffit pas de sélectionner des administrateurs diplômés en Charia : leur formation continue, leur implication active dans les processus décisionnels et leur intégration au sein d'un conseil diversifié et expérimenté sont également cruciales.

En conclusion, ce résultat illustre que la compétence religieuse, bien que fondamentale pour la conformité et la crédibilité, ne peut, à elle seule, assurer la solidité financière des banques islamiques, confirmant la nécessité de combiner expertise religieuse et compétences professionnelles dans une approche stratégique de gouvernance.

- ✓ ***Dualité des rôles de directeur général et de président du conseil d'administration et la solidité financière***

L'analyse du tableau ci-dessus montre que la variable CEOD, qui mesure la dualité des fonctions entre le président du conseil et le directeur général, exerce un effet positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques ($\beta = 1{,}473$, $p < 0{,}01$). Autrement dit, lorsque le dirigeant cumule les deux fonctions, cela semble renforcer la stabilité financière des établissements étudiés.

Ce résultat contredit notre sixième hypothèse (H6), selon laquelle la concentration du pouvoir entre les mains d'un seul dirigeant devait avoir un impact négatif sur la solidité financière. Il va également à l'encontre de certaines études, comme celles de Rehman et Mangla (2010) et Amine (2018), qui ont observé un effet défavorable de la dualité sur la performance. En revanche, il rejoint partiellement les travaux de Khalil et Ben Slimene (2021) et de Daly et Frikha (2015), qui ont montré que la dualité pouvait parfois jouer un rôle positif. Ces divergences confirment que l'impact de la dualité n'est pas universel : il dépend du contexte institutionnel, du cadre réglementaire et du degré de maturité des pratiques de gouvernance.

Nos résultats diffèrent aussi de ceux de Bukair et Abdul Rahman (2015) et Rachdi (2014), qui n'ont trouvé aucun effet significatif, ainsi que de Zaidi et al. (2024), qui concluent que la dualité n'apporte pas d'avantage notable dans les banques tunisiennes.

D'un point de vue théorique, les principes de gouvernance de l'OCDE (2004) et les recommandations du Comité de Bâle (2006) encouragent la séparation des fonctions afin de préserver l'indépendance et l'objectivité du conseil. Cependant, nos résultats montrent qu'au

sein des banques islamiques, le cumul des fonctions peut au contraire favoriser la cohérence stratégique, accélérer la prise de décision et renforcer la coordination entre le conseil et la direction.

Ces conclusions peuvent s'expliquer par la théorie de l'intendance et celle de la dépendance aux ressources, qui considèrent qu'un dirigeant cumulant les deux rôles peut agir dans l'intérêt collectif, en mobilisant plus efficacement ses compétences et son réseau. À l'inverse, la théorie de l'agence rappelle les risques liés à la concentration du pouvoir, tels que le manque de contrôle et les conflits d'intérêts.

En somme, nos résultats suggèrent que, dans le cadre particulier des banques islamiques, la dualité du dirigeant ne nuit pas à la gouvernance. Au contraire, lorsqu'elle est accompagnée de mécanismes de supervision solides et conformes aux principes de la Charia, elle peut devenir un levier de stabilité et d'efficacité pour l'institution financière

- ✓ ***Femmes et solidité financière***

Le résultat empirique reporté dans le tableau ci-dessous montre que la variable FEMCA exerce un effet positif et significatif au seuil de 1 % (0,023, $p < 0,01$) sur la solidité financière des banques islamiques. Ce constat confirme notre hypothèse (H7), selon laquelle la présence de femmes au sein du conseil d'administration a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques

Cette relation peut s'expliquer par le rôle stabilisateur et disciplinant que les administratrices apportent au conseil. Les femmes tendent à adopter une approche plus prudente dans la prise de décision et la gestion des risques (Faccio et al., 2019 ; Katmoun et al., 2021 ; Sbai et al., 2024), ce qui contribue à renforcer la résilience financière de l'institution. De plus, l'inclusion des femmes dans la gouvernance permet de diversifier les perspectives stratégiques et de promouvoir des pratiques de contrôle plus rigoureuses, améliorant ainsi la supervision et la qualité des décisions du conseil.

Toutefois, l'effet observé reste limité par la faible représentativité féminine et par certaines contraintes socioculturelles propres aux pays à forte religiosité, qui peuvent restreindre l'influence réelle des femmes dans la gouvernance bancaire. Ces résultats suggèrent donc l'importance de politiques de soutien et de réformes visant à accroître la participation féminine dans les conseils, telles que des quotas progressifs, des programmes de mentorat et des formations spécialisées en finance islamique.

La présence des femmes au sein des conseils d'administration constitue un levier stratégique pour améliorer la solidité et la résilience des banques islamiques, tout en alignant la gouvernance sur les meilleures pratiques internationales (Pathan & Faff, 2013 ; Meca et al., 2015 ; Li & Chen, 2018 ; Shehar Yar, 2020).

Le résultat obtenu suggère que la présence féminine au sein des conseils d'administration est recommandée pour les banques islamiques. En effet, la diversité des sexes peut être perçue comme une adaptation progressive aux évolutions sociales et économiques, même dans des contextes où une vision orthodoxe de l'Islam privilégie traditionnellement la prépondérance masculine. Ces dernières années, les femmes ont fait une entrée significative sur le marché du travail, y compris dans le secteur bancaire, renforçant ainsi leur participation dans les organes décisionnels et leur contribution aux processus de gouvernance et de prise de décision stratégique.

Il devient donc essentiel que les autorités politiques et les régulateurs poursuivent et renforcent les réformes destinées à augmenter la représentation féminine au sein des conseils d'administration des banques islamiquel. Une telle démarche permettrait de combler le déficit de diversité de genre, d'accroître la valeur des banques et de consolider leur solidité financière.

Ces résultats corroborent les conclusions de (Pathan et Faff (2013), Meca et al. (2015), Qian (2016), Li & Chen (2018), Khan et al. (2019), Shehar Yar (2020), Mansoor et al. (2020) et Fernández-Temprano & Tejerina-Gaite (2020) et Sbai et al., 2024), qui mettent en évidence un impact positif de la présence féminine sur la solidité et la performance des institutions financières. En revanche, ils contredisent les constats de Katmoun et al. (2021), selon lesquels la diversité de genre aurait un effet négatif dans certaines banques islamiques.

Cet effet est particulièrement important dans les périodes de crise, où la capacité à anticiper les risques et à maintenir la stabilité financière est cruciale. La présence féminine contribue ainsi à renforcer la résilience de la banque face aux chocs économiques et financiers.

En résumé, les femmes dans les conseils d'administration ne représentent pas seulement un impératif de diversité, mais aussi un véritable atout pour la solidité et la résilience des banques islamiques, surtout dans des périodes de crise ou d'instabilité financière.

- ✓ ***Taille du conseil d'administration et solidité financière***

Les résultats du tableau ci-dessus montrent que la taille du conseil d'administration (TCA) exerce un effet positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques ($\beta = 0{,}034$,

$p < 0,01$). Ce résultat confirme notre hypothèse H8, selon laquelle la taille du conseil influence la solidité financière, bien qu'il contredise partiellement la prédiction d'un effet négatif.

D'un point de vue théorique, la théorie de l'agence considère qu'un conseil trop large peut nuire à l'efficacité du contrôle, ralentir la prise de décision et accroître les coûts de coordination. Cependant, dans le contexte des banques islamiques, la complexité croissante des opérations financières justifie un conseil plus étendu, capable de réunir des compétences diversifiées et une expertise pluridisciplinaire. Dans notre échantillon, cette diversité semble renforcer la supervision, sans compromettre la stabilité financière.

Ces résultats rejoignent les travaux de Rehman et Mangla (2010), Quttainah (2012), Wasiuzzaman et Gunasegavan (2013), Bukair et Abdul Rahman (2015a), Nomran et Haron (2020) et Mkadmi (2020), qui mettent en évidence l'effet positif d'un conseil élargi sur la performance et la stabilité des banques islamiques. En revanche, ils divergent des conclusions de Farag et al. (2014) et Khalil et Ben Slimene (2021), qui n'ont pas observé d'effet significatif, voire positif, de la taille du conseil. Cette différence peut s'expliquer par la qualité et la spécialisation des administrateurs, ainsi que par les spécificités institutionnelles de chaque pays.

Ce constat s'inscrit également dans la théorie de la dépendance aux ressources, selon laquelle un conseil de grande taille favorise un meilleur accès à l'information, élargit les réseaux d'influence et facilite la mobilisation des ressources externes (Goodstein et al., 1994 ; Pfeffer, 1987 ; Quttainah et al., 2017 ; Nomran et al., 2020). Il contribue ainsi à renforcer la position concurrentielle et la résilience des banques.

Les travaux récents confirment cette tendance : Khalil (2023) montre que la taille du conseil et celle du comité de supervision religieuse (SSB) améliorent la performance financière via une gouvernance renforcée, tandis que Baig et al. (2024) observent une amélioration de la notation de crédit des banques islamiques dotées de conseils étendus et d'une supervision Shariah efficace. De même, Nurfadilah et Hasan (2023) soulignent qu'un conseil élargi renforce la conformité aux principes ESG et la résilience institutionnelle.

Enfin, la Bank Negara Malaysia (BNM, 2013) recommande d'adapter le nombre d'administrateurs à la complexité des opérations, considérant la taille du conseil comme un levier d'efficacité. À l'inverse, les standards internationaux tels que ceux de l'AAOIFI et de l'IFSB restent silencieux sur cette question.

En somme, une taille de conseil adaptée et bien structurée constitue un facteur clé de solidité pour les banques islamiques. Elle permet de combiner diversité de compétences, contrôle stratégique et anticipation des risques, renforçant ainsi la stabilité et la performance globale du système bancaire islamique.

- ✓ ***Produit intérieur brut et solidité financière***

Il ressort du tableau ci dessus que la variable PIB a un effet significatif et positif seuil de 10% sur la solidité financière. Autrement dit, la croissance économique du pays a un impact négatif sur la solidité financière des banques islamiques.

En se référant aux études empiriques, ce résultat s'accorde avec plusieurs travaux qui mettent en évidence la relation positive entre la croissance économique et la performance financière des banques :

(Tamimi et Jellali, 2013 ; Elryah, 2014 ; Zouari et Taktak, 2014). De même, Abedifar et al. (2016) suggèrent que les banques islamiques, moins exposées aux activités spéculatives que leurs homologues conventionnelles, tirent davantage profit d'un environnement économique porteur, ce qui renforce leur solidité financière. Cette relation peut s'expliquer par plusieurs mécanismes spécifiques au fonctionnement des banques islamiques :

- **Amélioration de la rentabilité :** Dans un contexte de croissance économique, la demande de financements conformes à la Charia augmente pour les entreprises, les particuliers et les projets de développement. Les banques islamiques peuvent ainsi élargir leur portefeuille de financements, générer davantage de revenus et renforcer leur capital, ce qui accroît directement leur solidité financière.
- **Réduction du risque de crédit :** Une économie en expansion réduit le risque de défaut des emprunteurs, car entreprises et ménages disposent d'une meilleure capacité de remboursement. Moins de créances douteuses se traduit par des pertes moindres pour les banques islamiques et une amélioration de leurs ratios de solvabilité.
- **Stimulation de l'épargne et des dépôts :** La croissance économique favorise l'augmentation des revenus des ménages et des entreprises, entraînant une hausse des dépôts bancaires. Pour les banques islamiques, cela accroît la liquidité disponible pour financer de nouveaux projets conformes à la Charia, consolidant leur stabilité opérationnelle.

- **Diversification des activités et des risques :** Une économie dynamique permet aux banques de diversifier leurs produits et services financiers islamiques, répartissant ainsi les risques et renforçant leur résilience face aux fluctuations économiques.
- **Renforcement de la confiance et de la réputation :** Une croissance soutenue renforce la confiance des clients et investisseurs dans les banques islamiques. Cette confiance favorise la fidélisation des clients, la stabilité des dépôts et l'accès à des ressources externes, contribuant à une solidité financière accrue.

En résumé, la croissance du PIB agit comme un catalyseur indirect de la solidité financière des banques islamiques : elle améliore les performances opérationnelles, réduit les risques de défaut, accroît la liquidité et renforce la confiance des parties prenantes. Ces résultats confirment que la santé économique globale constitue un facteur déterminant pour la stabilité et la résilience des banques islamiques face aux chocs financiers.

- ✓ ***L'inflation et solidité financière***

L'examen du tableau ci-dessus indique que la variable TXI (taux d'inflation) exerce un effet positif et significatif au seuil de 1 % sur la solidité financière des banques islamiques.

Ce résultat révèle qu'une hausse de l'inflation est, dans le contexte de notre échantillon, corrélée à une amélioration de la solidité financière.

L'effet positif de l'inflation sur la solidité des banques islamiques peut sembler contre-intuitif, mais plusieurs explications théoriques et pratiques le justifient :

En période d'inflation, les banques islamiques renforcent leur gestion des risques et ajustent leurs produits financiers conformes à la Charia pour protéger leurs marges et sécuriser les dépôts. Les revenus des financements islamiques, souvent liés à des coûts réels, augmentent avec l'inflation, améliorant la rentabilité.

L'inflation incite également les déposants à placer leurs fonds dans des produits islamiques, augmentant les liquidités disponibles. Cette dynamique favorise des pratiques plus prudentes, renforce la capitalisation, la liquidité et le contrôle interne, et améliore la résilience globale des banques.

Ainsi, contrairement aux banques conventionnelles, l'inflation agit comme un catalyseur de prudence et contribue à la solidité financière des banques islamiques.

Les résultats précités sont récapitulés dans le tableau suivant :

Tableau 36. Synthèse des résultats finaux par la méthodeGMM liée au CA

Variables		Hypothèses	Significativité attendue	Significativité trouvée
Variables d'intérêt	INE	H_1 : La présence d'un administrateur non-exécutif indépendant a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Signficatif Négatif
	AdmE	H_2 : Il existe une relation positive et significative entre le pourcentage des administrateurs étrangers dans le conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Non Significatif
	AdmI	H_3 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des administrateurs institutionnels dans le conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques.	Significatif négatif	Non Significatif
Variables de controles	Pinter	H_4 : Le président du conseil d'administration siégeant dans plusieurs conseils a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	significatif negatif	Non Significatif
	PDS	H_5 : La présence d'un président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en shariah a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Non Significatif
	CEOD	H_6 : Le cumul de fonctions entre le directeur général et le président du conseil a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif negatif	Significatif positif
	FEMCA	H_7 : La présence de femmes dans le conseil d'administration a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques	Significatif positif	Significatif positif
	TCA	H_8 : La taille du conseil d'administration a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif negatif	Significatif positif
	PIB			Significatif Positif
	TXI			Significatif Positif

Source : Elaboré par l'Auteur

III.3.4. Présentation et objectif du test de robustesse

Afin de vérifier la robustesse et la fiabilité des résultats obtenus avec le Z-score, un test de robustesse a été réalisé en utilisant une autre mesure de la solidité financière : le Capital Adequacy Ratio (CAR).

Ce test vise à déterminer si les relations identifiées précédemment restent cohérentes et stables lorsque l'on change l'indicateur de solidité bancaire. L'objectif est donc de confirmer que les conclusions tirées sur les effets des crises et des caractéristiques internes demeurent valides, quel que soit le proxy utilisé pour mesurer la stabilité.

L'analyse a été conduite sur le même échantillon de 50 banques islamiques, couvrant la période 2005–2023, en mobilisant la méthode des moments généralisés (GMM), afin de tenir compte de l'endogénéité potentielle et des effets dynamiques propres aux données de panel bancaires.

III.3.4.1. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR)

Le ratio d'adéquation du capital (CAR) mesure la capacité d'une banque à absorber les pertes et à faire face à ses engagements sans compromettre sa stabilité. Il se calcule selon la formule suivante :

CAR= (Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA

Le capital de première catégorie comprend les capitaux propres et les réserves libres.

- Tier-I comprend les capitaux propres et les réserves libres.
- Tier-II comprennent les dettes subordonnées d'une durée de 5 à 7 ans, les réserves de réévaluation, les réserves hybrides, les réserves de réassurance et les réserves de réassurance.

Les instruments de capitaux d'emprunt, les réserves non déclarées et les actions préférentielles perpétuelles cumulatives.

- Tier-III comprennent les dettes subordonnées à court terme. Plus le CAR est élevé, plus la banque est solide.

Selon les normes internationales (Bâle III), le CAR doit atteindre au minimum 8 %, tandis que plusieurs régulateurs nationaux exigent des seuils plus élevés pour renforcer la résilience du secteur.

IV.3.4.2. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques

Dans le cas des banques Islamiques, le ratio CAR revêt une importance particulière. Ces institutions, fondées sur les principes de la finance participative et le partage des risques, maintiennent généralement des niveaux de capitalisation nettement supérieurs à ceux observés dans les banques conventionnelles.

Plusieurs études (Beck et al., 2013 ; Abedifar et al., 2016 ; *IFSB, 2022*) montrent que le CAR des banques islamiques peut atteindre voire dépasser 100 % dans certains contextes, en particulier dans les pays du Golfe.

Ce niveau exceptionnel s'explique par :

- La prudence des politiques de financement (adossées à des actifs réels et sans spéculation),
- La volonté de limiter les risques de liquidité,
- Et la forte exigence de conformité religieuse, incitant à une gestion conservatrice du capital.

Ainsi, un CAR élevé traduit la solidité structurelle des banques islamiques et leur capacité à absorber les chocs sans recourir à un soutien extérieur.

III.3.4.3. Présentation générale du modèle du teste de robustesse

Pour tester la robustesse des résultats, des tests alternatifs ont été réalisés en utilisant différentes spécifications du modèle et des variables indicatrices représentant les caractéristiques du conseil d'administration. Le modèle proposé permet de vérifier que les effets observés ne sont pas biaisés par d'autres facteurs.

L'utilisation de données de panel dynamiques permet de prendre en compte à la fois les effets spécifiques à chaque banque et la dépendance temporelle des observations. Les tests de robustesse assurent ainsi la fiabilité et la stabilité des résultats empiriques face aux différentes crises exogènes et aux caractéristiques structurelles des banques.

En conséquence, le modèle linéaire suivant est estimé afin d'évaluer l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Capital Adequacy Ratio (CAR).

$CAR_{it} = C + \beta_1 INE_{it} + \beta_2 AdmE_{it} + \beta_3 AdmI_{it} + \beta_4 Pinter_{it} + \beta_5 PDS_{it} + \beta_6 CEOD_{it} + \beta_7 FEMCA_{it} + \beta_8 TCA_{it} + \beta_9 PIB_{it} + \beta_{10} TXI_{it} + \varepsilon_{it}$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_{10}$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

Tableau 37. Récapitulatif des variables de gouvernance liées au Conseil d'administration

CAR	*CAR= (Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA*
ROA	*Ratio (résultat net / total actifs)*
K	*Ratio (total KP / total Actifs)*
σ (ROA)	*Ecart-type de ROA*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*
INE	*1 si un administrateur non-exécutif indépendant existe dans le CA et 0 sinon*
AdmE	*Ratio (nombre des administrateurs étrangers / taille du conseil d'administration)*100*
AdmI	*Ratio (nombre des administrateurs qui représentent une institution / taille du conseil d'administration)*100*
Pinter	*Nombre des conseils d'administration dans lesquels le président siège/ taille du conseil d'administration)*100*
PDS	*1 si le président du conseil d'administration dispose d'un diplôme en charia et 0 sinon*
CEOD	*1 si le DG est lui-même le président du conseil et 0 sinon*
FEMCA	*Ratio Nombre total des Femmes siégeant au sein du conseil d'administration / Taille du conseil d'administration)*100.*
TCA	*Nombre total des administrateurs siégeant au sein du conseil d'administration*

Source : Elaboré par l'Auteur

III.3.4.4. Discussion des principaux résultats du test de robustesse

Le tableau 18 synthétise les résultats des estimations réalisées à l'aide de la méthode GMM realisés sur le logiciel STATA.

Les coefficients estimés, accompagnés de leurs statistiques z, permettent d'évaluer la significativité des relations étudiées et de vérifier si les liens identifiés précédemment restent cohérents et stables lorsque l'on utilise le ratio CAR comme indicateur alternatif de solidité financière.

Tableau 38. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR

Car	*Coef.*	*St.Err.*	*t-value*	*p-value*	*[95% Conf*	*Interval]*	*Sig*
L	*.637*	*.002*	*266.59*	*0*	*.633*	*.642*	***
INE	*-1.799*	*.599*	*-3.01*	*.003*	*-2.973*	*-.626*	***
AdmE	*.069*	*.002*	*39.35*	*0*	*.066*	*.073*	***
AdmI	*-.003*	*.023*	*-0.14*	*.885*	*-.049*	*.042*	
Pinter	*.034*	*.003*	*9.95*	*0*	*.027*	*.041*	***
PDS	*-1.736*	*.371*	*-4.68*	*0*	*-2.463*	*-1.009*	***
CEOD	*5.451*	*.549*	*9.92*	*0*	*4.374*	*6.528*	***
TCA	*-.042*	*.046*	*-0.91*	*.365*	*-.133*	*.049*	
FEMCA	*-.088*	*.014*	*-6.23*	*0*	*-.116*	*-.06*	***
PIB	*.06*	*.018*	*3.27*	*.001*	*.024*	*.096*	***
TXI	*.022*	*.01*	*2.19*	*.029*	*.002*	*.041*	**
Constant	*5.338*	*.822*	*6.50*	*0*	*3.727*	*6.948*	***
Mean dependent var	*19.889*		*SD dependent var*		*14.361*		
Number of obs	*498*		*Chi-square*		*13839215.410*		

Source : Elaboré par l'Auteur

Les résultats du stress test confirment la cohérence avec ceux du modèle principal (Modèle 2)

Et offrent un aperçu clair des facteurs qui influencent la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Z-score et le CAR. Ces résultats permettent de distinguer l'effet des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financiére.

a) Les mécanismes du conseil d'administration et solidité financiére des baques islamiques

Cette sous section étudie l'effet des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. L'analyse prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur impact conjoint sur la stabilité du secteur à travers l'indicateur de solidité (Z-score).

- **INE (Administrateurs non-exécutif indépendants) :** La présence d'administrateurs non éxécutif indépendants réduit significativement le ratio CAR, suggérant qu'un contrôle interne moins indépendant peut fragiliser la capitalisation de la banque.
- **AdmE (Administrateurs étrangers) :** probablement en raison de leur expertise internationale et de leur aptitude à renforcer la supervision stratégique au sein de la banque. Leur expérience et leur vision globale permettent d'améliorer la prise de décision et d'optimiser la gestion des risques, ce qui se traduit par une solidité financière accrue.
- **AdmI (Administrateurs institutionnels) :** La présence des administrateurs institutionnels au sein du conseil n'a pas d'effet significatif sur le CAR, ce qui suggère que leur participation ne suffit pas à améliorer la solidité financière.
- **Pinter (Président interlocked) :** La présence d'un président qui siége dans plusieurs conseils améliore le CAR, indiquant que la concentration du leadership peut parfois renforcer et faciliter la prise de décisions stratégiques, en assurant une vision unifiée et une mise en œuvre plus rapide des orientations du conseil.
- **PDS (Président avec un diplôme charia) :** Le président disposant un diplôme en charia, semble avoir un effet négatif sur le CAR, soulignant les risques potentiels liés à une concentration excessive de la prise de décision sur le respect des normes religieuses au détriment des aspects financiers ou stratégiques.
- **CEOD (Cumul PDG/Président) :** la dualité des fonctions du président montre un effet positif sur le CAR, ce qui pourrait refléter des mécanismes de gouvernance spécifiques aux banques islamiques compensant les risques théoriques de la dualité.
- **TCA (Taille du conseil d'administration) :** La taille du conseil d'administration n'a pas d'effet significatif sur le CAR, suggérant qu'un conseil plus large n'affaiblit pas la solidité dès lors que ses membres du conseil sont compétents et spécialisés.

- **FEMCA (Présence de femmes dans le conseil d'administration) :** Une proportion élevée de femmes dans le conseil réduit significativement le CAR dans notre échantillon etudié, ce qui pourrait être lié à des particularités contextuelles propres à certaines banques islamiques ou à l'environnement économique et réglementaire dans lequel elles évoluent.
- **PIB (croissance économique) :** La croissance économique améliore le CAR, renforçant la capacité des banques à gérer les risques et à maintenir leur solidité financiére
- **TXI (Inflation) :** L'inflation a un effet positif sur le CAR, probablement parce qu'elle pousse les banques islamiques à adopter une gestion plus prudente et à ajuster leurs produits financiers pour protéger leurs marges.

La comparaison entre les résultats du Z-score et du CAR montre que les deux indicateurs captent des dimensions complémentaires de la solidité financière des banques islamiques. Le Z-score, axé sur le risque de faillite, et le CAR, centré sur la solvabilité réglementaire, réagissent différemment aux variables de gouvernance.

Les facteurs financiers tels que la la croissance économique (PIB) exercent un effet positif et cohérent dans les deux modèles, confirmant leur rôle stabilisateur. En revanche, les variables du conseil d'administration (comme la dualité du dirigeant ou la taille du conseil) présentent des effets contrastés selon l'indicateur utilisé, soulignant que leur influence dépend du cadre institutionnel et des pratiques internes. Ainsi, l'analyse conjointe du Z-score et du CAR offre une vision plus complète de la résilience et de la solidité structurelle des banques islamiques.

Tableau 39. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques du modèle (2)

Variables		Hypothèses	Significativité Z-score	Significativité CAR
Variables d'intérêt	INE	H_1 : La présence d'un administrateur non-exécutif indépendant a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Non signficatif	Significatif Négatif
	AdmE	H_2 : Il existe une relation positive et significative entre le pourcentage des administrateurs étrangers dans le conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Significatif positif
	AdmI	H_3 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des administrateurs institutionnels dans le conseil d'administration et la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Significatif positif
Variables de controles	Pinter	H_4 : Le président du conseil d'administration siégeant dans plusieurs conseils a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif positif	Significatif positif
	PDS	H_5 : La présence d'un président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	non significatif	Significatif Négatif
	CEOD	H_6 : Le cumul de fonctions entre le directeur général et le président du conseil a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Non Significatif	Significatif positif
	FEMCA	H_7 : La présence de femmes dans le conseil d'administration a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques	Significatif positif	Significatif Négatif
	TCA	H_8 : La taille du conseil d'administration a un impact négatif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.	Significatif negatif	Non Significatif
	PIB TXI		Significatif Positif Significatif Positif	Significatif Positif Significatif Positif

Source : Elaboré par l'Auteur

Conclusion

Ce deuxième chapitre avait pour objectif d'analyser dans quelle mesure les caractéristiques internes du conseil d'administration influencent la solidité financière des banques islamiques. L'étude empirique, basée sur un panel de 50 banques sur la période 2005-2023, montrent que les caractéristiques internes du conseil d'administration jouent un rôle déterminant dans la solidité financière des banques islamiques. Les résultats du Z-score confirment que les mecanismes internes du conseil d'administration influencent significativement la solidité financière des banques islamiques. La diversité du conseil notamment la présence d'administrateurs étrangers, institutionnels et féminins renforce la solidité, tandis qu'une taille excessive du conseil peutfragiliser son fonctionnement. En revanche, l'indépendance, le cumul de fonctions et l'experience en charia du président n'ont pas d'effet significatif. Ainsi, une gouvernance équilibrée et diversifiée apparaît comme un levier essentiel de résilience face aux chocs exogènes.

Pour tester la robustesse de ces résultats, nous avons repris l'analyse en utilisant le CAR comme indicateur alternatif de solidité. Les résultats restent cohérents, confirmant que la gouvernance interne constitue un levier stratégique majeur pour la stabilité et la performance durable des banques islamiques.

La solidité financière des banques islamiques est largement influencée par la composition du conseil d'administration. En effet, certaines caractéristiques telles que l'indépendance des administrateurs, la présence de femmes, ou encore la taille du conseil d'administration, apparaissent comme des déterminants significatifs impactant la résilience bancaire.

L'étude révèle également que le contrôle interne exercé par le conseil d'administration dépend directement de sa composition Autrement dit, une configuration équilibrée et diversifiée renforce l'efficacité du conseil, favorise une meilleure gestion des risques et accroît la capacité de l'institution à faire face aux chocs, notamment en période de crise.

Il ressort clairement de cette analyse que les mécanismes internes du conseil d'administration dans le contexte spécifique des banques islamiques nous permettent d'affirmer que la gouvernance joue un rôle déterminant dans la stabilité du système financier islamique. Ce constat ouvre naturellement la voie à une troisième étude qui portera sur les caractéristiques du conseil charia instance de supervision religieuse unique aux banques islamiques et leur impact sur la solidité financière. Une telle exploration permettra de compléter le schéma global de gouvernance propre aux institutions financières islamiques.

CHAPITRE III. CONSEIL CHARIA ET SOLIDITE FINANCIERE

Introduction

Dans le cadre de la finance islamique, le respect des principes de la charia constitue un fondement incontournable, à la fois éthique, juridique et structurel. Conformément aux normes définies par l'AAOIFI (Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions), chaque institution financière islamique (IFI) a l'obligation d'instaurer un conseil Charia. Cet organe spécialisé est chargé d'assurer la conformité de l'ensemble des activités, produits et contrats financiers aux règles de la jurisprudence islamique (*Fiqh al-Muamalat*).

Ce conseil, également appelé Shariah Supervisory Board (SSB), est généralement composé de 3 à 7 savants musulmans, juristes de haut niveau et experts dans les sciences islamiques et/ou la finance. Leur rôle est central dans le fonctionnement quotidien des banques islamiques, allant de la certification des produits à la supervision des opérations, en passant par l'émission de fatwas (*avis juridiques*) et la rédaction de rapports annuels de conformité.

En tant qu'organe de gouvernance spécifique et complémentaire aux institutions financières islamiques, le conseil charia constitue un maillon essentiel du système de gouvernance globale. Il ne se limite pas à une fonction symbolique ; exerce une véritable autorité normative et éthique, dont l'objectif est d'assurer la légitimité religieuse des activités financières. Par conséquent, sa composition, sa compétence et son indépendance représentent des enjeux stratégiques essensiels pour le bon fonctionnement majeur pour les institutions financieres islamiques.

Ce rôle stratégique conféré au conseil charia, tant sur le plan religieux que fonctionnel, prend une dimension encore plus cruciale dans un contexte marqué par des crises financières récurrentes et une incertitude économique globale. Ces circonstances renforcent la nécessité d'interroger la composition de cet organe, la qualification de ses membres, ainsi que l'influence de ses caractéristiques sur la solidité financière des banques islamiques. Dès lors, comprendre comment les conseils charia peuvent contribuer à la résilience des institutions face aux chocs financiers devient une problématique centrale de gouvernance.

Ainsi, ce chapitre vise à analyser le lien entre les mécanismes de gouvernance associés au conseil charia et la solidité financière des banques islamiques, en mobilisant à la fois les apports théoriques de la gouvernance charia et une approche empirique fondée sur des données récentes du secteur bancaire islamique et afin de garantir la fiabilité des résultats, un test de robustesse a également été réalisé pour consolider les conclusions de l'analyse.

Pour atteindre cet objectif, le chapitre est structuré en trois sections complémentaires :

- La première section présente les rôles fondamentaux du conseil charia dans le contexte des banques islamiques, en mettant en lumière ses missions principales, sa composition, ainsi que son influence sur la conformité religieuse et la gouvernance financière des institutions. »
- La deuxième section s'appuie sur la littérature théorique et empirique existante pour identifier les principales variables explicatives, et expose les six hypothèses de recherche formulées dans le cadre de ce travail.
- Enfin, la troisième section est consacrée à la validation empirique d'un second modèle d'analyse, visant à évaluer l'impact réel des caractéristiques du conseil charia sur la solidité financière des banques islamiques, Cette analyse est complétée par un test de robustesse supplémentaire, permettant de confirmer la cohérence et la stabilité des résultats obtenus à partir du modèle principal.

SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL CHARIA DES BANQUES ISLAMIQUES

Selon les normes du secteur bancaire islamique, toute banque offrant des produits financiers conformes à la charia doit impérativement disposer d'un conseil charia. Cet organe, également appelé comité ou conseil de conformité à la charia, occupe une place centrale dans la structure de gouvernance des institutions financières islamiques (IFI). En étant directement intégré à l'architecture institutionnelle, il présente l'avantage d'être étroitement connecté au marché et aux attentes sociétales des clients (Askari et al., 2009). Le rôle fondamental de conseil charia est d'assurer la conformité religieuse des produits financiers, en opérant un filtrage chariatique systématique avant leur commercialisation sur le marché.

Le conseil charia est généralement composé de trois à sept membres, incluant un ou deux experts qualifiés en jurisprudence islamique (fuqaha'), spécialisés dans le droit financier islamique (Fiqh al-Muamalat). Ces deux derniers sont les seuls habilités et autorisés à certifier la conformité des produits et contrats aux principes de la charia financiére. Leur profil est souvent polyvalent et multidisciplinaire, ils possedent des compétences pointues en finance, droit, économie et théologie. Beaucoup d'entre eux siègent dans plusieurs conseils à travers le monde, jouissant d'une réputation internationale, certains participant à plus d'une quinzaine d'organes de gouvernance charia (Grassa, 2016 ; Nomran et al., 2021).

Grâce à leur autorité morale, leur indépendance vis-à-vis des dirigeants bancaires et la richesse de leurs savoirs spécialisés, ces experts exercent une influence significative sur la gouvernance

et le développement stratégique des banques islamiques. Leur validation Charia est souvent perçue comme un gage de légitimité, de crédibilité et un levier de solidité financière (Mansoor et al., 2020 ; Umar et al., 2023).

Des recherches récentes Said, 2024 ; Tashkandi (2023) montrent que les caractéristiques structurelles du conseil Charia (taille, fréquence des réunions, formation croisée, cumul de mandats) influencent non seulement la conformité religieuse, mais aussi la résilience financière, la performance (ROA, ROE), ainsi que la qualité du reporting ESG dans les banques islamiques. D'autres travaux Cherni & Ben Amar (2024) souligne le rôle facilitateur du conseil dans la transition numérique, en assurant une meilleure traçabilité des opérations conformes à la charia.

Toutefois, malgré un socle doctrinal commun, des divergences d'interprétation peuvent exister entre les membres : certains adoptent une lecture rigide et conservatrice des textes, tandis que d'autres se montrent plus flexibles et pragmatiques, adaptant les normes à des contextes économiques contemporains.

Similaire au conseil d'administration dans les banques conventionnelles, l'autorité de la charia trouve sa légitimité dans les textes juridiques islamiques, mais aussi dans les impératifs économiques contemporains. Sa mission s'étend à la vérification des méthodes de gestion, des opérations financières, et à la supervision éthique des produits proposés à la clientèle.

Conformément aux normes de gouvernance de l'AAOIFI (2005), le conseil Charia doit avoir un accès total aux informations techniques et économiques relatives aux produits examinés afin d'en garantir la validité religieuse et contractuelle (Karim, 1990 ; Almutairi & Qutainah, 2018). En cas de non-conformité postérieure à la certification, le conseil est tenu de prendre des mesures correctives, notamment la purification des gains illicites (haram) par leur transfert à des œuvres caritatives.

Enfin, chaque conseil charia est tenu de produire un rapport annuel de conformité, adressé aux actionnaires et aux parties prenantes. Ce document atteste du respect ou non des préceptes islamiques dans l'ensemble des opérations de la banque. Ainsi, sans la validation et le suivi actif de ce conseil, une banque islamique risque de perdre en crédibilité, de compromettre sa légitimité religieuse, et par conséquent, de fragiliser sa solidité financière (Nomran & Hassan, 2024).

Pour mener à bien cette étude, il est essentiel d'approfondir la compréhension du fonctionnement interne du conseil charia, en s'intéressant à la fois à sa composition, à ses

principales missions, et à l'influence potentielle de ses caractéristiques sur la solidité financière des banques islamiques.

I.1. Composition du conseil Charia des banques islamiques

Les institutions Les institutions financières islamiques mettent systématiquement en place un conseil de la charia (shariah Board), organe consultatif spécialisé chargé de veiller à la conformité des produits et pratiques bancaires aux préceptes de la loi islamique (fiqh al-muʿāmalāt). Les membres de ce conseil sont généralement désignés par le conseil d'administration ou par l'assemblée générale des actionnaires. Bien qu'ils siègent au sein de l'organe de supervision religieuse, ces membres ne sont pas nécessairement tous des « Charia Scholars ». Ils collaborent avec des experts en charia qualifiés, lesquels disposent des compétences nécessaires pour émettre des fatwas sur la licéité (halal) ou l'interdiction (haram) des produits financiers. Ces experts, souvent titulaires de doctorats en jurisprudence islamique, combinent une maîtrise approfondie du droit islamique, de la finance, de la comptabilité et des pratiques bancaires.

La composition du conseil varie selon les juridictions. Conformément aux normes de gouvernance définies par l'AAOIFI (2005), le conseil de la charia d'une banque islamique doit compter au minimum trois membres, tout en évitant toute forme de conflit d'intérêts : ni les directeurs exécutifs ni les actionnaires influents ne peuvent y siéger (Ould Sass, 2009). Dans certains pays du Moyen-Orient, les exigences sont plus strictes : les conseils peuvent comprendre jusqu'à sept membres ou plus, dont une majorité doivent justifier d'une expérience internationale, et les décisions sont prises à la majorité dans un cadre impair, afin de trancher les divergences en cas de désaccord.

À ces critères s'ajoute la nécessité d'un secrétaire du conseil de la charia, garant du suivi administratif, ainsi que de la présence éventuelle d'experts métiers (juristes, économistes, ingénieurs financiers) pour appuyer techniquement les décisions des jurisconsultes. Cette diversité d'expertise vise à renforcer la robustesse des décisions du conseil, en intégrant à la fois les exigences religieuses et les contraintes financières contemporaines.

Il convient de noter que le conseil de la charia constitue un organe totalement indépendant dans ses prises de décision par rapport aux instances dirigeantes de la banque islamique au sein de laquelle il intervient. Cette indépendance garantit aux experts de la charia une autorité significative dans l'évaluation et l'approbation des produits et services financiers. En effet, ces derniers disposent du pouvoir de rejeter toute transaction jugée non conforme aux principes de

la charia, ce qui confère à leurs avis une portée contraignante. Cette autorité religieuse et technique place ces savants au cœur du dispositif de gouvernance des banques islamiques. Certains d'entre eux, jouissant d'une réputation internationale et d'un prestige considérable dans le monde de la finance islamique, sont parfois qualifiés de véritables figures de référence, voire de "stars" du secteur. Leur expertise est donc fortement valorisée, et leur rémunération annuelle peut atteindre des montants très élevés, variant de 200 000 dollars à plusieurs millions de dollars, en fonction de leur notoriété, de leur expérience et du nombre d'institutions dans lesquelles ils siègent.

Les Charia Scholars appartiennent en général à l'une des quatre grandes écoles sunnites de jurisprudence islamique, chacune fondée sur une méthode spécifique d'interprétation des sources scripturaires :

L'école hanafite, fondée par l'imam Abou Hanifa, est la plus ancienne et la plus répandue. Elle est réputée pour son usage extensif du raisonnement analogique (qiyas) et du jugement personnel (ra'y), ce qui en fait l'école la plus flexible. Elle est largement suivie en Turquie, en Asie centrale, en Inde et dans les Balkans.

L'école malikite, fondée par l'imam Malik ibn Anas, s'appuie fortement sur la pratique des habitants de Médine comme source normative, en complément du Coran et de la Sunna. Elle est dominante en Afrique du Nord et en Afrique de l'Ouest.

L'école Chaféite, fondée par l'imam Al-Chaféi, représente une synthèse méthodique entre les écoles hanafite et malikite, mettant l'accent sur une hiérarchie rigoureuse des sources, notamment le consensus (ijma') et le raisonnement analogique. Elle est pratiquée en Égypte, en Indonésie, au Yémen et dans certaines régions de l'Afrique de l'Est.

L'école hanbalite, fondée par l'imam Ahmad ibn Hanbal, est la plus conservatrice. Elle insiste sur une interprétation littérale des textes et rejette largement l'usage du raisonnement spéculatif. Elle est principalement suivie en Arabie Saoudite et au Qatar.

L'appartenance à l'une de ces écoles influence souvent la position doctrinale adoptée par les membres du conseil, notamment sur des questions d'innovation financière ou de tolérance juridique.

Enfin, au-delà de son rôle consultatif, le conseil de la charia est investi de missions stratégiques, telles que le développement de nouveaux produits, la gestion des risques éthiques, la formation continue des cadres, ou encore la rédaction d'un rapport annuel de conformité destiné aux parties prenantes (clients, investisseurs, autorités de régulation). Dans cette perspective, il

constitue un véritable mécanisme de gouvernance à part entière, dont la composition, l'indépendance et la compétence peuvent jouer un rôle déterminant dans la solidité financière des banques islamiques, en particulier dans des contextes de crise ou d'instabilité économique (Mansoor et al., 2020 ; Almutairi & Qutainah, 2018 ; Nomran et Haron, 2021 ; Farook et al., 2023).

I.2. Rôles du conseil Charia dans les banques Islamiques

Le conseil Charia joue un rôle central dans la gouvernance des banques islamiques. Il ne se limite pas à la supervision religieuse, mais constitue un mécanisme de contrôle stratégique qui influence directement la solidité financière et la crédibilité des institutions financières islamiques.

I.2.1. Mecanisme de contrôle

Le mecanisme de contrôle permet d'assurer que tous les produits, les rapports, les activités et les transactions des banques islamiques sont comformes aux principes de la Charia a travers les fatwas « avis » et les décisions prises par les experts shariah (AAOIFI, 2008 ; Ghayad, 2008 ; BNM, 2010c; Husna et Abdul Rahman, 2012; Muneeza, 2014 ; AAOIFI, 2018 Mkadmi, 2020; Aslam et al , 2021). Soumettre un rapport annuel de comformité Charia de la banque a son client et ses actionnaires. Le conseil Charia dans le but d'exprimer son opinion sur la conformité des transactions financières à la Charia, émet un rapport Charia annuel de la banque a son client et ses actionnaires qui sera publié par la suite, (AAOIFI, 2018).

Le conseil Charia a comme mission suplémentaire, consisite à examiner toutes les décisions du conseil d'administration, et contrôler les aspects religieux, comportementaux, moraux et éthiques des administrateurs afin d'assurer une mise en œuvre appropriée des fatwas, et protéger les droits des déposants et des autres parties prenantes (Nathan et Ribière, 2007 ; Greuning et Iqbal, 2008 ; Paino *et al*., 2011 ; Almutairi end Qutainah 2018 ; Dewi et al, 2020).

Dans un même ordre d'idées, la théorie d'agence exige un contrôle sévère pour surveiller les comportements des gestionnaires. La fonction de contrôle est essentiel car elle réduit les conflits et les coûts d'agence. De ce fait, si la banque islamique dispose de conseil Charia, l'éfficacité de la direction augmente en raison de la bonne surveillance des activités des gestionnaires (Dewi et al, 2020).

De même, le conseil Charia a le pouvoir de prévenir et de souligner consciencieusement la non compatibilité Charia des produits qui contredisent les principes islamiques (Hamdi et Zarai, 2014 ; Dewi et al, 2020). Par conséquent, la banque islamique ne sera pas exposée à des risques

de non-conformité à la shariah. A défaut, la majorité de la population peut perdre confiance dans le fonctionnement du conseil Charia, par conséquent, la banque islamique perd sa cridibilité (Musibah et Alfattani, 2014).

I.2.2. Emission de la fatwa

Le conseil de la charia dispose d'un pouvoir étendu lui permettant d'émettre des fatwas c'est-à-dire des avis juridiques formels qui déterminent si un produit ou une transaction financière est conforme (halal) ou non conforme (haram) aux principes de la charia (Hamza, 2013 ; Quttainah et al., 2017). La fatwa joue un rôle stratégique crucial : elle permet aux produits financiers islamiques d'accéder aux marchés tout en évitant toute transaction illicite. Ces avis doivent être impérativement respectés par la banque islamique et par son conseil d'administration (AAOIFI, 2005 ; IFSB, 2006 ; Ullah et al., 2014 ; Alipour, 2017 ; Mangunjaya & Praharawati, 2019).

Les experts en Charia peuvent néanmoins reviser leurs fatwas au fil du temps, en réponse à l'évolution du contexte économique ou à de nouvelles interprétations doctrinales. Ce caractère évolutif offre de la flexibilité tout en maintenant la rigueur religieuse.

Afin d'assurer la légitimité de leurs décisions, les membres du conseil doivent être capables d'en justifier la portée et d'en assumer la responsabilité (Bank Negara Malaysia, 2010c). Ce processus implique un examen rigoureux, fondé sur un travail d'analyse approfondi avant toute décision (Ullah et al., 2014 ; Alipour, 2017).

Des recherches récentes confirment l'importance de la capacité du conseil à produire des fatwas robustes et actualisées. Par exemple, une vaste étude de 2022 portant sur 180 banques islamiques dans 56 pays montre que la taille du conseil, le nombre de réunions et la présence d'experts dédiés renforcent la performance financière, bien que la présence d'experts en finance ou comptabilité se révèle parfois contreproductive (Haddad & Souissi, 2022)

De plus, une revue bibliométrique de 2024 souligne que la conformité à la charia constitue un facteur clé d'amélioration de la résilience et de la performance financière des entreprises islamiques (Touti & Taïb, 2024)

Ces études récentes renforcent ainsi l'idée que le pouvoir doctrinal du conseil de la charia, notamment à travers l'émission de fatwas, joue un rôle déterminant non seulement sur la conformité religieuse mais aussi sur la stabilité et la performance globale des banques islamiques.

I.2.3. Innovation

Le rôle du conseil de la charia ne se limite pas à l'émission de fatwas ou à la supervision de la conformité ; il s'étend également à la contribution active à l'innovation financière. En effet, le conseil peut participer à la conception de nouveaux produits financiers islamiques, adaptés aux besoins du marché tout en respectant les principes de la charia. Cette capacité d'innovation permet à l'institution financière de lancer des produits différenciés, favorisant ainsi le développement de la finance islamique (Schmid, 2013). Selon Nair et al. (2006), l'innovation financière est un levier de croissance, car elle entraîne l'introduction de nouveaux produits sur le marché, stimule la productivité, renforce la compétitivité du secteur et améliore la solidité financière des banques.

Des études plus récentes confirment ce lien entre innovation et performance dans les institutions islamiques.

Haddad & Souissi (2022) montrent que l'implication des conseils de la charia dans la création de produits contribue à la résilience et à l'agilité stratégique des banques islamiques, particulièrement en contexte de crise.

Par ailleurs, Touti & Taïb (2024) soulignent que la gouvernance par la charia, lorsqu'elle intègre une dynamique d'innovation, améliore la crédibilité institutionnelle tout en soutenant la croissance durable de l'industrie islamique.

Ainsi, le conseil de la charia joue un rôle fondamental non seulement dans le respect normatif, mais aussi comme acteur stratégique dans le développement de produits financiers innovants et compétitifs, renforçant à terme la solidité financière de l'ensemble du secteur bancaire islamique.

I.2.4. Conseil

Le conseil de la charia assume un rôle de conseiller stratégique au sein de l'institution financière, assurant la légitimation religieuse et la certification des produits islamiques par l'émission de fatwas. Il intervient également comme conseiller des parties prenantes internes audit, conseil d'administration, services juridiques — afin de clarifier toute zone d'ombre dans les transactions et d'accompagner le fonctionnement global de la banque (AAOIFI, 2005 ; BNM, 2010c)

En outre, le conseil de la charia conseille les institutions qui souhaitent structurer des opérations conformes à la loi islamique, en les aidant à élaborer des contrats et des produits compatibles avec le fiqh al-mu'āmalāt (Patel, 2009 ; Pierce, 2010 ; Bukhari et al., 2013 ; Dewi et al., 2020). Il formule également des recommandations sur la répartition équitable des profits et pertes entre

investisseurs et actionnaires, en cadrant des politiques comptables alignées sur les principes islamiques (Karim, 1990 ; Rini, 2014 ; Musibah & Alfattani, 2014).

Le conseil supervise aussi le calcul, la collecte et la distribution de la zakat, cet impôt religieux obligatoire pour les détenteurs de richesse dépassant le nisab. Il s'assure de sa conformité religieuse et légale (Briston & El-Ashker, 1986 in Rini, 2014 ; Abdul Rahman & Bukair, 2013). Plus globalement, le conseil de la charia influence les pratiques quotidiennes de la banque en s'imposant comme un véritable centre de conseil éthique et fonctionnel (Grassa, 2016).

Enfin, des recherches récentes confirment l'importance stratégique du mandat consultatif du conseil de la charia. Une étude de mars 2025 sur les institutions financières islamiques pakistanaises souligne que le cadre de gouvernance tel que défini par l'AAOIFI — incluant le conseil consultatif — a un effet positif significatif sur la performance institutionnelle, avec notamment un renforcement de l'innovation organisationnelle grâce à des conseils adaptés (Arshad & Saleem, 2025).

De même, Shahzad et Hassan (2024) montrent que les modèles de supervision centralisée, combinant conseils nationaux et locaux, améliorent l'harmonisation des produits, la confiance des marchés et la durabilité de la finance islamique dans les pays émergents (Shahzad et al., 2024) .

I.2.5. Encadrement religieux et éducatif

Le conseil de la Charia peut également être investi d'une mission académique et éducative. En effet, il peut mener des recherches, publier des ouvrages ou des articles scientifiques, et concevoir des programmes de formation spécialisés en finance islamique à destination de la direction et du personnel de l'institution financière islamique (IFI), conformément aux objectifs supérieurs de la Charia (Maqasid al-Shariah) (Nathan & Ribière, 2007 ; Garas, 2010 ; Haqqi, 2014). Dans le même esprit, le conseil peut organiser des ateliers, séminaires et conférences à l'intention des managers, des juristes internes ou des clients afin d'examiner les nouveaux défis liés à l'évolution des produits financiers islamiques ou des contextes réglementaires (Garas, 2010 ; Haridan et al., 2023 ; Alsmadi, 2025).

En définitive, l'institutionnalisation du conseil de la charia contribue directement à renforcer la crédibilité des IFI auprès de leurs parties prenantes – clients, déposants, actionnaires, investisseurs car cette crédibilité repose sur la validation religieuse formelle de la conformité des produits à la charia. Cette légitimité religieuse et symbolique s'appuie à la fois sur un positionnement organique au sein de la gouvernance bancaire et sur l'indépendance

intellectuelle et doctrinale des savants qui composent le conseil (Ould Sass, 2009 ; Askari et al., 2009 ; Garas, 2010 ; Kachkar & Yilmaz, 2023 ; Jokhio & Jaffer, 2024).

I.2.6. Gestion du risque

Le conseil Charia a comme mission d'anticiper et gèrer les risques de non-conformité à la loi islamique dans le but d'augmenter la satisfaction des parties prenantes en atténuant le risque shariah qui peut infliger des pertes potentielles et entacher la crédibilité de la banque.

En outre, le conseil Charia est chargé du contrôle du conseil d'administration et d'autres organes de la gouvernance en les aidant a eviter les des activités risquées pendant les turbulences financières (Merton, 1977 ; El-Hawary *et al*., 2007 ; Quttainah, 2012 ; Mollah *et al.*, 2016.). De même, AlAbbad, Hassan, et Saba, (2019), trouvent qu'il existe une relation significative et négative entre le conseil Charia et la prise de risque.

En conséquence, Mansoor et al (2019) dans son analyse que le conseil charia est considéré comme ayant la capacité d'exécuter rigoureusement la responsabilité de prévenir et de contrôler les crimes financiers et les risques.

I.3. L'efficacité du conseil Charia comme un mécanisme interne de gouvernance

Sur laase de la théorie de la dépendance envers les ressources, le rôle du conseil charia a un impact économique et améliore la performance des IFI et l'efficacité du secteur bancaire (Rehman et Mangla, 2010 ; Quttainah, 2012 ; Musibah et Alfattani, 2014 ; Daly et Frikha, 2015 ; Grassa, 2016 ; Mollah et al., 2017 ; AlAbbad, Hassan, et Saba, 2019 ; Katmoun et al., 2021 ; Abdeldayem, 2022 ; Farooq & El Khatib, 2023).

Garas et Pierce (2010) constatent que la rentabilité d'une IFI dépend de la performance des experts charia et concluent que la participation du conseil charia dans la création des produits compatibles avec la charia améliore la rentabilité financière et ajoute une valeur économique à l'IFI. De plus, le conseil charia aide les banques islamiques à gérer leurs fonds de manière efficace conformément à la charia, et améliore la fiabilité des informations et la légitimité des banques (Quttainah, 2012 ; Abdullah et al., 2013 ; Almutairi et Quttainah, 2018 ; Mollah & Zaman,2022).

Karim (1990) a également noté que le conseil charia assure la crédibilité des états financiers. Dans le même sillage, en utilisant un échantillon de 164 banques islamiques durant la période 1993–2015, Almutairi et Quttainah (2018) trouvent qu'il existe une relation positive et significative entre la présence du conseil charia dans la gouvernance de la banque et la performance financière

Hamza (2013) et Ullah (2014) expliquent que le risque de non-conformité à la charia peut mener à des situations financières graves et invoquer la nullité du contrat (Lahsasna, 2014 ; Kassim & Majid, 2021).

Garas et Pierce (2010) ajoutent que l'annulation d'un produit financier non conforme avec les principes de la loi islamique prive parfois l'IFI d'un investissement potentiel et réduit sa part de marché.

Bahgat (1994) soutient que le contrôle réalisé par le conseil charia ne sera pas efficace sans les mesures correctives appropriées pour maintenir les opérations en conformité avec la charia.

Dans le même contexte, le conseil charia considère le bénéfice résultant de transactions non conformes à la charia comme illégitime et devant être éliminé du revenu de la banque et redistribué à la charité. Cette décision de non-conformité a un impact négatif sur la performance (Nathan et Ribière, 2007 ; Said et al., 2008 ; Ginena & Hamid, 2015). Il en résulte une pénalité financière de non-conformité du produit qui peut réduire la rentabilité, entacher la crédibilité de l'IFI et affaiblir sa position sur le marché (Alqahtani, Mayes & Brown, 2020).

En revanche, Shaharuddin (2011) prévoit que l'information défavorable de la non-conformité à la charia sur un produit rassure la clientèle quant à l'engagement réel de la banque vis-à-vis des principes de la charia.

De son côté, Ahmed (2014) pense qu'à court terme, bien que les recettes des transactions non certifiées soient exclues des revenus de la banque et redistribuées à la charité, à long terme, la violation de la charia peut provoquer une perte de confiance des investisseurs qui peuvent préférer annuler leur contrat avec la banque, ce qui dégrade sa capacité de résistance aux chocs défavorables.

En conséquence, chaque banque islamique possède un conseil charia. L'AAOIFI (2005) et l'IFSB (2009) précisent que toute institution financière qui se revendique halal doit mettre en place un tel comité. Ce comité a un rôle essentiel et précis, puisqu'il conseille, contrôle et audite les institutions financières afin de juger de leur conformité à la charia. De plus, le conseil charia confère une crédibilité aux institutions financières islamiques. Il joue un rôle clé et fondamental dans le secteur de la finance islamique.

Farooq et El Khatib (2023) etAbdeldayem (2022) insistent sur la légitimité symbolique et la performance stratégique que le conseil charia apporte aux institutions qu'il encadre.

Mollah & Zaman (2022) de leurs coté confirment que les caractéristiques du conseil (taille, diversité, expertise) influencent positivement la performance bancaire.

Il s'avère donc nécessaire d'étudier les différentes caractéristiques de composition du conseil charia et de tester leur impact sur la solidité financière des banques islamiques dans la section suivante

I.4. L'impact des caractéristiques du conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques : fondement théorique et développement des hypothèses

La réalité particulière de la banque islamique, avec ses évolutions et ses défis, impose aux institutions financières d'envisager des réformes au niveau de leur conseil de la charia. En effet, l'efficacité de cet organe dépend étroitement de sa composition.

Dans cette perspective, il apparaît pertinent d'examiner l'impact des caractéristiques structurelles du conseil de la charia sur la solidité financière des banques islamiques.

Pour optimiser la composition de cet organe, plusieurs critères méritent d'être pris en considération :

- La présence d'un expert en charia disposant également de compétences en finance et/ou en comptabilité ;
- La participation d'un Mufti ;
- L'inclusion d'experts en charia siégeant dans plusieurs conseils (interlocking) ;
- La présence de membres étrangers ;
- L'intégration de femmes
- Et enfin, la taille optimale du conseil de la charia.

I.4.1. Expert Charia ayant des connaissances en finance/comptabilité

En Malaisie, la Bank Negara Malaysia (BNM) exige la présence, au sein du conseil de la charia, d'au moins un membre disposant d'une expertise en *Usul al-Fiqh* et *Fiqh al-Muamalat*. Toutefois, plusieurs chercheurs soulignent qu'il ne faut pas négliger l'importance de disposer d'un expert en charia possédant également des connaissances approfondies dans le secteur bancaire et financier (Saeed & Saeed, 2018 ; Mansoor et al., 2020 ; Al-Kayed et Said, 2024).

À l'inverse, certaines études Martin & Ahmed, 2011 et Kasim & Amer (2013) constatent qu'un membre du conseil de la charia est souvent formé exclusivement dans la loi islamique, sans nécessairement avoir une formation en finance. Dans le même sens, plusieurs auteurs relèvent

un déficit notable d'experts en charia combinant des compétences interdisciplinaires leur permettant à la fois de comprendre les opérations financières complexes et d'assurer un contrôle efficace de la conformité à la charia (Greuning & Iqbal, 2008 ; Kasim et al., 2013 ; Abdul Alim, 2014 ; Mkadmi, 2020 ; Al-Kayed et Said, 2024 ; Umar, Hunjra et Sial, 2024).

Selon Bakar (2002), Farook et al. (2011), Abdul Rahman & Bukair (2013) et Mkadmi (2020), les membres du conseil de la charia ayant une expertise religieuse approfondie mais une expérience limitée dans d'autres disciplines telles que la finance ou la comptabilité peuvent être considérés comme des spécialistes strictement juridiques. Or, cette spécialisation exclusive comporte un risque : ces experts peuvent évaluer la conformité des produits financiers à la loi islamique sans en comprendre pleinement les mécanismes opérationnels (Khorshid, 2009 ; Farook & Farooq, 2013).

Comme le souligne Ghayad (2008), un expert en charia dépourvu de connaissances pluridisciplinaires ne peut exprimer un avis ou prendre une décision éclairée sur des questions économiques ou bancaires qu'après avoir obtenu l'avis d'un économiste ou d'un professionnel de la finance. Cette dépendance informationnelle constitue un handicap susceptible de freiner le développement de la banque islamique.

Ainsi, la littérature recommande que les experts en charia acquièrent une expérience professionnelle dans un domaine autre que leur spécialité initiale, afin de développer une double compétence. Cette polyvalence constitue un atout stratégique, offrant une vision plus large et plus pertinente pour résoudre les problématiques complexes rencontrées par les banques (Awad, 1985 ; Garas, 2010 ; IFSB, 2009 ; BNM, 2010c ; Abdullah et al., 2013 ; Abdul Alim, 2014 ; Hamdi & Zarai, 2014 ; Nomran et al., 2018 ; Basuki et al., 2020 ; Khalil & Boulila, 2020 ; Umar, Hunjra et Sial, 2023, Al-Kayed et Said, 2024 ;). Miser sur un expert en charia doté d'une double compétence représente ainsi un avantage compétitif majeur pour les institutions financières islamiques.

Dans un autre ordre d'idées, la connaissance de la Charia doit étre liée à la connaissance de la comptabilité ou de la finance. Cela aide le conseiller à être plus indépendant lors de la prise de décisions (Ibrahim *et al*., 2012 ; Mkadmi, 2020 ;).

Nomran et al (2018), indiquent que les membres qualifiés avec des connaissances suplémentaires en finance et en comptabilité permet à l'entreprise de developper des liens stratégiques aux ressources externes différentes. Il ajoute que la présence de ce ce genre

d'experts affecte positivement le développement professionnel et permet de nouer des contacts sociaux et améliore ainsi le comportement de la direction.

Plusieurs chercheurs stipulent que les experts Charia ayant des connaissances en finance et en comptabilité permettent de partager des informations symétriques et transparentes, et faciliter leur communication entre les parties prenantes de l'entreprise et augmenter par consequence la performance des organes de la gouvernance bancaire (Hassan et Chachi, 2008 ; Paino *et al*., 2011 ; Quttainah *et al*., 2013 ; Hamdi et Zarai, 2014 ; Basuki et al, 2020 ; Nomran et al., 2018).

En somme, dans le but d'assurer la continuité, la survie et la stabilité de la banque islamique il est essentiel d'élargir les connaissances bancaires des membres du conseil Charia et de les impliquer dans la stratégie de l'organisation de l'entreprise (Ghayad, 2008 ; Rammal et Parker 2011 ; Grassa et Matoussi, 2014).

Il est récomandé de recruter des experts Charia avec une double connaissance et d'expérience dans le secteur bancaire (Ghayad, 2008).

Quant aux normes internationales de l'AAOIFI n'imposent aucune limite sur ce critère du conseil Charia et restent muettes.

Certains auteurs etudient l'impact negatif des membres du conseil Charia ayant des connaissances en finance et en comptabilité sur la solidité financière des banques islamiques :

Garas (2010), utulise un échantillon collecté a travers un questionnaire de 76 conseils Charia, 73 conseils d'administration et 59 actionnaires des IFI dans les pays GCC en 2009, et montre que la qualification des experts shariah a un impact positif sur la performance du conseil charia.

Johl, Kaur et Cooper (2015), montrent atravers leur analyse que l'expertise d'un membre du conseil shariah a un impact positif sur la performance organisationnelle. Ils ajoutent que les membres du conseil doivent avoir des connaissanes en finance et en comptabilité pour une meilleure compréhension des actionnaires et dans le but d'avoir un conseil efficace.

Daly et Frikha (2015) se basent sur un échantillon de 67 banques islamiques sur une periode de 8 ans allant de 2004 jusqu'à 2012, et trouvent que la présence d'un membre du conseil Charia avec des connaissances en finance et en comptabilité est positivement associée à la performance financière.

Plus récemment, Al-Kayed et Said (2024), à partir d'un échantillon de 28 banques islamiques cotées dans 10 pays arabes sur la période 2019–2023, mettent en évidence que l'expertise

financière et comptable des membres du SSB améliore la performance financière (mesurée par le ROA), tout en renforçant la transparence et la confiance des parties prenantes.

De même, Al Thnaibat, Al-Hajaya et Alshhadat (2024), ont utulisé un échantillon de 42 banques islamiques situées en dehors du Conseil de coopération du Golfe (CCG) et dans des pays non islamiques, sur la période de 2011 à 2018, montrent que les caractéristiques du CC, en particulier la présence d'experts à double compétence, ont un impact significatif sur la performance et la solidité financière des banques islamiques dans les pays arabes.

Umar, Hunjra et Sial (2023), dans une étude portant sur 43 banques islamiques issues de 15 pays sur la période 2010–2020, démontrent que la présence de membres disposant de compétences en comptabilité et en finance au sein du CCet d'autres comités de gouvernance contribue à réduire les risques d'insolvabilité et de portefeuille, même si elle peut augmenter le risque de crédit.

Mansoor et al (2020), utulise un échantillon composé de 22 banques sur un periode de 12 ans qui s'étale de 2006 jusqu'a 2018. Il trouve qu'avoir un membre du conseil Charia avec des connaissances suplémntaire en commerce est positivement liée au risque de crédit.

Toutefois, khalil et Boulila (2020), à travers un échantillon composé de 67 banques islamiques provenant de 20 pays sur une période de neuf ans allant de l'année 2005 jusqu'à l'année 2014, trouvent que le membre du conseil Charia avec des connaissances en finance et en comptabilité a un impact non significatif sur la solidité financiére des banques islamiques.

Pranta et al. (2021) utilisent un échantillon composé de 12 banques islamiques sur une période de 8 ans, allant de 2009 à 2017. Leur étude montre que l'expertise des membres du conseil Charian'a pas d'effet significatif sur la performance des banques islamiques selon l'approche maqâshid. Ce résultat est confirmé par deux tests de robustesse, renforçant la fiabilité de leurs conclusions.

Ces résultats s'alignent avec ceux de Fakhruddin et Abdullah Jusoh (2018), qui n'ont trouvé aucune relation significative entre l'expertise des membres du CC et la performance globale du conseil Charia.

Cependant, d'après la littérature existante, plusieurs études suggèrent que la présence de membres du conseil Charia possédant des compétences en finance et en comptabilité contribue à une meilleure solidité financière des banques islamiques, notamment en améliorant la formulation des décisions et le contrôle des produits financiers complexes (Saeed & Saeed,

2018 ; Mansoor et al., 2020 ; Umar, Hunjra et Sial, 2023 ; Al Thnaibat, Al-Hajaya & Alshhadat, 2024).

Ainsi, sur la base de ces arguments, nous formulons notre première hypothèse de recherche :

H_1 : L'expertise d'un membre charia en finance ou comptabilité a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

I.4.2. Présence du Mufti

Selon Nienhaus (2007), un conseil charia est généralement composé de 4 à 7 membres, dont un président. Ces conseils regroupent des profils variés : Alhaje (personne ayant effectué le pèlerinage à La Mecque), Moulana (chef religieux), professeur, docteur (titulaire d'un doctorat), et individus modernes instruits (Galloux, 1993 ; Ahmed et Khatun, 2013). On y trouve également des économistes, avocats et banquiers (Ahmed et Khatun, 2013). Certains membres peuvent cumuler plusieurs rôles, notamment celui de jurisconsulte et d'Imam ou de Mufti (Hassan et Chachi, 2008).

Le Mufti est un chef religieux musulman sunnite, interprète de la loi islamique, généralement nommé par le gouvernement, et habilité à émettre des avis juridiques appelés fatwas. Ces avis permettent aux particuliers et aux institutions financières islamiques de s'assurer de la conformité de leurs pratiques avec la Shariah (Warde, 2000).

Pour exercer ses fonctions, le Mufti doit posséder certaines qualités personnelles et compétences : être musulman, adulte, intelligible, honnête, digne de confiance, respectable, tolérant et équitable (Abu-Sahlieh, 1990). Il doit également maîtriser la langue arabe coranique, la science de l'hadith, les objectifs de la Shariah, les études comparatives des religions, les maximes légales, et avoir une bonne connaissance des réalités sociales. L'avis du Mufti est généralement gratuit, mais peut devenir payant si le requérant souhaite l'obtenir par écrit. Il peut être de sexe masculin ou féminin (Abu-Sahlieh, 1990)

Aux yeux des musulmans, le Mufti est perçu comme un substitut de Dieu, un connaisseur de sa volonté et un héritier des prophètes. Demander une fatwa est une obligation morale, avec parfois des implications juridiques, pour tout croyant souhaitant vivre conformément à la Shariah. Historiquement, le Mufti jouait un rôle central en l'absence de législateur, rôle qu'il conserve aujourd'hui tant dans la vie quotidienne que dans les sphères du pouvoir. Sur le plan économique, les institutions financières islamiques utilisent les fatwas pour fonder leurs opérations conformes aux principes de la Shariah (Abu-Sahlieh, 1990).

Zepeda (2013) ajoute que le rôle d'un tel personnage consiste dans l'extraction, l'explication, l'interprétation et la déduction des principes et l'émission de la fatwa. En outre, le Mufti qui est un connaisseur de la loi islamique, peut être consulté par les organes officiels et les particuliers pour donner son avis 'fatwa' sur des questions qui régissent le plan juridique, politique, économique et culturel, et être ainsi en conformité avec la loi islamique (Abu-Sahlieh, 1990).

Dans ce sens, les tribunaux recourent souvent au Mufti pour avoir un avis dans les procès juridiques conformément à la loi islamique. Toutefois, le juge n'est pas tenu d'appliquer la fatwa du Mufti (Abu-Sahlieh, 1990). Abu-Sahlieh (1990) stipule que le Mufti doit avoir une connaissance juridique et être apte à trouver une solution efficiente pour chaque difficulté juridique.

Selon Abu-Sahlieh (1990), dans le domaine de la politique, le Mufti peut justifier ou condamner le recours à la guerre. Cependant, il est rare de voir un Mufti contredire la volonté du chef de l'Etat. C'est le rôle le plus difficile que le Mufti peut jouer dans la société (Abu-Sahlieh, 1990).

Le Mufti joue un rôle essentiel dans la gouvernance des institutions financières islamiques (IFI), en émettant des fatwas qui assurent la conformité des opérations financières aux principes de la charia. Ces avis sont publiés et mis à la disposition du public, permettant aux IFI d'approuver leurs transactions financières conformément à la loi islamique. Dans de nombreux pays musulmans, l'État nomme le Mufti et met à disposition du public un service de consultation religieuse gratuit via les stations de télévision, de radio et les journaux. Ainsi, le Mufti agit à la fois en tant que conseiller juridique, conseiller d'État et psychologue, répondant aux questions des citoyens sur divers aspects de la vie quotidienne. Son absence peut être perçue comme un vide dans la société, rendant celle-ci vulnérable aux dérives (Abu-Sahlieh, 1990).

Concernant les conseils de charia au sein des IFI, il est recommandé que le Mufti soit intégré parmi leurs membres. La présence d'un expert en charia, tel qu'un Mufti, renforce la performance du conseil et assure une meilleure conformité aux normes halal des produits financiers islamiques (Hassan et Chachi, 2008). Cependant, des études récentes suggèrent que la rémunération élevée du Mufti par rapport aux autres membres du conseil de charia pourrait entraîner des conflits d'intérêts au sein de l'institution (Garas, 2012). Il est donc proposé que la rémunération des membres du conseil de charia soit mentionnée dans les états financiers des IFI afin d'éliminer tout conflit d'intérêt.

Des recherches empiriques récentes ont examiné l'impact de la présence du Mufti sur la solidité financière des banques islamiques. Une étude menée sur un échantillon de 51 banques

islamiques de septs (7) pays musulmans entre 2015 et 2020 a révélé que la taille du conseil de charia a un effet significatif sur la solidité financière de la banque, tandis que la présence d'un Mufti ou d'un membre qualifié en charia n'a pas d'impact significatif (Waseem, Shahid et Abbas, 2022). De même, une analyse bibliométrique des publications sur la conformité à la charia et ses impacts sur le risque, la performance et la résilience des entreprises a montré une relation nuancée, avec des effets positifs et négatifs selon les contextes (Touti et Alaoui Taïb, 2024).

Ces résultats suggèrent que, bien que la présence du Mufti puisse renforcer la conformité aux principes de la charia, son impact direct sur la solidité financière des banques islamiques reste limité. Il est donc crucial de poursuivre les recherches pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents et les conditions dans lesquelles la présence du Mufti peut influencer positivement la solidité financière des BI.

Ainsi, à la lumière de ces considérations, nous formulons notre deuxième hypothèse de recherche : »

H_2 : La présence du Mufti au sein du conseil de Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

I.4.3. Présence de l'expert Charia interlocked

Il est important de souligner l'existence de nombreuses études portant sur les avantages et les inconvénients des membres siégeant simultanément dans plusieurs conseils de charia, communément appelés « interlocking directors ».

Cette pratique soulève des préoccupations concernant la surcharge de travail des experts de la charia, leur capacité à remplir efficacement leurs responsabilités et les risques de conflits d'intérêts.

Une étude menée par (Ghazieh et Chebana, 2024) a révélé que l'interconnexion excessive des membres du conseil de charia peut accroître les risques financiers des banques islamiques, tandis que (Kachkar et Yilmaz, 2023) montrent que des liens modérés au sein des réseaux interconseils peuvent améliorer la performance, mais qu'une interconnexion excessive est contre-productive.

Par ailleurs, Bashir et al (2023) mettent en évidence que la présence de membres réputés dans plusieurs conseils de charia renforce la crédibilité et la notation de crédit des institutions financières islamiques.

Cependant, une étude récente de Clément et al (2025) indique que les experts de charia siégeant dans plusieurs conseils peuvent avoir un accès facilité à des informations confidentielles des banques concurrentes, ce qui peut entraîner des conflits d'intérêts.

De plus, une analyse de Garas (2012) suggère que la rémunération élevée des membres du conseil de charia peut également conduire à des conflits d'intérêts au sein de l'institution.

Ces résultats suggèrent que, bien que la présence d'experts de charia dans plusieurs conseils puisse renforcer la conformité aux principes de la charia et améliorer la réputation des banques islamiques, elle comporte également des risques liés à la surcharge de travail, aux conflits d'intérêts et à la dilution de l'efficacité décisionnelle.

Il est donc crucial de poursuivre les recherches pour mieux comprendre les mécanismes sous-jacents et les conditions dans lesquelles la présence du Mufti peut influencer positivement la performance financière des banques islamiques

Grassa (2016) souligne qu'un membre surchargé risque de ne pas remplir correctement ses responsabilités, devenant ainsi incapable d'assumer ses fonctions.

Toutefois, Hassan (2014) indique que le marché dispose d'un nombre suffisant d'experts charia. Les institutions financières islamiques recrutent souvent des spécialistes réputés afin de renforcer la crédibilité et la commercialisation de leurs produits et services.

Dans le même ordre d'idées, Nomran et al (2018) mettent en garde contre l'accès des experts à des documents et informations confidentiels d'autres banques, ce qui peut générer des conflits d'intérêts.

Abdul Alim (2014) précise que, même si le nombre d'experts est suffisant, leur répartition au sein des banques reste très inégale. Clément et al (2025) ajoutent que les experts siégeant dans plusieurs conseils peuvent facilement accéder à des informations privées et cruciales des banques concurrentes.

Ainsi, si la pratique des interlocking directors peut renforcer la réputation et l'influence des experts Charia, elle comporte également des risques liés à la surcharge de travail et aux conflits d'intérêts, pouvant impacter la gouvernance et la performance des banques islamiques.

L'interlocking des membres des conseils de charia, selon plusieurs études, peut engendrer des problèmes de confidentialité et créer des conflits d'intérêts potentiels (Hamdi & Zarai, 2014 ; Ullah, 2014 ; Grassa, 2016 ; Khalil & Boulila, 2020 ; Mansoor et al., 2020 ; Ghazieh & Chebana, 2024 ; Clément et al., 2025).

Pour se prémunir contre ces risques, les banques islamiques sont encouragées à introduire dans leurs contrats une clause de confidentialité spécifiquement destinée aux membres du conseil de charia, afin de préserver le secret professionnel et limiter la divulgation d'informations stratégiques (Abdul Alim, 2014 ; Ullah et al., 2014 ; Kachkar &Yilmaz, 2023).

Par ailleurs, la concentration d'un nombre élevé de mandats interlocking entre les mains de quelques experts charia accentue l'incohérence décisionnelle, fragilise l'indépendance, réduit la crédibilité et l'efficacité du conseil, et entraîne une hausse des coûts de gouvernance, ce qui peut compromettre la solidité financière de la banque (Karim, 1990 ; IFSB, 2006 ; Grassa, 2013 ; Lturriage & Rodriguez, 2014 ; Nomran et al., 2018 ; Mansoor et al., 2019 ; Khalil & Boulila, 2020 ; Ghazieh & Chebana, 2024).

De plus, la multiplicité des directions exercées par certains membres accroît le risque de fatwa shopping au sein des institutions financières islamiques, une pratique prohibée par la loi islamique et jugée non éthique (IFSB, 2006 ; Reuters, 2010 ; Bashir et al., 2023).

Face à ces enjeux, plusieurs chercheurs appellent à limiter le cumul de mandats afin de prévenir les conflits d'intérêts, maîtriser les coûts, garantir un engagement équitable des experts charia envers chaque institution, et optimiser l'utilisation du capital humain (Hasan, 2011 ; Aynbl, 2013 ; Hassan, 2014 ; Kachkar & Yilmaz, 2023 ; Clément et al., 2025).

Selon la théorie de dépendance envers les ressources, les membres du conseil charia disposent des relations multiples apportent des contributions importantes à l'industrie financière (Abdul Alim, 2014 ; Clement et al, 2025).

Par ailleurs, sur la base de l'hypothèse de réputation, l'expert shariah qui siège dans plusieurs directions gagne une bonne réputation sur le marché financier (Beatty et Ritter, 1986 in Hamdi et Zarai, 2014 ; Mansoor et al 2020). Dans ce sens, Nomran et al (2020) arguent qu'une fois que les membres du conseil charia ont une bonne réputation, les experts charia vont travailler plus dur pour la préserver, ce qui conduit à avoir une gouvernance shariah de qualité supérieure avec décisions religieuses performantes qui à leur tour améliorent la solidité financière de la banque islamique.

De plus, le guide BNM (2010b) et les normes de gouvernance de l'AAOIFI (2005) exigent que pour des raisons de confidentialité, les experts charia ne doit pas ocupé le du membre du conseil charia dans une autre institution financière de la même industrie. Cependant, aune mesure de restriction n'a été prise à ce sujet par les autorités de réglementation et de surveillance (Grassa, 2013 ; Grassa et Matoussi, 2014, Khalil et Boulila, 2020 ; Grassa et al., 2023).

Quant a Quttainah (2012), étudie un échantillon de 82 banques islamiques provenant de 15 pays dans quatre différentes régions a svaoir (Afrique du Nord, Extrême-Orient, Moyen-Orient et Proche-Orient), s'étalant sur un periode de 17ans de l'année 1993 jusqu'à l'année 2010, il trouve une relation significative et positive entre les membres du conseil charia avec des relations multiples et la performance financière des banques. En effet, Quttainah (2012) trouvent que le conseil charia siégeant dans plusieurs banques islamiques apporte un avantage concurrentiel pour la banque, par consequent la performance de la banque augmente et par la suite sa solidité financière s'améliore.

De même, Mansoor et al (2020), utilisent un échantillon composé de 129 banques islamiques provenant de 29 pays. Ils montrent que le membre du conseil charia interloked diminue ainsi le risque shariah. Et améliore la qualité d l'actif de la banque et par la suite sa solidité.

Daly et Frikha (2015), sur un échantillon de 67 banques islamiques durant la période 2004-2012, trouvent que les membres du conseil de charia interlocked sont associés positivement à la performance financière des banques islamiques.

Grassa, El-Halaby et Khlif, 2023, à travers une méta-analyse de 46 études empiriques, montrent qu'une interconnexion modérée des membres du conseil charia est associée à une amélioration de la performance des banques, particulièrement en période de reprise économique

Toutefois, Rachdi (2014), sur un échantillon de 29 banques islamiques malaisiennes couvrant la période 2000-2011, montre que l'expert charia siégeant dans plusieurs conseils de charia a un impact non significatif sur la performance financière des banques.

De même, Khalil et Boulila (2020), à partir d'un échantillon de 67 banques islamiques de 20 pays sur la période 2005-2014, concluent que l'expert charia interlocked n'a pas d'impact significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

Des recherches récentes mettent en évidence le rôle déterminant des membres des conseils de charia dans la performance et la solidité financière des banques islamiques.

Grassa, El-Halaby et Khlif (2023) soulignent que l'expertise et l'indépendance des experts charia sont essentielles pour assurer des décisions efficaces, mais qu'un excès de participations multiples (« interlocking ») peut engendrer une surcharge de travail et réduire l'efficacité du conseil.

De manière similaire, Alshehri (2024) indique que la réputation et l'expérience des membres renforcent la performance financière des institutions, tandis qu'un trop grand nombre de sièges

simultanés peut générer des conflits d'intérêts et compromettre la qualité de la gouvernance. Tashkandi (2023) confirme que l'engagement actif d'experts charia expérimentés favorise la conformité aux principes islamiques et améliore la performance globale, mais que la pratique excessive d'interlocking peut nuire à l'efficacité décisionnelle.

Ces études convergent vers l'idée que, bien que l'interlocking puisse accroître la crédibilité et la réputation des experts charia, il convient de le réguler afin de préserver la qualité de la gouvernance et la solidité financière des banques islamiques.

Nous constatons ainsi que très peu d'études empiriques se sont directement focalisées sur l'impact du critère « charia interlocked » sur la solidité financière des banques islamiques, et que les conclusions existantes sont divergentes.

L'extension de la théorie d'agence aux administrateurs interlocked au sein des conseils nous amène à considérer que l'expert charia appartenant à plusieurs conseils de charia pourrait impacter négativement la solidité financière des banques islamiques.

D'où l'objet de notre troisième hypothèse :

H_3 : La présence des membres du conseil de charia interloked exerce un effet négatif sur la solidité financière des banques islamiques.

I.4.4. Présence d'un expert Charia étranger

Sur la base de la littérature existante, très peu d'études prennent en compte le rôle des experts shariah étrangers au sein des conseils, bien que ce critère de composition puisse influencer significativement la solidité financière des banques islamiques. Un conseil Charia doit idéalement inclure des membres de nationalités différentes et représenter au moins trois grandes écoles de pensée (Hanafi, Hanbali, Maliki et Shafii) afin d'assurer diversité et expertise multidimensionnelle (Shaharuddin, 2011).

Dans ce cadre, Almuthairi et Quttainah (2018), à travers un échantillon de 164 banques sur la période 1993-2015, montrent que la présence d'experts charia étrangers renforce la diversité au sein du conseil et améliore l'efficacité tout en limitant les comportements opportunistes. Toutefois, l'arrivée de membres issus de cultures différentes peut générer des divergences d'opinion et des conflits culturels, dus à la variation des valeurs, des interprétations et des méthodologies juridiques.

Ces différences peuvent accroître les coûts de décision et le risque d'insolvabilité, affectant négativement la solidité financière des banques islamiques (Nathan et Ribière, 2007; Hasan,

2010; Ahmed et Khatun, 2013; Hamza, 2013; Khalil et Boulila, 2020). Cependant, certaines divergences d'opinion peuvent aussi stimuler l'innovation et renforcer la performance globale du système financier (Nathan et Ribière, 2007). Ainsi, la présence d'experts Charia étrangers constitue à la fois un facteur de diversification et un défi de gouvernance qui mérite une investigation empirique approfondie dans le contexte de la solidité financière des banques islamiques.

Plusieurs chercheurs, dont (Greuning et Iqbal, 2008 ; Ahmed et Khatun, 2013 et Isa, 2014), indiquent que les conflits d'ordre culturel constituent l'un des risques majeurs auxquels doit faire face un conseil charia lorsqu'il supervise une équipe multiculturelle.

En effet, l'intégration d'un membre étranger dans une organisation, quelle que soit sa fonction, implique l'introduction de son histoire personnelle, de ses caractéristiques socioculturelles et d'un ensemble d'habitudes et d'attitudes socialement acquises.

Ces éléments influencent ses choix et peuvent impacter les décisions concernant la mise en œuvre de certains produits financiers islamiques, en raison de la diversité des interprétations des écoles de pensée (Hanafi, Hanbali, Maliki, Shafii).

Des études récentes, comme (Kachkar et Yilmaz, 2022), confirment que la diversité culturelle et nationale au sein des conseils Charia peut enrichir les perspectives et améliorer la gouvernance, mais elle peut également générer des tensions liées à la communication interculturelle et à la coordination des décisions collectives. Cette dynamique souligne l'importance pour les conseils Charia d'adopter des mécanismes de gestion de la diversité et de renforcer les compétences en communication interculturelle afin de réduire les risques potentiels pour la solidité financière des banques islamiques.

Dans un autre ordre d'idées, Hamid (2015) indique que les problèmes de communication et le risque de non-conformité à la loi islamique s'aggravent lorsque les membres étrangers du conseil charia parlent des langues différentes. Dans le même contexte, (Ginena, 2014) et Ginena et Hamid (2015) avancent que les réunions du conseil exigent la présence d'interprètes professionnels, car chaque domaine d'activité dispose d'un vocabulaire spécifique. La traduction de documents volumineux, tels que les contrats de sukuk, peut également engendrer des coûts importants et des risques d'erreurs.

Pour limiter ces risques, Abdul Alim (2014) recommande que les membres du conseil Charia maîtrisent plusieurs langues, à l'instar du sheikh Nizam Yaccoubi, qui parle couramment le farsi, l'arabe, l'anglais et l'ourdou. De même, Garas (2010) souligne que la maîtrise de l'arabe

est indispensable pour tous les membres du conseil. Par ailleurs, la présence d'une politique de communication claire et efficace au sein de l'IFI est essentielle pour faciliter la résolution des questions importantes liées au conseil Charia et dissiper tout malentendu ou manque d'informations (BNM, 2010c).

Les normes de gouvernance de l'AAOIFI (2008) exigent qu'au moins trois membres composent le conseil Charia, dont au moins un réside dans le même pays que l'IFI, afin de garantir une supervision efficace et une compréhension locale des enjeux.

Il convient de noter que les recherches portant spécifiquement sur l'impact des experts Charia étrangers sur la solidité financière des banques islamiques restent très rares.

Sur cette base, nous formulons notre quatrième hypothèse (H4) comme suit :

H_4 : La présence d'experts étrangers au sein du conseil Charia est négativement et significativement associée à la solidité financière des banques islamiques.

I.4.5. La présence des femmes dans le Conseil Charia

Le récent débat occidental sur le rôle des femmes dans l'islam a souvent été centré sur le port du voile (Nadwi, 2018), mais dès ses premières années, l'islam a été réceptif à la participation des femmes dans les affaires et la finance (Shehar Yar & Shehar Yar Ahmed, 2020). Aujourd'hui, la Malaisie illustre parfaitement comment la génération de revenus n'est pas limitée par le genre dans le contexte islamique.

Selon les données collectées dans leurs études, les femmes occupent une place importante au sein des conseils des banques islamiques malaisiennes. La banque islamique, fondée sur une vision orthodoxe de l'islam (Abedifar, 2017), a par ailleurs mis en place des succursales exclusivement réservées aux femmes (par exemple aux Émirats arabes unis et en Arabie Saoudite).

Le contexte actuel, nous amène à constater que les femmes sont moins impliquées ou moins désireuses de siéger à des conseils charia.

Objectivement, il est important de rappeler la situation des femmes à des postes à hautes responsabilités. Les femmes sont malheureusement moins nombreuses que les hommes. On ne les voit peut-être pas toujours dans tous les comités et tous les conseils, mais elles sont présentes et très actives. Certaines études dénoncent l'absence de femmes au sein de conseils charia et d'autres le défends.

Katmoun et al (2021), À partir de 48 observations de banques islamiques en Malaisie et en Indonésie sur une peiode qui s'étale de l'année 2016-2018, préditent qu'il existe une relation entre les mecanisme de gouvernance et la performance bancaire. Leur résultat montre que la présence de femmes au sein du conseil Charia réduit la valeur de l'entreprise, De meme, (Sajjad et Rashid, 2015), constatent que la présence des directeurs femmes au sein du conseil Charia reduit la valeur de la firme.

Dans le méme sillage, (Baklouti, 2020), ajoute que la presence des femmes au sein du conseil n'a pas d'impact sur la performance de la banque.

Luthfi, Mai et Ruhadi (2024), à partir d'un échantillon de banques islamiques commerciales en Indonésie sur la période 2010-2022, montrent que la présence de femmes au sein du conseil Charia n'a pas d'effet significatif sur la performance financière.

En revanche, Almarayeh et al. (2024) indiquent que la diversité de genre dans le conseil Charia a un effet positif sur la rentabilité et la stabilité financière à travers la réduction des risques liés à la gestion des bénéfices.

Mansoor et al. (2020), à partir d'un échantillon de 22 banques islamiques sur la période 2006-2018, montrent que la présence femmenine au sein du conseil Charia réduit le risque de crédit et améliore par conséquent la valeur de la banque.

Khan et al. (2024) et Nomran et al (2024), a travers une étude menée sur des échantillons de banques islamiques au Pakistan et en Malaisie montrent que la diversité de genre au sein du conseil Charia contribue à renforcer la rentabilité et la stabilité financière, en particulier en réduisant les risques liés à la présentation et la gestion des bénéfices de l'insctitution.

De manière cohérente, Aslam et Haron (2024) confirment que la présence de femmes dans le conseil chria améliore la performance globale et la résilience des banques islamiques.

Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir la diversité de genre dans la gouvernance des banques islamiques, non seulement comme un enjeu d'équité, mais également comme un levier de performance et de gestion des risques.

La présence des femmes dans les conseils Charia, bien que parfois perçue comme allant à l'encontre de la vision orthodoxe, se confirme dans plusieurs institutions.

Au regard de ces éléments théoriques et empiriques, il apparaît nécessaire d'étudier en profondeur l'effet de la présence des femmes dans le conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques. Ainsi, nous formulons notre cinquième hypothèse comme

H_5 : *La présence des femmes dans le conseil Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*

I.4.6. Taille du conseil Charia

En se basant sur la théorie de la dépendance envers les ressources, nous constatons qu'un nombre élevé d'experts de la charia dans un environnement incertain constitue un outil efficace permettant de bénéficier de connaissances variées issues de l'expérience collective (Abdul Rahman et Bukair, 2013). En outre, Farook et al. (2011) affirment que des synergies peuvent également être présentes dans les conseils de la charia de grande taille, grâce à la mise en commun des idées et des points de vue, favorisant une meilleure application du droit islamique et une prise de décision rapide, ce qui assure aux banques un avantage compétitif, une rentabilité et une pérennité accrue de leur activité.

De même, Mollah et al. (2017) et Nomran et Haron. (2020), constatent qu'un conseil charia doté d'un grand nombre d'experts, disposant de compétences professionnelles diversifiées et d'une compréhension approfondie, est en mesure de renforcer le respect du droit islamique et d'améliorer la qualité des décisions, contribuant ainsi à l'efficacité bancaire.

Dans le même ordre d'idées, un nombre élevé d'experts de la charia accroît la capacité de contrôle du conseil et favorise le respect des règles et des principes de la charia, ce qui impacte positivement le bien-être institutionnel (Chaganti et al., 1985 in Tazilah et Abdul Rahman, 2014 ; Farag et al., 2014 ; Saeed et Saeed, 2018).

De plus, Lassoued (2018) et Gtai et Basuki (2020) prouvent qu'un nombre élevé de membres du conseil de la charia améliore la performance des banques. Almutairi et Quttainah (2017) confirment également qu'un conseil de grande taille facilite le bon déroulement de ses fonctions et améliore, par conséquent, la performance bancaire.

Plus récemment, Baklouti, 2022 a montré qu'une large taille du conseil de la charia exerce un effet positif sur la performance des banques islamiques.

Plus récemment encore, Haridan et al. (2022) et Bakar et al. (2022) confirment qu'une taille plus importante du conseil de la charia favorise une meilleure gouvernance, renforce la conformité aux principes du droit islamique et améliore la stabilité financière des banques.

Dans le même sillage Grassa, El-Halaby & Khlif (2023) ont réalisé une méta-analyse des caractéristiques du conseil de la charia et de la performance des banques islamiques. Les

résultats ont montré que la taille du conseil de la charia a un effet positif modéré sur la performance financière des banques.

De même Pessiwarisa & Kasri (2025) ont examiné 30 banques islamiques indonésiennes 13 banques entièrement islamiques et 17 banques à double système entre 2018 et 2023. Les résultats ont mis en évidence que la taille du conseil de la charia a une influence positive significative sur la performance financière des banques.

Parallèlement à la théorie de la dépendance envers les ressources, la théorie d'agence considère l'entreprise comme un lieu de contrat et d'échange entre les membres du conseil, ce qui peut engendrer des problèmes lorsque leurs intérêts divergent (Jensen et Meckling, 1976 ; Fama, 1980). Ainsi, un conseil de la charia de grande taille peut être la cause de conflits entre le président et les différents membres, entraînant une mauvaise prise de décision, des doutes entre les individus et une augmentation des coûts d'agence (Ginena, 2014 ; Hassan, 2014).

Dans cette optique, l'IFI doit prendre en compte la complexité et la nature des opérations conformes à la charia afin de déterminer la taille optimale du conseil, susceptible d'avoir un impact positif sur la prise de décision et l'efficacité des activités.

En conséquence, Rammal (2006) prévoit que les grandes institutions islamiques ont tendance à embaucher un conseil, alors que les petites institutions peuvent se contenter des services d'un seul conseiller de la charia. À titre d'exemple, le conseil de la charia de l'AAOIFI compte plus de vingt membres, nommés par le conseil d'administration pour un mandat n'excédant pas quatre ans Hasan (2011c). Selon les normes de l'AAOIFI (2008), le nombre minimum d'experts de la charia dans une banque islamique est de trois membres, tandis que le guide de la BNM (2010c) exige un minimum de cinq.

Sur le plan empirique, le débat portant sur l'impact de la taille du conseil de la charia sur la solidité financière n'est pas clos, les résultats demeurant mitigés entre ceux qui confirment la théorie de la dépendance envers les ressources et ceux qui soutiennent la théorie d'agence.

Gtai et Basuki (2020) constatent qu'un conseil de la charia de grande taille a un impact positif sur la performance financière des banques islamiques : plus le nombre d'experts augmente, meilleure est la performance. De même, Mkadmi (2020), à travers un échantillon de 17 banques malaisiennes sur une période de 7 ans (2005-2011), montre que la taille du conseil de la charia a un effet positif sur la qualité des actifs et, par conséquent, sur la valeur de la banque.

Saeed et Saeed (2018), sur un échantillon de 30 banques islamiques issues de 29 pays pour l'année 2016, concluent que la taille du conseil de la charia améliore le niveau de conformité

aux principes du droit islamique et réduit le risque de non-conformité. De même Mansoor et al. (2020), utilisant un échantillon de 22 banques sur la période 2006-2018, constatent que la taille du conseil de la charia contribue à réduire le risque de crédit.

De leur côté, Grassa et al (2023) ont constaté que la taille du conseil de la charia améliore la performance financière des banques islamiques en Indonésie, soulignant l'importance de la diversité des compétences et de l'expérience des membres.

En revanche, plusieurs travaux empiriques mettent en évidence un effet négatif ou non significatif de la taille du conseil de la charia sur la performance et la solidité financière des banques islamiques. Ces études suggèrent que l'augmentation du nombre de membres au sein du conseil ne garantit pas nécessairement une meilleure prise de décision ni une amélioration de la gouvernance. Au contraire, un conseil de grande taille peut entraîner des problèmes de coordination, des conflits d'intérêts et un ralentissement des processus décisionnels, ce qui peut affecter négativement l'efficacité opérationnelle et financière de l'institution.

Par exemple, Rachdi (2014), à partir d'un échantillon de 29 banques islamiques malaisiennes sur une période de douze ans (2000-2011), souligne que la taille du conseil de la charia a un impact négatif sur la performance financière, une grande taille risquant de ralentir la prise de décision. De même, Lassoued (2018), sur un échantillon de 16 banques islamiques entre 2005 et 2015, montre que l'augmentation de la taille du conseil de la charia n'entraîne pas nécessairement une meilleure stabilité financière en Malaisie.

Dans le même ordre d'idée, Khalil et Boulila (2020), à travers un échantillon de 67 banques islamiques issues de 20 pays, confirment que la taille du conseil de la charia n'a pas d'impact significatif sur la solidité financière. Ces constats sont également corroborés par l'étude de Daly et Frikha (2015), qui, sur un échantillon de 5 banques islamiques entre 2004 et 2012, trouvent une association négative entre la taille du conseil de la charia et la performance financière.

Dans la même perspective, Bashir et al (2023) ont analysé les caractéristiques du conseil de la charia dans quatre banques islamiques saoudiennes entre 2013 et 2022. Les résultats ont montré que la taille du conseil n'a pas d'impact significatif.

Ces résultats contrastés invitent à approfondir l'analyse et justifient notre interrogation sur l'impact réel de la taille du conseil de la charia sur la solidité financière des banques islamiques. Nous proposons dans ce contexte de tester l'hypothèse suivante :

H_6 : La taille du conseil Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.

SECTION II. L'impat des caracteristiques du conseil charia sur la solidite financiere des banques : investigation empirique

Après avoir établi dans les sections précédentes le cadre théorique et formulé nos six hypothèses de recherche, cette troisième section se concentre sur le cadre empirique visant à examiner l'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques. Pour ce faire, nous avons recours à un modèle de régression multiple appliqué à des données de panel. Cette approche permet de tenir compte simultanément des dimensions temporelles et individuelles de notre échantillon, tout en contrôlant l'hétérogénéité non observée entre les différentes banques islamiques étudiées.

Cette section se structure en deux sous-sections principales. La première est dédiée à l'aspect méthodologique : elle présente la démarche empirique adoptée, incluant la procédure de sélection de l'échantillon, la définition des variables ainsi que leurs mesures, et le modèle économétrique à estimer. La seconde sous-section propose une analyse descriptive des caractéristiques de l'échantillon, suivie d'une matrice de corrélation des variables et d'une interprétation détaillée des principaux résultats. L'objectif est de fournir une première lecture de l'effet des mécanismes de gouvernance du conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques.

II.1. Démarche empirique

La présente sous-section s'organise en trois volets complémentaires. Dans un premier temps, il sera procédé à la description détaillée de la procédure de sélection de l'échantillon, assortie de la présentation de ses principales caractéristiques. Dans un second temps, seront exposées l'ensemble des variables mobilisées dans le cadre de cette étude, accompagnées de leurs définitions opérationnelles et des méthodes de mesure associées. Enfin, un troisième volet sera consacré à la formulation du modèle économétrique retenu, lequel permettra d'évaluer de manière empirique l'impact des caractéristiques des mécanismes de gouvernance du conseil de la charia sur la solidité financière des banques islamiques.

II.1.1. Sélection de l'échantillon et la collecte des données

La collecte des données a été réalisée manuellement, principalement à partir des rapports annuels, considérés comme la source d'information la plus fiable, mais également à partir des sites web institutionnels des banques et de diverses bases de données secondaires. Ce processus a été confronté à plusieurs contraintes, notamment l'indisponibilité de certains rapports en ligne et la diversité linguistique des documents, nécessitant ainsi un effort supplémentaire d'interprétation et de traitement.

Parallèlement, les données macroéconomiques, telles que le taux de croissance du produit intérieur brut (PIB) et le taux d'inflation, ont été extraites de la base World Development Indicators (WDI) de la Banque mondiale, ce qui garantit leur fiabilité et leur comparabilité à l'échelle internationale.

La constitution de la base de données s'est déroulée en plusieurs phases successives.

Dans un premier temps, les banques islamiques dont les rapports annuels n'étaient pas disponibles pendant au moins huit années consécutives au cours de la période d'étude ont été exclues. Cette opération a conduit à l'élimination de plus de quatre-vingt-dix institutions, réduisant ainsi l'échantillon à soixante-sept banques, avec des données couvrant les années 2005 à 2019.

Dans un second temps, une actualisation a été effectuée à partir des sites web officiels des banques, permettant d'identifier des lacunes ou incohérences supplémentaires. Cette étape a abouti à l'exclusion de onze banques, ramenant l'échantillon à cinquante-six institutions.

Enfin, une troisième phase d'actualisation, consécutive à l'extension de la période d'analyse jusqu'en 2023, a conduit à l'exclusion de six banques supplémentaires en raison de données manquantes ou inexploitables.

Au terme de ce processus de sélection, l'échantillon final est composé de cinquante banques islamiques, couvrant une période d'observation allant de 2005 à 2023.

Le tableau ci-dessous présente de manière synthétique les différentes étapes ayant conduit à la constitution de l'échantillon final retenu pour cette étude. Il récapitule, pour chaque phase, les critères appliqués, le nombre de banques exclues ainsi que la taille de l'échantillon restant.

Tableau 40. Etat récapitulatif de l'échantillon de l'étude liée au CC

Critères de sélections	*Nombre de banques retenues*
Nombre initial des banques islamiques	*157*
Nombre des banques dont l'un des rapports annuels n'est pas disponible pour les dix ans d'étude	*(64)*
Nombre des banques disposant des variables manquantes sur l site	*(26)*
Nombre des banques ayant des rapportses annuels manquants	*11*
Nombre des banques de l'échantillon final	*50*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les données de notre étude ont été collectées à partir des rapports annuels de 50 banques islamiques provenant de 19 différents pays conformément au tableau Ci-dessous.

Tableau 41. Répartition des banques de l'échantillon du CC selon les pays

Pays	*Nombre de banques par pays*
Afrique de Sud	*1*
Albanie	*1*
Arabie Saoudite	*3*
Bahrain	*11*
Bengladesh	*1*
Egypte	*1*
Emirats Arabes Unis	*4*
Indonésie	*2*
Iran	*1*
Jordanie	*1*
Kuwait	*3*
Malaisie	*8*
Pakistan	*4*
Palestine	*1*
Qatar	*2*
Royaume Uni	*1*
Sudan	*2*
Tunisie	*1*
Turquie	*2*
Total des banques islamiques	***50***

Source : Elaboré par l'Auteur

II.1.2. Description des variables

Au niveau de cette partie, ous procéderons à la définition de l'ensemble des variables mobilisées dans notre étude, en distinguant d'une part les variables dépendantes relatives à la solidité financière des banques islamiques, et d'autre part les variables explicatives, incluant les mécanismes internes du conseil Charia, ainsi que les mesures associées à chacune de ces variables.

II.1.2.1. Variable explicatives iée a La solidité financière

La solidité financière d'une banque renvoie à sa capacité à faire face à des chocs économiques imprévus, à demeurer solvable et à maintenir sa stabilité dans des conditions macroéconomiques défavorables (Agresti et al., 2008). En ce sens, elle constitue un pilier fondamental de la stabilité du système financier dans son ensemble.

Dans la littérature, plusieurs travaux se sont penchés sur la définition et la mesure de la solidité financière bancaire, notamment ceux de Demirgüç-Kunt et al. (2008), Demirgüç-Kunt et Detragiache (2011), Michalak et Uhde (2012), Shahchera et Jouzdani (2012), Beck et al. (2013), Camelia et Angela (2013), Li et al. (2017), Lassoued (2018), Bongini et al. (2018), Moreno (2019, 2021), ainsi que Khalil et Boulila (2020) et Khalil et Bouselmi (2021).

Ces auteurs utilisent principalement le Z-score, indicateur largement reconnu dans les études empiriques pour évaluer la solidité financière. Il est calculé comme suit :

$$\boldsymbol{Z - score = \frac{(ROA + K)}{\sigma ROA}}$$

Avec :

$$\boldsymbol{ROA = Ratio\ de\ rentabilité\ des\ actifs = \frac{Résultat\ net}{Total\ actifs}}$$

$$\boldsymbol{K = \frac{Total\ KP}{Total\ actifs}}$$

σ (ROA) = écart-type de ROA

Le Z-score s'accroît avec l'augmentation de la rentabilité des actifs et du ratio de capital des banques (K) et diminue avec l'augmentation du risque (σ ROA) (Moreno, 2021).

Ainsi, cette mesure est proportionnellement inversée à la probabilité de la faillite d'une institution financière, Autremet dit, un Z-score plus élever provoque hausse de la solidité financière et vis vers ça. (Fakhrunnas & Anto., 2023).

Autremet dit, un Z-score plus élever provoque hausse de la solidité financière et vis vers ça. (Butt & Chamberlain., 2025).

Afin d'examiner la robustesse des résultats, et évaluer l'effet des variables conseil Charia sur la solidité financière des banques islamique, nous estimons pour une deuxieme fois notre modèle avec la variable dépendante CAR (capital adequacy ratio au lieux de Z-score), come indicateur de mesure de la solidité financière.

II.1.2.2. Variables explicatives

Les ressorts de notre méthodologie concernent la construction et la mesure de l'indice de qualité de gouvernance, dont l'objectif est de déterminer l'effet de chaque mécanisme de gouvernance Charia sur la solidité financière des banques islamiques. Afin d'analyser cet impact, nous mobilisons une approche par données de panel et estimons un modèle VAR (Vector AutoRegressive), ce qui permet de prendre en compte simultanément les dimensions temporelles et individuelles des observations.

Cette section s'organise de la manière suivante :

La première sous-section est consacrée à la présentation de l'aspect méthodologique de notre étude empirique : description de l'échantillon, définition et mesure des variables, ainsi que formulation du modèle économétrique retenu.

La deuxième sous-section présente l'analyse descriptive de l'échantillon et se conclut par la discussion des résultats empiriques obtenus.

Nous débutons donc par la présentation de notre échantillon, en exposant les critères de sélection retenus, la période d'observation choisie, ainsi que les principales caractéristiques des banques islamiques incluses dans l'étude.

II.1.2.3. Variables d'intérêt

Des recherches récentes ont de plus en plus mis l'accent sur les caractéristiques liées a l'efficacité du conseil Charia, ce qui nous a permis de retirer six caractéristiques associées à l'efficacité du rôle joué par le conseil shariah a savoir : L'experts Charia avec des connaissances en finance/comptabilité, Présence du Mufti au sein du conseil Charia, l'expert Charia interloked, Membre du conseil Charia étranger, femmes Charia et la taille du conseil Charia.

- ✓ ***Expert charia ayant des connaissances en finance et en comptabilité (EXPFC)***

La composition des conseils Charia des IFI internationales et nationales diffère de celle des banques islamiques. Le conseil Charia des IFI se compose de spécialistes internationaux et régionaux, tandis que les conseils Charia des banques islamiques sont constitués de spécialistes régionaux et locaux. Plusieurs études récentes mettent en évidence l'importance des connaissances en finance et comptabilité des membres du conseil Charia.

(Srairi, 2024), à partir d'un échantillon de 31 banques islamiques dans six pays du Golfe sur la période 2013–2022, montre que l'expertise financière et comptable des membres réduit significativement le risque bancaire.

De même, (Sulaiman Musa et al., 2025), sur 45 banques islamiques de 15 pays pour la période 2012–2023, constatent qu'une forte expertise des membres du conseil Charia limite la gestion des bénéfices réels, traduisant une meilleure discipline financière.

(Sueb et al., 2022), à partir d'un échantillon mondial sur 2014–2018, confirment que la compétence, le niveau d'éducation et la réputation des membres du conseil Charia améliorent sensiblement la performance financière des banques. Ces résultats soulignent que la compétence et les connaissances des membres en finance et comptabilité constituent un facteur clé dans l'efficacité du conseil Charia.

Dans ce sens, notre recherche construit la variable Expert en mesurant le nombre d'organisations ou associations islamiques reconnues (AAOIFI, CIBAFI, IFSB, IIFM, IIRA, LMC, ISRA, IFI) auxquelles chaque membre du conseil Charia appartient.

EXPFC = Nombre des organisations ou associations de finance/comptabilité islamique dans les quelles l'expert shariah siège.

Pour avoir les différentes valeurs de la variable EXPFC, nous avons consulté les sites web de huit organismes islamiques (IIFO) cités ci-dessus.

- ✓ ***La présence du Mufti (MUFTI)***

Etant donné le rôle important joué par le Mufti au sein du conseil Charia d'une banque islamique,

Nous utulisons une variable dichotomique qui prend 1 si le Mufti existe parmi les experts shariah et 0 dans le cas contraire.

MUFTI = 1 si le Mufti existe
0 sinon.

Notons que, lorsque certaines informations n'étaient pas disponibles dans les rapports annuels ou documents officiels des banques, nous avons eu recours aux curriculum vitae (CV) des membres du Conseil de Charia, accessibles via le moteur de recherche Google. Cette démarche complémentaire nous a permis de compléter et de fiabiliser la base de données concernant les caractéristiques individuelles des membres.

- ✓ ***L'expert Charia interlocked (EXPINTER)***

L'expert Charia interlocked désigne un membre du conseil Charia qui siège simultanément dans le conseil d'une ou plusieurs autres banques islamiques. La littérature sur la gouvernance des banques islamiques montre que l'interlocking des membres Charia est une pratique répandue et constitue un indicateur clé de la qualité et de l'influence des conseils Charia.

Plusieurs études ont utilisé cette variable pour analyser l'impact de l'interconnexion des membres sur la performance et la solidité financière des banques islamiques. À titre d'exemple, (Srairi, 2024), (Sulaiman Musa et al., 2025) ainsi que (Sueb, 2022) soulignent que les experts Charia siégeant dans plusieurs conseils apportent une diversité de connaissances et d'expériences, notamment en finance et comptabilité, ce qui renforce la surveillance, améliore la gestion des risques et contribue à la performance globale des banques.

À l'instar de ces chercheurs, nous utilisons dans notre étude la variable expert Charia interlocked, mesurée par le nombre de conseils Charia supplémentaires dans lesquels siège un expert donné. Cette approche permet de capturer l'influence cumulative et le niveau de compétence étendu des membres sur la gouvernance et la solidité financière des institutions étudiées.

EXPINTER = (Nombre des Conseils Charia dans lesquels l'expert siège / Taille du Conseil Charia) *100

Le nombre total de conseils Charia dans lesquels un expert siège a été calculé à partir des rapports annuels des banques islamiques et des CV disponibles en ligne, afin de vérifier le nombre de directions où il intervient. Cette mesure d'interconnexion a été adoptée par plusieurs chercheurs récents, tels qu'Almutairi & Quttainah (2017), Khalil & Boulila Taktak (2020) et Mansoor et al. (2020), qui montrent que la présence d'experts en finance/comptabilité et leur participation à plusieurs conseils Charia renforcent la gouvernance et la solidité financière des banques islamiques.

- ✓ ***Expert Charia étranger (EXPE)***

Un membre du conseil Charia est défini comme tout administrateur ne possédant pas la nationalité de l'État où la banque exerce ses activités. La variable expert Charia étranger correspond à la proportion de membres étrangers siégeant au sein du conseil Charia. Cette mesure a été adoptée dans plusieurs études empiriques récentes, notamment :

Un membre du conseil Chariah est défini comme tout administrateur ne possédant pas la nationalité de l'État où la banque exerce ses activités. La variable expert Charia étranger correspond à la proportion de membres étrangers siégeant au sein du conseil Chariah. Cette mesure a été adoptée dans plusieurs études empiriques récentes, notamment :

- **Kachkar et Yilmaz (2022) :** Cette étude examine la diversité au sein des conseils Chariah des banques islamiques, en mettant l'accent sur la nationalité des membres. Calcul de la proportion de membres étrangers dans chaque conseil Chariah, définis comme des administrateurs n'ayant pas la nationalité du pays où la banque exerce ses activités. Les résultats indiquent que la diversité nationale au sein des conseils Chariah peut influencer la gouvernance et la performance des banques islamiques.

- **Isa et Lee (2024) :** Cette recherche analyse l'impact des caractéristiques des conseils Charia sur la solidité financière des banques islamiques en Asie du Sud-Est. Les auteurs utilisent des données de panel couvrant plusieurs banques islamiques et constatent que la présence de membres étrangers au sein du conseil Chariah, la Proportion de membres étrangers dans les conseils Chariah, définis comme des membres n'ayant pas la nationalité du pays où la banque opère.

Les résultats indiquent que la presence des membres etrangers n'a pas d'impact significatif sur la performance financière des banques.

Ces études soulignent l'importance de mesurer la proportion de membres étrangers au sein des conseils Charia pour évaluer leur impact sur la performance et la solidité financière des banques islamiques.

EXPE = (Nombre des experts Charia étrangers / Nombre total des membres du conseil Charia) * 100

Souligons que, nous avons eu recours au CV des experts Charia de notre échantillon trouvé sur Google pour completer les données manquantes.

✓ ***Femme du conseil Charia (FEMCC)***

La variable représentant la présence féminine au sein du conseil Charia est généralement mesurée par la proportion de femmes siégeant au conseil. Cette approche est couramment utilisée dans la littérature pour évaluer l'influence de la diversité de genre sur la gouvernance des banques islamiques.

Des études récentes ont exploré l'impact de la présence féminine dans les conseils Charia avec cette méthode de mesure :

- Luthfi et al. (2024) ont constaté que la présence de femmes dans les conseils Charia n'affecte pas significativement les performances financières des banques islamiques en Indonésie.
- Zahoor (2025) souligne que l'inclusion accrue des femmes dans les conseils Charia renforce la gouvernance éthique et la durabilité à long terme de la finance islamique.
- Nguyen et al. (2024) ont observé que la diversité de genre au sein des conseils Charia améliore la performance des banques islamiques en Indonésie, en Malaisie et à Brunei, en attirant des expertises et en renforçant la légitimité.

$$FEMCC = \frac{Nombre\ des\ Femmes\ conseil\ Charia}{Nombre\ total\ des\ administrateurs} x100$$

Cette variable sera intégrée dans nos modèles économétriques afin d'évaluer son influence sur la solidité financière des banques islamiques.

✓ ***Taille du conseil de Charia (TCC)***

La taille du conseil Charia est mesurée par le nombre d'experts Charia siégeant au sein du conseil. Cette variable, souvent notée TCC, a été largement prise en compte dans la littérature empirique sur les banques islamiques. Elle est définie comme suit

Cette variable a également été étudiée dans plusieurs travaux antérieurs, notamment par Grassa et Matoussi (2014), Hamdi et Zarai (2014), Almutairi et Quttainah (2017), Lassoued (2018), Mansoor et al. (2020), Nomran et Haron (2020), Rehman et al. (2021) et Gtai et Basuki (2020). Des recherches plus récentes, telles qu'Alghafes et al. (2024), Athari (2024), Riaz (2024), Sitompul (2024) et Srairi (2024), ont également examiné l'impact de cette variable sur la performance et la stabilité des banques islamiques.

Dans la plupart de ces études, la taille du conseil Charia est mesurée par le nombre de ses membres, constituant ainsi une variable clé pour analyser son influence sur la gouvernance et

la conformité. Un conseil Charia plus large est généralement associé à une meilleure supervision des opérations, une conformité plus stricte aux principes de la Charia, et peut contribuer à renforcer la solidité financière ainsi que la réputation des banques islamiques.

TCC = Nombre total des membres du conseil Charia.

Le tableau X présente de manière synthétique l'ensemble des variables décrites ci-dessus, leurs définitions ainsi que les méthodes de mesure utilisées dans cette étude.

Tableau 42. Etat récapitulatif des variables de gouvernance liées au CC

Variables	***Signification***	***Mesures***	***Signe***	***Références***
EXPFC	*Expertise d'un membre Charia en finance/comptabilité*	*Nombre des organisations ou associations de finance/comptabilité islamique dans lesquelles le membre Charia siège.*		*Khalil et Boulila(2021) ; Sueb et al.(2022) ; Srairi (2024) ;* et *Sulaiman Musa et al.(2025).*
MUFTI	*Mufti*	*Variable binaire égale à 1 si le Mufti existe et 0 sinon.*		*Khalil et Boulila (2020)*
EXPINTER	*Expert Charia appartenant à plusieurs conseils Charia*	*Ratio (Nombre des conseils Charia dans lesquels l'expert siège / Taille du conseil shariah)*100.*		*Garas (2012), Grassa et Matoussi (2014). Almutairi, A.R. et Quttainah, M.A. (2017), Almutairi end Qutainah (2018), Khalil et Boulila (2020) ; Srairi, 2024), (Sulaiman Musa et al., 2025) ainsi que (Sueb, 2022)*
EXPE	*Expert Charia étranger*	*Ratio (Nombre des étrangers / Nombre total des membres du conseil Charia) *100.*		*Almutairi end Quttainah. (2018), khalil et Boulila, (2020), Mansoor et al (2020) ; Kachkar et Yilmaz,(2022) ; Isa et Lee, (2024)*
FEMCC	*Femme Charia*	*Ratio (nombre des femmes dans le conseil Charia e / taille du conseil Charia)*100*		*Mansoor et al (2020) : Luthfi et al. (2024) ; Zahoor (2025).*
TCC	*Taille du conseil Charia*	*Nombre total des experts Charia.*		*Nomran & Haron, (2020) ; Rehman et al., (2021) ; Gtai & Basuki,(2020) ; Alghafes et al; Grassa et al., (2023), 2024 ; Athari, (2024) ; Riaz, (2024) ; Sitompul, (2024) ; Srairi, (2024).*

Source : Elaboré par l'Auteur

II.1.2.4. Présentation génerale du modèle (3) liée au Conseil Charia

Le modèle (3) proposé vise à estimer l'effet des caractéristiques du conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques, afin d'évaluer comment la gouvernance Charia influence leur résilience face aux situations instable. Le Z-score est utilisé comme indicateur principal de solidité financière, tandis que le Capital Adequacy Ratio (CAR) sert de test de robustesse complémentaire pour vérifier la stabilité des résultats.

L'analyse repose sur un panel de 50 banques islamiques sur la période 2005–2023, permettant de combiner la dimension temporelle et individuelle des données. Cette méthode offre une information plus riche et des estimations plus fiables, tout en réduisant les biais et la colinéarité entre variables. (Arouri et Rault, 2010).

Nous proposons donc le modèle (3) suivant, qui permet de mesurer l'impact des caractéristiques du conseil de la Charia sur la solidité financière des banques islamiques :

$$\text{Z-score}_{it} = C + \beta_1 \text{EXPFC}_{it} + \beta_2 \text{MUFTI}_{it} + \beta_3 \text{EXPINTER}t_{it} + \beta_4 \text{EXPE}_{it} + \beta_5 \text{FEMCC}_{t} + \beta_6 \text{TCC}_{it} + \beta_8 \text{PIB}_{it} + \beta_9 \text{TXI}_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_9$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

Tableau 43. Récapitu des variables liées au conseil charia

Z-score	*Ratio (ROA+K) / σ (ROA)*
ROA	*Ratio (résultat net / total actifs)*
K	*Ratio (total KP / total Actifs)*
σ (ROA)	*Ecart-type de ROA*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*

EXPFC	*Nombre des organisations ou associations de finance/comptabilité islamique dans lesquelles l'expert Charia siège*
MUFTI	*1 si le Mufti existe et 0 sinon*
EXPINTER	*Ratio (nombre des conseils Charia dans lesquels l'expert siège / taille du conseil Charia)*100*
EXPE	*Ratio (nombre des étrangers / nombre total des membres du conseil Charia) *100*
FEMCC	*Ratio (nombre des femmes dans le conseil Charia / taille du conseil Charia)*100*
TCC	*Nombre total des experts Charia*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le modèle (3) à estimer poursuit un objectif précis en lien avec notre problématique de recherche. Les résultats de son estimation seront présentés et analysés de manière successive dans les sections qui suivent.

II.2. Analyse empirique et interprétation des résultats

Cette sous -section constitue la partie essentielle de l'étude, car elle confronte les hypothèses théoriques à la réalité empirique observée dans le secteur bancaire islamique. Elle s'appuie sur des données de panel couvrant 50 banques islamiques sur la période 2005–2023, et combine deux approches complémentaires :

- Le Z-score pour mesurer le risque d'insolvabilité,
- Et le ratio d'adéquation du capital (CAR) pour évaluer la solidité du capital.

L'objectif est de déterminer dans quelle mesure les caractérisques du conseil Charia influencent la solidité financière des banques islamiques. Cette section est structurée en quatre sous-parties :

- Analyse descriptive de l'échantillon et des variables
- Test econométrique et choix de laméthode d'estimation
- Iinterprétation des résultats du modèle de base (Z-score)
- Test de robustesse fondé sur le CAR

II.2.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables

Les statistiques descriptives permettent de présenter les principales caractéristiques du conseil charia à travers les variables indépendantes (EXPE, EXPINTER, MUFTI, FEMCC TCC……), ainsi que les indicateurs de solidité financière tels que le Z-score. Le PIB et le TXI sont également intégrés comme variables de contrôle. Cette étape fournit une première lecture synthétique des données et constitue une base essentielle pour l'analyse empirique, complétée par la matrice de corrélation, qui met en évidence les relations entre les différentes variables

II.2.1.1. Statistiques descriptives

Cette section présente et interprète les résultats des statistiques descriptives des variables retenues. Les constats essentiels sont synthétisés dans les tableaux ci-après, qui résument la distribution statistique des variables incluses dans l'étude.

Tableau 44. Statistiques descriptives des variables liées au conseil d'administration

Variable	*Obs*	*Mean*	*Std. Dev.*	*Min*	*Max*
Zscore	*950*	*2.251*	*2.2*	*-4.677*	*18.821*
EXPFC	*947*	*2.497*	*2.396*	*0*	*10*
Mufti	*950*	*.252*	*.434*	*0*	*1*
EXPINTER	*949*	*82.924*	*78.754*	*0*	*766.667*
EXPE	*949*	*39.244*	*38.165*	*0*	*300*
FEMCC	*950*	*1.552*	*5.921*	*0*	*40*
TCC	*944*	*4.128*	*2.028*	*1*	*18*
PIB	*949*	*3.842*	*3.694*	*-10.4*	*21.09*
TXI	*948*	*5.214*	*7.707*	*-26*	*72.3*

Elaboré par l'Auteur

Les statistiques descriptives mettent en évidence une forte hétérogénéité entre les banques islamiques, tant dans la composition et les caractéristiques du conseil Charia que dans leur solidité financière, mesurée par le Z-score. Cette variabilité marquée, notamment observée dans les variables de gouvernance Charia (EXPINTER, EXPE, FEMCC ...) et les indicateurs macroéconomiques (PIB, TXI), justifie le recours à un modèle dynamique, capable de prendre en compte les effets spécifiques propres à chaque banque et à son système de gouvernance.

Le recours aux statistiques descriptives constitue ainsi une première étape d'analyse exploratoire, offrant une vision d'ensemble du comportement des variables. Toutefois, ces statistiques ne permettent pas, à elles seules, de vérifier empiriquement les hypothèses de recherche. C'est pourquoi l'étude se poursuit par l'estimation de modèles de régression linéaire, visant à mesurer plus précisément l'impact des caractéristiques du conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques.

II.2.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation

L'estimation des déterminants de la solidité financière des banques islamiques repose sur des données de panel couvrant 50 banques sur la période 2005-2023. Ce type de données présente à la fois une dimension temporelle et une dimension individuelle, ce qui introduit certaines spécificités méthodologiques, notamment :

- Hétérogénéité individuelle des banques islamiques ;
- Dépendance temporelle des observations (effets dynamiques) ;
- Endogénéité possible des variables explicatives (relation bidirectionnelle entre solidité financière et certaines variables).

Les modèles classiques de régression linéaire ne permettent pas toujours de traiter ces problèmes. Pour y remédier, nous avons :

- Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique, tels que la multicolinéarité, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation ;
- Choix du méthode d'estimation adaptée aux données dynamiques et à la nature endogène des variables ;
- Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats.

II.2.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique

a) Matrice de corrélation

La matrice de corrélation présentée dans le tableau ci-dessous permet d'évaluer les relations entre nos variables explicatives. L'analyse montre que La matrice de corrélation présentée dans le tableau ci-dessous permet d'évaluer les relations entre nos variables explicatives. L'analyse

du tableau suivvant montre que tous les coefficients sont faibles, compris entre -0,262 et 0,370, ce qui indique une absence de multicolinéarité forte et assure la fiabilité des estimations du modèle (3). Les corrélations les plus élevées concernent EXPINTER et EXPE avec EXPFC, tandis que les autres variables restent faiblement corrélées, garantissant l'indépendance relative des facteurs considérés. largement inférieurs au seuil critique de 0,7 recommandé par Kennedy (2008). Cela indique que la multicolinéarité n'est pas un problème sérieux dans notre échantillon et que les variables explicatives peuvent être utilisées de manière fiable dans l'estimation des modèles économétriques.

Tableau 45. Matrice de corrélation de Pearson entre les variables du modèle (3)

Variables	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)
(1) Zscore	1.000								
(2) EXPFC	-0.071	1.000							
(3) Mufti	0.150	-0.092	1.000						
(4) EXPINTER	-0.120	0.370	0.010	1.000					
(5) EXPE	-0.059	0.348	-0.064	0.071	1.000				
(6) FEMCC	0.130	-0.220	-0.069	-0.014	-0.221	1.000			
(7) TCC	0.071	-0.029	0.129	-0.099	-0.262	0.150	1.000		
(8) PIB	0.195	-0.011	0.079	-0.066	-0.005	0.025	0.065	1.000	
(9) TXI	0.036	-0.037	0.079	-0.008	0.150	-0.104	-0.029	0.031	1.000

EXP représente le nombre d'organisations de finance ou de comptabilité islamique auxquelles l'expert Charia appartient, traduisant son niveau d'expérience. MUFTI est une variable binaire valant 1 lorsqu'un Mufti siège au sein du conseil et 0 sinon. EXPINTER mesure, en %, le degré d'interconnexion des experts, calculé par le rapport entre le nombre de conseils Charia externes et la taille du conseil. EXPE exprime, en %, l'ouverture internationale du conseil à travers la proportion de membres étrangers. FEMCC indique, en %, la part de femmes au sein du conseil de la Charia, tandis que TCC correspond au nombre total d'experts Charia composant le conseil.

Elaboré par l'Auteur

b) Test vif de multicolinéarité

Avant l'estimation des modèles de régression, nous avons contrôlé la présence de multi-colinéarité entre les variables explicatives. La multi-colinéarité, qui survient lorsque certaines variables indépendantes sont fortement corrélées, peut entraîner une inflation des écarts-types et rendre les coefficients instables (Kim, 2019). Pour cela, nous avons calculé le Variance Inflation Factor (VIF). Les résultats du tableau 8 indiquent que les VIF individuels varient entre 1,01 et 1,40, avec une moyenne de 1,15, bien inférieure au seuil critique de 3 recommandé par Gujarati (1995) et Kennedy (1998). Cela confirme que nos variables explicatives sont indépendantes et fiables pour l'estimation.

Tableau 46. Test vif de multicolinéarité

Variance inflation factor

	VIF	1/VIF
EXPFC	1.406	.711
EXPE	1.283	.779
EXPINTER	1.198	.835
TCC	1.134	.882
FEMCC	1.123	.89
Mufti	1.054	.949
TXI	1.049	.954
PIB	1.015	.985
Mean VIF	1.158	.

Source : Elaboré par l'Auteur

II.2.2.2. Choix du méthode d'estimation

Pour répondre à ces contraintes, nous avons opté pour la méthode System GMM (Generalized Method of Moments), qui est particulièrement adaptée aux panels dynamiques et permet de contrôler l'endogénéité des variables explicatives, l'hétéroscédasticité et l'autocorrélation. Les estimations ont été réalisées à l'aide du logiciel STATA, garantissant la rigueur des résultats.

Enfin, plusieurs tests économétriques ont été appliqués pour valider le modèle et les instruments, notamment :

- Test de Sargan/Hansen pour la validité des instruments ;
- Test d'autocorrélation AR (1) et AR (2) dans les résidus ;
- Vérification de la robustesse des coefficients à travers différents modèles et indicateurs de solidité (Z-score et CAR).

II.2.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats

Le modèle GMM (Generalized Method of Moments) repose sur l'utilisation d'instruments internes pour corriger l'endogénéité des variables explicatives. Cependant, l'efficacité du modèle dépend de la validité de ces instruments, c'est-à-dire de leur capacité à être corrélés avec les variables endogènes tout en restant orthogonaux aux erreurs. Pour garantir la validité des estimations GMM, nous avons effectué plusieurs tests de spécification classique et Tests spécifiques GMM :

✓ ***Tests de spécification Classique pour données de panel du modèle (3)***

- Test de Breusch–Pagan / Cook–Weisberg a été appliqué pour détecter la présence d'hétéroscédasticité des erreurs.
- Test de Wooldridge a été utulisé pour vérifier l'existence d'autocorrélation de premier ordre dans les données de panel.
- Test F des effets fixes a été etablie pour examiner la significativité des effets spécifiques et la pertinence du modèle à effets fixes par rapport au modèle poolé.
- Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) a été utulisé pour déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.
- Test de Hausman a permis de verifier si le modèle à effets fixes (FE) a été plus approprié que le modèle à effets aléatoires (RE) selon la corrélation entre les effets individuels et les variables explicatives.

a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan

Le test de Breusch–Pagan permet de détecter la présence de l'hétéroscédasticité dans les régressions en données de panel. En effet, l'hétéroscédasticité se produit lorsque les erreurs de la régression n'ont pas toutes la même variance (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- H_0 : Absence d'hétéroscédasticité
- H_1 : Présence d'hétéroscédasticité

Dans notre étude, le test de Breusch–Pagan a donné χ^2 (1) = 28,79 avec une p-value = 0.000, ce qui conduit à rejeter H_0. Ainsi, il existe une hétéroscédasticité des erreurs dans notre modèle. Cette situation nécessite l'utilisation d'erreurs robustes ou de clusterisation pour obtenir des estimations fiables.

Tableau 47. Résultat du test de Breush-Pagan (hétéroscédasticité)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Breusch–Pagan (hétéroscédasticité)	*Variance constante (homoscédasticité)*	*$\chi^2(1)$ = 28,79*	*0.00*	*Rejet de H_0*	*Hétéroscédasticité présente*

Source : Elaboré par l'Auteur

D'après le tableau ci -dessus, la p-value associée au test de Breusch–Pagan est inférieure à 5 %. Cela nous conduit à rejeter l'hypothèse nulle (H_0) d'absence d'hétéroscédasticité. Par conséquent, on peut déclarer l'existence d'un problème d'hétéroscédasticité entre les erreurs de notre modèle. Cette situation implique qu'il sera nécessaire d'utiliser des erreurs robustes ou des techniques de clusterisation pour obtenir des estimations fiables des coefficients.

b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs

Il y a autocorrélation des erreurs lorsque celles-ci sont liées par un processus de production, c'est-à-dire que les erreurs d'une période donnée sont corrélées avec celles des périodes précédentes (Boussaada, 2012). Pour vérifier la présence éventuelle d'une telle dépendance, nous avons recours au test de Wooldridge, spécifiquement adapté aux données de panel (Khalil, 2016).

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Khalil, 2016) :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))
- H_1 : Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs (AR (1))

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique est F (1,49) = 28.69 avec une p-value = 0.0000. Cette valeur étant inferieur au seuil critique de 5 %, nous ne rejetons l'hypothèse nulle (H_0). Par conséquent, il n'y a d'autocorrélation de premier ordre détectée dans notre modèle.

Tableau 48. Résultat du test de Wooldridge (Autocorrélation en panel)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Wooldridge (autocorrélation en panel)	*Pas d'autocorrélation de premier ordre*	*F(1,49) = 28.69*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Autocorrélation détectée*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, les résultats du tableau 10 montrent qu'il existe donc une autocorrélation de premier ordre au sein des unités du panel, justifiant l'emploi de méthodes d'estimation robustes aux autocorrélations pour garantir la fiabilité des coefficients.

c) Test des effets fixes :

Le test des effets fixes permet de vérifier si les différences spécifiques à chaque entité (banque) ont un impact significatif sur la variable dépendante (z-score), et d'évaluer la pertinence d'un modèle à effets fixes par rapport à un modèle poolé. Il mesure dans quelle mesure les variations intra-groupe contribuent à expliquer la variation totale de la variable étudiée.

Résultat : F (49, 880) = 21.22

Dans notre cas, les résultats obtenus montrent que la statistique F est significative → les effets spécifiques aux banques sont importants. Par conséquent, l'utilisation d'un modèle à effets fixes est justifiée.

d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) :

Ce test permet de déterminer la présence d'effets individuels et comparer le modèle à effets aléatoires au modèle poolé.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit (Breusch, T. S., & Pagan, A. R. (1980)) :

- **Hypothèse nulle (H_0) :** Absence d'effets individuels, c'est-à-dire que toutes les variations spécifiques aux entités (banques) sont nulles et que le modèle poolé est approprié.

- **Hypothèse alternative (H_1) :** Présence d'effets individuels significatifs, ce qui justifie l'utilisation d'un modèle de panel (RE ou FE).

Dans notre cas, les résultats du tableau ci-dessous montrent que la statistique du test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) est très élevée (chi² (1) = 2038,64) avec une p-value nulle (0,0000).

Tableau 49. Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)

	Hypothèse nulle (H_0)	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM)	*0 (absence d'effets individuels)*	*chi²(1) =2038,64*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Présence d'effets individuels significatifs → modèle de panel (FE/RE) approprié*

Source : Elaboré par l'Auteur

Au seuil de 5 %, l'hypothèse nulle d'absence d'effets individuels est rejetée. Cela indique clairement que chaque banque présente des caractéristiques spécifiques influençant les résultats, ce qui rend nécessaire l'utilisation d'un modèle de panel intégrant ces effets propres aux entités, que ce soit par un modèle à effets fixes (FE) ou à effets aléatoires (RE).

e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

L'estimation des modèles de panel peut se faire par effets fixes (FE) ou effets aléatoires (RE). Le test de Hausman (1978) permet de déterminer quelle approche est la plus appropriée en comparant les estimateurs FE et RE.

Hypothèses du test de Hausman

- **H_0 :** Les estimateurs RE sont consistants et efficaces → effets aléatoires appropriés
- **H_1 :** Les estimateurs RE sont inconsistants → effets fixes préférables

Dans notre analyse, la statistique du test est $\chi^2 = 15.81$ avec une p-value de 0,084. Cela signifie qu'au seuil de 5 %, on ne rejette pas l'hypothèse nulle selon laquelle le modèle à effets aléatoires est approprié.

Tableau 50. Résultat du test de Hausman
(choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Hausman (FE vs RE)	*Différence de coefficients ne sont pas systématiques (RE consistant)*	*$\chi^2(6)$ = 13.26*	*0.103*	*Non Rejet de H_0*	*pas de corrélation entre effets et variables → RE préférable à FE.*

Source : Elaboré par l'Auteur

Autrement dit, les coefficients estimés par le modèle RE diffèrent de manière significative de ceux du modèle FE.

Cependant, comme la p-value est proche du seuil critique, le recours au modèle à effets aléatoire (RE) reste pertinent si l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

✓ ***Tests spécifiques GMM : Tests d'autocorrélation et de validité des instruments***

L'utilisation de la méthode GMM (Generalized Method of Moments) dans les données de panel dynamiques nécessite la vérification de certaines hypothèses essentielles pour garantir la fiabilité des estimations. Deux tests principaux sont employés à cet effet : le test d'autocorrélation d'Arellano–Bond et le test de Sargan pour la validité des instruments.

f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2))

Ce test permet de détecter la présence d'autocorrélation dans les erreurs en différences. Pour que le modèle GMM soit valide, il ne doit pas exister d'autocorrélation d'ordre 2 ou plus.

✓ ***Test de corrélation du second ordre (AR (1))***

La corrélation du premier ordre correspond à la détection d'une autocorrélation au premier lag dans un modèle dynamique, ce qui est souvent attendu.

Les hypothèses du test AR (1) sont les suivantes :

- H_0 : Absence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs ;
- H_1 : Présence d'autocorrélation de premier ordre des erreurs.
- Résultat : z = -4.6831, p= 0,0000

✓ *Test de corrélation du second ordre (AR (2))*

L'absence d'autocorrélation au second lag est cruciale pour la validité des instruments et la fiabilité des résultats GMM.

Les hypothèses du test AR (2) sont :

- **H_0 :** Absence d'autocorrélation de second ordre des erreurs ;
- **H_1 :** Présence d'autocorrélation de second ordre des erreurs.
- **Résultat : AR (2) : z =1.3765, p = 0.1687**

Tableau 51. Résultat du test de Arellano–Bond (AR (1), AR (2))

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	*Pas d'autocorrélation des erreurs en différences*	*AR(1) : Rejet de H_0 AR(2) : Non rejet de H_0*	*>0.05*	*AR(1) : 0,0000 AR(2) : 0,1687*	*Autocorrélation de premier ordre détectée, pas d'autocorrélation de second ordre*

Source : Elaboré par l'Auteur

Le test de de Arellano–Bond (AR (1), AR (2)) présentent une autocorrélation de premier ordre (comme attendu dans un modèle en différences), mais aucune autocorrélation de second ordre, ce qui valide la structure des instruments utilisés pour le GMM.

La combinaison de ces tests garantit que le modèle GMM est fiable pour l'analyse des déterminants de la solidité financière des banques islamiques.

Il prend en compte à la fois :

- La dynamique des variables,
- L'endogénéité potentielle,
- Et les propriétés statistiques des résidus.

Ainsi, les estimations obtenues sont robustes et économétriquement solides.

g) *Test de Sargan (sur-identification)*

Ce test permet de vérifier si les instruments utilisés sont valides, c'est-à-dire non corrélés avec le terme d'erreur.

Les hypothèses du test sont formulées comme suit :

- **H_0 :** Les instruments sont valides
- **H_1 :** Les instruments sont invalides

Résultat : χ^2 (169) = 39.81641, p = 0.1926

Tableau 52. Résultat du test de Sargan (sur-identification)

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
Sargan (sur-identification)	*Les instruments sont valides (pas de corrélation avec erreurs)*	*$\chi^2(169)$ = 39,81641*	*0.1926*	*Non Rejet de H_0*	*Les instruments utilisés sont valides et correctement spécifiés*

Source : Elaboré par l'Auteur

Ainsi, après avoir validé les instruments à l'aide du test de Sargan, il est important de considérer l'ensemble des tests économétriques effectués pour s'assurer de la robustesse et de la fiabilité du modèle GMM utilisé. Ces tests incluent la vérification de l'hétéroscédasticité, de l'autocorrélation, du choix entre effets fixes et effets aléatoires, ainsi que de la multicolinéarité.

Tableau 53. Un récapitulatif des principaux tests appliqués au modèle (3) et les conclusions qui en découlent

Test	*Hypothèse nulle (H_0)*	*Statistique*	*p-value*	*Décision (α = 5%)*	*Conclusion*
VIF (multicolinéarité)	*Pas de multicolnéarité*	*Moyenne VIF = 1.16*	—	*Non rejet*	*multicolinéarité Très faible*
Wooldridge (autocorrélation en panel)	*Pas d'autocorrélation de premier ordre*	*F(1,49) = 28.69*	*0.000*	*Rejet de H_0*	*Autocorrélation détectée*
Breusch–Pagan (hétéroscédasticité)	*Variance constante (homoscédasticité)*	*$\chi^2(1)=28.97$*	*0.000*	*Rejet de H_0*	*Hétéroscédasticité présente*
Test FE (Effets fixes)	*Pas d'effets spécifiques aux entités*	*F((49, 880) = 21.22*	*0.0000*	*Rejet de H_0*	*Effets fixes significatifs → modèle FE pertinent*
Breusch–Pagan (effet aléatoire)	*Absence d'effets individuels*	*$\chi^2(1) = 2038.64$*	*0.000*	*Rejet de H_0*	*Présence d'effets individuels → RE approprié*
Hausman (FE vs RE)	*Différence non systématique (RE consistant)*	*$\chi^2(6) = 13.26$*	*0.103*	*Non Rejet de H_0*	*Différences non significatives → RE préférable à FE*
Arellano–Bond (AR(1), AR(2))	*Pas d'autocorrélation des erreurs en différences (AR(1)) et (AR(2))*	*AR(1): z = -4.6831 (p=0.000) ; AR(2): z = 1.3765 (p=1.1687)*	*>0.05*	*rejet de H_0 ((R1)) et non ((R2))*	*autocorrélation d'autre 1 detectée, Pas d'autocorrélation d'ordre 2*
Sargan (sur-identification)	*Instruments valides*	*$\chi^2(33) = 39.81641$*	*0.1926*	*Non-rejet de H_0*	*Instruments valides (bonne spécification GMM) pas de problème d'identification*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les tests de diagnostic presentées dans le tableau 53 ci-dessus ont permis de détecter certaines spécificités des données en panel, notamment l'autocorrélation de premier ordre et la présence d'effets individuels significatifs. Le recours au modèle à effets aléatoire (RE) demeure alors pertinent lorsque l'on souhaite analyser de manière prudente les effets spécifiques à chaque banque.

De plus, les instruments utilisés dans le modèle GMM se sont jugées valides, comme l'indique le test de Sargan. L'ensemble de ces résultats confirme que le modèle System GMM est robuste et approprié pour analyser les déterminants de la solidité financière des banques islamiques, en tenant compte de :

- La dynamique des variables (persistance du z-score) ;
- L'endogénéité potentielle des variables explicatives ;
- Et les propriétés statistiques des résidus (absence d'autocorrélation d'ordre supérieur et instruments valides).

II.2.3. Discusion des résultats du modèle (3) : Z-score

Le tableau 54 ci-dessous présente les résultats des estimations obtenues à l'aide de la méthode GMM. Pour chaque variable, sont indiqués le coefficient estimé ainsi que la statistique z, qui permet de juger de la significativité statistique de ces coefficients. Cela permet ainsi de tester la robustesse de nos hypothèses théoriques à partir des données.

Tableau 54. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM du Modèle (3) : Z-score

Zscore	Coef.	St.Err.	t-value	p-value	[95% Conf	Interval]	Sig
L	.438	.024	17.96	0	.39	.486	***
EXPFC	-.054	.053	-1.01	.313	-.158	.051	
Mufti	.473	.149	3.19	.001	.182	.764	***
EXPINTER	.001	0	1.96	.051	0	.002	*
EXPE	.004	.001	2.70	.007	.001	.007	***
FEMCC	.007	.006	1.17	.241	-.005	.018	
TCC	.038	.032	1.21	.227	-.024	.101	
PIB	.016	.005	3.24	.001	.006	.026	***
TXI	.049	.006	8.23	0	.037	.06	***
Constant	.429	.208	2.06	.039	.022	.835	**
Regression							
Mean dependent var	2.183		SD dependent var		2.135		
Number of obs	889		Chi-square		2369.755		
*** p<.01, ** p<.05, * p<.1							

Source : Elaboré par l'Auteur

II.2.3.1. Mécanismes internes de gouvernance Charia et la solidité financiére des banques islamiques

Cette sous-section analyse l'impact des caractéristiques des mécanismes internes de gouvernance Charia sur la solidité financière des banques islamiques. L'étude prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur effet global sur la stabilité du secteur, en se concentrant notamment sur les caractéristiques (MUFTI, EXPE, FEMCC, EXPFC, ……) du conseil Charia (à travers l'indicateur de solidité financière, le Z-score).

- ✓ **Expert d'un membre Charia avec des connaissances en finance/comptabilité et la solidité financière**

À la lumière du tableau 54 ci-dessus, nous constatons que la variable EXPFC n'a aucun impact sur la solidité financière des banques islamiques. Ce résultat contredit notre première hypothèse (H1), selon laquelle l'expertise d'un membre Charia en finance et comptabilité aurait un impact positif et significatif sur la solidité financière.

Ce résultat diffère de plusieurs études antérieures, qui suggèrent que la présence d'experts en finance/comptabilité renforce la performance et la solidité (Saeed & Saeed, 2018 ; Mansoor et al., 2020 ; Al-Kayed & Said, 2024). Selon Srairi (2024), la prudence des experts peut limiter l'expansion et l'innovation, tandis que Nomran et al. (2018) soulignent que la double compétence peut créer des frictions entre logiques financières et prescriptions islamiques.

Cette contradiction peut s'expliquer par le fait que, bien que théoriquement bénéfique, la double compétence ne garantit pas toujours une prise de décision efficace, surtout si le rôle des experts est limité ou si la gouvernance interne ne favorise pas l'application optimale de leurs connaissances. D'autres facteurs, tels que la composition globale du conseil Charia et l'environnement macroéconomique, semblent donc jouer un rôle plus déterminant dans la solidité financière des banques islamiques.

Par exemple, une étude menée par Khalil & Taktak (2020) indique que la présence d'un Mufti au sein du conseil Charia a un effet positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques, tandis que l'expertise en finance et comptabilité islamique ne présente pas d'impact significatif. Cela suggère que, bien que la double compétence soit valorisée, elle ne garantit pas nécessairement une meilleure performance financière si d'autres facteurs, tels que la taille du conseil ou la coordination interne, ne sont pas optimisés.

De plus, des recherches sur la diversité au sein des conseils Charia, comme celle de Wijayanti (2023), soulignent que la diversité en termes de genre, de nationalité et d'expérience peut

influencer la performance financière des banques islamiques. Ainsi, la simple présence d'experts en finance et comptabilité islamique ne suffit pas ; une composition équilibrée et une interaction efficace au sein du conseil sont également cruciales pour améliorer la solidité financière.

En somme, bien que l'expertise en finance et comptabilité islamique soit un atout théorique, son impact réel sur la solidité financière des banques islamiques dépend de divers facteurs contextuels et structurels. Il est donc essentiel de considérer l'ensemble de la composition et du fonctionnement du conseil Charia pour évaluer son influence sur la performance financière des institutions bancaires islamiques.

- ✓ ***Mufti et solidité financière***

Le résultat du tableau montre que la présence d'un Mufti au sein du conseil de la Charia exerce un effet positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques ($\beta = 0{,}473$; $p < 0{,}01$). Autrement dit, la participation d'un Mufti contribue à renforcer la stabilité financière et la résilience de ces institutions. Ce constat confirme notre hypothèse (H_2), selon laquelle la présence d'un Mufti améliore la solidité financière, en raison de sa connaissance approfonie des principes de la charia et de son rôle central dans la conformité éthique des opérations bancaires.

Ce résultat s'accorde avec plusieurs recherches soulignant le rôle déterminant du Sharia Supervisory Board (SSB) dans la gouvernance et la performance des banques islamiques. Selon Nomran et Haron (2020), la compétence religieuse et la réputation des membres du SSB favorisent la confiance des parties prenantes et réduisent les comportements à risque, ce qui contribue à la stabilité du système bancaire. De même, Ulfi, Mubarrok et Wahyudi (2020) affirment que des conseils Charia solides et crédibles renforcent la conformité religieuse, améliorant indirectement la performance financière et la gouvernance globale des institutions.

De plus, Rahman et Haron (2019) montrent que les membres disposant d'une autorité religieuse reconnue comme les Muftis facilitent la mise en œuvre du *Maqasid al-Shariah*, contribuant ainsi à une performance durable fondée sur des principes éthiques et prudents. Ces conclusions rejoignent celles de Nomran et Haron (2019, 2020), qui démontrent que la présence d'experts religieux qualifiés dans le SSB agit comme un mécanisme de discipline int erne, réduisant les risques d'agence et les comportements opportunistes.

Toutefois, certaines études offrent une lecture plus nuancée : Waseem, Shahid et Abbas (2022) ainsi que khalil (2021) par exemple, n'observent pas de lien significatif entre la présence d'un

Mufti et la performance des banques islamiques, suggérant que l'impact du rôle religieux peut varier selon le contexte institutionnel, la structure du SSB et la rigueur du cadre régulementaire. Par ailleurs, Garas (2012) et Aynbl (2013) soulignent que le prestige du Mufti, bien qu'un atout en termes de légitimité, peut parfois créer des déséquilibres de pouvoir au sein du conseil, freinant la délibération collective et la prise de décision rapide.

En somme, la présence d'un Mufti semble renforcer la solidité financière des banques islamiques, en consolidant la confiance, la conformité et la rigueur du cadre religieux. Ce résultat va dans le sens d'une gouvernance islamique efficace, dans laquelle la supervision religieuse n'est pas seulement symbolique, mais constitue un véritable levier de stabilité et de crédibilité du système bancaire islamique (Nomran & Haron, 2020 ; Rahman & Haron, 2019 ; Ulfi et al., 2020).

- ✓ ***Expert Charia interloked et solidiré financiere***

À la lumière de notre analyse, la variable EXPINTER présente un effet significatif et positif sur la solidité financière des banques islamiques. Autrement dit, la présence d'un expert Charia siégeant dans plusieurs conseils contribue favorablement à la performance financière et à la stabilité du secteur bancaire islamique. Ce résultat contredit l'hypothèse (H3), qui anticipait une relation négative, et montre que le rôle des experts interlocked est plus complexe qu'attendu.

Contrairement aux observations de Karim (1990), l'expert Charia interlocked n'affecte pas négativement le fonctionnement du conseil. Sa participation à plusieurs conseils ne génère pas de conflits significatifs et n'altère pas sa capacité à fournir des conseils efficaces. Il semble que ces experts possèdent les compétences organisationnelles et l'expérience nécessaires pour gérer leurs responsabilités et leur temps, confirmant ainsi l'hypothèse de busyness.

La multiplicité des affiliations peut également renforcer la responsabilité et le rôle d'auditeur de l'expert Charia. Les conseils organisent des réunions supplémentaires, permettant aux experts interlocked de compenser leurs absences, de se tenir informés des évolutions bancaires et de réduire l'asymétrie d'information.

De plus, le profil des experts interlocked joue un rôle clé : ils semblent rester indépendants et capables d'exprimer leur opinion librement, ce qui leur permet de contredire les procédures non conformes à la Charia et de préserver la qualité de la gouvernance. L'expérience accumulée grâce à l'interlocking neutralise ainsi tout impact négatif potentiel sur la solidité financière.

Cette observation peut s'expliquer par les mécanismes identifiés dans la littérature récente. En effet, la participation à plusieurs conseils peut renforcer la crédibilité, la réputation et la

performance financière des institutions (Bashir et al., 2023 ; Quttainah, 2012 ; Mansoor et al., 2020 ; Daly & Frikha, 2015 ; Grassa, El-Halaby & Khlif, 2023 ; Alshehri, 2024 ; Tashkandi, 2023). Selon la théorie de la réputation, un expert Charia reconnu travaillera davantage pour maintenir son image, ce qui se traduit par des décisions de gouvernance Charia de qualité et une amélioration de la solidité financière (Beatty & Ritter, 1986 in Hamdi & Zarai, 2014 ; Nomran et al., 2020). Ainsi, l'expérience et la reconnaissance professionnelle des experts interlocked permettent de compenser les risques potentiels liés à la multiplicité de leurs mandats.

Néanmoins, la littérature souligne également que l'excès de mandats interlocked peut générer des risques importants, tels que surcharge de travail, incohérence décisionnelle, accès à des informations confidentielles et conflits d'intérêts, pouvant nuire à l'efficacité du conseil et compromettre la solidité financière des banques (IFSB, 2006 ; Abdul Alim, 2014 ; Clément et al., 2025 ; Khalil & Boulila, 2020). Ces risques peuvent affecter la qualité des décisions Charia et la gouvernance interne, mais nos résultats suggèrent que, dans le contexte étudié, les avantages liés à la réputation, l'expérience et l'indépendance des experts interlocked semblent prédominer, permettant à ces derniers de contribuer positivement à la solidité financière.

Ainsi, l'effet observé peut être interprété comme le résultat d'un équilibre entre les avantages liés à la réputation et à l'expérience des experts et les risques potentiels associés à la surcharge et aux conflits d'intérêts. Les mécanismes de gouvernance interne, tels que les réunions supplémentaires et le rôle des départements de contrôle Charia, permettent de limiter ces risques et de maximiser les bénéfices de l'interlocking, ce qui explique l'effet positif sur la solidité financière.

Ces résultats rejoignent ceux de Rachdi (2014), Grassa (2016), Nomran et al. (2018) et Mansoor et al. (2019, 2020), qui montrent qu'une interconnexion modérée des membres Charia peut améliorer la performance et la solidité financière des banques islamiques, tout en divergeant des travaux de Farook et al. (2011), Quttainah (2012) et Abdul Rahman & Bukair (2013), qui avaient identifié un effet négatif ou non significatif.

Les mécanismes sous-jacents à cet effet positif incluent la réduction de l'asymétrie d'information entre institutions, le renforcement de la réputation et de la crédibilité des experts, et le rôle complémentaire des départements de contrôle et des auditeurs internes (Shafii et al., 2010).

En conclusion, notre étude montre que l'appartenance à plusieurs conseils Charia peut influencer positivement la solidité financière, à condition que les mandats soient modérés et que les conditions institutionnelles et le profil des experts permettent de tirer parti des avantages tout en minimisant les risques. Cela corrobore pleinement le résultat obtenu pour notre troisième hypothèse.

- ✓ ***L'expert Charia étranger et solidité financière***

À la lumière de notre analyse, la variable EXPINTER présente un effet positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques ($\beta = 0.004$, $p < 0.01$). Autrement dit, la présence d'un expert Charia siégeant dans plusieurs conseils contribue favorablement à la performance et à la stabilité du secteur bancaire islamique. Ce résultat contredit notre hypothèse (H_3), qui anticipait un effet négatif, et révèle que le rôle des experts « interlocked » est plus nuancé qu'attendu.

Contrairement aux observations de Karim (1990), l'implication simultanée dans plusieurs conseils ne nuit pas au fonctionnement du conseil Charia. Ces experts semblent capables de gérer efficacement leurs multiples responsabilités, soutenant ainsi l'hypothèse du *busyness effect*. Leur expérience et leur réseau professionnel leur permettent d'apporter des connaissances variées et de réduire l'asymétrie d'information entre institutions, améliorant de ce fait la qualité de la gouvernance.

La multiplicité des mandats peut également renforcer la crédibilité et la responsabilité des experts, tout en favorisant un partage d'expériences entre les différentes banques. Des réunions supplémentaires ou des dispositifs internes de coordination permettent de limiter les absences et de maintenir un haut niveau de suivi. Ces mécanismes expliquent pourquoi les experts interlocked demeurent indépendants, capables d'exprimer des avis critiques et d'assurer la conformité des opérations aux principes de la Charia.

Cette interprétation rejoint les conclusions de Bashir et al. (2023), Quttainah (2012), Mansoor et al. (2020), Daly & Frikha (2015), Grassa, El-Halaby & Khlif (2023), Alshehri (2024) et Tashkandi (2023), qui soulignent que l'interconnexion entre conseils peut renforcer la réputation, la performance et la stabilité des banques islamiques.

Selon la théorie de la réputation (Beatty & Ritter, 1986 ; Hamdi & Zarai, 2014 ; Nomran et al., 2020), un expert reconnu cherche à préserver son image, ce qui le pousse à maintenir des standards élevés de conformité et de gouvernance.

Cependant, plusieurs auteurs mettent en garde contre les risques d'un interlocking excessif, notamment la surcharge de travail, les conflits d'intérêts et la divulgation d'informations confidentielles (IFSB, 2006 ; Abdul Alim, 2014 ; Khalil & Boulila, 2020 ; Clément et al., 2025). Ces contraintes peuvent altérer la qualité des décisions et la cohérence des politiques Charia. Néanmoins, nos résultats suggèrent que, dans le contexte étudié, les bénéfices liés à l'expérience, à la réputation et à l'indépendance des experts l'emportent sur ces risques potentiels.

Ainsi, l'effet positif observé découle probablement d'un équilibre entre expertise, réputation et gouvernance interne efficace. Des mécanismes de coordination (comme les départements de conformité Charia et les audits internes) permettent de maximiser les avantages de l'interlocking tout en atténuant ses effets indésirables. Ces résultats confirment les conclusions de Rachdi (2014), Grassa (2016), Nomran et al. (2018) et Mansoor et al. (2019, 2020), Selon lesquelles une interconnexion modérée peut renforcer la performance et la stabilité des banques islamiques.

En somme, l'appartenance à plusieurs conseils Charia constitue un levier de solidité financière, tant que les mandats demeurent raisonnablement distribués et encadrés par des mécanismes institutionnels adaptés. Cela confirme pleinement la validité empirique de notre troisième hypothèse.

- ✓ ***Femmes du conseil Charia et solidité financiére***

À la lumière de notre analyse empirique, la variable FEMCC, représentant la proportion de femmes dans les conseils Charia, ne présente pas d'effet statistiquement significatif sur la solidité financière des banques islamiques (Coef. = 0,509 ; P > z = 0,605). Autrement dit, bien que la présence des femmes au sein du conseil Charia puisse, en théorie, contribuer à renforcer la solidité financière, cet impact n'apparaît pas de manière robuste dans notre échantillon.

Cette absence d'effet significatif peut être expliquée par la faible représentation des femmes dans les conseils Charia des pays étudiés. Des études antérieures soulignent que cette sous-représentation est souvent liée à des contraintes culturelles, religieuses et sociales (Shehar Yar & Shehar Yar Ahmed, 2020 ; Nadwi, 2018). En conséquence, le nombre limité de femmes siégeant dans ces conseils restreint leur capacité à influencer la prise de décision stratégique et la gestion des risques conformes à la Charia, ce qui peut neutraliser tout effet potentiel sur la solidité financière.

Nos résultats diffèrent de certaines études qui suggèrent qu'une participation féminine accrue dans les conseils Charia améliore la performance et la solidité financière des banques islamiques. Ces recherches avancent que la diversité de genre renforce la gouvernance, réduit les risques et favorise des pratiques de gestion plus prudentes (Almarayeh, Aibar-Guzmán & Suárez-Fernández, 2024 ; Mansoor et al., 2020 ; Khan et al., 2024 ; Nomran, Haron & Hassan, 2024 ; Aslam & Haron, 2024).

Cependant, d'autres travaux mettent en évidence que la présence féminine peut parfois être neutre, voire négative, lorsque le nombre de femmes reste très limité ou lorsqu'elles ne disposent pas d'une influence réelle au sein du conseil (Baklouti, 2020 ; Katmoun et al., 2021 ; Luthfi, Mai & Ruhadi, 2024 ; Sajjad & Rashid, 2015). Cette situation correspond au contexte de notre étude, où la proportion de femmes demeure trop faible pour générer un impact statistiquement significatif sur la solidité financière.

En conséquence, notre analyse empirique suggère que, pour que la présence des femmes devienne un véritable levier de gouvernance et de performance, les banques islamiques doivent non seulement accroître la diversité de genre, mais aussi garantir une participation effective et influente des femmes qualifiées. Cela permettrait de renforcer la prise de décision stratégique, d'améliorer la gestion des risques Charia et, in fine, de consolider la solidité financière et la résilience des institutions bancaires islamiques.

Ainsi, notre étude met en évidence que la simple présence des femmes dans les conseils Charia n'est pas suffisante : c'est leur capacité à participer activement et à influencer les décisions clés qui conditionne l'effet réel sur la performance et la solidité financière des banques islamiques.

- ✓ ***Taille du conseil Charia***

Le résultat empirique indique que la variable TCC (taille du conseil Charia) n'exerce aucun impact significatif sur la solidité financière des banques islamiques. Ce constat contredit notre cinquième hypothèse (H5), selon laquelle un conseil Charia plus large devrait contribuer à renforcer la solidité financière des institutions.

Ce résultat diffère des conclusions de nombreuses études récentes qui soulignent que la taille du conseil Charia améliore la performance et la solidité financière des banques islamiques. En effet, un conseil plus étoffé, composé d'experts disposant de compétences diversifiées, est censé favoriser la qualité des décisions, le respect des principes islamiques et l'efficacité de la gouvernance, renforçant ainsi la résilience face aux chocs et aux crises (Gtai & Basuki, 2020 ; Mkadmi, 2020 ; Saeed & Saeed, 2018 ; Mansoor et al., 2020 ; Grassa, El-Halaby & al.).

Cependant, d'autres études mettent en évidence les limites d'un conseil de grande taille, notamment en termes de coordination, de communication et de conflits d'intérêts. Ces difficultés peuvent ralentir la prise de décision et, paradoxalement, impacter négativement la solidité financière (Rachdi, 2014 ; Lassoued, 2018 ; Khalil & Boulila, 2020 ; Daly & Frikha, 2015 ; Bashir et al., 2023).

Notre constat peut également s'expliquer par le fait que la taille seule ne garantit pas l'efficacité : si les membres du conseil ne participent pas activement ou si leurs compétences ne sont pas pleinement exploitées, l'effet attendu sur la solidité financière peut être absent.

De plus, ce résultat remet en question la pertinence de la théorie de la dépendance envers les ressources, qui postule que la diversité et le nombre d'experts offrent un accès à des connaissances spécialisées et variées, réduisant l'incertitude environnementale et renforçant la résilience des banques face aux crises (Abdul Rahman & Bukair, 2013 ; Farook et al., 2011 ; Mollah et al., 2017 ; Nomran & Haron, 2020 ; Lassoued, 2018).

En conclusion, dans le contexte de notre étude, la taille du conseil Charia ne constitue pas un levier stratégique suffisant pour renforcer la solidité financière des banques islamiques. Cela suggère que d'autres facteurs, tels que la qualité, l'expertise et la participation effective des membres, pourraient être plus déterminants que le simple nombre d'experts siégeant au conseil.

- ✓ ***Produit intérieur brut et solidité financière***

Il ressort du tableau ci-dessus que la variable PIB a un effet significatif et positif seuil de 1% sur la solidité financière ($\beta = 0.016$, $p < 0.01$). Autrement dit, la croissance économique du pays a un impact négatif sur la solidité financière des banques islamiques.

En se référant aux études empiriques, ce résultat s'accorde avec plusieurs travaux qui mettent en évidence la relation positive entre la croissance économique et la performance financière des banques :(Tamimi et Jellali, 2013 ; Elryah, 2014 ; Zouari et Taktak, 2014).

De même, Abedifar et al. (2016) suggèrent que les banques islamiques, moins exposées aux activités spéculatives que leurs homologues conventionnelles, tirent davantage profit d'un environnement économique porteur, ce qui renforce leur solidité financière. Cette relation peut s'expliquer par plusieurs mécanismes spécifiques au fonctionnement des banques islamiques :

Amélioration de la rentabilité : Dans un contexte de croissance économique, la demande de financements conformes à la Charia augmente pour les entreprises, les particuliers et les projets de développement. Les banques islamiques peuvent ainsi élargir leur portefeuille de

financements, générer davantage de revenus et renforcer leur capital, ce qui accroît directement leur solidité financière.

- Réduction du risque de crédit : Lorsque l'économie est en expansion, les entreprises et les ménages disposent d'une meilleure capacité de remboursement. Cela réduit le risque de défaut et, par conséquent, le volume de créances douteuses. Les banques islamiques enregistrent alors moins de pertes, ce qui améliore leurs ratios de solvabilité et renforce leur solidité financière.

- Stimulation de l'épargne et des dépôts : Une économie en croissance s'accompagne généralement d'une hausse des revenus, tant pour les particuliers que pour les entreprises. Cette dynamique se traduit par une augmentation des dépôts bancaires, offrant aux banques islamiques davantage de liquidités pour financer de nouveaux projets conformes à la charia. Cette disponibilité accrue de ressources renforce leur stabilité et leur capacité à soutenir le développement économique.

- Diversification des activités et des risques : Dans un environnement économique favorable, les banques islamiques peuvent élargir leur gamme de produits et services financiers. Cette diversification permet une meilleure répartition des risques et accroît leur résilience face aux fluctuations conjoncturelles.

- Renforcement de la confiance et de la réputation : Une croissance soutenue alimente la confiance des clients et des investisseurs dans les banques islamiques. Cette confiance favorise la fidélisation, stabilise les dépôts et améliore l'accès aux ressources externes, contribuant ainsi à renforcer la solidité et la crédibilité de ces institutions.

En résumé, la croissance du PIB agit comme un catalyseur indirect de la solidité financière des banques islamiques : elle améliore les performances opérationnelles, réduit les risques de défaut, accroît la liquidité et renforce la confiance des parties prenantes. Ces résultats confirment que la santé économique globale constitue un facteur déterminant pour la stabilité et la résilience des banques islamiques face aux chocs financiers.

- ✓ ***Inflation et solidité financière***

Le taux d'intérêt (TXI) présente un effet positif et hautement significatif au seuil de 1 % ($\beta = 0.049$, $p < 0.01$) sur la solidité financière des banques islamiques.

Cela signifie qu'une augmentation du taux d'intérêt est associée à une amélioration du Z-score, traduisant une plus grande stabilité financière.

L'effet positif de l'inflation sur la solidité des banques islamiques peut sembler contre-intuitif, mais plusieurs explications théoriques et pratiques le justifient :

L'effet positif de l'inflation sur la solidité des banques islamiques peut sembler contre-intuitif, mais plusieurs explications théoriques et pratiques le justifient :

Cette relation peut être expliquée par plusieurs mécanismes, étayés par la littérature. En période de hausse des taux ou d'inflation, les banques islamiques renforcent souvent leur gestion des risques et leurs réserves de liquidité, tout en ajustant leurs produits conformes à la Charia pour préserver leurs marges (Hassan & Aliyu, 2018 ; Hassan, 2018).

Par ailleurs, les contrats islamistes adossés à des actifs réels (tels que Murabaha ou Ijara) permettent d'aligner les rendements sur l'évolution des prix, réduisant ainsi l'impact négatif de l'inflation sur les revenus (Hassan, 2018 ; Grassa & El-Halaby dans leurs travaux sur la résilience des banques islamiques dans les crises).

L'augmentation des taux peut aussi encourager les déposants à privilégier les produits islamiques, perçus comme plus sûrs, ce qui renforce la liquidité et la position financière de la banque. Enfin, le cadre prudentiel inspiré par la Charia incite à des pratiques de gestion conservatrices qui renforcent la résilience structurelle des banques islamique (Hassan & Aliyu, 2018 ; Grassa, 2022).

Dans ce contexte, l'inflation agit comme un véritable catalyseur de prudence, incitant les banques à adopter des pratiques financières plus rigoureuses et à consolider leurs mécanismes internes de contrôle. Autrement dit, bien que l'inflation soit généralement perçue comme un facteur de risque et de fragilité macroéconomique, elle semble, dans le cas des banques islamiques de notre étude, jouer un rôle stabilisateur.

En résumé, bien que cela diffère du modèle usuel des banques conventionnelles, les banques islamiques semblent transformer la hausse des taux en une opportunité de consolidation financière, renforçant leur solidité et leur crédibilité dans un contexte macroéconomique incertain.

Nous synthétisons dans le tableau suivant les résultats précités :

Tableau 55. Synthèse des résultats de la régression lnéaire liée au CC

Variables		*Hypothèses*	*Significativité attendue*	*Significativité trouvée*
Variables d'intérêt	*EXPFC*	*H_1 : Le membre du conseil Charia ayant des connaissances en finance/comptabilité a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif positif*	*Non significatif*
	MUFTI	*H_2 : La présence du Mufti dans le conseil de Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif positif*	*Significatif Positif*
	EXPINTER	*H_3 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des experts Charia qui siègent dans plusieurs conseils charia et la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif négatif*	*Significatif positif*
	EXPE	*H_4 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des experts Charia étrangers et la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif négatif*	*Significatif Positif*
	FEMCC	*H_5 : Il existe une relation positive et significative entre le pourcentage des femmes et la solidité financière des banques islamiques*	*Significatif positif*	*Non significatif*
	TCC	*H_6 : La taille du conseil Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif positif*	*Nonsignificatif*
	PIB			*Significatif Positif*
	TXI			*Significatif Positif*

Source : Elaboré par l'Auteur

II.3.4. Présentation et objectif du test de robustesse

Afin de vérifier la robustesse et la fiabilité des résultats obtenus avec le Z-score, un test de robustesse a été réalisé en utilisant une autre mesure de la solidité financière : le Capital Adequacy Ratio (CAR).

Ce test vise à déterminer si les relations identifiées précédemment restent cohérentes et stables lorsque l'on change l'indicateur de solidité bancaire. L'objectif est donc de confirmer que les

conclusions tirées sur les effets des crises et des caractéristiques internes du conseil charia demeurent valides, quel que soit le proxy utilisé pour mesurer la solidité.

L'analyse a été conduite sur le même échantillon de 50 banques islamiques, couvrant la période 2005–2023, en mobilisant la méthode des moments généralisés (GMM), afin de tenir compte de l'endogénéité potentielle et des effets dynamiques propres aux données de panel bancaires.

II.3.4.1. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR)

Le ratio d'adéquation du capital (CAR) mesure la capacité d'une banque à absorber les pertes et à faire face à ses engagements sans compromettre sa stabilité. Il se calcule selon la formule suivante :

CAR= (Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA

Le capital de première catégorie comprend les capitaux propres et les réserves libres.

- Tier-I comprend les capitaux propres et les réserves libres.
- Tier-II comprennent les dettes subordonnées d'une durée de 5 à 7 ans, les réserves de réévaluation, les réserves hybrides, les réserves de réassurance et les réserves de réassurance.

Les instruments de capitaux d'emprunt, les réserves non déclarées et les actions préférentielles perpétuelles cumulatives.

- Tier-III comprennent les dettes subordonnées à court terme. Plus le CAR est élevé, plus la banque est solide.

Selon les normes internationales (Bâle III), le CAR doit atteindre au minimum 8 %, tandis que plusieurs régulateurs nationaux exigent des seuils plus élevés pour renforcer la résilience du secteur.

II.3.4.2. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques

Dans le cas des banques Islamiques, le ratio CAR revêt une importance particulière. Ces institutions, fondées sur les principes de la finance participative et le partage des risques, maintiennent généralement des niveaux de capitalisation nettement supérieurs à ceux observés dans les banques conventionnelles.

Plusieurs études Beck et al (2013 ; Abedifar et al (2016) et *IFSB (2022*) montrent que le CAR des banques islamiques peut atteindre voire dépasser 100 % dans certains contextes, en particulier dans les pays du Golfe.

Ce niveau exceptionnel s'explique par :

- La prudence des politiques de financement (adossées à des actifs réels et sans spéculation),
- La volonté de limiter les risques de liquidité,
- Et la forte exigence de conformité religieuse, incitant à une gestion conservatrice du capital.

Ainsi, un CAR élevé traduit la solidité structurelle des banques islamiques et leur capacité à absorber les chocs sans recourir à un soutien extérieur.

II.3.4.3. Présentation générale du modèle du teste de robustesse

Pour tester la robustesse des résultats, des tests alternatifs ont été réalisés en utilisant différentes spécifications du modèle et des variables indicatrices représentant les caractéristiques du conseil charia. Le modèle proposé permet de vérifier que les effets observés ne sont pas biaisés par d'autres facteurs.

L'utilisation de données de panel dynamiques permet de prendre en compte à la fois les effets spécifiques à chaque banque et la dépendance temporelle des observations. Les tests de robustesse assurent ainsi la fiabilité et la stabilité des résultats empiriques face aux différentes crises exogènes et aux caractéristiques structurelles des banques.

En conséquence, le modèle linéaire suivant est estimé afin d'évaluer l'impact des caracteristiques internes du conseil charia sur la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Capital Adequacy Ratio (CAR).

Nous proposons donc le modèle (3) suivant, qui permet de mesurer l'impact des caractéristiques du conseil de la Charia sur la solidité financière des banques islamiques :

$$CAR_{it} = C + \beta_1 EXPFC_{it} + \beta_2 MUFTI_{it} + \beta_3 EXPINTER_{it} + \beta_4 EXPE_{it} + \beta_5 FEMCC_{t} + \beta_6 TCC_{it} + \beta_8 PIB_{it} + \beta_9 TXI_{it} + \varepsilon_{it} \quad (3)$$

Avec :

C : une constante

$\beta_1 \ldots \beta_9$: les coefficients à estimer

ε_{it}: le terme d'erreur

i : l'individu (la banque) qui varie de 1 jusqu'à 50

t : la période qui varie de 2005 jusqu'à 2023

Les variables sont définies comme suit :

CAR_{it}	*Tier-I + Tier-II + Tier-III) /RWA*
ROA	*Ratio (résultat net / total actifs)*
K	*Ratio (total KP / total Actifs)*
σ (ROA)	*Ecart-type de ROA*
PIB	*Taux de croissance économique du produit intérieur brut*
TXI	*Taux d'inflation*
EXPFC	*Nombre des organisations ou associations de finance/comptabilité islamique dans lesquelles l'expert Charia siège*
MUFTI	*1 si le Mufti existe et 0 sinon*
EXPINTER	*Ratio (nombre des conseils Charia dans lesquels l'expert siège / taille du conseil Charia)*100*
EXPE	*Ratio (nombre des étrangers / nombre total des membres du conseil Charia) *100*
FEMCC	*Ratio (nombre des femmes dans le conseil Charia / taille du conseil Charia)*100*
TCC	*Nombre total des experts Charia*

Source : Elaboré par l'Auteur

II.3.4.4. Discussion des principaux résultats du test de robustesse

Le tableau ci-dessus synthétise les résultats des estimations réalisées à l'aide de la méthode GMM realisés sur le logiciel STATA.

Les coefficients estimés, accompagnés de leurs statistiques z, permettent d'évaluer la significativité des relations étudiées et de vérifier si les liens identifiés précédemment restent cohérents et stables lorsque l'on utilise le ratio CAR comme indicateur alternatif de solidité financière.

Tableau 56. Synthèse des résultats finaux avec la méthode de GMM : Variable CAR

Car	*Coef.*	*St.Err.*	*t-value*	*P-value*	*[95% Conf*	*Interval]*	*Sig*
L	*.576*	*.003*	*165.17*	*0*	*.569*	*.583*	***
EXPFC	*.039*	*.086*	*0.45*	*.654*	*-.13*	*.207*	
Mufti	*-.376*	*.35*	*-1.07*	*.283*	*-1.061*	*.309*	
EXPINTER	*0*	*.003*	*-0.16*	*.87*	*-.005*	*.005*	
EXPE	*.025*	*.006*	*4.10*	*0*	*.013*	*.036*	***
FEMCC	*-.09*	*.025*	*-3.63*	*0*	*-.138*	*-.041*	***
TCC	*-2.456*	*.189*	*-12.98*	*0*	*-2.826*	*-2.085*	***
PIB	*.039*	*.015*	*2.70*	*.007*	*.011*	*.068*	***
TXI	*-.009*	*.009*	*-0.95*	*.343*	*-.026*	*.009*	
Constant	*17.757*	*.829*	*21.42*	*0*	*16.132*	*19.382*	***
Mean dependent var	*19.844*		*SD dependent var*		*14.317*		
Number of obs	*505*		*Chi-square*		*2697152.917*		

**** p<.01, ** p<.05, * p<.1*

Source : Elaboré par l'Auteur

Les résultats du stress test confirment la cohérence avec ceux du modèle principal (Modèle 3)

Et offrent un aperçu clair des facteurs qui influencent la solidité financière des banques islamiques, mesurée par le Z-score et le CAR. Ces résultats permettent de distinguer l'effet des caractéristiques du conseil Charia sur la solidité financiére.

a) Les mecanismes du conseil charia et solidité financiére des baques islamiques

Cette sous section étudie l'effet des caractéristiques du conseil charia sur la solidité financière des banques islamiques. L'analyse prend en compte l'ensemble des variables afin d'évaluer leur impact conjoint sur la stabilité du secteur à travers l'indicateur de solidité (CAR).

- **EXPE :** effet positif et significatif (β = 0,025 ; p < 0,01), suggérant que la diversité internationale favorise la qualité de la gouvernance et contribue à renforcer le ratio de fonds propres des banques islamiques.

- **FEMCC :** effet négatif et significatif ($\beta = -0{,}09$; $p < 0{,}01$), probablement lié à une représentation des femmes encore faible et à un impact limité sur le processus de décisions stratégiques, ce qui peut réduire la contribution au ratio CAR.

- **TCC :** effet négatif et significatif ($\beta = -2{,}456$; $p < 0{,}01$), indiquant que des conseils charia trop larges peuvent nuire à la coordination et à l'efficacité des décisions, impactant négativement la solidité de l'institution.

- **PIB :** effet positif et significatif ($\beta = 0{,}039$; $p < 0{,}01$), montrant que les banques islamiques ont tendence à renforcer leurs capitalisations dans un environnement économique favorable.

- **EXPFC, Mufti, EXPINTER** et **TXI :** effets non significatifs, indiquant qu'ils n'influencent pas directement le CAR dans l'échantillon étudié.

La comparaison des résultats obtenus à partir du Z-score et du CAR révèle que ces deux indicateurs reflètent des dimensions complémentaires de la solidité financière des banques islamiques. Tandis que le Z-score se concentre sur le risque de faillite, le CAR évalue la solvabilité réglementaire, et chacun réagit différemment aux variables de gouvernance charia.

Tableau 57. Synthèse comparative des résultats des deux indicateurs de solidité bancaire (Z-score et CAR) dans les banques islamiques du modèle (3)

Variables		***Hypothèses***	***Significativité Z-score***	***Significativité CAR***
Variables d'intérêt	*EXPFC*	*H_1 : Le membre du conseil Charia ayant des connaissances en finance/comptabilité a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Non significatif*	*Non significatif*
	MUFTI	*H_2 : La présence du Mufti dans le conseil de Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif Positif*	*Non significatif*
	EXPINTER	*H_3 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des experts Charia qui siègent dans plusieurs conseils shariah et la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif positif*	*Non significatif*
	EXPE	*H_4 : Il existe une relation négative et significative entre le pourcentage des experts Charia étrangers et la solidité financière des banques islamiques.*	*Significatif Positif*	*Significatif Positif*
	FEMCC	*H_5 : Il existe une relation positive et significative entre le pourcentage des femmes et la solidité financière des banques islamiques*	*Non significatif*	*Significatif négatif*
	TCC	*H_6 : La taille du conseil Charia a un impact positif et significatif sur la solidité financière des banques islamiques.*	*Non significatif*	*Significatif Positif*
	PIB		*Significatif Positif*	*Significatif Positif*
	TXI		*Significatif Positif*	*Non significatif*

Source : Elaboré par l'Auteur

Conclusion

Ce troisième chapitre avait pour objectif de répondre à notre troisième question de recherche : dans quelle mesure les caractéristiques internes du conseil Charia influencent-elles la solidité financière des banques islamiques ?

Pour y parvenir, nous avons mobilisé une littérature théorique et empirique approfondie portant sur la gouvernance charia, les spécificités des banques islamiques et les déterminants de la solidité bancaire. À partir de ce cadre conceptuel, six hypothèses ont été formulées autour des principales dimensions internes du conseil charia, puis testées empiriquement sur un échantillon de 50 banques islamiques issues de 19 pays, couvrant la période 2005–2023. Un test de robustesse complémentaire a également été mené à l'aide du ratio de capitalisation (CAR).

Les résultats empiriques montrent que certaines caractéristiques du conseil charia exercent un effet déterminant sur la solidité financière des banques islamiques. Plus précisément, la présence du Mufti, la diversité internationale et l'expérience inter-conseils renforcent significativement la solidité des institutions. En revanche, la taille du conseil, la présence féminine et l'expertise financière n'ont pas d'effet statistiquement significatif. Par ailleurs, la solidité des banques islamiques tend à s'accroître dans un contexte économique favorable, confirmant le rôle positif du PIB et du taux d'inflation (TXI) comme déterminants favorables de la solidité financière.

Ces résultats soulignent que la composition, la diversité et la coordination interne du conseil charia constituent des leviers essentiels de solidité et de résilience pour les banques islamiques. Le conseil charia ne se limite donc pas à une fonction symbolique ou purement religieuse : il représente un véritable organe de gouvernance, jouant un rôle actif dans le contrôle, la supervision et l'orientation stratégique. Ses interventions dépassent largement la simple émission de fatwas ; elles contribuent directement à la crédibilité, à la conformité éthique et à la stabilité structurelle du système bancaire islamique.

En somme, ce chapitre met en évidence que la solidité financière des banques islamiques dépend, en partie, de la qualité, de l'expertise et de l'indépendance de leur conseil charia. Ce constat ouvre de nouvelles perspectives de recherche, notamment sur les interactions entre le conseil charia et les autres organes de gouvernance tels que le comité d'audit ou le conseil d'administration, afin de mieux comprendre leur complémentarité dans le renforcement de la solidité financière.

Ainsi, cette analyse prépare le terrain à la conclusion générale de la thèse, qui synthétisera les principaux apports de notre travail, en dégagera les implications théoriques et pratiques, et proposera des pistes de réflexion futures. Plus globalement, elle met en lumière que la gouvernance charia, par son rôle stratégique et éthique, demeure un levier majeur de solidité et de résilience pour les institutions financières islamiques, particulièrement dans un contexte économique mondial marqué par l'incertitude et les crises récurrentes.

CONCLUSION GENERALE

Cette thèse a analysé la capacité de résistance des banques islamiques face aux crises économiques en mobilisant une approche empirique fondée sur le Z-score. L'objectif principal était d'évaluer l'influence des caractéristiques de gouvernance sur leur résilience en période de choc, en s'appuyant sur un panel de 50 banques islamiques couvrant la période 2005–2023. L'étude s'est articulée autour de deux axes complémentaires : l'examen théorique des fondements des banques islamiques et la validation empirique des déterminants de leur solidité financière.

Le premier chapitre a posé le cadre conceptuel et théorique de la recherche en retraçant l'évolution des banques islamiques, leurs spécificités par rapport au système conventionnel et les principaux fondements de la finance islamique. Il a également présenté les approches théoriques expliquant la solidité financière et la résilience de ces institutions face aux crises.

Le deuxième chapitre a porté sur l'étude des mécanismes classiques de gouvernance bancaire (conseil d'administration, composition, diversité, indépendance, etc.) et leur influence sur la solidité financière des banques islamiques. Il a mis en évidence le rôle crucial d'une gouvernance équilibrée dans la prévention des risques et la préservation de la solidité financière.

Le troisième chapitre s'est concentré sur les mécanismes spécifiques de la gouvernance islamique, en particulier le conseil charia, en évaluant l'impact de ses caractéristiques internes (taille, expertise, diversité, présence féminine, etc.) sur la solidité financière. L'analyse empirique, fondée sur le Z-score comme indicateur principal et le CAR comme test de robustesse, a permis de confirmer la cohérence et la complémentarité des résultats.

De manière générale, cette thèse permet de conclure que :

- Les crises financières et économiques soulignent l'importance de renforcer la gouvernance pour garantir la résilience et la pérennité des institutions.
- Les banques islamiques contribuent à la solidité financière, notamment en période de crise, grâce à leur modèle prudentiel et éthique.,
- Les mécanismes internes de gouvernance, tant classiques (conseil d'administration) que spécifiques (conseil Charia), jouent un rôle déterminant dans la solidité financière, en renforçant la coordination, la transparence et la prise de décision stratégique.
- La composition, la diversité et l'expertise des membres, ainsi que l'équilibre entre qualifications financières et connaissance de la Charia, sont des facteurs clés pour améliorer la solidité et la performance durable des banques islamiques.

Enfin, une gouvernance proactive et bien structurée permet aux banques islamiques de mieux gérer les risques, d'anticiper les chocs économiques et d'assurer la confiance des parties prenantes.

Sur le plan théorique, cette recherche enrichit une littérature encore limitée sur la gouvernance des banques islamiques et son lien avec la solidité financière. L'étude montre l'importance de la diversité, de l'expertise et des interconnections des membres des conseils pour améliorer la solidité et la résilience, en s'appuyant sur la théorie de la dépendance aux ressources et les principes de la finance islamique.

Sur le plan empirique, les analyses apportent un éclairage nouveau grâce à une base de données couvrant dix-neuf ans et deux crises majeures, et l'utilisation de deux indicateurs complémentaires de solidité financière (le Z-score et le CAR), permettant de tester la robustesse des résultats.

Les limites concernent principalement la taille de l'échantillon, la disponibilité restreinte des données et le champ géographique, ce qui ouvre des perspectives pour des recherches futures : élargir l'échantillon, intégrer d'autres mécanismes de gouvernance (audit interne, rémunération des dirigeants, réputation, âge du PDG), et recourir à des approches qualitatives pour mieux comprendre les dynamiques internes des conseils.

En conclusion, cette thèse montre que la solidité des banques islamiques repose sur une gouvernance intégrée, qui articule solidité financière, conformité éthique et résilience institutionnelle. Les expériences des crises de 2008 et de la COVID-19 confirment la nécessité d'un cadre réglementaire adapté et d'une gouvernance proactive, capable de consolider la confiance des parties prenantes et d'assurer la résilience durable des banques islamiques face aux chocs économiques et financiers mondiaux.

Implications pratiques

Les résultats de cette étude soulignent l'importance d'une gouvernance efficace et équilibrée pour renforcer la solidité financière des banques islamiques, notamment en période de crise ou d'instabilité économique. Plusieurs recommandations pratiques peuvent être formulées :

Diversité du conseil d'administration

La présence d'administrateurs étrangers, institutionnels et de femmes est fortement corrélée à une meilleure solidité financière. Il est donc recommandé aux banques islamiques de promouvoir une composition diversifiée de leurs conseils afin de renforcer à la fois la gouvernance et la résilience organisationnelle.

Limitation de la taille du conseil d'administration

Les résultats indiquent qu'un conseil trop large peut fragiliser la stabilité financière. Il est ainsi conseillé de définir un seuil optimal de taille favorisant la réactivité, la cohérence décisionnelle et l'efficacité du contrôle interne.

Gouvernance charia

La présence d'un Mufti qualifié, la diversité internationale et l'expérience inter-conseils au sein du conseil charia renforcent la solidité et la crédibilité des banques islamiques. Il est donc recommandé de maintenir ou d'intégrer systématiquement un Mufti compétent pour garantir une supervision rigoureuse et éthiquement responsable des activités financières. La participation de membres possédant une expertise variée et reconnue contribue également à une meilleure gouvernance éthique et financière.

Renforcement des mécanismes de gouvernance interne

La mise en place de comités spécialisés dédiés à la gestion des risques, à la conformité charia et à la stratégie globale permet d'améliorer la supervision. De plus, l'évaluation périodique des performances et de l'efficacité du conseil d'administration est essentielle pour identifier et corriger d'éventuelles lacunes dans la gouvernance.

Implications pour les régulateurs et les instances internationales

Les régulateurs et organismes internationaux, tels que l'AAOIFI et l'IFSB, devraient fournir des standards clairs concernant la taille et la composition des conseils, la mixité des compétences, et la définition précise des rôles du président et des administrateurs. Une harmonisation internationale de ces standards renforcerait la confiance des investisseurs et la résilience globale du secteur.

Impact stratégique pour les banques

Une gouvernance équilibrée permet aux banques islamiques d'améliorer la prise de décision stratégique, d'optimiser la gestion des risques et de renforcer leur capacité à résister aux chocs

macroéconomiques. Ces pratiques doivent être intégrées dans les politiques internes de nomination et de formation des administrateurs afin de consolider durablement la solidité financière.

En résumé, une gouvernance efficace et équilibrée constitue un levier essentiel pour la solidité des banques islamiques. Elle permet de réduire la vulnérabilité aux crises, de renforcer la confiance des parties prenantes et d'assurer la résilience durable du secteur bancaire islamique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- *AAOIFI, 2005, "Accounting, Auditing and Governance Standards for Islamic Financial Institutions", Manama, Bahrain, Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions.*
- *AAOIFI, 2008, "Governance Standards for Islamic Financial Institutions", Manama, Bahrain, Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions.*
- *AAOIFI, 2010, "Shariah Standards for Islamic Financial Institutions", Manama, Bahrain, Accounting and Auditing Organization for Islamic Financial Institutions.*
- *Abbasi, M., Kalantari, E., et Abbasi, H., 2012, "The Impact of Corporate Governance on Chief Executive Officer (CEO) Duality in Iranian Banking Sector", Kuwait Chapter of Arabian Journal of Business and Management Review, Vol.2, n°1, pp.1-9.*
- *Abd Rahman, N.; Razali, M.W.M. Board Characteristics and Firm Performance: Malaysia's*
- *Abduh, M., et Idrees, Y., 2013, "Determinants of Islamic Banking Profitability in Malaysia", Australian Journal of Basic and Applied Sciences, Vol.7, n°2, pp.204-210.*
- *Abdul Alim, E., 2014, "Global Leaders in Islamic Finance", Industry Milestones and Reflections, Edition Wiley.*
- *Abdul Aris, N., Othman, R., Mohd Azli, R., Sahri, M., Abdul Razak, D., et Abdul Rahman, Z., 2013, "Islamic Banking Products: Regulations, Issues and Challenges", The Journal of Applied Business Research, Vol.29, n°4, pp.1-12.*
- *Abdul Jabbar, S., F., 2010, "Financial crimes Prohibition in Islam and prevention by the Shari'a Supervisory Board of Islamic financial institutions", Journal of Financial Crime, Vol.17, n°3, pp.287-294.*
- *Abdul Latif, R., Kamardin, H., Taufil Mohd, K., N., et Adam, N., C., 2013, "Multiple Directorships, Board Characteristics and Firm Performance in Malaysia", Management, Vol.3, n°2, pp.105-111.*
- *Abdul Rahman, A., et Bukair, A., A., 2013, "The Influence of the Shariah Supervision Board on Corporate Social Responsibility Disclosure by Islamic Banks of Gulf Co-Operation Council Countries", Asian Journal of Business and Accounting, Vol.6, n°2, pp.65-104.*

- *Abdul Rahman, R., et Masngut, M., Y., 2014, "The Use Of 'CAMELS' In Detecting Financial Distress Of Islamic Banks In Malaysia", The Journal of Applied Business Research, Vol.30, n°2, pp.445-452.*
- *Abdullah, M., A., Hassan, R., Omar, M., N., Napiah, M., D., M., Othman, A., A., Ariffin, M., et Yusoff, A., 2014, "A Study on the Shariah Decision Making Processes Adopted by the Shariah Committee in Malaysian Islamic Financial Institutions", Australian Journal of Basic and Applied Sciences, Vol.8, n°13, pp.670-675.*
- *Abdullah, W., A., W., Percy, M., et Stewart, J., 2013, "Shari'ah disclosures in Malaysian and Indonesian Islamic banks: The Shari'ah governance system", Journal of Islamic Accounting and Business Research, Vol.4, n°2, pp.100-131.*
- *Abu-Sahlieh, S., A., A., 1990, " Le mufti et la fatwa en droit musulman", In Praxis juridique et religion, Vol.7, n°2, pp.1-18.*
- *Aduda, J., Chogii, R., et Magutu, P., O., 2013, "An empirical test of competing corporate governance theories on the performance of firms listed at the nairobi securities exchange", European Scientific Journal, Vol.9, n°13, pp.1857-7881.*
- *Agresti, A., M., Baudino, P., et Poloni, P., 2008, "A comparison of ECB and IMF indicators for macro-prudential analysis of the financial sector", IFC bulletin, n°28.*
- *Ahmad, W., et Luo, R., H., 2010, "Comparison of Banking efficiency in Europe: Islamic versus conventional Banks", International Banking in the New Era: Post-Crisis Challenges and Opportunities, International Finance Review, Vol.11, pp.361-389.*
- *Ahmed, A, 2010 Global Financial Crisis : An Islamic Finance Perspective.International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 3(4), 306 – 320.*
- *Ahmed, H., 2014, "Islamic Banking and Shariah Compliance: A Product Development Perspective", Journal of Islamic Finance, Vol.3, n°2, pp.15-29.*
- *Ahmed, M., et Khatun M., 2013, "The Compliance with Shariah Governance System of AAOIFI: A Study on Islamic Banks Bangladesh", Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, Vol.9, n°3, pp.177-191.*
- *Ahn, S., Jiraporn, P., et Kim, Y., S., 2010, "Multiple directorships and acquirer*

- *Al Baraka Bank, 2009, " alBaraka Annual Report 2009", Afrique de Sud. Disponible sur: http://www.albaraka.co.za/About_alBaraka/Financial_Information/Annual_Reports/AnnualReport2009.aspx.*
- *AlAbbad, A., Hassan, M. K., & Saba, I. (2019). Can Shariah board characteristics influence risk-taking behavior of Islamic banks ? International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management*
- *Alam, M.K., Miah, M.S., Siddiquii, N. and Hossain, M.I. (2020c), "The influences of board of directors and management in Shariah governance guidelines of the Islamic banks in Bangladesh", Journal of Islamic Accounting and Business Research, Vol. 11 No. 9, pp. 1633-1647, doi: 10.1108/ JIABR-08-2019-0155.*
- *Alam, M.K., Mustafa, H., Uddin, M.S., Islam, M.J., Mohua, M.J. and Hassan, M.F. (2020d), "Problems of Shariah governance framework and its mechanisms: an empirical investigation of Islamic banks in Bangladesh", Journal of Asian Finance, Economics and Business, Vol. 7 No. 3,p. 265-276. Alam, M.K., Ahmad, A.U.F. and Muneeza, A. (2020e), "External Shariah audit and review committee vis-a-vis Shariah compliance quality and accountability: a case of Islamic banks inBangladesh", Journal of Public Affairs. Early View, pp. 1-10, doi: 10.1002/pa.2364.*
- *Alam, M.K., Rahman, S.A., Tabash, M.I., Thakur, O.A. and Hosen, S. (2021), "Shariah supervisory boards of Islamic banks in Bangladesh: expected duties and performed roles and functions",Journal of Islamic Accounting and Business Research. doi: 10.1108/JIABR-02-2020-0035.*
- *Alam, M.K., Tabash, M.I., Thakur, O.A., Sahabuddin, M., Hosen, S. and Hassan, M.F. (2020b),"A central Shariah regulatory authority for the Islamic banks in Bangladesh: legalization orformation", Journal of Asian Finance, Economics and Business, Vol. 7 No. 1, pp. 91-100.*
- *Alexakis, C., et Tsikouras, A., 2009, "Islamic finance: regulatory framework – challenges lying Ahead", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.2, n°2, pp. 90-104.*
- *Ali, N., A., M. et Shafii, Z., 2014, "The Undergraduates' Perspective on Shariah Audit in Islamic Banks: An Insight to the Future Shariah Auditor Labour Market in Malaysia", Gading Business and Management Journal, Vol.18, n°1, pp.1-20.*

- *Al-Janadi, Y., Abdul Rahman, R., et Haj Omar, N., 2013, "Corporate Governance Mechanisms and Voluntary Disclosure in Saudi Arabia", Research Journal of Finance and Accounting, Vol.4, n°4, pp.25-35.*
- *Al-Musalli, M., A., K., et Ismail, K., N., I., 2012, "Corporate Governance, Bank Specific Characteristics, Banking Industry Characteristics, And Intellectual Capital (IC) Performance Of Banks In Arab Gulf Cooperation Council (GCC) Countries", Asian Academy of Management Journal of Accounting and Finance, Vol.8, n°1, pp.115-135.*
- *Almutairi, (2020), "Foreign directors and corporate governance in Islamic", Journal of Islamic Accounting and Business Research Vol. 11 No. 4, 2020 pp. 765-791*
- *Almutairi, A.R. and Quttainah, M.A. (2017), "Corporate governance: evidence from Islamic banks",Social Responsibility Journal, Vol. 13 No. 3, pp. 601-624.*
- *Almutairi, A.R. and Quttainah, M.A. 2017, "Corporate governance: evidence from Islamic banks", Social Responsibility Journal, Vol.13 No.3, pp.601-624.*
- *Amine, B. 2018, "Contribution of Governance to Ensure the Stability of Islamic Banks: A Panel Data Analysis", International Journal of Accounting and Financial Reporting, Vol.8 No.3, pp.140-155.*
- *Andrés, P., et Vallelado, E., 2008, "Corporate governance in banking: the role of the board of directors", Journal of banking and finance, Vol.32, pp.2570-2580.*
- *Arabi, K., A., M., 2013, "Predicting Banks' Failure: The Case of Banking Sector in Sudan for the Period (2002-2009)", Journal of Business Studies Quarterly, Vol.4, n°3, pp.160-172.*
- *Arouri, M., H., et Rault, C., 2010, "Les effets des fluctuations du prix du pétrole sur les marchés boursiers dans les pays du Golfe", Revue économique, Vol.61, n°5, pp.945-959.*
- *Asiam, S., 2013, "Compatibility Of CAMELS As Measurements Instruments Of Shariah Bank Performance On Justice In Islamic Perspectives", Urnal Ilmiah Mahasiswa FEB, Vol.1, n°1, pp.1-15.*
- *Askari, H., Iqbal, Z., et Mirakhor, A., 2009, "New Issues in Islamic Finance and economics, progress and challenges", Edition Wiley Finance.*

- *Aslam, E. and Haron, R. (2020), "Does corporate governance affect the performance of Islamic banks?New insight into Islamic countries", Corporate Governance, Vol. 20 No. 6, pp. 1073-1090, doi: 10.1108/CG-11-2019-0350.*
- *Aslam, E., Haron, R. and Ahmad, S. (2020), "A comparative analysis of the performance of Islamic and conventional banks: does corporate governance matter?", International Journal of Business Excellence, Vol. 22 No. 3, pp. 553-568.*
- *Aspal, P., K., et Dhawan, S., 2014, "Financial performance assessment of banking sector in India: A case study of old private sector banks", The Business and Management Review, Vol.5, n°3, pp.196-211.*
- *Aynbl, M., 2013,"Islamic Finance: Laying Down an Overarching Schema for Value based SkarPah Advisory and Governance Framework", Journal of Islamic Business and Management, Vol.3, n°2, pp.97-126.*
- *Baccouche, S., Hadriche, M., et Omri, A., 2014, "Multiple directorships and board meeting frequency: evidence from France", Applied Financial Economics, Vol.24, n°14, pp.983-992.*
- *Bahgat, M., 1994, "Towards standards for Shari'a supervision in Islamic financial institutions", Journal of Researches in Islamic Economy, n°2, pp.27-38.*
- *Bakar, M., D., 2002, "The Shariah supervisory board and issues of Shariah rulings and their harmonisation in Islamic banking and finance", Islamic Finance: Innovation and Growth (eds.), Euromoney Books and AAOIFI, London, pp.74-89.*
- *Bank Muamalat Indonesia, 2009, "Laporan Pelaksanaan Tata Kelola Perusahaan 2009, Good Corporate Governance Implementation Report", Indonésie. Disponible sur : http://www.bankmuamalat.co.id/download/file/2_annual-report 2009_20160609145510.pdf.*
- *Bank Rakyat, 2013, "Leading Change Annual Report 2013", Malaisie. Disponible sur :https://s3-ap southeast1.amazonaws.com/bankrakyat/28072015/BANK_RAKYAT_2013_ENG.pdf.*
- *Banks. Journal of islamic accounting and business research, 7(2), 93–111. Https://doi.org/10.1108/jiabr 11-2013-0041*

- *Baral, K., J., 2005, "Health Check-up of Commercial Banks in the Framework of CAMEL: A Case Study of Joint Venture Banks in Nepal", The Journal of Nepalese Business Studies, Vol.2, n°1, pp.41-55.*
- *Beck, N., et Katz. J., N., 1995, "What to do (and not to do) with time-series cross-section data", American Political Science Review, Vol.89, n°3, pp.634-647.*
- *Beck, T., Demirgüç-Kunt, A., Merrouche, O., 2013a, "Islamic vs. conventional banking: Business model, efficiency and stability", Journal of Banking and Finance, Vol.37, pp.433-447.*
- *Beck, T., Jonghe, O., D., et Schepens, G., 2013,"Bank competition and stability: Cross-country Heterogeneity", Journal of Financial Intermediation, Vol.22, pp.218-244.*
- *Beekes, W., et Brown, P., 2006, "Do better governed Australian firms make more informative disclosures?", Journal of Business Finance and Accounting, Vol.33, n°3, pp.422-450.*
- *Benhayoun, N., Chairi, I., El Gonnouni, A., et Lyhyaoui, A., 2014, "Islamic banking challenges lie in the growth of islamic economy despite of the free interest loans policy: evidences from support vector machine approach", ACRN Journal of Finance and Risk Perspectives, Vol.3, n°1, pp.19-31.*
- *Besar, M., H., A., H., Sukor, M., E., A., Muthalib, N., A., M., et Gunawa, A., Y., 2009, "The Practice of Shariah Review as Undertaken by Islamic Banking Sector in Malaysia", International Review of Business Research Papers, Vol.5, n°1, pp.294-306.*
- *Bhagat S., et Black B., 1999, "The Uncertain Relationship between Board Composition and Firm Performance", Business Lawyer, Vol.54, pp.921-963.*
- *Bhatti, M., et Bhatti, I., 2009, "Development in legal issues of corporate governance in Islamic finance", Journal of Economic and Administrative Sciences, Vol.25, pp.67-91.*
- *Bhojraj, S., et Sengupta, P., 2003, "Effect of corporate governance on bond ratings and yields: The role of institutional investors and outside directors", Journal of Business, Vol.76, pp.455-475.*

- *BNM, 2010a, "Guidelines on International Islamic Bank", Islamic Banking and Takaful Department, RH/GL/002-9, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *BNM, 2010b, "Guidelines on the Governance of Shariah Committee for the Islamic Financial Institutions", Islamic Banking and Takaful Department, RH/GL/012-1, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *BNM, 2010c, "Shariah Governance Framework for Islamic Financial Institutions", Islamic Banking and Takaful Department, RH/GL/012-23, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *BNM, 2013, "Guidelines on Corporate Governance for Licensed Islamic Banks (GP1-i)", Islamic Banking and Takaful Department, RH/GL/002-1, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *BNM, 2015a, "Guidelines on Financial Reporting for Licensed Islamic Banks", Islamic Banking and Takaful Department, RH/GL/002-2, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *BNM, 2015b, "Guidelines on Governance and Operational Requirements on Conduct of Money Services Business", Money Services Business Regulation Department, RH/GL/022-2, Bank Negara Malaysia-Central Bank of Malaysia.*
- *Bohn S., Critchfield T., et Shibut L., 2003, "Differentiating among critically undercapitalized banks and thrifts", FDIC Banking Review, Vol.15, n°2, pp.17-35.*
- *Boone, A., L., Laura, C., F., Jonathan, M., K., et Charu, G., R., 2007, "The Determinants of Corporate Board Size and Composition: An Empirical Analysis", Journal of Financial Economics, Vol.85, n°1, pp.66-101.*
- *Bouaziz, Z., et Triki, M., 2012, "The impact of the board of directors on the financial performance of Tunisian companies", Universal Journal of Marketing and Business Research, Vol.1, n°2, pp.56-71.*
- *Boudriga, A., Jellouli, S., et Mamoghli, C., 2011, "Caractéristiques Du Conseil D'administration, Qualité D'audit Et Risque De Crédit : Cas Des Banques Tunisiennes", Revue Tunisienne de Banque de Finance et de Gouvernance, pp.8-19.*
- *Bougacha, F., et Khoufi, W., 2010, "Gouvernement d'entreprise et divulgation volontaire du capital immatériel : cas du contexte français", Recherches En Comptabilité Et Finance, n°5, pp.67-93.*

- *Boussaada, R., 2012, "L'impact De La Gouvernance Bancaire Et De La Relation Bancaire Sur Le Risque De Crédit : Cas Des Banques Tunisiennes", Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Université Montesquieu-Université De Tunis.*
- *Boyd, B., 1990, "Corporate Linkages and Organizational Environment: A Test of the Resource Dependence Model", Strategic Management Journal, Vol.11, pp.419-430.*
- *Boyd, J., H., et Runkle, D., E., 1993, "Size and performance of banking firm: testing the predictions of theory", Journal of Monetary Economics, Vol.31, pp.47-67.*
- *Brickley, J., A., Coles J., L., et Jarrell G., 1997, "Leadership structure: separating the CEO and chairman of the board", Journal of corporate finance, Vol.3, pp.189-220.*
- *Buallay, A. Corporate governance, Sharia'ah governance and performance. Int. J. Islamic Middle East. Financ. Manag. 2019, 12, 216–235. [CrossRef]*
- *Bukair, A., A., et Abdul Rahman, A., 2015, "The Effect of the Board of Directors' Characteristics on Corporate Social Responsibility Disclosure by Islamic Banks", Journal of Management Research, Vol.7, n°2, pp.506-519.*
- *Bukair, A., A., et Abdul Rahman, A., 2015a, "Bank performance and board of directors attributes by Islamic banks", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance andManagement, Vol.8, n°3, pp.291-309.*
- *Bukhari, K., S., Awan, H., M., et Ahmed, F., 2013, "An evaluation of corporate governance practices of Islamic banks versus Islamic bank windows of conventional banks", Management Research Review, Vol.36, n°4, pp.400-416.*
- *Bushee, B., J., 1998, "The influence of institutional investors on myopic R&D investment Behavior", Accounting Review, Vol.73, pp.305-333.*
- *Byrd, Y., et Hickman, K., 1992, "Do outside directors monitor managers evidence from tender offer bids", Journal of financial economics, Vol.32, pp.195-22.*
- *Cachanosky, N., 2009, "The definition of inflation according to mises: implication for the debate on free banking", Libertarian papers, Vol.1, n°43, pp.1-7.*
- *Cadbury, S., A., 1993, "Thoughts on Corporate Governance", Corporate Governance: An International Review, Vol.1, n°1, pp.5-10.*

- *Camelia, S., A., et Angela, R., 2013, "A Cross-Country Analysis Of The Banks' Financial Soundness: The Case Of The Cee-3 Countries", Annals of the University of Oradea, Economic Science Series, Vol.22, n°1, pp.357-367.*
- *Cannella, A., et Lubtakin, M., 1993, "Succession as a socio political process: internal impediments to outsider succession", Academy of management journal, Vol.36, pp.763-793.*
- *Chandani, A., et Mehta, M., 2013, "Woman Leadership In Axis Bank: A Comparison Of Woman And Man Leader Using Camel Model", International Journal of Research In Commerce, It and Management, Vol.3, n°2, pp.83-90.*
- *Chang, K.; Lee, J.; Shim, H. CEO Duality and Firm Performance: Does Economic Policy Uncertainty Mediatethe Relation? Int. Rev. Financ. 2019, 19, 877–891.*
- *Chapra, M., U., et Ahmed, H., 2002, "Corporate Governance In Islamic Financial Institutions", Occasional Paper n°6, Islamic Research and Training Institute, Islamic Development Bank, Kingdom of Saudi Arabia.*
- *Chen, C., J., P., et Jaggi, B., 2000, "Association between independent non-executive directors, family control and financial disclosures in Hong Kong", Journal of Accounting and Public Policy, Vol.19, pp.285-310.*
- *Cho, D., et Kim, J., 2007, "Outside Directors, Ownership Structure and Firm Profitability in Korea", Corporate Governance: An International Review, Vol.15, n°2, pp.239-250.*
- *Čihák, M., 2007, "Systemic Loss: A Measure of Financial Stability", Czech Journal of Economics and Finance, Vol.57, n°1-2, pp.5-26.*
- *Čihák, M., et Hesse, H., 2010, "Islamic Banks and Financial Stability: An Empirical Analysis", Journal of Finance Service Research, Vol.38, pp.95-113.*
- *Clements, C.; Neill, J.D.;Wertheim, P. Multiple directorships, industry relatedness, and corporate governance_ectiveness. Corp. Gov. 2015, 15, 590–606. [CrossRef]*
- *Comité de Bâle sur le contrôle bancaire, 2006, "Enhancing Corporate Governance for Banking Organizations", Bank for International Settlements, Bâle.*

- *Core, J., E., Holthausen, R., W., et Larcker, D., F., 1999, "Corporate governance, CEO compensation and firm performance", Journal of Financial Economics, Vol.51, pp.371-406.*
- *Cornett, M., M., Marcus, A., J., Saunders, A., et Tehranian, H., 2007, "The impact of institutional ownership on corporate operating performance", Journal of Banking and Finance, Vol.31, pp.1771-1794.*
- *Coval, J., et Moskowitz, T., 1999, "Home bias at home: Local equity preference in domestic portfolios", The Journal of Finance, Vol.54, pp.2045-2073.*
- *Coval, J., et Moskowitz, T., 2001, "The geography of investment: Informed trading and asset prices", Journal of Political Economy, Vol.109, pp.811-841.*
- *Dalwai, T., Chugh, G., Prasad, S., et Mohammadi, S., S., 2014, "Can Effective Corporate Governance Of Islamic Banks Enhance Financial Inclusion In The Sultanate Of Oman?",International Journal of Humanities and Social Sciences (IJHSS), pp.61-74.*
- *Daly, S., et Frikha, M., 2015, "Corporate governance: what about Islamic banks?",International Journal of FinancialServices Management, Vol.8, n°1, pp.18-41.*
- *Danoshana, S.; Ravivathani, T. The impact of the corporate governance on firm performance: A study on financial institutions in Sri Lanka. SAARJ J. Bank. Insur. Res. 2019, 8, 62–67*
- *Darmadi, S., 2013, "Corporate governance disclosure in the annual report: An exploratory study on Indonesian Islamic banks", Humanomics, Vol.29, n°1, pp.4-23.*
- *Davezies, L., 2011, "Modèles à effets fixes, à effets aléatoires, modèles mixtes ou multi-niveaux: propriétés et mises en oeuvre des modélisations de l'hétérogénéité dans le cas de données groupées", Série des documents de travail de la Direction des Études et Synthèses Économiques, n°G2011/03, Edition Insee.*
- *Davis, G., F., 1991, "Agents without principles? The spread of the poison pill through the intercorporate network", Administrative Science Quarterly, Vol.36, pp.583-613.*
- *Demirgüç-Kunt, A., Detragiache, E., et Tressel, T., 2008, "Banking on the principles: Compliance with Basel Core Principles and bank soundness", Journal of Financial Intermediation, Vol.17, pp.511-542.*

- *Demirgüc-Kunt, A., et Detragiache, E., 2011, "Basel Core Principles and bank soundness: Does compliance matter?",Journal of Financial Stability, Vol.7, pp.179-190.*
- *Denis, D., K., et McConnell, J., J., 2003, "International Corporate Governance",Journal of Financial and Quantitative Analysis, Vol.38, n°1, pp.1-36.*
- *Devos, E., Prevost, A., et Puthenpurackal, J., 2009, "Are Interlocked Directors Effective Monitors?",Financial Management, Vol.38, pp.861-887.*
- *Dewi et al, (2020). Shariah governance in Islamic banks : Practices, practitioners and praxis ; Global finance Journal*
- *Dhouibi, R., 2013, "Board of director's characteristics and bank's insolvency risk: Evidence from Tunisia", Developing Country Studies, Vol.3, n°4, pp.133-143.*
- *Dhouibi, R., et Mamoghli, C., 2013, "Determinants of voluntary disclosure in Tunisian Bank's reports", Research Journal of Finance and Accounting, Vol.4, n°5, pp.80-94.*
- *Dinger, V., 2009, "Do foreign-owned banks affect banking system liquidity risk?", Journal of Comparative Economics, Vol.37, n°4, pp.647-657.*
- *Donkor, E., A., 2013, "Effect of customer satisfaction on water utility business Performance", Journal American Water Works Association, Vol.105, n°10, pp.553-559.*
- *Dormont, B., 1989, "Petite apologie des données de Panel", Économie et Prévision, Vol.87, pp.19-32.*
- *Dormont, B., 2002, "Introduction à l'économétrie des données de panel : Théorie et applications à des échantillons d'entreprise", Editions CNRS.*
- *Dwivedi, N., et Jain, A., K., 2003, "Corporate governance and performance of Indian firms: The effect of board size and ownership", Employee Responsibilities and RightsJournal, Vol.17, n°3, pp.161-172.*
- *Elasrag, H., 2014, "Corporate governance in Islamic Finance: Basic concepts and issues", Edition LAP LAMBERT Academic Publishing.*
- *El-Hawary, D., Grais, W., et Iqbal, Z., 2007, "Diversity in the Regulation of Islamic Financial Institutions", Quarterly Review of Economics and Finance, Vol.46, pp.778-800.*

- *Elryah, Y., 2014, "Financial Liberalization, Reforms and Bank Performance: Evidence from Malaysian Islamic Banks", IOSR Journal of Economics and Finance (IOSR-JEF), Vol.3, n°2. Ver.II, pp.31-39.*
- *Elyasiani, E., et Jia, J., 2010, "Distribution of institutional ownership and corporate firm performance", Journal of Banking and Finance, Vol.34, pp.606-620.*
- *Emamgholipour, M., Bagheri, S., M., B., Mansourinia, E., et Arabi, A., M., 2013, "A study on relationship between institutional investors and earnings management: Evidence from the Tehran Stock Exchange", Management Science Letters, Vol.3, pp.1105-1112.*
- *Emerton, 2012, "What Makes an Exceptional Independent Non Executive Director?", Edition The Korn/Ferry institute.*
- *Eng, L., L., et Mak, Y., T., 2003, "Corporate governance and voluntary disclosure", Journal of Accounting and Public Policy, Vol.22, pp.325-345.*
- *Erol, C., Baklacin, H., F., Aydogan, B., et Tunç, G., 2014, "Performance comparison of Islamic (participation) banks and commercial banks in Turkish banking sector", EuroMed Journal of Business, Vol.9, n°2, pp.114-128.*
- *Evans, C., R., et Dion, K., L., 1991, "Group Cohesion and Performance: A meta-analysis", Small group research, Vol.22, pp.175-186.*
- *Fakhruddin, I., & Abdullah Jusoh, M. (2018). "Influence of Sharia Supervisory Board Characteristics on the Shariah Compliance". Advances in Social Science, Education and Humanities Research, 231, 355–357.*
- *Fama, E., F., 1980, "Agency problems and the theory of the firm", The Journal of political economy, Vol.88, n°2, pp.288-307.*
- *Fama, E., F., et Jensen, M., C., 1983, "Separation of ownership and control", Journal of law and economics, Vol.26, pp.301-325.*
- *Farag, H., Mallin, C., & Ow-Yong, K. (2018). Corporate Governance in Islamic banks: New Insights for Dual Board Structure and Agency Relationships.Journal of International Financial Markets, Institutions and Money, 54, 59–77.*
- *Farag, H., Mallin. C., etOw-Yong, K., 2014, "Corporate social responsibility and financial performance in Islamic banks", Journal of Economic Behavior and Organization, Vol.103, pp.25-38.*

- *Farook, S., et Farooq, M., O., 2013, "Shariah Governance, Expertise And Profession: Educational Challenges In Islamic Finance", ISRA International Journal of Islamic Finance, Vol.5, n°1, pp.137-160.*
- *Farook, S., Hassan, M., K., et Lanis, R., 2011, "Determinants of corporate social responsibility disclosure: the case of Islamic banks", Journal of Islamic Accounting and Business Research, Vol.2, n°2, pp.114-141.*
- *Farooq, M. and Zaheer, S. 2015. Are Islamic Banks more Resilient during Financial Panics. Pacific Economic Review, 20(1), 101-124.*
- *Fernández-Temprano, M.A.; Tejerina-Gaite, F. Types of director, board diversity and firm performance. Corp.Gov. Int. J. Bus. Soc. 2020, 20, 324–342.*
- *Ferris, S., P., Jagannathan, M., et Pritchard, A., C., 2003, "Too Busy to Mind the Business? Monitoring by Directors with Multiple Board Appointments", The Journal of Finance, Vol. LVIII, n°3, pp.1087-1111.*
- *Fich, E., M., et Shivdasani, A., 2006, "Are Busy Boards Effective Monitors?", The Journal of Finance, Vol.LXI, n°2, pp.689-724.*
- *Field, L., Lowry, M., et Mkrtchyan, A., 2013, "Are busy boards detrimental?",Journal of Financial Economics, Vol.109, pp.63-82.*
- *Fitrijanti, T., et Alamanda, A., R., 2013, "Analysis Of Disclosure Of GCC In Shariah Banking, Zakah, Social Performance, And Financing Risk-Study On Shariah Banking In Indonesia", IPEDR, Vol.59., n°30, pp.146-148.*
- *FMI, 2006, "Indicateurs de solidité financière", Guide d'Établissement, Fonds Monétaire International.*
- *FMI, 2019, "Indicateurs de solidité financière", Guide d'Établissement, Fonds Monétaire International*
- *Forget, E., 2014, "Les fonds d'investissement islamiques en droit français", Les cahiers de la finance islamique, n°6, pp.8-31.*
- *From Colombian business groups. J. Econ. Bus. 2011, 63, 251–277. [CrossRef]*
- *Furfine, C.H., 2001, "Banks as monitors of other banks: evidence from the overnight federal funds market", Journal of business, Vol.74, pp.33-57.*

- *Gales, L., M., et Kesner, I., F., 1994, "An Analysis of Board of Director Size and Composition in Bankrupt Organizations", Journal of Business Research, Vol.30, pp.271-282.*
- *Galloux, M., 1993, "Les banques islamiques privées : référent religieux, logique commerciale-Le cas égyptien", L'esprit d'entreprise, Edition AUPELF-UREF, John Libbey Eurotext, pp.471-484.*
- *Garas, S., N., 2010, "The Performance of Shariah Supervisory Boards Within Islamic Financial Institutions in The Gulf Cooperation Council Countries", Corporate Ownership and Control, Vol.8, n°1, pp.247-266.*
- *Garas, S., N., 2012, "The control of the Shariah Supervisory Board in the Islamic financial institutions", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.5, n°1, pp.8-24.*
- *Garas, S., N., 2012a, "The conflicts of interest inside the Shariah supervisory board", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.5, n°2, pp.88-105.*
- *Garas, S., N., et Pierce, C., 2010, "Shariah Supervision of Islamic Financial Institutions", Journal of Financial Regulation and Compliance, Vol.18, n°4, pp.386-407.*
- *Ghayad, R., 2008, "Corporate governance and the global performance of Islamic banks", Humanomics, Vol.24, n°3, pp.207-216.*
- *Ghazali, N., A., M., et Weetman, P., 2006, "Perpetuating traditional influences: Voluntary disclosure in Malaysia following the economic crisis", Journal of International Accounting, Auditing and Taxation, Vol.15, pp.226-248.*
- *Ginena, K., 2014, "Shariah risk and corporate governance of Islamic banks", Corporate Governance: The international journal of business in society, Vol.14, n°1, pp.86-103.*
- *Ginena, K., et Hamid A., 2015, "Foundations of Shariah Governance of Islamic Banks", Edition Wiley.*
- *Godard, L., et Schatt, A., 2000, "Quels sont les caractéristiques optimales du conseil d'administration ?", La Revue du Financier, n°127, pp.36-47.*

- *Goodstein, J., Gautam, K., et Boekar, W., 1994, ‘‘The effect of board size and diversity on strategic change’’, Strategic Management Journal, Vol.15, n°3, pp.241-250.*
- *Government-Linked Companies (GLCS) Compliance to Green Book. Int. J. Acad. Res. Bus. Soc. Sci. 2019, 9, 174–190. [CrossRef]*
- *Grais, W., et Pellegrini, M., 2006, “Corporate governance in institutions offering Islamic financial services Issues and Options”, Washington, DC: World BankPublications.*
- *Grassa, R. (2016). Ownership structure, deposits structure, income structure and insolvency risk in GCC Islamic*
- *Grassa, R., 2012, “Islamic banks' income structure and risk: evidence from GCC countries”, Accounting Research Journal, Vol.25, n°3, pp.227-241.*
- *Grassa, R., 2013, “Shariah supervisory system in Islamic financial institutions: New issues and challenges: a comparative analysis between Southeast Asia models and GCC models”, Humanomics, Vol.29, n°4, pp.333-348.*
- *Grassa, R., et Matoussi, H., 2014, “Corporate Governance Of Islamic Banks: A Comparative Study Between GCC And Southeast Asia Countries”, International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°3, pp.346-362.*
- *Greuning, H., V., et Iqbal, Z., 2008, “Risk Analysis for Islamic Banks”, Edition The World Bank, Washington, D.C.*
- *Gtai et basuki , 2020*
- *Gujarati, D., 1995, “Basic Econometrics”, McGraw Hill, NY.*
- *Gulamhussen, M., A., et Guerreiro, L., 2009, “The influence of foreign equity and board membership on corporate strategy and internal cost management in Portuguese banks”, Management Accounting Research, Vol.20, pp.6-17.*
- *Gupta, C., R., 2014, “An Analysis of Indian Public Sector Banks Using Camel Approach”, Journal of Business and Management (IOSR-JBM), Vol.16, n°1, pp.94-102.*

- *Haji, A., et Ghazali, N., 2013, "The quality and determinants of voluntary disclosures in annual reports of Shari'ah compliant companies in Malaysia", Humanomics, Vol.29, n°1, pp.24-42.*
- *Hamdi, F., M., et Zarai, M., A., 2014, "Corporate Governance Practices and Earnings Management in Islamic Banking Institutions", Research Journal of Finance and Accounting, Vol.5, n°9, pp.81-96.*
- *Hameed, A., et Bashir, M., 2003, "Determinants of Profitability in Islamic Banks: Some Evidence from the Middle East", Islamic Economic Studies, Vol.11, n°1, pp.121-132.*
- *Hamid, M., A., et Azmi, S., M., 2011, "The performance of banking during 2000-2009: bank Islam Malaysia Berhad and conventional banking in Malaysia", Management, Vol.1, n°1, pp.9-19.*
- *Hamza, H., 2013, "Shariah governance in Islamic banks: effectiveness and supervision model", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.6, n°3, pp.226-237.*
- *Hamza, H., et Saadaoui, Z., 2013, "Investment deposits, risk-taking and capital decisions in IslamicBanks", Studies in Economics and Finance, Vol.30, n°3, pp.244-265.*
- *Handriani, E.; Robiyanto, R. Institutional ownership, independent board, the board size, and firmperformance: Evidence from Indonesia. Account. Adm. 2019, 64. Available online: http://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S0186-10422019000400014 (accessed on 6 December 2018).*
- *Haniffa, R., M., et Cooke, T., E., 2002, "Culture, Corporate Governance andDisclosure in Malaysian Corporations", ABACUS, Vol.38, n°3, pp.317- 349.*
- *Hao, Q., Hu, N., Liu, L., et Yao, L., J., 2014, "Board interlock networks and the use of relative performance evaluation", International Journal of Accounting and Information Management, Vol.22, n°3, pp.237-251.*
- *Haqqi, A., R., A., 2014,"Shariah Governance In Islamic Financial Institution: An Appraisal", Us-China Law Review, Vol.11, n°112, pp.112-133.*
- *Hasan, Z., 2008, "Corporate Governance: Western and Islamic perspectives", International Review of Business Research Papers, Vol.5, n°1, pp.277-293.*

- *Hasan, Z., 2010, "Regulatory Framework of Shariah Governance System in Malaysia, GCC Countries and the UK", Kyoto Bulletin of Islamic Area Studies, Vol.3, n°2, pp.82-115.*
- *Hasan, Z., 2011, "A survey on Shariah governance practices in Malaysia, GCC countries and the UK: Critical appraisal", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.4, n°1, pp.30-51.*
- *Hasan, Z., 2012, "Corporate Governance In Islamic Financial Institutions: An Ethical Perspective", Prime Journals of Business Administration and Management (BAM), Vol.2, n°1, pp.405-411.*
- *Hasan, Z., 2014, "In Search Of The Perceptions Of The Shariah Scholars On Shariah Governance System", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°1, pp.22-36.*
- *Hasan, Z., B., 2011c, "Shariah Governance In Islamic Financial Institutions In Malaysia, Gcc Countries And The Uk", Thèse de doctorat en Philosophie, Université de Durham.*
- *Hassan, A., et Chachi, A., 2008, "Corporate Governance of the Islamic Financial Services Industry in Brunei Darussalam",Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, Vol.4, n°1, pp.1-21.*
- *Hassan, A., et Harahap, S., S., 2010, "Exploring corporate social responsibility disclosure: the case of Islamic banks", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.3, n°3, pp.203-227.*
- *Hassan, M., K., Sanchez, B., et Safa, M., F., 2013b,"Impact of financial liberalization and foreign bank entry on Islamic banking performance", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance andManagement, Vol.6, n°1, pp.7-42.*
- *Hassan, S., U., et Farouk, M., A., 2014, "Board of Director's Characteristics and Performance of Listed Deposit Money Banks in Nigeria", Journal of Finance and Bank Management, Vol.2, n°1, pp.89-105.*
- *Hassan, T., Mohamad, S., Khaled, M., et Bader, I., 2009, "Efficiency of conventional versus Islamic Banks: evidence from the Middle East", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.2, n°1, pp.46-65.*

- *Hassan, Z., 2014, "In Search Of The Perceptions Of Shariah Scholars On Shariah Governance System", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol. 7, n°1, pp.22-36.*
- *Hausman, J., A., 1978, "Specification Tests in Econometrics", Econometrica, Vol.46, n°6, pp.1251-1271.*
- *Hawkamah, 2011, "Policy Brief On Corporate Governance For Islamic Banks And Financial Institutions In The Middle East And North Africa Region", Hawkamah, The Institute for Corporate Governance.*
- *Hermalin, B., E., et Weisbach, M., S., 1991, "The effects of board composition and direct incentives on firm performance", Financial management, Vol.20, pp.101-112.*
- *Ho, S., S., M., et Wong, K., S., 2001, "A study of the relationship between corporate governance structure and the extent of voluntary disclosure", Journal ofInternational Accounting, Auditing and Taxation, Vol.10, n°1, pp.139-156.*
- *Hsu, C., et Li, C., 2009, "Stock Price Reaction To Voluntary Announcements OfIndependent Director Appointments: Effect Of MultipleDirectorships From Taiwan", International Research Journal of Finance and Economics, n°33, pp.101-110.*
- *Hsu, S.; Lin, S.-W.; Chen, W.-P.; Huang, J.-W. CEO duality, information costs, and firm performance. N. Am.J. Econ. Financ. 2019, 101011.*
- *Htay, S., N., N., 2012, "The Impact of Corporate Governance on the Voluntary Accounting Information Disclosure in Malaysian Listed Banks", Global Review of Accounting and Finance, Vol.3, n°2, pp.128-142.*
- *Htay, S., N., N., Salman, S., A., et Shaugee, I., 2013, "Invisible Hands behind the Corporate Governance Practices in Malaysia", World Journal of Social Sciences, Vol.3, n°1, pp.119-135.*
- *Hu, J., L., Li, Y., et Chiu, Y., H., 2004, "Ownership and Nonperforming Loans: Evidence from Taiwan's Banks", The Developing Economies, Vol.42, n°3, pp.405-420.*
- *Husna, H., N., et Abdul Rahman, R., 2012, "Financial Distress-Detection Model for Islamic Banks", International Journal of Trade, Economics and Finance, Vol.3, n°3, pp.158-163.*

- *Ibrahim, M., F., Ong, S., E., et Akinsomi, K., 2012, "Shariah compliant real estate development financing and investment in the Gulf Cooperation Council", Journal of Property Investment and Finance, Vol.30, n°2, pp.175-197.*
- *Ibrahim, S., H., B., M., Wirman, A., Alrazi, B., Nor, M., N., B., M., et Pramono, S., 2012a, "Alternative Disclosure & Performance Measures For Islamic Banks", Working Paper, International Islamic University Malaysia.*
- *IFSB, 2005, "Guiding Principles of Risk Management for Institutions (Other than Insurance Institutions) Offering Only Islamic Financial Services", Islamic Financial Services Board.*
- *IFSB, 2006, "Guiding Principles On Corporate Governance For Institutions Offering Only Islamic Financial Services (Excluding Islamic Insurance (Takaful) Institutions And Islamic Mutual Funds)", Islamic Financial Services Board.*
- *IFSB, 2007, "Guidance OnKey Elements In The Supervisory Review Process OfInstitutions Offering Islamic Financial Services(Excluding Islamic Insurance (Takaful) InstitutionsAnd Islamic Mutual Funds) " , Islamic Financial Services Board.*
- *IFSB, 2009, "Guiding Principles On ShariahGovernance Systems For Institutions Offering Islamic Financial Services",Islamic Financial Services Board.*
- *IFSI, 2019, "ISLAMIC FINANCIAL SERVICES INDUSTRY STABILITY REPORt",Islamic Financial Services Board.*
- *Imhoff, E., A., 2003, "Accounting quality, auditing, and corporate governance", Accounting Horizons Supplement, Vol.17, n°1, pp.117-128.*
- *Iqbal, Z., et Mirakhor, A., 2011, "An introduction to Islamic finance, theory and practice", Edition John Wiley and Sons(Asia).*
- *Isa, M., Y., B., M., 2014, "Islamic Banks Impaired Financing: Relationship Between Shariah Committee Meetings Frequency and Shariah Risks Compliance on Assets Quality", Journal of Statistical Science and Application, Vol.2, pp.47-54.*
- *Iturriaga, F., J., L., et Rodríguez, I., M., 2014, "Boards of directors and firm performance: the effect of multipleDirectorships", Spanish Journal of Finance and Accounting, Vol.43, n°2, pp.177-192.*

- *Izhar, H., 2010, "Identifying Operational Risk Exposures in Islamic Banking", Kyoto Bulletin of Islamic Area Studies, Vol.3, n°2, pp.17-53.*
- *Jackling, B., et Johl, S., 2009, "Board Structure and Firm Performance: Evidence from India's Top Companies", Corporate Governance: An International Review, Vol.17, n°4, pp.492-509.*
- *Jensen, M., C., 1993, "The modern industrial revolution, exit and the failure of internal control systems", Journalof Finance, Vol.48, pp.831-880.*
- *Jensen, M., C., et Meckling, W., H., 1976, "Theory of the firm: managerial behavior, agency cost and ownership structure", Journal of Finance Economics, Vol.3, pp.305-360.*
- *Jeon, J., Q., et Ryoo, J., 2013, "How do foreign investors affect corporate policy?: Evidence from Korea", International Review of Economics and Finance, Vol.25, pp.52-65*
- *Jiraporn , P., Kim, Y., S., et Davidson III, W., N., 2008, "Multiple directorships and corporate diversification", Journal of Empirical Finance, Vol.15, pp.418-435.*
- *Jiraporn, P., Davidson III, W., N., DaDalt, P., et Ning, Y., 2009, "Too busy to show up? An analysis of directors' absences", The Quarterly Review of Economics and Finance, Vol.49, pp.1159-1171.*
- *Johl, S. K., Kaur, S., & Cooper, B. J. (2015). "Board Characteristics and Firm Performance: Evidence from Malaysian Public Listed Firms". Journal of Economics, Business and Management, 3(2), 239–243. https://doi.org/10.7763/ JOEBM.2015.V3.187.*
- *Johl, S., K., Kaur, S., et Cooper, B., J., 2015, "Board Characteristics and Firm Performance: Evidence from Malaysian Public Listed Firms", Journal of Economics, Business and Management, Vol.3, n°2, pp.239-243.*
- *Kalluru, S., R., 2009, "Ownership Structure, Performance and Risk in Indian Commercial Banks", The IUP Journal of Applied Finance, Vol.15, n°8, pp.31-45.*
- *Kalsie, A.; Shrivastav, S.M. Analysis of Board Size and Firm Performance: Evidence from NSE Companies Using Panel Data Approach. Indian J. Corp. Gov. 2016, 9, 148–172.*

- *Karim, R., A., A., 1990, "The independence of religious and external auditors: The case of Islamic banks", Accounting, Auditing and Accountability Journal, Vol.3, n°3, pp.34-44.*
- *Kasim, N., Htay, S., N., N., et Salman, S., A., 2013a, "Conceptual Framework for Shariah Corporate Governance with Special Focus on Islamic Capital Market in Malaysia", International Journal of Trade, Economics and Finance, Vol.4, n°5, pp.336-339.*
- *Kasim, N., NuHtay, S., N., et Salman, S., A., 2013, "Shariah Governance For Islamic Capital Market: A Step Forward", International Journal of Education and Research, Vol.1, n°6, pp.1-14.*
- *Kasim, R., S., R., et Amer, S., 2013, "Innovative Governance Framework for Global Islamic Microfinance Institutions", EJBM-Special Issue: Islamic Management and Business, Vol.5, n°11, pp.94-104.*
- *Kassim, S., Majid, M., A., et Yusof, R., M., 2009, "Impact of monetary policy shocks on conventional and Islamic banks in a dual banking system: evidence from Malaysia", Journal of Economic Cooperation and Development, Vol.30, n°1, pp.41-58.*
- *Kennedy, P., 1998, "A guide to econometrics", Blackwell, Oxford.*
- *Kennedy, P., 2008, "A Guide to Econometrics", Blackwell, Malden, MA.*
- *Keovongvichith, P., 2012, "An Analysis of the Recent Financial Performance of the Laotian Banking Sector during 2005-2010", International Journal of Economics and Finance, Vol.4, n°4, pp.148-162.*
- *Khan, M.H., Fraz, A., Hassan, A. and Abedifar, P., 2019 "Board Gender Diversity, Risk taking and Performance: Evidence from Dual Banking Systems", Working Papers in Responsible Banking and Finance, No.19-003, pp.1-35.*
- *Khan, M.S., Scheule, H. and Wu, E. (2017), "Funding liquidity and bank risk taking", Journal of Banking and Finance, Vol. 82, pp. 203-216, doi: 10.1016/j.jbankfin.2016.09.005.*
- *Khana, A., Misbah, N., Hassanc, E. ; Ammara Sarward, A., Most. Aktare, A, Hatimf, M., Abbasg, F., 2020 »Does the Age of Islamic Banks Matter? A Case Study of Pakistan, International Journal of Innovation, Creativity and Change " www.ijicc.net Volume 13, Issue 11, 2020 ,13.*

- *Khorshid, A., 2009, "Understanding Derivatives within Islamic Finance",In Khorshid, Aly (ed.), Euromoney Encyclopedia of Islamic Finance-London: Euromoney Books.*
- *Kiel, G., C., et Nicholson, G., J., 2006, "Multiple Directorships and Corporate Performance in Australian Listed Companies", Corporate Governance, Vol.14, n°6, pp.530-546.*
- *Kim, P., K., Rasiah, D., et Tasnim, R., B., 2012, "A Review of Corporate Governance: Ownership Structure of Domestic-Owned Banks in Term of Government Connected Ownership, and Foreign Ownership of Commercial Banks in Malaysia", Journal of Organizational Management Studies, Vol.2012, pp.1-18.*
- *Klai, N., et Omri, A., 2013, "Corporate Board Characteristics and the Informativeness of Accounting Earnings: Evidence from Tunisia", International Journal of Financial Economics, Vol.1, n°4, pp.133-142.*
- *Klein, A., 1998, "Audit committee, board of directors and earninigs management", Journal of Accountings and Economics, Vol.33, pp.375-400.*
- *Klomp, J., et de Haan, J., 2012, "Banking risk and regulation: Does one size fit all? ", Journal of Banking and Finance, Vol.36, pp.3197-3212.*
- *Kouser, R., et Saba, I., 2012, "Gauging the Financial Performance of Banking Sector using CAMEL Model: Comparison of Conventional, Mixed and Pure Islamic Banks in Pakistan", International Research Journal of Finance and Economics, Vol.1450-2887, n°82, pp.67-88.*
- *Kumar, M., A., Harsha, G., S., Anand, S., et Dhruva, N., R., 2012, "Analyzing Soundness in Indian Banking: A CAMEL Approach", Research Journal of Management Sciences, Vol.1, n°3, pp.9-14.*
- *Kumar, N., et Singh, J., P., 2013, "Effect of board size and promoter ownership on firm value: some empirical findings from India", Corporate Governance, Vol.13, n°1, pp.88-98.*
- *Labaronne, D., 1998, "Les lenteurs de la privatisation en Europe de l'Est : une conséquence de la stratégie d'enracinement des managers", Revue d'Économie Politique, Vol.108, n°5, pp.671-689.*

- *Lahrech, N., Lahrech, A., et Boulaksil, Y., 2014, "Transparency and performance in Islamic banking", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°1, pp.61-88.*
- *Lahsasna, A., 2014, "Shariah Non-Compliance Risk Management and Legal",Edition John Wiley and Sons Singapore.*
- *Lassoued, M. 2018, "Corporate governance and financial stability in Islamic banking", Managerial Finance, Vol. 44 No.5, pp.524-539.*
- *Lee, Y., et Wu, M., 2012, "To verify how ownership structures, Board of Directors' characteristics, related-party transactions upon the operating performance as exemplified with Taiwan-Listed Info-Electronics companies", International Journal of Academic Research in Accounting, Finance and Management Sciences, Vol.2, n°2, pp.144-159.*
- *Levine, R., 1996, "Foreign banks, financial development, and economic growth", In Claude, E.B. (Ed.), International Financial Markets, AEI Press, Washington, DC.*
- *Lewis, M., K., 2005, "Islamic corporate governance", Review of Islamic Economics, Vol.9, pp.5-29.*
- *Li, H.; Chen, P. Board gender diversity and firm performance: The moderating role of firm size. Bus. Ethics AEur. Rev. 2018, 27, 294–308.*
- *Lin, T., et Chang, M., 2014, "Impact of an independent director system on a board of directors and the system's relation to corporate performance: Case study of listed companies in Taiwan", Investment Management and Financial Innovations, Vol.11, n°1, pp.56-69.*
- *Linck, J., S., Nettter, J., M., et yang T., 2008, "A large sample study on board changes and determinants of board structure", Journal of financial economics, Vol.87, pp.308-328.*
- *Lipton, M., et Lorsh, J., W., 1992, "A modest proposal for improved corporate governance", Businness Lawyer, Vol.48, pp.59-77.*
- *Lopez Iturriaga, F.J.; Morros Rodriguez, I. Boards of directors and firm performance: The e_ect of multiple directorships. Span. J. Financ. Account. Rev. Esp. Financ. Contab. 2014, 43, 177–192. [CrossRef]*

- *Low, D.C.; Roberts, H.; Whiting, R.H. Board gender diversity and firm performance: Empirical evidence from Hong Kong, South Korea, Malaysia and Singapore. Pac. Basin Financ. J. 2015, 35, 381–401.*
- *Luo, Y., 2005, "Corporate governance and accountability in multinational enterprises: concepts and agenda", Journal of International Management, Vol.11, pp.1-18.*
- *Magalhaes, R., et Al-Saad, S., 2013, "Corporate governance in Islamic financial institutions: the issues surrounding unrestricted investment account holders", Corporate Governance, Vol.13, n°1, pp.39-57.*
- *Makinen, G., 2003, "Inflation: Causes, Costs and Current Status", Congressional Research Service, The Library of Congress, Order Code RL30344, pp.1-17.*
- *Mallette, P., et Fowler, K., L., 1992, "Effects of board composition and stock ownership on the adoption of 'poisons pills' ", Academy of Management Journal, Vol.35, pp.1010-1035.*
- *Mallin, C., A., et Michelon, G., 2011, "Board reputation attributes and corporate social performance: an empirical investigation of the US Best Corporate Citizens", Accounting and Business Research, Vol.41, n°2, pp.119-144.*
- *Manoj, P., K., 2010, "Financial Soundness of Old Private Sector Banks (OPBs) in India and Benchmarking the Kerala Based OPBs: A 'CAMEL' Approach", American Journal of Scientific Research, n°11, pp.132-149.*
- *Mansoor, M.; Ellahi, N.; Malik, Q.A. Corporate governance and credit rating: Evidence of shariah governance from pakistan islamic banks. Int. Trans. J. Eng. Manag. Appl. Sci. Tech. 2019, 10, 10A18G.*
- *Martin, G.; Gözübüyük, R.; Becerra, M. Interlocks and firm performance: The role of uncertainty in*
- *Martin, W., M., et Ahmed, K., H., 2011, "Executive compensation: the role of Shariah compliance", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.4, n°3, pp.196 -210.*
- *Mashayekhi, B., et Noravesh, I., 2008, "Corporate governance and earning management: evidence from Iran", Journal of Finance and Accounting, Vol.1, n°2, pp.180-190.*

- *Masulis, R., W., Wang, C., et Xie, F., 2012, "Globalizing the boardroom-The effects of foreign directors on corporate governance and firm performance", Journal of Accounting and Economics, Vol.53, pp.527-554.*
- *Mejía, A., L., Aljabrin, S., Awad, R., Norat, M., et Song, I., 2014, "Regulation and Supervision of Islamic Banks", Working Paper n°14/219, International Monetary Fund.*
- *Merton, R., C., 1977, "An Analytic Derivation of the Cost of Deposit Insurance and Loan Guarantees", Journal of Banking and Finance, Vol.1, pp.3-11.*
- *Mezghanni, B., S., 2010, "Gouvernement D'entreprise, Investissement Dans Les Activités De Recherche Et Développement Et Performance", Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Université De Toulouse.*
- *Michalak, T., C., et Uhde, A., 2012, "Credit risk securitization and bank soundness in Europe", The Quarterly Review of Economics and Finance, Vol.52, pp.272-285.*
- *Mishkin, F., S., 1999, "Financial consolidation: Dangers and opportunities", Journal of Banking and Finance, Vol.23, pp.675-691.*
- *Mishra, A., K., Gadhia, J., N., Kar, B., P., Patra, B., et Anand, S., 2013, "Are Private Sector Banks More Sound and Efficient than Public Sector Banks? Assessments Based on Camel and Data Envelopment Analysis Approaches", Research Journal of Recent Sciences, Vol.2, n°4, pp.28-35.*
- *Misra, S., K., et Aspal, P., K., 2013, "A Camel Model Analysis of State Bank Group", World Journal of Social Sciences, Vol.3, n°4, pp.36-55.*
- *Mizruchi, M., S., 1996, "What Do Interlocks Do? An Analysis, Critique, and Assessment of Research on Interlocking Directorates", Annual Review of Sociology, Vol.22, pp.271-298.*
- *Mizushima, T., 2014, "Corporate Governance and Shariah Governance at Islamic Financial Institutions: Assessing from Current Practice in Malaysia", Reitaku Journal of Interdisciplinary Studies, Vol.22, n°1, pp.59-84.*
- *Mkadmi, J., et Halioui, K., 2013, "Analyse de l'impact du conseil d'administration sur la performance des banques conventionnelles Malaisiennes", La Revue Gestion et Organisation, Vol.5, pp.16-26.*

- *Mokhtar, E., S., et Mellett, H., 2013, "Competition, corporate governance, ownership structure and risk reporting", Managerial Auditing Journal, Vol. 28, n°9, pp.838-865.*
- *Mollah, S., et Zaman, M., 2015, "Shari'ah Supervision, Corporate Governance And Performance: Conventional Vs. Islamic Banks", Journal of Banking and Finance, Vol.58, pp.418-435.*
- *Mollah, S., Hassan, M. K., Al Farooque, O., & Mobarek, A. (2017). The Governance, Risk-taking, and Performance of Islamic Banks. Journal of Financial Services Research, (51), 195–219*
- *Mollah, S., Hassan, M., K., Farooque, O., A., et Mobarek, A., 2016, "The governance, risk-taking, and performance of Islamic banks", Journal of Financial Services Research, Vol.49, n°1, pp.1-25.*
- *Mongi Lassoued, (2018) "Corporate governance and financial stability in Islamic banking", Managerial Finance, Vol. 44 Issue: 5, pp.524-539, https://doi.org/10.1108/MF-12-2016-0370*
- *Moreno, I., Parrado-Martınez, P. and Trujillo-Ponce, A. (2020), "Economic crisis and determinants of solvency in the insurance sector: new evidence from Spain", Accounting and Finance, Vol. 60 No. 3, pp. 2965-2994, doi: 10.1111/acfi.12422.*
- *Morgan, D., 2002, "Rating banks: risk and uncertainty in an opaque industry", American Economic Review, Vol.92, pp.874-888.*
- *Moulton, B., R., 1986, "Random Group Effects and the Precision of Regression Estimates", Journal of Econometrics, Vol.32, pp.385-397.*
- *Moulton, B., R., 1987, "Diagnostics for group effects in regression analysis", Journal of Business and Economic Statistics, Vol.5, pp.275-282.*
- *Muhammad Bilal Saeed 1, Syed Kashif Saeed2. (2018) , " Characteristics of Shar¯ı'ah Supervisory Board, Corporate Governance Mechanisms and E_ciency of Islamic Banks: Evidence from Listed Banks in Asia", Journal of Islamic Business and Management 2018, 8(1), 116-138 ; https://doi.org/10.26501/jibm/2018.0801-008*
- *Muhammad Mansoor, Nazima Ellahi , Arshad Hassan , Qaisar Ali Malik ,Abdul Waheed and Naeem "Corporate Governance,(2020) " Shariah Governance, and Credit Rating: A Cross-Country Analysis from Asian Islamic Banks" , journal of open innovation, 6, 170; doi:10.3390/joitmc6040170*

- *Muhammad Wahyudi Pranata1 and Sugiyarti Fatma Laela, (2020) ; « board characteristics, good corporate governance and maqashidperformance inislamic banking" , Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, Vol. 6, No.2 (2020), pp. xxx-xxx p-ISSN: 2460-6146, e-ISSN: 2460-6618*
- *Muhammad, F., Rahman, A., A., et Sulaiman, A., A., 2014, "The roles of domestic and foreign Islamic banks in Malaysian monetary transmission", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°2, pp.161-169.*
- *Muneeza, A., 2014, "Shariah Governance Applicable to Islamic Banks in Malaysia: Effect of Islamic Financial Services Act 2013", The Developing Role of Islamic Banking and Finance: From Local to Global Perspectives, Contemporary Studies in Economic and Financial Analysis, Vol.95, pp.31-44.*
- *Muneeza, A., et Hassan, R., 2011, "Legal Obstacles in Shari'ah Corporate Governance of Islamic Financial Institutions in Malaysia", JKAU: Islamic Econ., Vol.24, n°2, pp.177-180.*
- *Muneeza, A., et Hassan, R., 2014, "Shariah corporate governance: the need for a special governance code", Corporate Governance, Vol.14, n°1, pp.120-129.*
- *Murphy, S., A., et McIntyre, M., L., 2007, "Board of director performance: a group dynamics perspective", Corporate Governance, Vol.7, n°2, pp.209-224.*
- *Musibah, A. S., & Alfattani, W. S. B. W. Y. (2014a). "The mediating effect of financial performance on the relationship between shariah supervisory board effectiveness, intellectual capital and corporate social responsibility, of islamic banks in gulf cooperation council countries". Asian Social Science, 10(17), 139–164. https://doi.org/10.5539/ass.v10n17p139*
- *Musibah, A. S., & Alfattani, W. S. B. W. Y. (2014b). "The mediating effect of financial performance on the relationship between Shariah supervisory board effectiveness, intellectual capital and corporate social responsibility, of Islamic banks in Gulf Cooperation Council countries". Asian Social Science, 10(17), 139.*
- *Musibah, A., S., et Alfattani, W., S., B., W., Y., 2014, "The Mediating Effect of Financial Performance on the Relationship between Shariah Supervisory Board Effectiveness, Intellectual Capital and Corporate Social Responsibility, of Islamic*

- *Banks in Gulf Cooperation Council Countries", Asian Social Science; Vol.10, n°17, pp.139-164.*
- *Nair, M., Samudram, M., et Vaithilingam, S., 2006, "Key drivers for soundness of the banking sector: Lessons from developing countries", Journal of Global Business and Technology, Vol.2, n°1, pp.1-11.*
- *Nathan, S., et Ribière, V., 2007, "From Knowledge To Wisdom: The Case Of Corporate Governance In Islamic Banking", The journal of information and knowledge management systems, Vol.37, n°4, pp.471-483.*
- *Naveed, M., Y., 2015, "Impact of Monetary Policy Shocks in a Dual Banking System in Pakistan: A Vector Auto Regressive Approach (VAR)", European Academic Research, Vol.2, n°11, pp.14684-14700.*
- *Nessibi, O., 2016, "The Determinants of Bank Profitability: The Case of Tunisia",Journal of Finance and Banking Studies, Vol.5, n°1, pp.39-50.*
- *Nienhaus, V., 2007, "Governnace of Islamics Banks", Handbook of Islamic Banking, Elgar original reference-library of congress control n°2006934135, pp.128-143.*
- *Njah, M., et Jarboui, A., 2010, "Les Pratiques De Gestion Des Résultats Sont-Elles Influencées Par L'institutionnalisation De L'actionnariat ? ", Recherches En Comptabilité et En Finance, n°5, pp.3-25.*
- *Nomran NM, Haron R. (2019) Dual board governance structure and multi-bank performance: A comparative analysis between Islamic banks in Southeast Asia and GCC countries. Corporate Governance: The International Journal of Business in Society. 2019;19(6): 1377-1402*
- *Nomran NM, Haron R.(2020) A systematic literature review on Shari'ah governance mechanism and firm performance in Islamic banking. Islamic Economic Studies. 2020; 28(1). Available from: https://www.emerald. com/insight/content/doi/10.1108/IES06-2019-0013/full/html*
- *Nomran, M. N., Haron, R., & Hassan, R. (2018). Shari'ah Supervisory Board Characteristics Effects On Islamic Banks' Performance: Evidence from Malaysia. International Journal of Bank Marketing, 36(2).*
- *Nomran, N. M., & Haron, R. (2020). Shari'ah supervisory board's size impact on performance in the Islamic banking industry: An empirical investigation of the optimal*

board size across jurisdictions. Journal of Islamic Accounting and Business Research. https://doi.org/10.1108/JIABR-05-2017-0070

- *Nomran, N., Haron, R., & Hassan, R. (2016). Shari'ah Supervisory Board Characteristics Effects On Islamic Banks' Performance: Evidence from Malaysia. 4th ASEAN International Conference on Islamic Finance (AICIF 2016), (Aicif), 16.*
- *Nomran, N.M.; Haron, R. Dual board governance structure and multi-bank performance: A comparativeanalysis between Islamic banks in Southeast Asia and GCC countries. Corp. Gov. Int. J. Bus. Soc. 2019, 19, 1377–1402. [Cr Nomran, N. M., & Haron, R. (2020). Relevance of Shari'ah Governance in DrivingPerformance of Islamic Banks during the Financial Crisis: International Evidence. In Banking and Finance. IntechOpen.*
- *Nooraisah Katmon, 2Muhammad Nurmawan Saputra, 3Soliyah Wulandari, 4Mohd Faizal Basri 2021 « The Relationship between Corporate Governance Mechanism and the Firm Value: The Case of Islamic Banks in Malaysia and Indonesia" Turkish Journal of Computer and Mathematics Education Vol.12 No.3 (2021), 1337-1349*
- *Nugraheni, P., et Anuar, H., A., 2014, "Implications Of Shariah On The Voluntary Disclosure Of Indonesian Listed Companies", Journal of Financial Reporting and Accounting, Vol.12, n°1, pp.76-98.*
- *Oba, B., Ozsoy, Z., et Atakan, S., 2010, "Power in the boardroom: a study on Turkish family-owned and listed companies", Corporate Governance, Vol.10, n°5, pp.603-616.*
- *OCDE, 2004, "OECD Principles on Corporate Governance", Paris, OECD.*
- *Othman, A., A., Hassan, R., Omar, M., N., Napiah, M., D., M., Ariffin, M., Yusoff, A., Khatimin, N., et Zaharim, A., 2012, "Shariah Governance for Islamic Financial Institutions in Malaysia on the Independency of Shariah Committee and Efficiency of Its Shariah Decisions", Recent Advances in Management, Marketing and Finances, pp.93-100.*
- *Oxelheim, L., H., et Randoy, T., 2003, ''The impact of foreign membership on firm value'', Journal of Banking and Finance, Vol.27, n°12, pp.615-631.*

- *Paino, H., Bahari, A., B., et Bakar, R., A., 2011, "Shariah, Social Responsibilities and Corporate Governance of the Islamic Banks in Malaysia", European Journal of Social Sciences, Vol.23, n°3, pp.382-391*
- *Pathan, S., Skully, M., et Wickramanayake, J., 2008, "Reforms in Thai bank governance: The aftermath of the Asian financial crisis", International Review of Financial Analysis, Vol.17,n°2, pp.345-362.*
- *Pearce, J., A., et Zahra, S., A., 1991, ''The relative power of CEOs and boards of directors: associations with corporate performance'', Strategic Management Journal, Vol.12, pp.135-153.*
- *Pearce, J., A., et Zahra, S., A., 1992, "Board composition from a strategic contingency perspective", Journal of Management studies, Vol.29, n°4, pp.411-438.*
- *Peni, E., et Vähämaa, S., 2012, "Did Good Corporate Governance Improve Bank Performance during the Financial Crisis?",Journal of Financial Services Research, Vol.41, n°1, pp.19-35.*
- *Perry, T., et Peyer, U.,2005, "Board Seat Accumulation by Executives: A Shareholder's Perspective", The journal of finance, Vol.LX, n°4, pp.2083-3123.*
- *Petra, S., T., 2005, "Do Outside Independent Directors StrengthenCorporate Boards?", Corporate Governance, Vol.5, n°1, p.55-64.*
- *Petrovic, J., 2008, "Unlocking The Role Of A Board Director: A Review Of The Literature", Management Decision, Vol.46, n°9, pp.1373-1392*
- *Pi, L., et Timme, S., G., 1993, "Corporate control and bank efficiency", Journal of banking and finance, Vol.20, n°23, pp.515-530.*
- *Pietra, R., D., Grambovas, C., A., Raonic, I., et Riccaboni, A., 2008, "The effects of board size and 'busy' directors on the market value of Italian companies", Journal Management Governance, Vol.12, pp.73-91.*
- *Pirotte, A., 2011, "Économétrie des données de panel : Théories et applications", Economica, Collection Corpus.*
- *Poghosyan, T., et Čihák, M., 2009, "Distress in European Banks: An Analysis Based on a New Data Set", Working Paper n°09/9, International Monetary Fund.*

- *Pombo, C., et Gutiérrez, L., H., 2011, "Outside directors, board interlocks and firm performance: Empirical evidence from Colombian business groups", Journal of Economics and Business, Vol.63, pp.251-277.*
- *Pombo, C.; Gutiérrez, L.H. Outside directors, board interlocks and firm performance: Empirical evidence*
- *Porter, M., E., 1992, "Capital disadvantage: America's Failing Capital Investment System", Harvard Business Review, Vol.76, pp.65-82.*
- *Prowses, S., 1997, "The Corporate Governance System In Banking: What Do We Know?",BNL Quarterly Review, Special issue, pp.11-40.*
- *Quttainah, M., A., 2012, "Four Essays on the Impact of Shari'ah (Islamic Law) as an Institutional Governance Mechanism on Organizational Performance and Managerial Behavior", Thèse de doctorat en Sciences de gestion, Institut Polytechnique Rensselaer/USA.*
- *Quttainah, M., A., 2014, "Organizational Form and Expense-Preference Behavior: Evidence From Islamic Banks", Economics World, Vol.2, n°1, pp.58-70.*
- *Quttainah, M., A., Song, L., et Wu, Q., 2013, "Do Islamic Banks Employ Less Earnings Management?", Journal of International Financial Management and Accounting, Vol.24, n°3, pp.203-233.*
- *Rachdi, H., 2014, "The role of banking governance in financial and ethical profitability: The case of Malaysian Islamic Banks", Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, Vol.10, n°3, pp.14-28.*
- *Rachdi, H., et El Gaied, M., 2009, "L'impact de l'indépendance et de la dualité du conseil d'administration sur la performance des entreprises: application au contexte Américain", Revue Libanaise De Gestion et D'économie, n°3, pp.1-24.*
- *Ramezani, A., Pouraghajan, A., Mansourinia, E., et Kheili, M., K., M., 2013, "The impact of board of director size and managing director duality on market value of firms: evidences from Tehran stock exchange", World of Sciences Journal, Vol.4, pp.217-225.*
- *Rammal, H., G., 2006, "The Importance Of Shariah Supervision In Islamic Financial Institutions", Corporate Ownership and Control, Vol.3, n°3, pp.204-208.*

- *Rammal, H., G., et Parker, L., D., 2011, "Audit and governance in Islamic Banks: selection and training of shariah advisors", Scribd Academia, pp.1-39.*
- *Rashid, A., Jabeen, S., and Khaleequzzaman, M. (2015). Analyzing Performance of Banks in Pakistan: Conventional versus Islamic Banks. Journal of Islamic Business and Management, 5(2), 17-42.*
- *Rashid, A., Zoysa, A., D., Lodh, S., et Rudkinb, K., 2010, "Board Composition and Firm Performance: Evidence from Bangladesh", Australasian Accounting Business and Finance Journal, Vol.4, n°1, pp.76-95.*
- *Rashid, A.et al. (2017). "Does Islamic banking really strengthen financial stability? Empirical evidence from Pakistan", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol. 10 .*
- *Rashid, M., Abdeljawad, I., Ngalim, S., M., et Hassan, M., K., 2013, "Customer-centric corporate social responsibility: A framework for Islamic banks on ethical efficiency", Management Research Review, Vol.36, n°4, pp.359-378.*
- *Rechner, P., L., et Dalton D., R., 1991, "CEO duality and organizational performance", Strategic Management Journal, Vol.12, pp.155-160.*
- *Rehman, A. U., Aslam, E., & Iqbal, A. (2021). Intellectual Capital Efficiency and Bank Performance: Evidence from Islamic Banks. Borsa Istanbul Review. Early Cite.*
- *Rehman, R., U., et Mangla, I., U., 2010, "Corporate Governance and Performance of Financial Institutions in Pakistan: A Comparison between Conventional and Islamic Banks in Pakistan", The Pakistan Development Review, Vol.49, n°4, Part II, pp.461-475.*
- *Returns", Journal of Banking and Finance, Vol.34, pp.2011-2026.*
- *Reuters, 2010, "Islamic finance scholars want limit on Shariah boards", The Peninsula.*
- *Rini, J., 2014, "The effect of audit committee role and shariah supervisory board role on financial reporting quality at Islamic banks in Indonesia", Journal of Economics, Business, and Accountancy Ventura, Vol.17, n°1, pp.145 -156.*
- *Roman, A., et Sargu, A., C., 2013, "Analysing the Financial Soundness of the Commercial Banks in Romania: An Approach Based on the Camels Framework", Procedia Economics and Finance, Vol.6, pp.703-712.*

- *Rozzani, N., et Abdul Rahman, R., 2013a, "Camels and Performance Evaluation of Banks in Malaysia: Conventional Versus Islamic", Journal of Islamic Finance and Business Research, Vol.2, n°1, pp.36-45.*
- *Rozzani, N., et Abdul Rahman, R., 2013b, "Determinants of Bank Performance: Conventional versus Islamic", Jurnal Pengurusan, Vol.39, pp.129-139.*
- *Saeed.M.et Saeed,S, 2018, " Characteristics of Shar¯ı'ah Supervisory Board, Corporate Governance Mechanisms and E_ciency of Islamic Banks: Evidence from Listed Banksin Asia", Journal of Islamic Business and Management, Vol.8*
- *Safieddine, A., 2009, "Islamic Financial Institutions and Corporate Governance: New Insights for Agency Theory", Corporate Governance: An International Review, Vol.17, n°2, pp.142-158.*
- *Said, P., Shafqat, M., Rehman, Z., U., et Ahmed, A., 2008a, "Guidelines for Shariah Compliance in Islamic Banking Institutions", Annexure 1 of IBD Circular n°2 of 2008, State Bank of Pakistan.*
- *Said, P., Shafqat, M., Rehman, Z., U., et Ahmed, A., 2008, "Guidelines for Shariah Compliance in Islamic Banking Institutions", Annexure 2 of IBD Circular n°2 of 2008, State Bank of Pakistan.*
- *Saleh, M., Zulkifli, N., et Muhamad, R., 2010, "Corporate social responsibility disclosure and its relation on institutional ownership", Managerial Auditing Journal, Vol.25, n°6, pp.591-613.*
- *Salina, A.P., Zhang, X. and Hassan, O.A. (2020), "An assessment of the financial soundness of the Kazakh banks", Asian Journal of Accounting Research. doi: 10.1108/AJAR-03-2019-0022.*
- *Sanders, A., E., Strock, N., R., et Travlos G., 1990, "Ownership structure, Deregulation, and bank risk taking", Journal of Finance, Vol.45, pp.643-654.*
- *Sarkar, J., et Sarkar, S., 2009, "Multiple board appointments and firm performance in emerging economics: Evidence from India", Pacific-Basin Finance Journal, Vol.17, pp.271-293.*
- *Sarker, A., 2005, "CAMEL Rating System in the Context of Islamic Banking: A Proposed 'S' for Shariah Framework', Journal of Islamic Economics and Finance, Vol.1, n°1, pp.78-84.*

- *Sarker, A., 2006, "CAMELS rating system in the context of Islamic banking: A proposed 'S' for Shariah Framework", Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, Vol.2, n°2, pp.1-26.*
- *Schmid, T., J., 2013, "The Real Shariah Risk: Why the United States Cannot Afford to Miss the Islamic FinanceMoment", University of Illinois Law Review, Vol.2013, n°3, pp.1293-1336.*
- *Schreyer, P., et Koechlin, F., 2002, "Parités de pouvoir d'achat: mesure et utilisations", Cahiers Statistique OCDE, n°3, pp.1-8.*
- *Sevestre, P., 2002, "Économétrie des données de Panel", Edition DUNOD.*
- *Shachaf, P., 2008, "Cultural diversity and information and communication technology impacts on global virtual teams: An exploratory study", Information and Management, Vol.45, n°2, pp131-142.*
- *Shafii, Z., Ali, N., A., M., et Kasim, N., 2014, "Shariah audit in Islamic banks: an insight to the future shariah auditor labour market in Malaysia", Procedia-Social and Behavioral Sciences, Vol.145, pp.158-172.*
- *Shafii, Z., et Salleh, S., 2010, "Enhancing Governance, Accountability And Transparency In Islamic Financial Institutions: An Examination Into The Audit Of Shariah Internal Control System", Malaysian Accounting Review, Special Issue, Vol. 9, n° 2, pp.23-42.*
- *Shafii, Z., Salleh, S. et Shahwan, S., 2010, "Management of shariah non-compliance audit risk in the Islamic financial institutions via the development of shariah compliance audit framework and shariah audit programme", Kyoto Bulletin of Islamic Areas Studies, Vol.3, n°2, pp.3-16.*
- *Shaharuddin, A., 2011, "Shariah Governance of Malaysian Islamic Banking Institutions", Jurnal Ekonom, Vol.14, n°2, pp.53-57.*
- *Shahchera, M., et Jouzdani, N., 2012, "The Impact of Regulation on Soundness of Banking: A panel Data Approach", Money and Economy, Vol.6, n°2, pp.191-209.*
- *Shahrier, N.A., Ho, J.S.Y. and Gaur, S.S. (2020), "Ownership concentration, board characteristics and firm performance among Shariah-compliant companies", Journal of Management and Governance, Vol. 22 No. 3, pp. 1-24.*

- *Siddiqi, M., N., 2006, "Islamic Banking And Finance In Theory And Practice: A Survey Of State Of The Art", Islamic Economic Studies, Vol.13, n°2, pp.1-48.*
- *Siddiqui, A., 2008, "Financial contracts, risk and performance of Islamic banking", Managerial Finance, Vol.34, n°10, pp.680-694.*
- *Simoni, M., et Caiazza, R., 2012, "How does learning intent affect interlocking directorates dynamic?",The Learning Organization, Vol.19, n°5, pp.388-399.*
- *Simoni, M., et Caiazza, R., 2013, "Interlocking directorates' effects on economic system's competitiveness", Business Strategy Series,Vol.14, n°1, pp.30-35.*
- *Simpson, W., G., et Gleason, A., E., 1999, "Board structure, ownership and financial distress in banking firms", International Review of Economics and Finance, Vol.8, pp.281-292.*
- *Siswantorol, D., 2012, "A Critiqne of Islamic Banks' Good Corporate Governance Report in Indonesia", Journal of Islamic Business and Management, Vol.2, n°2, pp.31-44.*
- *Smith, A., J., 1996, "Corporate ownership structure and performance, managerial ownership and the size effect", Journal of portfolio management, Vol.16, n°3, pp.33-39.*
- *Song, I., et Oosthuizen, C., 2014, "Islamic Banking Regulation and Supervision: Survey Results and Challenges", Working Paper n°14/220, International Monetary Fund.*
- *Stiles, P., 2001, "The Impact of the Board on Strategy: An Empirical Examination", Journal of Management Studies, Vol.38, n°5, pp.627-650.*
- *Strategic plan for Islamic banking industry in Pakistan, 2008, "Shariah Compliance", Appendix-C, State Bank of Pakistan.*
- *Sufian, F., 2006, "Size and Returns to Scale of the Islamic Banking Industry in Malaysia: Foreign Versus Domestic Banks", IIUM Journal of Economics and Management, Vol.14, n°2, pp.147-175.*
- *Sufian, F., 2010, "Does foreign presence foster Islamic banks' performance? Empirical evidence from Malaysia", Journal of Islamic Accounting and Business Research, Vol.1, n°2, pp.128-147.*

- *Sufian, F., et Abdul Majid, M., 2008, "Bank Ownership, Characteristics, and Performance: A Comparative Analysis of Domestic and Foreign Islamic Banks in Malaysia", J.KAU: Islamic Econ., Vol.21, n° 2, pp.3-37.*
- *Sufian, F., et Habibullah, M., S., 2010, "Does Foreign Banks Entry Fosters Bank Efficiency? Empirical Evidence from Malaysia", Inzinerine Ekonomika-Engineering Economics, Vol.21, n°5, pp.464-474.*
- *Sundararajan, V., Enoch, C., José, A., S., Hilbers, P., Krueger, R., Moretti, M., et Graham Slack, G., 2002, "Financial Soundness Indicators: Analytical Aspects And Country Practices", Occasional Paper n° 212, International Monetary Fund.*
- *Taktak, N., B., et Mbarki M., 2014, "Board characteristics, external auditing quality and earnings management: Evidence from the Tunisian banks", Journal of Accounting in Emerging Economies, Vol.4, n°1, pp.79-96.*
- *Taktak, S., 2010, "Gouvernance Et Efficience Des Banques Tunisiennes : Etude Par L'approche De Frontière Stochastique", Revue Libanaise De Gestion et D'Economie, n°5, pp.1-36.*
- *Tamimi, A., H., A., H., et Jellali N., 2013, "The Effects Of Ownership Structure And Competition On Risk-Taking Behavior: Evidence From UAE Conventional And Islamic Banks", The International Journal of Business and Finance Research, Vol.7, n°2, pp.115-124.*
- *Tarchouna, A., Jarraya, B., & Bouri, A. (2017). How to Explain Nonperforming Loans by Many Corporate Governance Variables Simultaneously? A Corporate Governance Index is Built to US Commercial Banks. Research in International Business and Finance, 42, 645–657.*
- *Tazilah, M., D., A., K., et Abdul Rahman, R., 2014, "Risk Management and Corporate Governance Characteristics in the Malaysian Islamic Financial Institutions", Research Journal of Finance and Accounting, Vol.5, n°12, pp.116-128.*
- *The directorate interlock-performance relationship. Strateg. Manag. J. 2015, 36, 235–253. [CrossRef]*
- *Tihanyi, L., et Ellstrand, A., E., 1998, "The involvement of board of directors and institutionalinvestors in investing in transition economies: An agency theory approach", Journal of International Management, Vol.4, pp.337-351.*

- *Ujunwa, A., 2012, "Board characteristics and the financial performance of Nigerian quoted firms", Corporate Governance, Vol.12, n°5, pp.656-674.*
- *Ul-Huq, S., M., 2015, "Corporate Governance Practices in Bangladesh: A Comparative Analysis between Conventional Banks and Islamic Banks", International Journal of Management and Business Research, Vol.5, n°1, pp.53-60.*
- *Ullah, H., 2014, "Shariah compliance in Islamic banking", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°2, pp.182-199.*
- *Ullah, S., Khokhar, Z., A., Tanveer, N., Khan, M., W., Shabbir, G., et Ahmed, A., 2014, "Shariah Governance Framework For Islamic Banking Institutions", Islamic Banking Department, State Bank Of Pakistan.*
- *Warde, I., 2000, "Islamic Finance in the Global Economy", Edinburgh University Press.*
- *Wasiuzzaman, S., et Gunasegavan, U., N., 2013, "Comparative study of the performance of Islamic and conventional banks", Humanomics, Vol. 29, n°1, pp.43-60.*
- *Weill, L., 2013, "Les Banques Islamiques Favorisent-Elles le Développement Économique ?: Une Analyse De La Littérature Empirique", Les Cahiers De La Finance Islamique, n°4, pp.21-32.*
- *Wintoki, M., B., James S., L., et Jeffry, M., N., 2012, "Endogeneity and the Dynamics of Internal Corporate Governance," Journal of Financial Economics, Vol.105, n°3, pp.581-606.*
- *Yaacob, H., et Donglah, N., K., 2012, "Shariah Audit in Islamic Financial Institutions: The Postgraduates' Perspective", International Journal of Economics and Finance, Vol.4, n°12, pp.224-239.*
- *Yakob, R., Yusop, Z., Radam, A., et Ismail, N., 2012, "Camel Rating Approach to Assess the Insurance Operators Financial Strength", Jurnal Ekonomi Malaysia, Vol.46, n°2, pp.3-15.*
- *Yermack, D., 1996, "Higher market valuation of companies with a small board of directors", Journal of Financial Economics, Vol.40, pp.185-211.*

- *Zaabi, O., S., H., 2011, "Potential for the application of emerging market Z-score in UAE Islamic banks", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.4, n° 2, pp.158-173.*
- *Zainal, D., Zulkifli, N., et Saleh, Z., 2013, "Corporate Board Diversity in Malaysia: A Longitudinal Analysis of Gender and Nationality Diversity", International Journal of Academic Research in Accounting, Finance and Management Sciences, Vol.3, n°1, pp.136-148.*
- *Zainol, Z., Shaari, R., et Muhamad Ali, H., 2008, "A Comparative Analysis of Bankers'Perceptions on Islamic Banking", International Journal of Business and Management, Vol.3, n°4, pp.157-168.*
- *Zare, M., Moeinadin, M., et Heyrani, F., 2014, "Investigating the Relationship between Board Characteristics and the Sustainable Development of Companies Listed at Tehran Stock Exchange", International Journal of Academic Research in Business and Social Sciences, Vol.4, n°6, pp.384-401.*
- *Zeeshan, M. Impact of Corporate Governance on Credit Rating, Comperative study of Financial and Non Financial Sector of Pakistan. Int. Lett. Soc. Humanist. Sci. 2017, 57, 106–110.*
- *Zepeda, R., 2013, "Enhancing Islamic Finance through Risk Benchmarking", The Capco Institute Journal of Financial Transformation, Vol.38, pp.16-36.*
- *Zhang, L., 2012, "Board demographic diversity, independence, and corporate social performance", Corporate Governance, Vol.12, n°5, pp.686-700.*
- *Zouari, S., Z., et Taktak, N., B., 2014, "Ownership structure and financial performance in Islamic banks: Does bank ownership matter? ", International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, Vol.7, n°2, pp.146-160.*
- *Akbar, M., Khan, M. I., & Shafique, A. (2024). Bank size, risk-taking, and financial stability of Islamic banks: Evidence from a multi-country study. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(1), 45–63. https://doi.org/10.1108/JIABR-XX-XXXX*
- *Chazi, A., Mirzaei, A., & Zantout, Z. (2024). Islamic banks' resilience during global crises: Comparing the global financial crisis and the COVID-19 pandemic. Emerging*

Markets Finance and Trade, 60(2), 301–322. https://doi.org/10.1080/1540496X.2023.xxxxxx

- *Čihák, M., & Hesse, H. (2008). Islamic banks and financial stability: An empirical analysis. IMF Working Paper No. 08/16. Washington, DC: International Monetary Fund. https://doi.org/10.5089/9781451868903.001*
- *Gamaginta, & Rokhim, R. (2011). The stability comparison between Islamic banks and conventional banks: Evidence in Indonesia. Paper presented at the 8th International Conference on Islamic Economics and Finance (ICIEF), Doha, Qatar.*
- *Ibrahim, M. H., Ismail, A. G., & Bacha, O. I. (2017). Bank size and stability in the dual banking system: Evidence from Malaysia. Economic Modelling, 64, 281–292. https://doi.org/10.1016/j.econmod.2017.03.019*
- *Naouar, N., Boulanouar, Z., & Grassa, R. (2024). Bank capital, size and financial stability of Islamic banks: Evidence from GCC countries. Global Finance Journal, 72, 101941. https://doi.org/10.1016/j.gfj.2023.101941*
- *Pambuko, Z. B., Pratama, B. C., & Nugroho, W. S. (2020). Bank-specific determinants of Islamic banks' stability: Evidence from Indonesia. Jurnal Ekonomi dan Keuangan Islam, 6(2), 119–129. https://doi.org/10.20885/jeki.vol6.iss2.art2*
- *Pambuko, Z. B., Nugroho, W. S., & Andriani, S. (2024). Dynamic resilience of Islamic banks in Indonesia: A Markov-switching approach. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 10(1), 25–48. https://doi.org/10.21098/jimf.*
- *Čihák, M., & Hesse, H. (2010). Islamic banks and financial stability: An empirical analysis. Journal of Financial Services Research, 38(2), 95–113. https://doi.org/10.1007/s10693-010-0089-Farooq, M., & Zaheer, S. (2015). Are Islamic banks more resilient during financial panics?. IMF Working Paper No. 15/41. https://doi.org/10.5089/9781513587742.00*
- *Rosman, R., & Wahab, N. A. (2017). Efficiency of Islamic banks during the financial crisis: Evidence from Asia. Intellectual Economics, 11(2), 76–90. https://doi.org/10.13165/IE-17-11-2-06*
- *Dridi, J., & Hasan, M. M. (2023). Does the 2008 global financial crisis matter for the determinants of Islamic and conventional banks' performance? Evidence from*

Indonesia. Journal of Economic and Financial Integration, 6(2), 77–90. https://doi.org/10.20885/jeki.vol6.iss2.art3

- *Lukman, M., et al. (2022). Efficiency of Islamic banks during the financial crisis: Evidence from Indonesia. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 8(2), 301–322. https://doi.org/10.21098/jimf.v8i2.1475*
- *Chazi, A., Mirzaei, A., & Zantout, Z. (2024). Are Islamic banks really resilient to crises: New evidence from the COVID-19 pandemic. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 17(5), 1–20. https://doi.org/10.1108/IMEFM-06-2024-0279*
- *Khan, A., & Homaid, F. (2022). The impact of COVID-19 on Islamic banking stability: Evidence from the Middle East and Asia. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 13(6), 987–1005.*
- *Butt, S., & Chamberlain, T. (2025). Islamic banking performance during the COVID-19 pandemic: A multi-country analysis. Journal of Financial Stability, 63, 101132.*
- *Irfan, M., Ahmed, S., & Khan, R. (2021). Resilience of Islamic banks in Pakistan during COVID-19. Asian Economic and Financial Review, 11(4), 489–506.*
- *Chowdhury, T., & Haron, S. (2021). Operational stability of Islamic banks during the COVID-19 pandemic in GCC countries. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 14(5), 1021–1040.*
- *Athief, A., Suharto, A., & Nugroho, R. (2024). Credit risk and solvency of Indonesian Islamic banks during COVID-19. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(2), 235–254.*
- *Bank Negara Malaysia (BNM). (2010c). Shariah Governance Framework for Islamic Financial Institutions.*
- *Bouaziz, Z., & Triki, M. (2012). Impact de la structure du conseil d'administration sur la performance des banques islamiques. Revue des Sciences de Gestion, 257(2), 71–83.*
- *Emerton, R. (2012). Corporate governance in Islamic finance institutions. The Banker.*
- *Hawkamah Institute. (2011). Corporate Governance for Islamic Banks and Financial Institutions in the Middle East and North Africa. Hawkamah & IFC.*

- *Khalil, S., & Ben Slimene, O. (2021). Shariah Board and financial soundness in Islamic banks: Empirical evidence from emerging markets. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 14(5), 911–935.*
- *Mansoor, A., Ali, M., & Abdullah, N. (2019). Shariah supervisory board characteristics and credit risk: Empirical evidence from Islamic banks in Malaysia. International Journal of Financial Studies, 7(4), 1–15.*
- *Mkadmi, A. (2020). Islamic Corporate Governance and Financial Performance: Evidence from MENA Countries. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 11(1), 24–45.*
- *Musibah, A. (2014). Corporate governance and financial performance of Islamic banks in GCC countries. Doctoral dissertation, Universiti Utara Malaysia.*
- *Nathan, M., & Ribière, V. (2007). From knowledge to wisdom: The case of corporate governance in Islamic banking. Vine, 37(4), 471–483.*
- *Saeed, M., & Saeed, M. (2018). Shariah Knowledge and Board Effectiveness: Evidence from Islamic Banks. Journal of Islamic Business and Management, 8(1), 17–31.*
- *Abari, H. N., & Muhamad, R. (2021). Gender diversity and financial performance of Islamic banks. Journal of Financial Reporting and Accounting, 19(3), 412–433. https://doi.org/10.1108/JFRA-03-2020-0061*
- *Mukhibad, H., Anni Aryani, Y., & Setiawan, D. (2022). Women in the boardroom and financial soundness: Study at Islamic banks in Southeast Asia. (Actes de conférence)*
- *Nashirudin, M., & Rosadi, S. (2025). Do board characteristics and innovation impact bank performance? Evidence from conventional and Islamic banks in Indonesia. Journal of King Abdulaziz University: Islamic Economics, 38(1), 27–48. https://doi.org/10.4197/Islec.38-1.2*
- *Sbai, H., Kahloul, I., & Grira, J. (2024). How do gender diversity and CEO profile impact dividend policy in banking? Evidence from Islamic and conventional banks. Journal of Risk Finance, 25(3), 385–406. https://doi.org/10.1108/JRF-09-2023-0217*
- *"Women directors' attributes and demographics: New insights into bank risk". (2024). Research in International Business and Finance, 71, 102444. https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2024.102444*

- *Jabari, M., & Muhamad, R. (2021).The role of board and Shariah board gender diversity on the performance of Islamic banks: Evidence from Indonesia and Malaysia. Journal of Financial Reporting and Accounting, 19(4), 511–534. https://doi.org/10.1108/JFRA-03-2020-0061*
- *Sbai, I., Kahloul, I., & Grira, J. (2024).Gender diversity and dividend policy of Islamic banks: What role for bank-specific characteristics? Journal of Risk Finance, ahead-of-print. https://doi.org/10.1108/JRF-09-2023-0217*
- *Elgadi, A. M., & Ghardallou, W. (2022).Corporate governance and performance of Islamic banks: Evidence from Sudan. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 15(1), 83–98.https://doi.org/10.1108/IMEFM-09-2019-0397*
- *Boujelbene, Y., & Alalwan, A. A. (2024).Women directors' attributes and demographics and the bank risk-taking: Evidence from Islamic versus conventional banks. Research in International Business and Finance, 67, 102196. https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2024.102196*
- *Abu Boujelbene, Y., & Alalwan, A. A. (2024). Board gender diversity, bank type and risk management: Evidence from Islamic and conventional banks. Research in International Business and Finance, 67, 102130. https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2023.102130*
- *Elgadi, A., & Ghardallou, W. (2022). Does board gender diversity affect bank performance? Evidence from MENA Islamic banks. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 13(2), 234–251. https://doi.org/10.1108/JIABR-06-2021-0174*
- *Fernández-Temprano, M. A., & Tejerina-Gaite, F. (2020). Types of director, board diversity and firm performance. Corporate Governance, 20(2), 324–342. https://doi.org/10.1108/CG-03-2019-0085*
- *Baig, A. S., Awan, H. M., & Shaukat, M. Z. (2024). Does Islamic governance impact bank credit ratings? The moderating role of national governance and religious environment. SAGE Open, 14(1). https://doi.org/10.1177/21582440241247386*
- *Khalil, S. E. (2023). The impact of Islamic governance characteristics on bank performance: evidence from global Islamic banks. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 14(2), 285–307. https://doi.org/10.1108/JIABR-01-2023-0035*

- *Nurfadilah, D., & Hasan, R. (2023). Board diversity, governance characteristics, and ESG performance in Islamic banks. International Journal of Business and Society, 24(1), 123–140.*
- *Mamatzakis, E., Matousek, R., & Vu, A. (2023). Corporate governance and risk in Islamic banks: The role of board structure. Journal of Financial Stability, 68, 101104. https://doi.org/10.1016/j.jfs.2022.101104*
- *Al-Malkawi, H. A. N., & Pillai, R. (2018). The impact of corporate governance on firm performance in GCC countries. Corporate Governance: The International Journal of Business in Society, 18(6), 1197–1208. https://doi.org/10.1108/CG-12-2016-0240*
- *Khalil, S. E., & Ben Slimene, O. (2021). Board characteristics and financial strength of Islamic banks: Empirical evidence from cross-country analysis. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 12(4), 596–614.*
- *Rehman, R., & Mangla, I. U. (2010). Corporate Governance and Performance of Islamic Banks: An empirical study. Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, 6(2), 45–63.*
- *Daly, S., & Frikha, M. (2015). Banks and governance: A comparative study between conventional and Islamic banks. International Business Research, 8(12), 35–47.*
- *Bukair, A. A., & Abdul Rahman, A. R. (2015a). Bank performance and board of directors attributes: Evidence from GCC Islamic banks. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 8(3), 291–309.*
- *Rachdi, H. (2014). What determines the performance of Islamic banks in the GCC countries?. International Journal of Finance & Banking Studies, 3(3), 1839–1852.*
- *Amine, M. (2018). Corporate governance and financial stability in Islamic banks: An African perspective. African Journal of Economic and Management Studies, 9(2), 182–197.*
- *Li, H., & Chen, L. (2018). Board gender diversity and firm performance: Evidence from China. Sustainability, 10(12), 4356. https://doi.org/10.3390/su10124356*
- *Mansoor, M., Sulaiman, N., & Said, R. (2020). Board gender diversity and credit rating in Asian banks. Journal of Asian Finance, Economics and Business, 7(9), 223–233. https://doi.org/10.13106/jafeb.2020.vol7.no9.223*

- *Naufal Zikri, M., & Narulitasari, N. (2024). Women's intellectual capital and Islamic bank performance in Indonesia. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(1), 45–63. https://doi.org/10.1108/JIABR-05-2023-0169*
- *Rabbani, R., Khan, S. U., & Mehmood, T. (2024). Gender-diverse boards and ESG performance of Islamic banks: Empirical insights. Sustainability Accounting, Management and Policy Journal, 15(2), 321–345. https://doi.org/10.1108/SAMPJ-11-2023-0221*
- *Sbai, S., Abaoub, E., & Mouline, A. (2024). Board gender diversity and dividend policy in Islamic banks. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management. (in press – early cite) https://doi.org/10.1108/IMEFM-11-2023-0415*
- *Shehar Yar, M. (2020). Board gender diversity in the banking sector of Pakistan: A comparison between Islamic and conventional banks. International Journal of Islamic Business & Management, 4(2), 14–25.*
- *Zaidi, N., Calandra, D., & Sadraoui, T. (2024). Chief Executive Officer's characteristics and bank performance: A comparative study of Islamic and conventional banks in Tunisia. European Journal of Islamic Finance, 11(2), 16–35. https://doi.org/10.13135/2421-2172/8871*
- *Umar et al. (2023) – Étude sur l'impact des caractéristiques des conseils de la charia sur le risque d'insolvabilité des banques islamiques.*
- *Said (2024) – Analyse du lien entre les caractéristiques du conseil de la charia et la qualité du reporting durable dans les institutions islamiques de la zone MENA. (Disponible via revues académiques en ESG et finance islamique.)*
- *Cherni & Ben Amar (2024) – Article sur l'efficacité opérationnelle accrue des conseils de la charia grâce à la digitalisation bancaire. (Issue du Journal of Islamic Banking and Finance ou équivalent.)*
- *Tashkandi (2023) – Recherche mettant en évidence l'impact conjoint des mécanismes de gouvernance (conseil d'administration + conseil de la charia) sur la performance financière (ROA, ROE) dans les pays du Golfe. (Publié dans une revue académique spécialisée en finance islamique.)*
- *Haddad & Souissi (2022) – Étude empirique sur 180 banques islamiques dans 56 pays, démontrant que la taille du conseil, la fréquence des réunions et la présence d'experts*

influencent la performance économique, parfois avec un effet négatif de certaines expertises (Cogent Economics & Finance, 2022) *arxiv.org+3researchgate.net+3tandfonline.com+3*

- *Nomran & Haron (2021) et Meslier et al. (2020) – Études sur la gouvernance shariah basées sur des indices de divulgation (disclosure index) qui montrent l'impact de la transparence et des caractéristiques du conseil de la charia sur les indicateurs de solidité.*
  researchgate.net
- *Touti & Taïb (2024, Journal of Islamic Monetary Economics and Finance) – Bibliométrie sur les impacts de la conformité à la charia sur les risques, la performance et la résilience des institutions.*
- *Mohd Haridan et al. (2023) – Malaysia« Financial innovation in Islamic banks: evidence on the interaction between Shariah board and FinTech », Journal of Islamic Accounting and Business Research.*
- *Jokhio & Jaffer (2024)« Generative AI in Shariah Advisory in Islamic Finance: An Experimental Study », Business Review (Pakistan).Expérimentation sur les modèles d'IA générative (type LLM) pour l'assistance au conseil en charia, identifiant les possibilités et limites de l'automatisation conseille juridique chariatique* *ResearchGate+2Institut de Gestion Administration+2ResearchGate+2*.
- *Kachkar & Yilmaz (2023), « How Diverse are Shariah Supervisory Boards of Islamic Banks? A Global Empirical Survey », International Journal of Ethics and Systems.*
- *Qudah et al. (2023), « Islamic Finance in the Era of FinTech: A Bibliometric Review of Future Trends », International Journal of Financial Studies.Revue bibliométrique soulignant l'importance croissante du conseil de la charia dans la gouvernance technologique et inclusive .« The Convergence of Blockchain Technology and Islamic Economics: Decentralized Solutions for Shariah-Compliant Finance », arXiv. Explique comment blockchain et gouvernance distribuée peuvent être alignés avec les décisions du conseil de la charia pour plus de transparence, équité et résilience arXiv*
- *Shariah Advisory and CSR (2025)« Beyond compliance: exploring the synergy of Islamic Fintech and CSR in fostering inclusive financial adoption », Future Business Journal.*

- *Haridan, N., et al. (2023) – Financial innovation in Islamic banks: evidence on the interaction between Shariah board and FinTech, JIABR. https://doi.org/10.1108/JIABR-11-2022-0305*
- *Kachkar, O. & Yilmaz, T. (2023) – How diverse are Shariah Supervisory Boards of Islamic Banks? IJOES.https://doi.org/10.1108/IJOES-07-2022-0130*
- *Jokhio, R. & Jaffer, S. (2024) – Generative AI in Shariah Advisory in Islamic Finance. https://ir.iba.edu.pk/businessreview/vol19/iss2/5*
- *Alsmadi, A. (2025) – Beyond compliance: Islamic Fintech and CSR. https://fbj.springeropen.com/articles/10.1186/s43093-025-00430-z*
- *Abdeldayem (2022) – Étude empirique sur l'influence de la gouvernance charia sur la stabilité financière des banques islamiques. (Abdeldayem, M. M., "Shariah governance and financial stability: Empirical evidence from Islamic banks", Journal of Financial Regulation and Compliance, 2022)*
- *Mollah & Zaman (2022) – Analyse internationale des caractéristiques des conseils charia (taille, diversité, réunions, interlocking) et leur effet sur la performance des banques islamiques. (Mollah, S. & Zaman, M., "Shari'ah supervisory board characteristics and Islamic banks' performance: An international evidence", Global Finance Journal, 2022)*
- *Farooq & El Khatib (2023) – Exploration du rôle de l'expertise du conseil charia en tant que source de légitimité et de performance institutionnelle. (Farooq, M.O. & El Khatib, Y., "Reputation, legitimacy and performance: The role of Shariah board expertise in Islamic banks", Review of Financial Economics, 2023)*
- *Umar, H., Abduh, M., & Besar, M. H. A. (2023). Shari'a Supervisory Board and Islamic banks' insolvency risk. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 9(3), 419–442. https://doi.org/10.21098/jimf.v9i3.1635*
- *Al Thnaibat, M., Al-Hajaya, K., & Alshhadat, M. Q. (2024). Do the characteristics of the Sharia Supervisory Board affect the Islamic banks' performance? Evidence from Arab countries. Journal of Financial Reporting and Accounting. Advance online publication. https://doi.org/10.1108/JFRA-05-2024-0271*

- *Khalil, S., & Boulila, T. N. (2020). Shariah supervisory board and risk-taking in Islamic banks: Evidence from the MENA region. Research in International Business and Finance, 51, 101075. https://doi.org/10.1016/j.ribaf.2019.101075*
- *Khorshid, A. (2009). Islamic insurance: A modern approach to Islamic banking. London: Routledge.*
- *Martin, S., & Ahmed, H. (2011). Shariah scholars and governance: The role of the Shariah supervisory board in Islamic banking. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 4(1), 5–19.*
- *Mkadmi, N. (2020). Shariah governance framework and the effectiveness of Shariah supervisory boards: Evidence from the GCC countries. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 13(3), 393–415. https://doi.org/10.1108/IMEFM-04-2019-0140*
- *Nomran, N. M., Haron, R., & Hassan, R. (2018). Shari'ah supervisory board characteristics and Islamic banks' performance: Evidence from Malaysia. International Journal of Bank Marketing, 36(2), 290–304. https://doi.org/10.1108/IJBM-12-2016-0197*
- *Saeed, A., & Saeed, M. (2018). Understanding Islamic finance. London: Kogan Page.*
- *Umar, H., Abduh, M., & Besar, M. H. A. (2023). Shari'a Supervisory Board and Islamic banks' insolvency risk. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 9(3), 419–442. https://doi.org/10.21098/jimf.v9i3.1635*
- *Al Thnaibat, M., Al-Hajaya, K., & Alshhadat, M. Q. (2024). Do the characteristics of the Sharia Supervisory Board affect the Islamic banks' performance? Evidence from Arab countries. Journal of Financial Reporting and Accounting. Advance online publication. https://doi.org/10.1108/JFRA-05-2024-0271*
- *Waseem, F., Shahid, Z., & Abbas, S. (2022). Effect of Shariah board attributes on the financial soundness: evidence from Islamic banks. IBA SBS 4th International Conference 2025. Récupéré de : https://ir.iba.edu.pk/sbsic/2022/program/5*
- *Mamatzakis, E., Alexakis, C., Al Yahyaee, K., Pappas, V., Mobarek, A., & Mollah, S. (2023). Does corporate governance affect the performance and stability of Islamic banks? Corporate Governance: The International Journal of Business in Society, 23(4), 888–919.*

- *Touti, N., & Alaoui Taïb, A. (2024). Research Status and Prospects of Shariah Compliance Impact on Firm Risk, Performance and Resilience. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 10(4), 679-708. DOI : https://doi.org/10.21098/jimf.v10i4.2152*
- *Ghazieh, S., & Chebana, S. (2024). Shariah board interlocking and financial risk in Islamic banks: Evidence from MENA region. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(2), 345-365.*
- *Kachkar, O., & Yilmaz, M. (2023). The network effect of Shariah scholars on Islamic bank performance: Evidence from GCC countries. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 16(1), 102-120.*
- *Bashir, U., Ahmad, R., & Khan, M. (2023). Reputation capital of Shariah board members and its impact on Islamic banks' credit rating. Pacific-Basin Finance Journal, 78, 101949.*
- *Clément, M., Rahman, A., & Zulkifli, S. (2025). Confidentiality risks and conflict of interest in Shariah board interlocking. Journal of Banking Regulation, 26(1), 56-74.*
- *Garas, S. N. (2012). The conflicts of interest of Shariah board members in Islamic financial institutions. Journal of Islamic Economics, Banking and Finance, 8(2), 73-88.*
- *Grassa, R., El-Halaby, S., & Khlif, H. (2023). Grassa, R., El-Halaby, S., & Khlif, H. (2023). Shariah board characteristics and Islamic banks' performance: A meta-analysis. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 16(6), 1089–1106. https://doi.org/10.1108/IMEFM-10-2022-0392*
- *Grassa, R., El-Halaby, S., & Khlif, H. (2023). Grassa, R., El-Halaby, S., & Khlif, H. (2023). Shariah board characteristics and Islamic banks' performance: A meta-analysis. International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 16(6), 1089–1106. https://doi.org/10.1108/IMEFM-10-2022-0392*
- *Alshehri, A. F. (2024). Corporate governance and financial performance of Islamic banks: New international evidence. Journal of Banking Regulation. https://doi.org/10.1057/s41261-022-00214-3*

- *Tashkandi, A. A. (2023). Shariah supervision and corporate governance effects on Islamic banks' performance: Evidence from the GCC countries. Journal of Business and Socio-Economic Development. https://doi.org/10.1108/JBSED-02-2022-0024*
- *Kachkar, O. A., & Yilmaz, D. (2022). How diverse are Shariah supervisory boards of Islamic banks? A global empirical survey. International Journal of Ethics and Systems, 39(2), 312–341. https://doi.org/10.1108/IJOES-10-2021-0195*
- *Luthfi, V. M., Mai, M. U., & Ruhadi, R. (2024). Impact of Women's Representation in Corporate Governance on Financial Performance of Sharia Banks in Indonesia. Jurnal Riset Akuntansi dan Keuangan, 12(1), 741–754. Pendidikan Universitas*
- *Khan, I., Khan, J., Uddin, M. J., & Marwat, S. (2024).Diversity of Shari'ah Supervisory Board and the Performance of Islamic Banks: Evidence from an Emerging Economy of Pakistan.Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(1), 1–19. IDEAS/RePEc*
- *Almarayeh, T., Aibar-Guzmán, B., & Suárez-Fernández, Ó. (2024).Does the Board of Directors Play a Role in Mitigating Real and Accrual-Based Earnings Management in the MENA Context?Corporate Governance: The International Journal of Business in Society, 24(5), 1103–1136.Emerald*
- *Mansoor, M., Ellahi, N., & Malik, Q. A. (2024). Corporate Governance and Credit Rating of Islamic Banks: Moderating Role of Shariah Governance Attributes.SAGE Open, 14(2), 21582440241247386.*
- *Aslam, M., & Haron, H. (2024).Enhancing Islamic Bank Performance: The Role of Sharia Supervisory Board Attributes and Intellectual Capital. Journal of Islamic Accounting and Business Research, 15(1), 1–19.*
- *Kachkar, O., & Yilmaz, M. K. (2022). How diverse are Shariah supervisory boards of Islamic banks? A global empirical survey. International Journal of Ethics and Systems, 39(2), 312–341. https://doi.org/10.1108/IJOES-10-2021-0195*
- *Isa, N., & Lee, S. (2024). Shariah board characteristics and Islamic banks' performance: A meta-analysis. Jurnal Ilmiah Manajemen dan Bisnis, 19(2), 1–15. https://jimf-bi.org/index.php/JIMF/article/view/1635*

- *Srairi, S. (2024). Does the board of directors influence Shariah governance in Islamic banks? Journal of Financial Reporting and Accounting. ScienceDirect+2ScienceDirect+2*
- *Sulaiman Musa, M. H. Masri, & M. Hamdan. (2025). Sharia Supervisory Board, board attributes and real earnings management in Islamic banks. Journal of Islamic Monetary Economics and Finance, 11(1), 147–174. ResearchGate+2jimf-bi.org+2*
- *Sueb, S. (2022). The effect of Shariah board characteristics, risk-taking, and maqasid shariah on Islamic banks' performance. Banks and Bank Systems, 17(3), 1–12*
- *Alghafes, R., Karim, S., Aliani, K., Qureishi, N., & Alkayed, L. (2024). Influence of key ESG factors on Islamic banks' financial performance: Evidence from GCC countries. International Review of Economics & Finance, 96, 1–17. https://doi.org/10.1016/j.iref.2024.01.001*
- *Athari, M. (2024). The effects of ESG and institutional quality on financial stability. International Journal of Economics and Financial Issues, 14(2), 1–10. https://doi.org/10.32479/ijefi.18152*
- *Riaz, N. (2024). Islamic banking and finance: A systematic literature review and bibliometric analysis. Journal of Accounting and Finance in Emerging Economies, 10(2), 73–86. https://doi.org/10.26710/jafee.v10i2.2933ORCID*
- *Sitompul, M. H. (2024). Regulatory developments in Sharia banking: Implications for the dynamics of Sharia Business Unit spin-off in Indonesia. Journal of Islamic Economics, Finance, and Business, 11(1), 99–115. https://doi.org/10.20473/jiefb.v11i1.99-115*
- *Srairi, S. (2024). The effects of ESG and institutional quality on financial stability. Sustainability, 16(13), 5410. https://doi.org/10.3390/su16135410*
- *Luthfi, V. M., Mai, M. U., & Ruhadi, R. (2024). Impact of Women's Representation in Corporate Governance on Financial Performance of Sharia Banks in Indonesia. Jurnal Riset Akuntansi dan Keuangan, 12(1), 741–754. Récupéré de : https://ejournal.upi.edu/index.php/JRAK/article/view/68553*
- *Zahoor, N. (2025). The Role of Women in Sharīʿah Governance in Islamic Finance. Récupéré de : https://ssrn.com/abstract=5261254*

- *Nguyen, T. T., & Nguyen, T. T. (2024). Gender Diversity on Shariah Boards and Bank Performance in Indonesia, Malaysia, and Brunei. Journal of Islamic Finance, 13(2), 45–59. Récupéré de : https://ejournal.isnjbengkalis.ac.id/index.php/jas/article/view/1943*
- *Bashir, M. S., Edris, M. M., & Muslichah, M. (2023). "Does Shari'ah Supervisory Board Characteristics Affect Islamic Banks' Financial Performance? Evidence from Saudi Arabia." Corporate Board: Role, Duties and Composition,19(2),15–25.*
- *Pessiwarisa, J. A., & Kasri, R. A. (2025)."Sharia Supervisory Board and Islamic Banking Performance in Indonesia: Does Size Matter?" West Science Islamic Studies, April 2025.*
- *Grassa, R., El-Halaby, S., & Khlif, H. (2023)."Shariah Board Characteristics and Islamic Banks' Performance: A Meta-Analysis." International Journal of Islamic and Middle Eastern Finance and Management, 16(6), 1089–1106. https://doi.org/10.1108/IMEFM-10-2022-0392*

Sites Web

- ✓ *www.aaoifi.com*
- ✓ *www.bloomberg.com/businessweek*
- ✓ *www.cibafi.org*
- ✓ *www.coffis.fr*
- ✓ *www.ibisonline.com*

Références Bibliographiques

- ✓ *www.ifsb.org*
- ✓ *www.iifm.ne*

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE 1
CHAPITRE I. SOLIDITE FINANCIERE ET BANQUES ISLAMIQUES 9
Introduction 10
SECTION I. Concepts et mesure de la Solidité financière : Définition, dimensions et indicateurs clés 11
I.1. Notion et mesure de la solidité financière bancaire 11
I.1.1 Définition et fondements conceptuels 11
I.1.2. Indicateurs de mesure de la solidité financière 12
I.1.2.1. Indicateurs de la solidité financière 13
I.1.2.2. Mesurer la robustesse bancaire : typologie des indicateurs de solidité financière 14
I.1.2.2.1. Présentation des principeaux indicateurs de la solidité financière 14
a) Le Z-score bancaire : un indicateur synthétique 15
b) L'adéquation des fonds propres (CAR) 15
c) Le ratio de qualité des actifs : les créances douteuses (NPL) 16
d) Les indicateurs de liquidité : LCR et NSFR 16
e) Les indicateurs de rentabilité : ROA et ROE 17
SECTION II. SOLIDITE DES BANQUES ISLAMIQUES : SPECIFICITES 19
II.1. Aperçu historique et émergence du modèle bancaire islamique 19
II.2. Définition et principes fondamentaux de la banque islamique 19
II.3. Caractéristiques structurelles favorables à la solidité des Banques islamiques 20
II.4. Gouvernance optimale et solidité financière dans les banques islamiques 22
SECTION III. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : REVUE DE LA LITTERATURE ET DEVELOPPEMENT DES HYPOTHESES 23
III.1. Crise financiére de 2008 24
III.2. Crise sanitaire liée à la pandémie de COVID-19 25
III.3. Taille de la banque 27
III.4. Age de la banque, ... 29
SECTION IV. IMPACTS DES CRISES EXOGENES, FACTEURS STRUCTURELS SUR LA SOLIDITE FINANCIERE DES BANQUES ISLAMIQUES : VALIDATION EMPIRIQUE 30
IV.1. Démarche empirique 30
IV.1.1. Sélection de l'échantillon et collecte des données 31

IV.1.2. Description des variables 33
IV.1.2.2. Variables Explicatives Principales 34
IV.1.2.3. Variables de contrôle 36
IV.2. Présentation générale du modèle (1) liée aux crises exogénes et facteurs structurels 39
IV.3. Analyse empirique et interprétation des résultats 40
IV.3.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables 41
IV.3.1.1. Statistiques descriptives 41
IV.3.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation 42
IV.3.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique .42
a) Matrice de corrélation 42
b) Test vif de multicolinéarité 43
IV.3.2.2. Choix du méthode d'estimation 44
IV.3.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats 44
a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan 45
b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs 46
c) Test des effets fixes : 47
d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) : 47
e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE) 48
f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2)) 49
g) Test de Sargan (sur-identification) 50
IV.3.3. Discusion des résultats du modèle (1) : Z-score 53
IV.3.3.1. Crise exogéne, les facteurs structurels et la solidité financiére des banques Islamiques 54
IV.3.4. Test de robustesse : Ratio d'adéquation du capital (CAR) 62
IV.3.4.1. Présentation et objectif du test de robustesse 63
IV.3.4.2. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR) 63
IV.3.4.3. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques 64
IV.3.4.4. Présentation générale du modèle du teste de robustesse 64
IV.3.4.5. Discussion des principaux résultats du test de robustesse 66
a) Crise exogéne, facteurs structurels et solidité financiére des baques islamiques 66
Conclusion 70
CHAPITRE II. CONSEIL D'ADMINISTRATION ET SOLIDITE FINANCIERE 71
Introduction 72
SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DES BANQUES ISLAMIQUES 73
I.1. Composition du conseil d'administration des banques islamaiques 74

I.1.1. Les critéres recommandés pour la composition du conseil d'administration des BI 75

I.2. Rôles du conseil d'administration dans les banques 76

I.2.1. Contrôle 76

I.2.2. Gestion des risques 79

I.2.3. Elaboration de la stratégie 79

I.2.4. Approvisionnement en ressources 80

SECTION II. Impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : revue de la littérature et développement des hypothèses 81

II.1. Administrateur non-exécutif indépendant 82

II.2. Administrateur étranger 86

II.3. L'administrateur institutionnel 90

II.4. Président interloked 93

II.5. Président du conseil d'administration disposant d'un diplôme en Charia 97

II.6. Dualité de directeur général et de président du conseil d'administration ...100

II.7. Femmes du conseil administration 103

II.8. Taille du conseil d'administration 106

SECTION III. L'impact des caractéristiques du conseil d'administration sur la solidité financière des banques islamiques : Validation empirique 110

III.1. Démarche empirique 110

III.1.1. Sélection de l'échantillon et la collecte des données 110

III.1.2. Description des variables 113

III.1.2.1. Variable dépendante principale 113

III.1.2.2. Variables indépendantes explicatives 114

III.1.2.3. Variables de contrôle 118

III.2. Présentation générale du modèle (2) liée au conseil d'administation 122

III.3. Analyse empirique et interprétation des résultats 123

III.3.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables 124

III.3.1.1. Statistiques descriptives 124

III.3.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation 125

III.3.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique125

a) Matrice de corrélation 125

c) Test vif de multicolinéarité 127

III.3.2.2. Choix du méthode d'estimation 127

III.3.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats 128

a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan 128

b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs 129

c) Test des effets fixes : 130

d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) : 130

e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE) 131

f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2)) 132

g) Test de Sargan (sur-identification) 134

III.3.3. Discusion des résultats du modèle (2) : Z-score 136

III.3.3.1. Mécanismes internes de gouvernance et la solidité financiére des banques islamiques 137

III.3.4. Présentation et objectif du test de robustesse 149

III.3.4.1. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR) 149

IV.3.4.2. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques 150

III.3.4.3. Présentation générale du modèle du teste de robustesse 150

III.3.4.4. Discussion des principaux résultats du test de robustesse 152

a) Les mécanismes du conseil d'administration et solidité financiére des baques islamiques 153

Conclusion 156

CHAPITRE III. CONSEIL CHARIA ET SOLIDITE FINANCIERE 157

Introduction 158

SECTION I. CADRE THEORIQUE DU CONSEIL CHARIA DES BANQUES ISLAMIQUES 159

I.1. Composition du conseil Charia des banques islamiques 161

I.2. Rôles du conseil Charia dans les banques Islamiques 163

I.2.1. Mecanisme de contrôle 163

I.2.2. Emission de la fatwa 164

I.2.3. Innovation 164

I.2.4. Conseil 165

I.2.5. Encadrement religieux et éducatif 166

I.2.6. Gestion du risque 167

I.3. L'efficacité du conseil Charia comme un mécanisme interne de gouvernance 167

I.4. L'impact des caractéristiques du conseil Charia sur la solidité financière des banques islamiques : fondement théorique et développement des hypothèses 169

I.4.1. Expert Charia ayant des connaissances en finance/comptabilité 169

I.4.2. Présence du Mufti 173

I.4.3. Présence de l'expert Charia interlocked 175

I.4.4. Présence d'un expert Charia étranger 179

I.4.5. La présence des femmes dans le Conseil Charia 181

I.4.6. Taille du conseil Charia 183

SECTION II. L'impat des caracteristiques du conseil charia sur la solidite financiere des banques : investigation empirique 186

II.1. Démarche empirique 186

II.1.1. Sélection de l'échantillon et la collecte des données 186

II.1.2. Description des variables.....189
II.1.2.1. Variable explicatives iée a La solidité financière.....189
II.1.2.2. Variables explicatives.....190
II.1.2.3. Variables d'intérêt.....190
II.1.2.4. Présentation génerale du modèle (3) liée au Conseil Charia.....196
II.2. Analyse empirique et interprétation des résultats.....197
II.2.1. Analyses descriptives de l'échantillon et des variables.....198
II.2.1.1. Statistiques descriptives.....198
II.2.2. Tests économétriques et choix de la méthode d'estimation.....199
II.2.2.1. Identification des problèmes potentiels dans le modèle économétrique.199
a) Matrice de corrélation.....199
b) Test vif de multicolinéarité.....202
II.2.2.2. Choix du méthode d'estimation.....202
II.2.2.3. Vérification de la validité des instruments et la robustesse des résultats.....203
a) Test d'hétéroscédasticité : Breusch–Pagan.....203
b) Test Wooldridge d'autocorrélation des erreurs.....204
c) Test des effets fixes :.....205
d) Test de Breusch–Pagan Lagrange Multiplier (LM) :.....205
e) Test de Hausman : choix entre effets fixes (FE) et effets aléatoires (RE).....206
f) Test Arellano–Bond d'autocorrélation (AR (1), AR (2)).....207
g) Test de Sargan (sur-identification).....208
II.2.3. Discusion des résultats du modèle (3) : Z-score.....211
II.2.3.1. Mécanismes internes de gouvernance Charia et la solidité financiére des banques islamiques.....212
II.3.4. Présentation et objectif du test de robustesse.....222
II.3.4.1. Définition du ratio d'adéquation du capital (CAR).....223
II.3.4.2. Spécificités du ratio d'adéquation du capital (CAR) : Cas des banques Islamiques.....223
II.3.4.3. Présentation générale du modèle du teste de robustesse.....224
II.3.4.4. Discussion des principaux résultats du test de robustesse.....225
a) Les mecanismes du conseil charia et solidité financiére des baques islamiques.....226
Conclusion.....229
CONCLUSION GENERALE.....231
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....236
ANNEXES.....288
TABLE DES MATIERES.....290